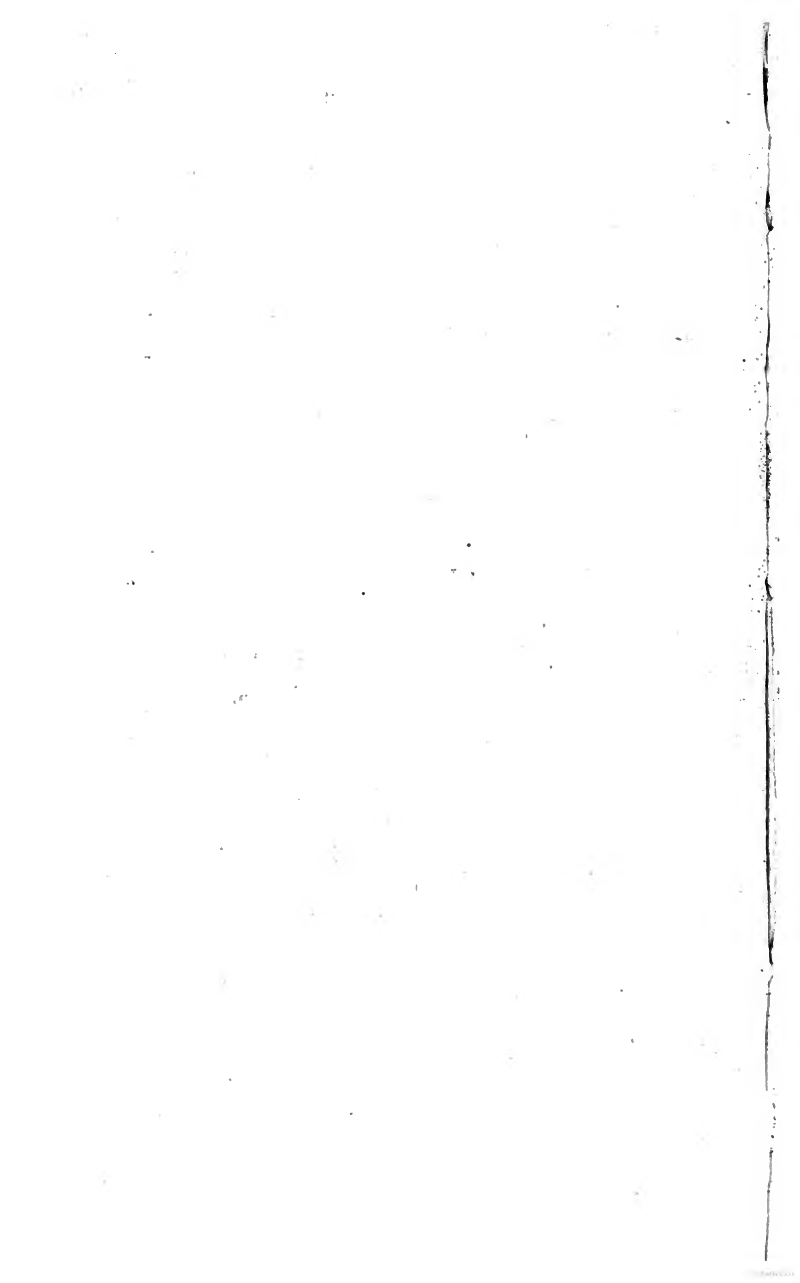




LA SCIENCE
DES PERSONNES
DE COUR,
D'EPÉE ET DE ROBE,
TOME SECOND.



LA SCIENCE DES PERSONNES DE COUR, D'EPÉE ET DE ROBE,

Commencée par Mr. de CHEVIGNI, *continuée par Mr. de* LIMIERS,

Revue, corrigée, & considérablement augmentée

PAR MR. PIERRE MASSUET,

Docteur en Médecine.

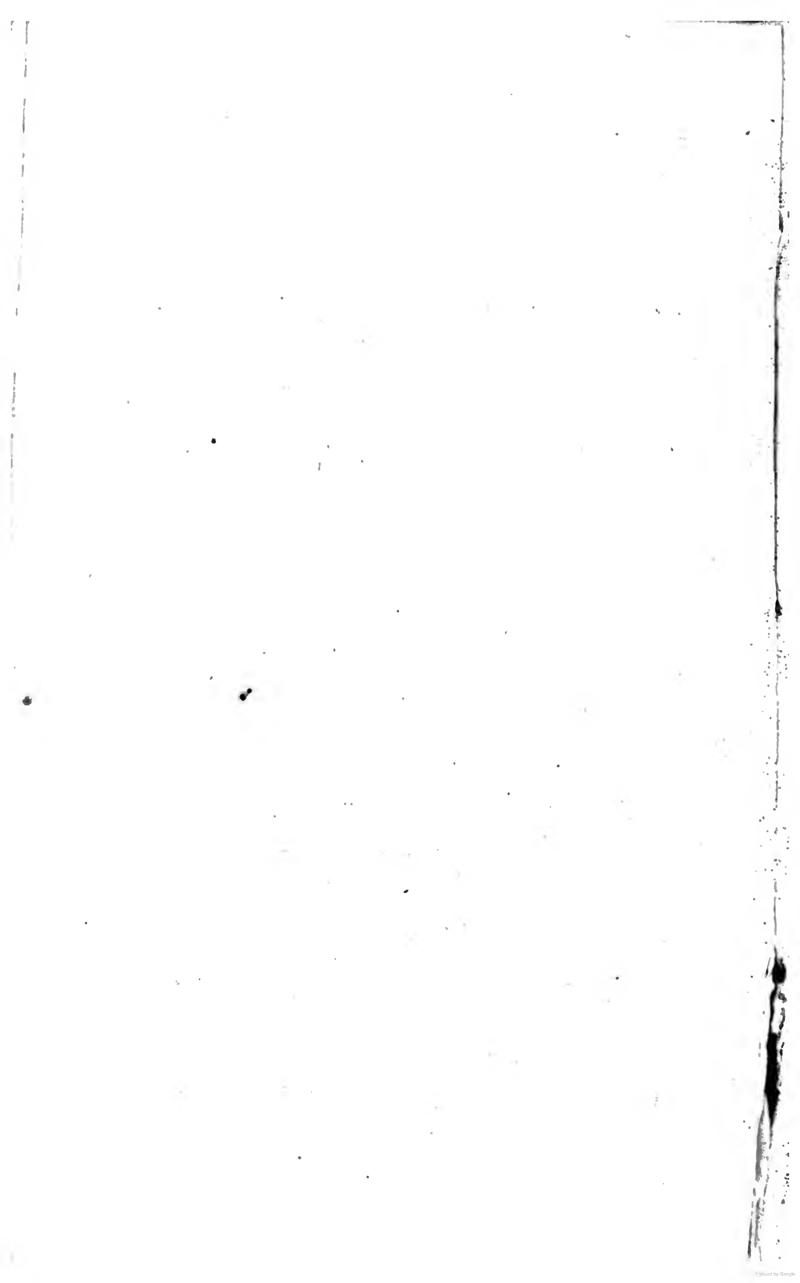
TOME SECOND.

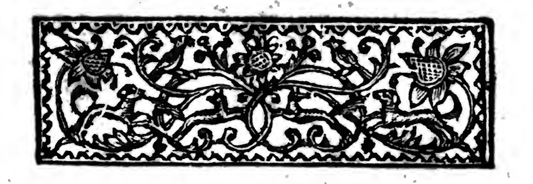
PARTIE I.

Qui contient les termes de la CHRONOLOGIE, *& ce qui a raport à cette Science; l'Histoire chronologique universelle depuis la Création jusqu'à J. C.; la Chronologie des* BATAILLES *les plus mémorables depuis la fondation de Rome jusqu'à J. C.; un* DISCOURS *sur* L'HISTOIRE, *où l'on fait voir son utilité, la manière de l'apprendre, &c.; l'Histoire Ste. depuis la Création jusqu'à J. C.; & une idée générale de toutes les* MONARCHIES *anciennes.*



A AMSTERDAM,
Chez Z. CHATELAIN & FILS.
MDCCLII.





LA SCIENCE DES PERSONNES *DE COUR, D'EPE'E ET DE ROBE.*

SECONDE PARTIE.

CHAPITRE I.

De la Chronologie.

D. QU'eſt-ce que la Chronologie?

R. C'eſt la Science des Tems, laquelle nous apprend à placer chaque evènement dans le tems où il eſt arrivé.

D. Cette manière d'écrire & d'apprendre l'Hiſtoire eſt-elle fort ancienne?

R. Elle eſt très ancienne. Du tems des pré-

prémiers Hommes on rapportoit les evènemens avec beaucoup de simplicité ; on se contentoit de marquer un fait, & de le fixer au lieu & au tems qui l'avoit vu naitre. C'est ainsi que se sont conservées les plus anciennes Histoires générales & particulières, aussi bien que les origines de la plupart des Peuples.

D. Y a-t-il beaucoup d'Auteurs qui ayent suivi cette méthode de rapporter les evènemens ?

R. Plusieurs Grands-hommes, tant parmi les Anciens que parmi les Modernes, nous ont frayé ce chemin (*a*).

Termes de l'Art.

D. N'y a-t-il pas des termes propres à la Chronologie, comme aux autres Arts ?

R. Sans doute, il y en a plusieurs qu'il est à propos d'entendre, comme ceux de Siècle, de Lustre, d'Olympiade, d'Epoque, d'Ere, d'Egire, de Cycle Solaire & Lunaire, d'Indiction, d'Anachronisme, & de Période Julienne.

Siècle.

D. Qu'est-ce qu'un Siècle ?

R. C'est le cours de cent années, ou de cent révolutions Solaires.

Lustre.

D. Qu'est-ce qu'un Lustre ?

R. C'est un espace de cinq ans. On ne se sert guère de ce terme qu'en Poésie.

Olympiade.

D. Qu'est-ce qu'une Olympiade ?

R. C'est un espace de quatre ans, que les Grecs comptoient depuis une célébration des Jeux

(*a*) Jules l'Africain, Eusèbe de Césarée, George Syncelle, & Jean d'Antioche, sont les plus anciens qui nous restent, ou en tout ou en partie. Les plus illustres d'entre les Modernes sont Nicolas Viguier, le Père Denys Pétau, Jean Cluvier, Seth Calvisius, Jaques Usférius, Edouard Simson, Jean Marsham, les Pères Labbe & Briet.

Jeux Olympiques jusqu'à l'autre.

D. Qu'est-ce que les Jeux Olympiques?

Jeux Olympiques.

R. C'étoient des Jeux institués en l'honneur d'Hercule, dont le plus ancien étoit la Course. Ensuite on y ajouta les combats des Athlètes.

D. Par qui ont-ils été institués?

R. Ils ont été institués ou du moins rétablis par Iphitus; on les célébroit de quatre en quatre ans au Solstice d'Eté.

D. Quand a commencé la I Olympiade?

R. L'An du Monde 3228, & 776 ans avant l'Ere vulgaire.

D. Que veut dire le mot d'Ere?

Ere.

R. C'est un Point fixe, où l'on commence à compter les années, déterminé par quelque peuple particulier.

D. D'où vient le mot d'Ere?

Etymologie de ce mot.

R. Les uns disent qu'*Æra* vient d'*Æs*, qui signifie Airain, parce qu'on marquoit anciennement les années avec de petits clous d'Airain. D'autres qu'il peut venir de l'ignorance des Copistes, qui trouvant dans les anciens monumens ces quatre lettres A. E.R.A. qui signifioient *Annus erat Regni Augusti*, les ont jointes ensemble, & n'en ont fait qu'un seul mot *Æra.* D'autres enfin disent, que ce mot a été introduit dans la Chronologie par les Espagnols, à cause d'un tribut qu'Auguste leur avoit imposé; ainsi *Æra* viendroit d'*Ære*, qui signifie argent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Ere est un Point fixe, déterminé par un peuple particulier?

Différentes sortes d'Eres.

R. Parce qu'il y a différentes Eres particulières à différens peuples. Voici les plus célèbres.

1. L'Olympiade dont nous venons de parler.

2. L'Ere de Nabonaſſar Roi de Babylone, qui commença à regner l'an du Monde 3257, & 747 ans avant notre Ere vulgaire.

3. L'Ere des Séleucides, d'où les Macédoniens commençoient à compter leurs anneés. Elle commence au Règne de Séleucus Nicator, l'an du Monde 3692, & 312 ans avant l'Ere vulgaire.

4. Le I An Julien. Il commence à la Réformation du Calendrier Romain par Jules César, qui compoſa l'année commune de 365 jours. Cette réformation ſe fit l'an du Monde 3958, & 46 ans avant l'Ere vulgaire.

5. L'Ere Eſpagne, qui commence à l'an du Monde 3966, & 36 ans avant l'Ere vulgaire, lorſque l'Eſpagne fut ſubjuguée par Domitius Calvinus Proconſul, & réduite ſous la puiſſance de Céſar Octavien.

6. L'Ere Chrétienne Véritable, qui commence à l'année préciſe de la naiſſance de JESUS-CHRIST, & ſelon laquelle au-lieu de compter cette année 1747, il faudroit compter 1751, parce qu'elle dévance de quatre ans l'Ere vulgaire.

7. L'Ere vulgaire inventée par Dénis le Petit, qui par reſpect pour la naiſſance du Sauveur, fut d'avis vers le commencement du VI Siècle, que les Chrétiens commençaſſent à compter leurs années à la venue du Meſſie. Mais quoiqu'il ſe ſoit trompé de quatre ans, & qu'il s'en faille quatre ans, que cette Ere ne remonte juſqu'à la naiſſance de JESUS-CHRIST, nous ne laiſſerons pas de la ſuivre pour nous accommoder à l'uſage; en avertiſſant toutefois qu'elle commence l'an du monde 4004, & de JESUS-

CHRIST

CHRIST 4, & que suivant le véritable Calcul l'année présente, que l'on compte 1747, devroit se compter 1751.

D. Qu'est-ce que l'Egire dont vous m'avez parlé?

Egire.

R. C'est la fuite de Mahomet, lequel après avoir établi ses erreurs par la voye des armes en plusieurs endroits; voyant que la nouveauté de sa doctrine l'avoit mis en danger de la vie, prit la fuite, le 16 Juillet, l'an de l'Ere vulgaire 622. C'est de cette fuite appellée Egire par les Arabes, qu'ils commencent à compter leurs années.

D. Qu'est-ce que le Cycle Solaire?

Cycle Solaire.

R. C'est une révolution de 28 ans après laquelle les Lettres, qui marquent le Dimanche & les autres jours de la semaine dans les Calendriers, reviennent dans le même ordre où elles étoient.

D. Pourquoi ce Cycle est-il appellé Solaire?

R. Ce n'est pas que le Soleil contribue rien à cette révolution; mais parce que le Dimanche, dont on cherche principalement la lettre, est appellé par les Astronomes *Dies Solis*, le Jour du Soleil.

D. Qu'est-ce que le Cycle Lunaire?

Cycle Lunaire.

R. C'est un Période de 19 années, inventé par Méthon Athénien, qui observa qu'après 19 ans, la Lune recommençoit les mêmes Lunaisons.

D. Qu'est-ce que l'Indiction?

Indiction.

R. C'est une manière de compter dont se servoient les Romains, qui contient une révolution de 15 années. On s'en sert encore à présent dans les Bulles & Rescrits Apostoliques.

D. Qu'est-ce que la Période Julienne?

Période Julienne.

 R. C'est

R. C'eſt un eſpace de tems qui contient 7980 années. Jule Scaliger qui a inventé cette Periode, l'a compoſée du Cycle Solaire de 28 ans, du Cycle Lunaire de 19 ans, & de l'Indiction de 15 ans. Car ces trois nombres étant multpliés l'un par l'autre font 7980. Nous feignons dans la Chronologie que cette Période eſt plus ancienne que le Monde de 710 ans.

D. A quoi ſert cette ſupoſition?

R. A ajuſter les différentes Epoques dont on ſe ſert dans l'Hiſtoire & à concilier, s'il étoit poſſible, tous les Chronologiſtes entre eux.

Anachroniſmes.

D. Comment nomme-t-on les fautes que l'on fait contre la ſupputation des tems?

R. On les nomme Anachroniſmes.

Epoque.

D. Qu'eſt-ce qu'une Epoque?

R. C'eſt un point fixe, ou bien un tems certain & remarquable dans l'Hiſtoire, dont ſe ſervent les Chronologiſtes pour commencer à compter les années, & qui eſt ordinairement fondé ſur quelque evènement ſingulier.

D. Que faut-il pour faire une Epoque?

R. Il faut, autant que l'on peut, que l'evènement que l'on choiſit pour cela ne regarde pas un peuple ou un Royaume particulier, mais qu'il intéreſſe en général pluſieurs peuples.

I. Diviſion des tems.

D. Comment diviſe-t-on le tems qui s'eſt écoulé depuis le commencement du Monde?

R. On le diviſe de quatre manières.

La I, ſelon Varron, diviſe tous les Siècles en trois parties: la 1 eſt le tems obſcur & incertain; la 2 le tems fabuleux; la 3 le tems hiſtorique.

Tems obſcur.

D. Quel eſt le tems obſcur?

R. C'eſt

R. C'eſt celui qui s'eſt ecoulé depuis l'origine du Genre-humain, juſqu'au Déluge d'Ogygès vers l'an du Monde 2208, & 1796 ans avant l'Ere vulgaire. Il eſt ainſi nommé parce que l'on ne ſait pas l'hiſtoire de ce qui s'eſt paſſé durant 22 ſiècles.

D. Qu'eſt-ce que le tems fabuleux?

Tems fabuleux.

R. Il commence au Déluge d'Ogygès, & va juſqu'aux Olympiades, c'eſt-à-dire juſqu'en l'an du Monde 3228, & 776 ans avant l'Ere vulgaire. On le nomme fabuleux, parce qu'en effet tout ce que les Hiſtoriens profanes nous racontent de ces tems-là, eſt extrêmement mêlé de fables.

D. Qu'eſt-ce que le tems hiſtorique?

R. Il commence aux Olympiades, c'eſt-à-dire à l'an du Monde 3228, & 776 ans avant l'Ere vulgaire. On le nomme hiſtorique, parce que depuis les Olympiades, la vérité des choſes, qui ſe ſont paſſées, brille dans l'hiſtoire.

D. Quelle eſt la ſeconde Diviſion des tems?

II. Diviſion.

R. C'eſt celle des Poëtes anciens, qui le diviſoient en IV Siècles. Le I. Le Siècle d'Or. Le II. Le Siècle d'Argent. Le III. Le Siècle d'Airain, & le IV. Le Siècle de Fer. Nous en parlerons plus au long dans le Chapitre des Fables.

D. Quelle eſt la troiſième Diviſion des tems?

III. Diviſion des tems.

R. La III eſt celle qui le diviſe en VII Ages.

I. Age.

Le I âge commence avec le Monde & finit avec le Déluge. Il comprend 1657 ans.

II. Age.

Le II âge commence à la fin du Déluge & ſe termine à Abraham, avec qui Dieu fit

la prémière alliance qu'il ait faite avec les hommes, l'an du Monde 2083. Il contient 226 ans.

III. Age.

Le III commence à Abraham, & va jusqu'à la délivrance du peuple Juif, & à sa sortie d'Egypte, l'an du Monde 2513. Cet âge comprend 430 ans.

IV. Age.

Le IV commence à la sortie des Juifs hors de l'Egypte, & se termine à Salomon ou au Temple achevé, l'an du Monde 3000. Il comprend 487 ans.

V. Age.

Le V commence au Temple achevé, & se termine avec la captivité des Juifs à Babylone l'an du monde 3468. Il contient 468 ans.

VI. Age.

Le VI commence à la liberté que Cyrus rendit aux Juifs, & se termine à la naissance de JESUS-CHRIST arrivée l'an 4000. Il comprend 532 ans.

VII. Age.

Le VII commence à la naissance de JESUS-CHRIST, & ne se terminera qu'avec le Monde. Il comprend à présent 1747 ans selon l'Ere vulgaire, & 1751 selon l'Ere Chrétienne véritable.

IV. Division des tems.

D. Quelle est la quatrième manière de diviser les tems?

R. La IV est celle qui divise tout le tems en deux parties seulement: La I comprend le tems qui s'est écoulé depuis la création du Monde jusqu'à JESUS-CHRIST. Ce qu'on appelle le tems de l'Ancien Testament, ou l'Histoire Ancienne. La II comprend tout le tems qui s'est passé depuis la naissance de JESUS CHRIST jusqu'à présent, & on le nomme le tems du Nouveau Testament, ou l'Histoire Nouvelle.

D. Laquelle de ces quatre divisions suivez-vous dans ces Instructions?

R. Je

R. Je ſuivrai la dernière comme la plus facile & la plus commode, & je partagerai chacun de ces deux tems en IX Epoques, dont les prémiers s'appelleront auſſi Anciennes, & les autres Nouvelles.

Fondemens de la Chronologie.

D. Quels ſont les fondemens de la Chronologie?

R. Il y en a quatre principaux, qui ſont, 1. Le témoignage des Auteurs. 2. Les obſervations Aſtronomiques; & particulierement les Eclipſes de Soleil & de Lune. 3. Les Médailles & les Inſcriptions Anciennes. 4. Les Epoques conſtantes de l'Hiſtoire.

1. Témoignage des Auteurs.

D. Comment fondez-vous la certitude de la Chronologie ſur le témoignage des Auteurs?

R. Parce qu'on ne peut raiſonnablement douter de certains faits atteſtés par des gens, qui ont écrit dans le même tems que les choſes ſe ſont paſſées, ou dans le Siècle le plus voiſin de ce tems-là, ſur-tout quand ils ne ſont point contredits par des Auteurs contemporains.

2. Eclipſes.

D. Quelle certitude tirez-vous des Eclipſes?

R. C'eſt que les Eclipſes étant nommées les Caractères publics & infaillibles des tems, elles donnent aux Chronologiſtes des argumens certains & démonſtratifs du tems, où ſont arrivés un grand nombre des plus ſignalés evènemens; puiſque par le moyen des tables Aſtronomiques, on trouve qu'une Eclipſe, vue à tel jour, a dû néceſſairement arriver en telle année; cette méthode eſt fondée ſur des démonſtrations Mathématiques, contre la certitude & l'évidence deſquelles, il n'eſt pas poſſible à l'eſprit humain de ſe révolter.

3 Les Médailles.

D. Quelle certitude tirez-vous des Médailles ?

R. C'eſt que les Médailles & les Inſcriptions nous conſervent la mémoire d'une infinité d'evènemens, que nous ne connoitrions point ſans ce ſecours. L'Egypte, par exemple, la Grèce, & Rome maîtreſſe de l'Univers, n'ont rien fait de conſidérable ſoit dans la paix, ſoit dans la guerre, dont les Médailles ne nous ayent conſervé la repréſentation.

D. Y a-t-il longtems que l'on fait ſervir les Médailles anciennes à l'Hiſtoire ?

R. Il n'y a pas encore 200 ans qu'on s'eſt apliqué ſolidement à déchifrer ces doctes monumens, dont l'Hiſtoire tire tant de lumière & de certitude, comme l'a ſi bien démontré un * des plus célèbres Auteurs de ces derniers tems.

4. Les Epoques.

D. Comment les Epoques ſervent-elles à la Chronologie ?

R. C'eſt que les Epoques avouées de tous les Chronologiſtes étant des points fixes très conſtans, & dont perſonne ne s'aviſe de douter, on doit les regarder comme des lieux ſûrs, où l'on peut ſe tenir ferme, afin de conſidérer delà-au-deſſus & au-deſſous, les endroits les plus embaraſſans ſur leſquels l'Hiſtoire répand moins de lumière.

Incertitude de la Chronologie.

D. Avec tout ce que vous venez de dire, la Chronologie eſt-elle bien claire & bien certaine ?

R. Avec tout cela on ne peut nier, qu'il n'y ait encore bien de l'incertitude & de l'obſcurité dans la Chronologie. 1. La différence

* Mr. Spanheim dans ſon excellent Ouvrage, *de Praſtantiâ & uſu Numiſmatum Antiquorum*.

rence terrible qui se trouve entre la Bible des LXX & la Vulgate sur la Chronologie, cause un embaras dont on ne sait par où se tirer ; puisque la Bible Grèque compte depuis la création jusqu'à la naissance d'Abraham 1500 ans, plus que la Bible Hébraïque & la Latine, sans qu'on sache de quel côté vient l'erreur. 2. Il y a beaucoup de difficultés pour démêler les années des Juges du peuple de Dieu dans la Bible, & les successions des Rois de Juda & d'Israël. 3. Les différens noms que les Assyriens, les Egyptiens, les Perses & les Grecs ont donné à un même Prince, ont beaucoup contribué à brouiller toute la Chronologie ancienne. 4. Comme les Eres n'étoient pas les mêmes chez toutes les Nations, cette différence a mis beaucoup de desordre & de confusion dans la Chronologie. 5. Il en est de même des années, en certains païs on se servoit de l'année Lunaire de 354 jours, & en d'autres de l'année Solaire de 365, & environ 6 heures. Mais malgré toutes ces obscurités, & quoiqu'il ne soit pas possible de lier les tems d'une manière, qui soit au-dessus de toute contestation, il est pourtant certain qu'il nous reste assez de lumière pour les lier à peu près, & pour nous assûrer d'une manière satisfaisante de la vérité de l'Histoire.

Contestations sur l'année de la naissance de J. C.

D. N'y a-t-il point de contestations sur l'année de la naissance de Jesus-Christ?

R. Il y en a tellement qu'elles ont produit plus de cinquante opinions différentes; mais quoiqu'il en soit, la Chronologie ne laisse pas de mériter l'application des personnes du meilleur goût, & l'on ne doit pas se rebuter pour les difficultés qu'on y rencontre.

Opinion que l'on suit ici.

D. Dans cette diversité d'opinions, quelle est celle que vous suivez?

R. Je suis celle qui pose la naissance de JESUS-CHRIST à l'an 4000 du Monde, parce qu'elle m'a paru la plus commode pour plusieurs raisons.

D. Quelles sont ces raisons?

R. La 1 est que cet espace de 4000 ans suffit pour expliquer les successions des Patriarches, des Juges, & des Rois, & toute l'Histoire du peuple de Dieu, puisque ces 4000 ans renferment toute la suite de l'Histoire Sacrée, telle qu'elle est dans la Bible Hébraïque. La 2 est que cet espace suffit encore pour ranger & pour lier tout ce que l'Histoire profane nous apprend de plus vrai sur les Antiquités.

La 3 c'est qu'un savant Evêque * d'Irlande, après une très longue & très laborieuse étude de cette matière, a reconnu que ce même espace de 4000 ans, est celui qui convient le plus naturellement à l'Histoire de la Bible.

La dernière enfin est qu'un célèbre † Prélat de France a aussi suivi cette opinion dans l'excellent Livre ‡ qu'il a écrit sur ce sujet. Outre que les nombres ronds sont plus faciles à retenir.

Tables Chronologiques.

D. De quel secours se sert-on pour apprendre la Chronologie?

R. Des Tables Chronologiques, où l'on voit tout d'une suite les affaires de l'Eglise qui subsiste toujours, & celles des Monarchies

* Usserius Evêque d'Armach dans son Livre intitulé, *Annales Veteris & Novi Testamenti.*

† Jaques Benigne Bossuet Evêque de Meaux.

‡ Discours sur l'Hist. Universelle.

chies qui se succèdent les unes aux autres.

D. Ces Tables sont-elles fort utiles?

Leur utilité.

R. Il faut juger de leur utilité par celle des Cartes Géographiques, car, comme celles-ci en représentant aux yeux l'étendue des Païs & leur situation, font que l'imagination s'en forme une idée distincte; ainsi les Cartes de Chronologie nous figurent, pour ainsi dire, la suite des tems, & donnent de la consistance à ces siècles qui passent avec tant de rapidité.

D. C'est donc pour cela que vous avez dressé celles dont vous vous êtes servi pour m'instruire?

R. Oui; j'ai joint ici autant de Cartes que d'Epoques, & j'ai placé vis-à-vis de chaque Epoque la Carte Chronologique qui y répond.

EPOQUES ANCIENNES.

D. COmbien comptez-vous d'Epoques Anciennes?

R. J'en compte neuf.

D. Nommez-les.

1. La création du Monde.

R. La prémière commence à la Création du monde & finit au Déluge, cet espace contient 1656 ans.

2. Le Déluge.

La deuxième dure depuis le Déluge jusqu'à la Vocation d'Abraham, cet espace contient 451 ans.

3. La Vocation d'Abraham.

La troisième depuis la Vocation d'Abraham jusqu'à la Loi donnée à Moïse, & ce tems-là dure 437 ans.

4. La Loi donnée à Moïse.

La quatrième commence à la Loi donnée, & finit à la prise de Troye, cet espace contient 326 ans.

5. La prise de Troye.

La cinquième ne contient que 250 ans, depuis la prise de Troye jusqu'à la Dédicace du Temple.

6. Dédicace du Temple.

La sixième depuis la Dédicace du Temple de Salomon jusqu'à la fondation de Rome; cette Epoque dure 270 ans.

7. Fondation de Rome.

La septième commence à la fondation de Rome & finit à la liberté rendue aux Juifs par Cyrus, & elle dure 216 ans.

8. La liberté donnée aux Juifs.

La huitième s'étend depuis la liberté des Juifs, jusqu'à Scipion ou Carthage vaincue, qui renferme 337 ans.

9. Prise de Carthage.

La neuvième depuis Carthage vaincue, jusqu'à la naissance de JESUS-CHRIST, & cet espace contient 145 ans.

Durée du Monde.

D. Combien toutes ces Epoques font elles d'années?

R. Quatre mille ans, selon le Calcul que nous suivons.

D. A quoi sert donc la Chronologie, s'il n'y a point de certitude de la durée du Monde jusqu'à JESUS-CHRIST?

R. Elle sert à ne point faire de transpositions considérables, en mettant par exemple, devant la fondation de Rome, ce qui n'est arrivé qu'après.

I EPOQUE ANCIENNE.

La Création du Monde.

D. QUi a créé le Monde? *R.* C'eſt Dieu.

Le Monde.

D. Comment l'a-t-il créé?

R. Par ſa Parole, qui n'eſt autre qu'un Acte de ſa volonté.

D. De quoi l'a-t-il créé?

R. De rien, c'eſt-à dire, en faiſant que ce qui n'étoit point, commençât d'être.

Sa création.

D. Combien Dieu a-t-il mis de jours pour faire le Monde avec tout ce qu'il contient?

R. Six jours, quoiqu'il n'eût beſoin d'aucun tems limité.

Dernier ouvrage de Dieu.

D. Quel a été le dernier ouvrage de Dieu & le plus parfait?

R. C'eſt l'homme.

Jour de repos.

D. Comment appellez-vous le jour que Dieu s'eſt repoſé?

R. On le nomme le jour du Sabat.

D. De quoi a-t-il formé la prémière femme?

R. D'une côte de l'homme qu'il lui tira péndant le profond ſommeil qu'il lui avoit envoyé.

Prémier homme.

D. Comment ſe nommoient le prémier homme & la prémière femme?

R. Adam & Eve.

D. Où Dieu les plaça-t-il?

R. Dans le Paradis Terreſtre.

Paradis terreſtre.

D. Quel étoit ce Paradis terreſtre?

R. Un

R. Un lieu où Adam & Eve trouvoient tout ce qui leur étoit nécessaire sans soin & sans travail.

Défense faite à l'homme.

D. Qu'est-ce que Dieu défendit à Adam & à Eve?

R. De manger d'un certain fruit qu'il leur montra.

D. Adam & Eve furent-ils obéïssans à Dieu?

R. Non: Eve écouta le Démon sous la figure du serpent, qui lui persuada de manger du fruit, ce qu'elle fit, & en donna à Adam qui en mangea.

Desobéissance de l'homme. Ses effets.

D. Quel effet produisit cette desobéïssance?

R. La malédiction sur Adam & sa postérité, le travail & la mort.

D. Que devinrent Adam & Eve après leur péché?

R. Ils se cachèrent, ayant honte de leur nudité.

D. Que fit Dieu?

Punition de l'homme & de sa femme.

R. Il appella Adam & le fit sortir du Paradis terrestre par un Ange.

D. Est-il resté à Adam & à sa postérité quelque connoissance du Paradis terrestre?

R. Non, car chaque Nation l'a placé selon l'idée qu'elle s'est faite de ce lieu de délices (*a*).

Occupation d'Adam après sa chute.

D. Quelle fut l'occupation d'Adam après son péché?

R. De travailler à la sueur de son visage, pour faire produire à la terre ce dont il avoit besoin pour vivre.

D. Et quelle fut la peine d'Eve?

R. D'en-

(*a*) Voyez l'Atlas Historique, Tom. V. pag. 1, & suiv.

R. D'enfanter avec douleur.

D. Quels furent les enfans d'Adam?

Enfans d'Adam.

R. L'Ecriture Sainte ne parle que de trois, Caïn, Abel & Seth.

D. Pourquoi Caïn tua-t-il Abel?

Meurtre d'Abel.

R. Par jalousie de ce que Dieu regardoit plus favorablement les sacrifices d'Abel que les siens.

D. L'Ecriture dit-elle le sujet de cette préférence?

R. Oui, en rapportant que le Seigneur regardoit le cœur d'Abel, ce qui veut dire la disposition avec laquelle nous devons faire nos offrandes.

D. Quel fut le sort de Caïn?

Sort de Caïn.

R. D'être maudit de Dieu, & de porter jusqu'à sa mort l'image affreuse de son crime qui lui servoit de bourreau.

D. Par qui Caïn fut-il tué?

Sa mort.

R. Par Lamech qui le prit pour une bête dans un buisson.

D Laissa-t-il des enfans?

R. Il laissa des fils & des filles qui héritèrent de sa malice.

D. Comment l'Ecriture nomme-t-elle la postérité de Caïn?

Posterité de Caïn.

R. Les enfans des hommes, pour les distinguer de ceux de Seth qu'elle appelle les enfans de Dieu.

D. Quelles sont les autres circonstances de l'Histoire Sainte jusqu'au déluge?

R. Il n'y en a point, que la durée de la vie de ces prémiers Patriarches.

Durée de la vie des Patriarches.

D. Combien ont-ils vécu?

R. Adam a vécu neuf cens trente ans. 930
Son fils neuf cens douze ans. 912
Enos neuf cens cinq ans. 905
Caïnam neuf cens dix ans. 910

Mala-

Malaléel huit cens quatre-vingt quinze ans. 895
Jared neuf cens soixante-deux ans. 962
Henoch fut enlevé du Monde âgé de 365
Mathusalem neuf cens soixante & neuf ans. 969
Lamech sept cens soixante & dix-sept ans. 777

Age de Noé avant le déluge.

D. Quel âge avoit Noé quand Dieu lui commanda de bâtir l'Arche?

R. Il avoit six cens ans, & trois fils, Sem, Cham & Japhet.

Il bâtit l'Arche.

D. Pourquoi Dieu ordonna-t-il à Noé de bâtir une Arche?

R. Pour avertir les hommes du dessein qu'il avoit de punir leur malice, en les faisant périr par les eaux.

D. Combien Noé mit-il de tems à bâtir cette Arche?

R. Cent ans.

Prédication inutile.

D. Quel effet produisit cette prédication?

R. Nulle conversion, puisque l'Ecriture dit que les hommes buvoient, mangeoient & se marioient au tems du déluge.

Ceux qui se sauvèrent.

D. Qui est-ce qui se sauva du déluge?

R. Noé, sa famille, & tous les animaux que Dieu lui avoit ordonné de recevoir.

Durée du déluge.

D. Combien dura le déluge?

R. Il dura un an.

D. En quelle année du Monde arriva cette punition?

R. En 1656.

II EPO-

II EPOQUE ANCIENNE.

L'an du Monde 1655.

Le Déluge.

D. OU s'arrêta l'Arche? *R.* Sur les montagnes d'Arménie.

Où l'Arche s'arrêta.

D. Que fit Noé pour connoître s'il étoit tems qu'il sortît de l'Arche?

R. Il fit sortir le Corbeau & la Colombe, qui apporta la seconde fois une branche d'olivier en signe de paix.

D. Noé au sortir de l'Arche ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu?

Sacrifice de Noé au sortir de l'Arche.

R. Oui: par un sacrifice qu'il lui offrit.

D. Qu'arriva-t-il pendant le sacrifice?

R. Dieu fit paroître un Arc-en-Ciel pour assurer Noé que sa colère étoit appaisée.

D. A quoi Noé & sa famille s'occupèrent-ils après être sortis de l'Arche?

R. A cultiver la terre.

D. Quel fut le sujet de la malédiction que Noé donna à son petit-fils Chanaam?

Chanaam maudit.

R. C'est parce que Cham s'etoit raillé de la posture indécente où il avoit vu son père dans son ivresse.

D. Quelle suite fâcheuse eut cette malédiction?

R. La race de Chanaam fut toujours regardée comme un peuple maudit de Dieu.

D. Combien Noé a-t-il vécu?

R. Neuf

R. Neuf cens cinquante ans, six cens avant que d'entrer dans l'Arche, & trois cens cinquante depuis sa sortie.

D. Quel a été le sujet qui a obligé les descendans de Noé de se répandre par toute la terre?

R. La diversité du langage dont Dieu punit leur orgueilleuse entreprise.

Entreprises des hommes.

D. Quelle étoit cette entreprise?

R. C'étoit une Tour qu'ils prétendoient élever assez haut, pour se mettre à couvert d'un second Déluge.

D. Comment appelle-t-on cette Tour?

R. On la nomme Tour de Babel, qui veut dire confusion.

I. Monarchie des Assyriens. 1771.

D. Dans quelle année s'est établie la prémière Monarchie du Monde?

R. En mille sept cens septante & un.

D. Quel est son fondateur?

R. L'Ecriture Sainte le nomme Nemrod, & les Historiens profanes l'appellent Bélus.

D. Comment se nomme cette prémière Monarchie?

R. Des Assyriens.

Babylone, Cap.

D. Quelle étoit la Capitale de ce prémier Empire?

R. Babylone le fut du tems de Nemrod ou Bélus qui l'avoit fait bâtir, & Ninive du tems de Ninus, qui succéda à Nemrod ou Bélus.

Ses Révolutions.

D. Combien a duré cette prémière Monarchie?

R. Elle a eu plusieurs révolutions.

Le prémier Etat d'Assyrie est sous des Rois inconnus depuis Nemrod jusqu'aux Rois Chaldéens, & cet Etat dura 471 ans, c'est-à-dire jusqu'à l'an 2242.

Le second est celui des Chaldéens dont nous

nous parlerons dans l'Epoque ſuivante qui dura 224 ans.

Le troiſième eſt celui des Rois Arabes qui dura 271 ans, c'eſt-à-dire juſqu'à l'an 2737, que Ninus commença de regner à Babylone.

Autres Monarchies.

D. Comment nommez-vous les trois autres grandes Monarchies?

R. Celle des Perſes, celle des Grecs, & celle des Romains.

Prédites par Daniel.

D. Ces quatre Monarchies n'ont-elles pas été prédites dans l'Ecriture Sainte?

R. Oui: Par la Statue que Nabucodonoſor vit en ſonge, dont le Prophète Daniel donna l'explication.

Statue de Nabucodonoſor.

D. De quel métail cette ſtatue étoit-elle compoſée?

R. Elle avoit la tête d'or; les bras & la poitrine d'argent; le ventre & les cuiſſes d'airain; les jambes de fer, & les piés d'argile.

Explication de Daniel.

D. Quelle fut l'explication de Daniel?

R. Que l'or repréſentoit la Monarchie des Aſſyriens, qui avoit été conſidérable par ſes richeſſes; que l'argent marquoit celle des Perſes, qui ſeroit de moindre durée que celle des Aſſyriens: L'airain, celle des Grecs, qui ne ſubſiſta qu'en la perſonne d'Alexandre: & le fer, celle des Romains, qui ne devoit s'établir que par la force & le travail.

D. Que ſignifioient les piés d'argile de cette ſtatue?

R. Daniel dit que toutes ces Puiſſances ſeroient briſées, comme les piés d'argile l'avoient été par une petite pierre, qui tomba de la montagne.

Accompliſſement

D. Toutes ces prédictions ont-elles eu leur accompliſſement?

R. Oui,

R. Oui, comme toutes les hiſtoires nous l'aprennent.

de ce que Daniel dit de J. C. figuré par la pierre.

D. Que figuroit cette petite pierre qui tomboit de la montagne ?

R. Elle ſignifioit JESUS-CHRIST, qui devoit deſcendre du Ciel, & qui renverſeroit non ſeulement les Empires du monde, mais encore celui du Démon.

D. Que devinrent les deſcendans de Noé après la confuſion du langage ?

R. Ils ſe répandirent par toute la terre pour la peupler.

Séparation des deſcendans de Noé.

D. Quel étoit leur langage avant cette ſéparation ?

R. L'Hébreu.

D. Dans quelle famille s'eſt conſervé ce langage ?

R. Dans la famille d'Héber, qui étoit un des deſcendans de Sem ; & c'eſt lui qui a donné le nom aux Hébreux.

Religion.

D. Quelle fut la Religion de ces Peuples après leur ſéparation ?

R. La plupart s'abandonnèrent à l'Idolatrie.

D. Que fit Dieu ?

R. Il choiſit dans la famille de Tharé un homme, de la poſtérité duquel il ſe fit un peuple, qui l'adorât par un culte extérieur accompagné de cérémonies.

Abraham choiſi.

D. Comment s'appelloit cet homme ?

R. Abraham.

D. Qu'eſt-ce que Dieu lui commanda ?

R. De quiter la Ville d'Ur en Chaldée, où il étoit né, & d'aller avec ſa femme & ſa famille dans une Terre qu'il lui montreroit.

III. EPOQUE ANCIENNE.

En 2083 du Monde.

Ans du Monde. 2083.

La Vocation d'Abraham.

D. DAns quelle année s'eſt faite cette vocation ?

R. Dans l'année deux mille quatre-vingt-trois de la création du Monde, dix-neuf cens vingt & un avant JESUS-CHRIST.

D. Qu'arriva-t-il à Abraham après qu'il fut entré dans la terre de Chanaan ?

R. Il fut obligé d'en ſortir à cauſe de la famine.

D. Où alla-t-il ?

2084. Abraham va en Egypte.

R. En Egypte, avec ſa femme Sara.

D. Qui eſt le Roi qui regnoit en Egypte dans ce tems-là ?

R. Il ſe nommoit Apophis; mais l'Ecriture le nomme Pharaon, qui a été un nom commun à tous les Rois d'Egypte, depuis ce tems-là juſqu'à Chencres, qui ſe noya dans la Mer Rouge, en pourſuivant les Iſraélites.

D. Qu'arriva-t-il à Abraham lorſqu'il fut entré en Egypte ?

Ce qu'il lui arrive en Egypte.

R. On prit Sara qui paſſoit pour ſa ſœur, & on la conduiſit à Pharaon, à cauſe de ſa grande beauté.

D. Quel fut le deſſein de Pharaon ?

R. D'épouſer Sara.

D. Par qui Sara fut-elle tirée d'entre les mains de ce Prince ?

R. Dieu

Ans du Monde.

R. Dieu affligea Pharaon & sa famille de plusieurs playes, qui lui firent rendre Sara à Abraham, telle qu'il l'avoit prise, en lui faisant des reproches de ce qu'il ne l'avoit pas averti que c'étoit sa femme.

2084. Lot se sépare d'Abraham.

D. Pourquoi Lot se sépara-t-il à son retour de son oncle Abraham?

R. Ce fut à cause de la dispute que ses Pasteurs eurent avec ceux d'Abraham.

D. De quel côté se retira Lot?

R. Du côté de Sodome qui étoit vers le Jourdain.

Prise de Lot.

D. Demeura-t-il longtems dans ce lieu, sans avoir besoin du secours de son oncle?

R. Non, car il fut emmené prisonnier par Chodorlahomor Roi des Elamites, qui avoit pillé Sodome.

2091. Délivré par son oncle.

D. Comment est-ce qu'Abraham retira son neveu d'entre les mains de ce Roi?

R. Avec trois cens dix-huit de ses domestiques il attaqua le Roi des Elamites, le battit, lui enleva tout ce qu'il avoit pris dans Sodome, & ramena le tout avec son neveu.

D. Ne fut-ce pas au retour de cette victoire que Melschisedec Roi de Salem vint au devant d'Abraham avec du pain & du vin?

R. Oui.

D. Que lui donna Abraham?

R. La dixme de toutes les dépouilles des ennemis qu'il avoit défaits.

Naissance d'Ismaël.

D. Comment nommez-vous le prémier fils d'Abraham?

R. Ismaël.

D. De qui l'avoit-il eu?

R. De sa Servante Agar, que Sara lui avoit fait prendre pour femme.

D. Pourquoi fut-elle chassée deux fois de la maison d'Abraham?

R. La

R. La prémière, à cause de son orgueil, la seconde, à cause qu'Ismaël avoit maltraité Isaac fils de Sara.

Ans du Monde.

D. Par qui Dieu fit-il assurer Abraham qu'il auroit un fils dont la postérité seroit plus nombreuse que les étoiles, & de la race duquel le Messie devoit naître?

R. Par trois Anges, sous la figure de trois Pélerins.

2107. Dieu assure Abraham qu'il aura un fils.

D. Ne fut-ce pas dans cette visite que Dieu fit connoître à Abraham le dessein qu'il avoit de consumer les Villes de Sodome & de Gomorrhe?

R. Oui: & Dieu entra en composition avec son serviteur.

D. Que devint Lot dans le tems que la colère de Dieu éclata sur ces Villes malheureuses?

Lot sort de Sodome.

R. Il en sortit avec sa femme & ses deux filles, mais sa femme fut punie de sa curiosité, & demeura immobile pour avoir tourné la tête.

D. Où se retira Lot avec ses filles?

R. Sur une montagne, où il se renferma dans une caverne.

D. Qu'arriva-t-il à Lot dans cette retraite?

Inceste de Lot.

R. Il y commit un inceste avec ses deux filles qui le firent enivrer.

D. Quelles furent les suites de ce péché?

R. Les filles de Lot accouchèrent de deux fils, qui furent les Chefs de deux peuples, qui portèrent le nom de Moabites & d'Ammonites.

D. A quelle épreuve Dieu mit-il la foi d'Abraham?

Dieu éprouve Abraham.

R. A la plus sensible, en lui ordonnant de sacrifier son fils Isaac.

D. Que fit Abraham?

Ans du Monde.

R. Il obéït, & Dieu se contenta de son obéïssance.

2145. Mort de Sara.

D. Sara vécut-elle longtems après la naissance d'Isaac?

R. Peu de tems; & Abraham se maria à Céthura, dont il eut six fils.

D. Comment appellez-vous la femme d'Isaac?

R. Rebecca fille de Bathuel.

D. Combien demeura-t-elle stérile?

R. Dix-neuf ans.

Grossesse de Rebecca.

D. Que lui arriva-t-il pendant sa grossesse?

R. Elle sentit comme un combat dans ses entrailles, & il lui fut revelé quelle portoit les Chefs des peuples.

Destinée de ses deux fils.

D. Quelle fut la destinée d'Esaü & de Jacob après leur naissance?

R. Jacob fut comblé des bénédictions du Ciel, & Esaü fut le Chef d'un peuple, qui fut assujetti aux descendans de Jacob.

Rebecca exposée comme Sara.

D. Rebecca ne fut-elle pas exposée au même péril que Sara?

R. Oui, auprès d'Abimelech Roi de Gerare, où Isaac s'étoit retiré à cause de la famine, mais Dieu l'en délivra comme il avoit fait Sara.

D. Que devint Jacob après avoir reçu la bénédiction de son père Isaac?

R. Il s'enfuit pour éviter la colère de son frère Esaü.

D. Où se retira-t-il?

R. Chez son oncle Laban, qui demeuroit en Mésopotamie.

2245. Retraite de Jacob en Mésopotamie.

D. Que lui arriva-t-il en chemin & pendant tout le tems qu'il demeura auprès de Laban?

R. Il s'y maria & servit quatorze ans, pour

pour avoir Rachel qui étoit fille de Laban.

Ans du Monde.

D. Dieu n'avoit-il pas donné à Jacob des assûrances de sa protection?

Dieu assûre Jacob de sa protection.

R. Il lui en avoit donné en chemin dans la vision qu'il eut de cette échelle mystérieuse, qui tenoit d'un bout au Ciel & de l'autre à la terre.

D. Combien Jacob eut-il d'enfans?

Enfans de Jacob.

R. Douze fils, & une fille.

D. Comment l'Ecriture Sainte les nomme-t-elle?

R. Les douze Patriarches.

D. Nommez-les.

R. Ruben fils aîné de Lia, Siméon fils de Lia, Lévi fils de Lia, Juda fils de Lia, Dan fils de Bala, Nephthali fils de Bala, Gad fils de Zelpha, Aser fils de Zelpha, Issachar fils de Lia, Zabulon fils de Lia, Joseph fils de Rachel, Benjamin fils de Rachel.

D. Pourquoi Joseph fut-il vendu par ses frères?

2246. Joseph vendu.

R. A cause des songes qu'il avoit rapportés à son père qui marquoient son élévation, & parce que Jacob lui témoignoit plus d'amitié qu'à ses autres enfans.

D. A qui Joseph fut-il vendu?

R. A des marchands Madianites, qui le conduisirent en Egypte.

D. Quelles furent les avantures de Joseph en Egypte?

Ses avantures en Egypte. 2287.

R. Il y fut vendu à un Officier de Pharaon nommé Putiphar, & mis en prison pour avoir été chaste malgré les sollicitations de la femme de Putiphar; il y expliqua les songes de deux Officiers de Pharaon & ensuite ceux de Pharaon, ce qui l'éleva à la première dignité du Royaume, & le fit devenir le sauveur de son père & de ses frères,

 en

Ans du Monde.

2289.

Se fait connoitre à ses frères.

en leur faisaint fournir du blé pour subsister.

D. De quelle manière Joseph se fit-il connoître à ses frères?

R. Après plusieurs épreuves de leur tendresse pour son frère Benjamin, il leur déclara qu'il étoit leur frère Joseph, qu'ils avoient vendu.

D. Combien Jacob conduisit-il de personnes en Egypte lorsqu'il y alla s'établir?

R. Soixante & dix, y compris Joseph & ses enfans, sans compter les femmes de ses fils.

2298. Jacob va en Egypte avec sa famille.

D. Dans quel lieu de l'Egypte Jacob & sa famille se retirèrent-ils?

R. Dans la terre de Gessen, que Pharaon lui accorda afin qu'il ne fût point mêlé avec les Egyptiens.

2315. Mort de Jacob.

D. Jacob vécut-il longtems en Egypte?

R. Dix-sept ans.

D. Que fit-il en mourant?

R. Il donna sa bénédiction à ses enfans, & leur annonça tout ce qui leur devoit arriver.

D. Où voulut-il être enterré?

R. Dans le tombeau d'Abraham & d'Isaac.

2369. Mort de Joseph.

D. Joseph vécut-il longtems après son père?

R. Environ 40 ans, & il pria ses frères d'emporter ses os lorsqu'ils sortiroient de l'Egypte.

Israélites maltraités.

D. Comment les Israélites furent-ils traités après la mort de Pharaon & de Joseph?

R. Fort durement, pendant l'espace de quatre-vingt quinze ans.

Délivrés par Moïse.

D. Qui est-ce qui les délivra de cette servitude?

R. Moïse.

D. Qui

D. Qui étoit Moïſe?

R. Un homme que Dieu avoit ſauvé des eaux par les mains de ceux qui le vouloient faire mourir, & qui firent périr pluſieurs innocens dans le deſſein de l'enveloper dans ce malheur.

2513. Dieu apparoit à Moïſe.

D. De quelle manière Dieu fit-il connoitre ſa volonté à Moïſe?

R. En lui apparoiſſant dans une flamme de feu, qui ſortoit d'un buiſſon ſans le conſumer.

D. Où étoit Moïſe?

R. Sur la montage d'Horeb où il gardoit les troupeaux de Jétro ſon beau-père.

D. Que fit Moïſe?

R. Il s'approcha du buiſſon pour le conſidérer : mais Dieu l'appella & lui ordonna d'ôter ſes ſouliers parce que ce lieu étoit ſaint.

Pouvoir que Dieu donne à Moïſe.

D. Quel pouvoir Dieu donna-t-il à Moïſe pour prouver ſa miſſion?

R. Celui de faire des miracles par la puiſſance de la verge qu'il tenoit.

Les dix plaies d'Egypte.

D. De combien de plaies l'Egypte fut-elle affligée avant que le peuple d'Iraël en ſortît?

R. De dix.

D. Nommez-les.

R. La prémière fut le changement du Nil & de toutes les eaux de l'Egypte en ſang. La deuxième fut celle des grenouilles. La troiſième des moucherons. La quatrième des mouches. La cinquième de la peſte. La ſixième des ulcères au corps. La ſeptième de la grêle & des tonnerres. La huitième des ſauterelles & des hannetons. La neuvième des ténèbres. La dixième, la

Ans du Monde.

mort des prémiers-nés des hommes & des animaux des Egyptiens.

Etat de la terre de Gessen.

D. Dans quel état étoit la terre de Gessen?

R. Les Israélites n'y ressentirent aucune de ces plaies.

D. Quel effet produisirent toutes ces afflictions sur le cœur de Pharaon?

R. Elles le forcèrent, après bien des remises, à laisser partir les Israélites.

Sortie d'Egypte.

D. Que firent les Israélites avant que de partir de l'Egypte?

R. Ils mangérent par l'ordre de Moïse, à la hâte en habit de Pélerins, l'Agneau Paschal, & ils empruntèrent les vases d'or & d'argent des Egyptiens, qu'ils emportèrent.

Murmure des Israélites.

D. Qu'arriva-t-il aux Israélites après leur sortie d'Egypte?

R. Ils murmurèrent contre Moïse, lorsqu'ils se virent arrêtés par la Mer Rouge, & poursuivis par Pharaon.

Passage de la Mer Rouge.

D. Que fit Moïse dans cette extrémité?

R. Il ne perdit point la confiance qu'il avoit en Dieu, & il frappa de sa verge la Mer Rouge, qui se partagea & laissa un grand espace qui donna passage aux Israélites.

Leur nombre.

D. Quel étoit le nombre des Israélites lors de leur sortie d'Egypte?

R. Six cens mille combattans, sans compter les femmes, les enfans & les vieillards.

Mort de Pharaon & de sa suite.

D. Pharaon s'opiniâtra-t-il à poursuivre les Israélites?

R. Oui. Mais il lui en couta cher, car il fut noyé avec ses troupes & ses chariots sans qu'il en échapât un seul.

D. Comment est-ce que les eaux de la Mer se rejoignirent.

R. Par

R. Par la même puissance qui les avoit divisées: Moïse toucha les eaux de sa verge, & elles retournèrent comme elles étoient auparavant.

Ans du Monde.

D. Moïse ne rendit-il pas des actions de graces à Dieu, pour tout le peuple, d'un si grand bienfait?

Action de graces de Moïse.

R. Il composa un Cantique que tout le peuple chanta, qui renferme les merveilles que Dieu venoit de faire en faveur de son peuple.

D. Les Israélites eurent-ils après cela plus de confiance en Moïse?

Impatience des Israélites.

R. Leur murmure recommença toutes les fois qu'il leur manqua quelque chose.

D. Dieu eut-il égard à leurs plaintes si injustes & si fréquentes?

Dieu fait tomber la manne du Ciel.

R. Il fit tomber la manne du Ciel, il adoucit l'amertume des eaux de Mara, & il rendit les Israélites victorieux des Amalékites, qui furent les prémiers à s'opposer à leur passage, & enfin il leur donna la Loi, après les avoir éclairés la nuit par une colonne de feu, & couverts le jour par un nuage qui les garantissoit de l'ardeur du soleil.

D. N'est-il rien arrivé dans cette Epoque chez les autres peuples du Monde?

Evènemens des autres peuples.

R. On voit dans leurs histoires l'établissement du Royaume d'Argos dans le Péloponèse, & le commencement des Dynasties d'Egypte.

D. En quelle année commença le Royaume d'Argos.

Fondation d'Argos. 2148.

R. En 2148.

D. Par qui a-t-il commencé?

R. Par Inaque; son fils Phoronée donna des loix à ses Sujets & les assembla dans les Villes, & Apis le troisième Roi d'Agos passa

en Egypte, où il a été adoré ſous la figure d'un bœuf. Phorbas fut le quatrième Roi d'Argos, il nettoya l'Ile de Rhodes d'un grand nombre de ſerpens dont elle étoit remplie, qui lui avoit fait donner le nom d'Ophieuſe.

Dynaſties. d'Egypte.

D. Quelles ſont les Dynaſties d'Egypte?

R. Il y en a quatre : celle de Thèbes, celle de Thin, celle de Memphis, & celle de Tanais Capitale de la baſſe Egypte.

D. Que veut dire Dynaſtie?

R. C'eſt la même choſe que Principauté.

D. Le Déluge de Deucalion & de Pyrrha n'eſt-il pas arrivé ſur la fin de cette Epoque?

R. Il arriva en 2540, & celui d'Ogygès eſt placé en 2258; mais ce trait d'hiſtoire eſt mêlé de beaucoup de fables, qui ne ſont qu'une imitation & une copie du Déluge univerſel, qui arriva du tems de Noé.

IV. EPOQUE ANCIENNE.

En 2513 du Monde.

La Loi donnée à Moïſe.

D. QUand eſt-ce que cette Epoque a commencé?

R. En l'année 2513.

D. Pourquoi l'appelle-t-on la Loi écrite?

R. C'eſt parce que Dieu donna à Moïſe ſur le Mont Sinaï les tables ſur leſquelles

les

les dix commandemens étoient gravés.

Ans du Monde.

Ce qui la précéda.

D. Quels furent les prodiges qui la précédèrent?

R. Des tonnerres & des éclairs si épouvantables, que le peuple crut qu'il alloit mourir.

Moïse reste sur la Montagne.

D. Combien Moïse resta-t-il dans la nuée sur la montagne?

R. Quarante jours.

Idolatrie des Israélites.

D. Que firent les Israélites pendant ce tems-là?

R. Ils forcèrent Aaron à leur faire un Veau d'or qu'ils adorèrent.

Sainte colère de Moïse.

D. Que fit Moïse après qu'il fut descendu?

R. Il jetta les tables par terre & les rompit, il fit réduire en cendres l'idole & la fit avaler au peuple, & fit prendre les armes à la Tribu de Lévi, qui tua vingt-trois mille hommes sans aucune distinction.

Moïse retourne sur la Montagne.

D. Moïse ne retourna-t-il pas sur la montagne, pour obtenir le pardon de ce crime?

R. Il y retourna à la prière des Israélites & y demeura encore 40 jours.

D. Quelle instruction Moïse reçut-il sur la montagne?

R. Dieu lui donna de secondes tables, & lui prescrivit la forme du Tabernacle, de l'Arche, & de toutes les autres choses qui sont rapportées dans les Livres de Moïse.

Demeure des Israélites dans le désert.

D. Combien le peuple demeura-t-il dans le désert?

R. Quarante ans.

D. Que lui arriva-t-il pendant ce tems-là?

R. Il murmura plusieurs fois contre Moïse &

Ans du Monde. 2551.

& contre Aaron, & Dieu en fit des punitions exemplaires.

D. Dites-moi les plus considérables.

R. Choré, Datan, & Abiron furent ensevelis tout vivans dans la terre, qui s'ouvrit pour les recevoir. Des serpens entrèrent dans le Camp des Israélites, qui en firent périr un grand nombre.

2552. Serpent élevé.

D. Quel fut le remède?

R. Moïse fit élever au milieu du Camp un Serpent d'airain dont la vue guérissoit tous ceux qui le regardoient. Ce serpent étoit la figure de JESUS-CHRIST en Croix.

Murmure du peuple.

D. Dans quelle occasion est-ce que Moïse s'impatienta du murmure continuel des Israélites?

R. Dans le Désert de Cadès où le peuple se trouvoit pressé par la soif.

D. Que fit Moïse?

R. Il frappa le rocher par deux fois, au-lieu de lui commander comme Dieu l'avoit ordonné.

Moïse puni.

D. De quelle manière Dieu punit-il cette desobéïssance?

R. Il assura Moïse qu'il n'entreroit point dans la terre promise.

D. Que fit Moïse après cela?

R. Il continua ses soins pour le peuple, sans aucun ressentiment.

Mort d'Aaron.

D. Sur quelle montagne Aaron mourut-il?

R. Sur celle de Hor, après que Dieu eut fait revêtir son fils Eléasar des habits Pontificaux.

Rois qui s'oposent au passage des Israélites.

D. Comment appellez-vous les trois Rois qui s'opoférent à la marche des Israélites?

R. Arad Roi des Cananéens fut le premier,

mier, mais il fut battu & la plus grande partie de ses Villes furent brulées. Sohon Roi des Amorrhéens fut le second : il lui en couta la vie, & tout son païs fut mis au pillage. Og Roi de Basan eut le même sort.

Ans du Monde.

D. Dans quel endroit le peuple fit-il sa dernière station ?

R. Dans les plaines de Moab.

D. Quel étoit le Roi des Moabites ?

R. Balac.

D. Que fit-il pour arrêter les Israélites ?

R. Il implora le secours de Balaam qui passoit pour Prophète.

2553.

D. Que fit Balaam ?

R. Il n'osa maudire le peuple de Dieu, mais il conseilla à Balac d'envoyer dans le Camp des Israélites les plus belles filles, afin d'engager ce peuple à l'idolatrie, ce qui réussit, & cela attira sur ce peuple la colère de Dieu.

Mauvais conseil de Balaam.

D. Qui est-ce qui fit paroître son zèle dans cette occasion ?

R. Phinées, en tuant Zambri, dans le tems qu'il offensoit le Seigneur avec une Moabite.

Zèle de Phinées.

D. Quelle punition est-ce que Dieu tira des Israélites ?

R. Moïse en fit mourir vingt-quatre mille.

D. Que devinrent Balac & Balaam ?

R. Ils furent tués dans le combat qui se donna ensuite, & tous les Madianites furent passés au fil de l'epée, leurs Villes brulées, Moïse ne reserva que les petites filles.

Mort de Balaam & de Balac.

D. Que devint Moïse après cette expédition ?

Mort de Moïse. 2553.

R. Il accorda aux Tribus de Ruben & de

Ans du Monde.

Gad les terres des Amorrhéens ; donna sa bénédiction au peuple, & monta sur la montagne de Nébo, d'où Dieu lui montra la terre promise & le fit disparoitre.

D. Qui est-ce qui succéda à Moïse pour la conduite du peuple ?

R. Josué, qui avoit été choisi du vivant de Moïse.

Prémière expédition de Josué.

D. Quelle fut la prémière expédition de Josué ?

R. Le passage du Jourdain & la prise de Jéricho, dont les murs tombèrent à la présence de l'Arche.

D. Y eut-il quelqu'un d'épargné dans Jéricho ?

R. La maison & la famille de Raab, parce qu'elle avoit sauvé les Espions que Josué avoit envoyés à Jéricho.

La Manne cesse de tomber.

D. Qu'arriva-t-il aux Israélites après le passage du Jourdain ?

R. La Manne cessa de tomber, & Josué fit circoncire tous ceux qui étoient nés dans le désert.

D. Devant quelle Ville Josué fut-il repoussé ?

R. Devant la Ville d'Haï.

Punition d'Achan.

D. Quelle en fut la cause ?

R. La desobéïssance d'Achan, qui s'étoit réservé une règle d'or, & un manteau d'écarlatte du saccagement de la Ville de Jéricho, mais il en fut puni.

2558. Victoire de Josué.

D. Contre qui Josué eut-il encore à combattre, après la prise d'Haï ?

R. Contre Adonibésech Roi de Jérusalem, qui se ligua avec quatre autres Rois pour faire la guerre aux Gabaonites.

D. Pourquoi Josué prit-il la défense des Gabaonites, qui l'avoient trompé ?

R. Par-

Ans du Monde.

R. Parce qu'il leur avoit donné sa parole.

D. Quelle fut la suite de cette guerre?

R. Josué battit les cinq Rois, les fit pendre après la victoire, & condamna les Gabaonites à couper le bois & porter l'eau qui seroit nécessaire pour le Temple.

D. N'est-ce pas dans cette occasion que Josué commanda au Soleil de s'arrêter?

R. Oui.

2559. Partage de la terre.

D. Que fit Josué après cette victoire?

R. Il partagea la terre promise aux Tribus qui se chargèrent de donner la dixième partie de leurs fruits à celle de Lévi, qui étoit consacrée uniquement aux soins du Tabernacle, & mourut ensuite âgé de cent dix ans.

Idolatrie des Israélites.

D. Que firent les Israélites après la mort de Josué?

R. Ils s'abandonnèrent plusieurs fois à l'idolatrie, & Dieu les livra à leurs ennemis qui les firent souffrir beaucoup.

Juges du peuple.

D. Comment-est ce que Dieu les retira de cette servitude?

R. Par le ministère des Juges qu'il suscita de tems en tems.

D. Combien en comptez-vous depuis Josué?

R. On en compte quatorze.

D. Quels sont les plus considérables?

R. Barach, Débora, Gédéon, Jephté, Samson & Samuel.

Evènemens de l'Histoire profane.

D. Que trouvez-vous de considérable dans l'Histoire profane, pendant la durée de cette Epoque?

R. L'établissement des deux Royaumes de Tyr & de Sidon par Phénix & Cadmus, & celui du fameux Aréopage dans la Ville d'Athènes.

Ans du Monde.

Aréopage.

D. Qu'entendez-vous par ce mot d'Aréopage ?

R. Une assemblée de personnes sages qui jugeoient les différends des peuples.

D. Pourquoi a-t-on donné le nom d'Aréopage à cette assemblée ?

R. C'est parce que le lieu où se tenoit cette assemblée étoit une montagne, qu'on nommoit Aréopage.

Amphictions.

D. Que trouvez-vous encore ?

R. L'établissement des Amphictions, qui étoit aussi une assemblée de personnages tirés des sept principales Villes de la Grèce.

Etablissement de Troye.

L'établissement du Royaume de Troye, qui commença par Dardanus; les Danaïdes filles de Danaüs qui tuèrent leurs maris.

L'établissement de l'Empire des Assyriens par Ninus.

Invention des caractères.

L'invention des caractères par Phénix II, Roi de Sidon.

Le Règne de Phligias Roi des Lapithes, de Minos, de Rhadamante, de Pandion, de Janus qui fut le prémier Roi d'Italie, d'Ilus & de Persée, l'expédition des Argonautes, les avantures de Thésée, le Siège de Thèbes & celui de Troye.

Cause du Siège de Troye.

D. Quelle fut la cause du Siège de Troye ?

R. L'enlevement d'Hélène par Paris fils de Priam dernier Roi de Troye.

Suites de ce Siège.

D. Quelles en furent les suites ?

R. Les Princes Grecs se liguèrent sous la conduite d'Agamemnon Roi de Mycènes, & firent le Siège de Troye, qui dura l'espace de dix ans & finit par la prise de la Ville qui fut brulée.

D. Par qui avons-nous appris les Sièges de Troye & de Thèbes ?

R. Ce-

R. Celui de Troye a été chanté par Homère, & celui de Thèbes par Stace.

V. EPOQUE ANCIENNE.

En 2820 du Monde.

La prise de Troye.

Ans du Monde.

D. POurquoi la prise de Troye est-elle une Epoque employée par tous les Historiens profanes?

R. C'est parce qu'Homère l'a embellie de plusieurs mensonges, que l'entêtement des uns, & la simplicité des autres a rendus respectables par leur antiquité.

2820.

D. Dans quelle année cette Ville a-t-elle été prise?

R. En deux mille huit cens vingt.

D. Combien ce Royaume a-t-il duré?

R. 256 ans sous six Rois.

D. Par qui le peuple d'Israël étoit-il gouverné?

R. Par Abessan, Hélon & Abdon.

2869.

D. Qui est-ce qui leur succéda?

Naissance de Samson.

R. Samson, dont la naissance fut annoncée par un Ange, qui ordonna à Manué son père la manière dont il devoit nourrir & élever cet enfant.

D. Quelles en furent les suites?

Sa force.

R. Il eut une force extraordinaire, qu'il employa contre les Philistins & qu'il perdit par son péché.

D. Qui en fut la cause?

Ans du Monde.

Ses amours.

2887.

R. L'amour qu'il eut pour Dalila.

D. Comment mourut Samson?

R. Il s'enſévelit ſous les ruines d'une ſalle où les principaux Philiſtins étoient aſſemblés, & qu'il fit périr avec lui.

D. Qui gouverna le peuple après la mort de Samſon?

R. Le Grand Prêtre Héli.

Crimes des enfans d'Héli. Juſtice de Dieu ſur ſes enfans & ſur le peuple.

D. Qu'arriva-t-il au peuple d'Iſraël pendant ſon gouvernement?

R. Les crimes de ſes enfans attirèrent la colère de Dieu ſur le peuple, ſur ſa famille, & ſur lui-même.

D. De quelle manière Dieu fit-il éclater ſa juſtice?

R. Prémierement en choiſiſſant Samuel par préférence à tous ceux de la race d'Héli.

Deuxiemement en livrant les Iſraélites aux Philiſtins.

Troiſiemement en permettant que l'Arche tombât entre les mains des ennemis.

2888.

Quatriemement par la mort des enfans d'Héli & par celle de ce Grand Prêtre.

L'Arche renvoyée.

D. Quel avantage les Philiſtins tirèrent-ils de l'Arche?

R. Aucun, au contraire elle leur attira tant de maux qu'ils furent contraints de la renvoyer.

D. Dans quel endroit l'Arche s'arrêta-t-elle, quand les Philiſtins la renvoyèrent?

R. Chez les Bethſamites, où Dieu fit mourir ſoixante & dix des principaux & cinquante mille des habitans qui avoient oſé toucher l'Arche.

D. Que firent les Bethſamites?

R. Ils la renvoyèrent dans la maiſon d'Aminadab, où elle demeura près de 23 ans.

Samuel ti-

D. Par où Samuel commença-t-il ſon gouvernement?

R. Par

R. Par retirer le peuple de l'idolatrie.

D. Pourquoi les Iſraélites demandèrent-ils un Roi?

R. L'avarice des enfans de Samuel en fut en partie la cauſe.

D. Que fit Samuel pour détourner le peuple de ce deſſein?

R. Il les fit ſouvenir des bontés que Dieu avoit eues pour eux & des prodiges qu'il avoit faits en leur faveur, & qu'il étoit leur Roi par diſtinction aux autres nations.

D. Quel effet eut cette exhortation?

R. Elle n'en eut aucun, les Iſraélites s'opiniatrèrent à vouloir un Roi.

D. Que dit Dieu à Samuel qui s'affligeoit de cette demande?

R. Il lui ordonna de ſacrer celui qu'il enverroit un certain jour.

D. Comment nommez-vous ce prémier Roi d'Iſraël?

R. Saül qui étoit fils de Cis de la Tribu de Benjamin.

D. En quel endroit fut-il élu Roi?

R. A Maſpha, où Samuel aſſembla le peuple, & confirma le choix que Dieu lui en avoit fait faire en particulier.

D. Combien Saül a-t-il regné?

R. 20 ans.

D. Pourquoi l'Ecriture dit-elle que Saül ne regna que deux ans?

R. C'eſt parce qu'il ne demeura que ce tems-là fidèle à Dieu.

D. Quel fut le ſujet pour lequel Dieu le rejetta & ôta le ſceptre de ſa maiſon?

R. Sa deſobéiſſance, & pour avoir ſacrifié ſans attendre Samuel.

D. Que lui arriva-t-il, après que Samuel l'eut quitté?

R. L'eſ-

re le peuple de l'idolatrie.

2909. Ans du Monde.

Samuel veut détourner le peuple de demander un Roi.

2909. Saül eſt oint par Samuel.

2934. Péché de Saül.

Ans du Monde.

R. L'esprit de Dieu se retira, & l'esprit malin se saisit de lui & le tourmenta.

D. Quel remède trouva-t-on à cette maladie?

2943.

R. David fut choisi pour jouer de la harpe devant ce Prince, ce qui eut la vertu d'appaiser les douleurs de Saül.

2949. David sacré par Samuel.

D. Que fit Samuel après qu'il eut prononcé la réprobation de Saül?

R. Il alla en Bethléem dans la maison d'Isaï, sacrer David qui étoit le plus jeune de ses enfans, & moins bien-fait que les autres.

D. Pourquoi Dieu fit-il ce choix?

R. Pour apprendre au peuple qu'il ne falloit pas juger du mérite des hommes par l'extérieur.

D. Quelle étoit l'occupation de David?

R. De garder les brebis de son Père.

D. Comment Dieu lui fit-il connoitre le choix qu'il avoit fait de lui?

R. En lui donnant un courage & une force avec laquelle il déchiroit les ours & les lions, & en le remplissant de son esprit.

Mort de Goliath.

D. Pourquoi Saül vouloit-il faire mourir David?

R. Par jalousie de ce qu'il s'étoit trop acquis de gloire par la mort de Goliath & dans la défaite des Philistins.

D. De qui Saül voulut-il se servir pour perdre David?

R. De sa fille Michol qu'il lui avoit fait épouser, mais elle ne voulut point lui prêter son ministère, au contraire elle aida David à se sauver.

D. Que devint David?

R. Il fut toujours errant jusqu'à la mort de Saül, qui ne cessa de le persécuter.

D. Saül

Ans du Monde.

D. Saül n'avoit-il point de fils ?

R. Il en avoit pluſieurs, mais l'Ecriture ne parle que de Jonathas qui étoit ami de David, & d'Isboſeth qui fut reconnu Roi par les dix Tribus après la mort de ſon père.

Mort de Saül.

D. Comment mourut Saül ?

R. Il ſe tua ayant perdu la bataille contre les Philiſtins, & ſon fils Jonathas.

D. Que fit Saül avant la bataille ?

R. Il alla chez la Pythoniſſe pour la prier de lui faire voir Samuel.

D. Que fit cette femme ?

R. Elle obéit à Saül, mais elle fut effrayée de l'ombre de Samuel, en reconnoiſſant que ce n'étoit point par la force de ſon art que cette ombre paroiſſoit.

Curioſité de Saül.

D. A quoi ſervit la curioſité de Saül ?

R. A lui apprendre plutôt ſon malheur.

D. Quel fut le ſucceſſeur de Saül ?

R. David, qui avoit été oint par Samuel du vivant de Saül.

Punition de l'Amalécite.

D. Comment récompenſa-t-il l'Amalécite qui lui annonça qu'il avoit tué Saül ?

R. Il le fit punir pour avoir touché l'Oint du Seigneur, & il récompenſa les habitans de Jabès, de ce qu'ils avoient emporté le corps de Saül & de ſes enfans du lieu où les Philiſtins les avoient pendus.

David ſe retire à Hébron.

D. En quel endroit David ſe retira-t-il après la mort de Saül ?

R. A Hébron où il demeura ſept ans.

D. Par qui fut-il reconnu Roi ?

R. Par la Tribu de Juda & de Benjamin.

D. Que devinrent les dix autres ?

Combat entre les Tribus.

R. Abner Général des troupes de Saül fit reconnoitre Isboſeth fils de Saül pour Roi de ces dix Tribus, ce qui cauſa une guerre civile.

D. Com-

Ans du Monde.

D. Comment se termina cette guerre?

R. Abner, mécontent d'Isboseth, voulut s'accommoder avec David, mais Joab le tua en trahison.

D. Quel effet produisit cet assassinat?

R. David le condamna, mais il n'osa faire punir Joab parce qu'il étoit puissant dans l'armée.

Mort d'Isboseth.

D. Que devint Isboseth après la mort d'Abner?

R. Il fut assassiné par Baana & Rechab, deux Chefs de la Tribu de Benjamin, que David fit punir comme il avoit fait l'Amalécite.

David reconnu Roi de toutes les Tribus.

D. Que firent les dix Tribus?

R. Elles reconnurent David pour leur Roi, qui fut sacré à Hébron Roi de tout Israël.

D. Combien David a-t-il régné?

R. Quarante ans.

2959. L'Arche transportée.

D. Quelles sont les principales actions de son règne?

R. Aprés la réunion des douze Tribus, il se rendit maître de Jérusalem & en fit sa demeure, & il y voulut ensuite faire porter l'Arche d'Alliance qui étoit à Cariathiarim, mais un accident l'en empêcha.

Mort d'Oza.

D. Quel fut cet accident?

R. La punition d'Oza, qui tomba mort au pied de l'Arche, pour y avoir touché.

D. Dans quel endroit David la fit-il déposer?

R. Dans la maison d'Obédédon.

D. Combien y demeura-t-elle?

R. Trois mois, ce qui combla de bien la maison d'Obédédon.

D. Que fit David la seconde fois qu'il fit transporter l'Arche?

R. Il

R. Il dansa devant l'Arche, jouant de la harpe.

Ans du Monde.

D. Quel effet produisit cette action dans l'esprit de sa femme Michol?

R. Elle l'en railla, & Dieu la rendit stérile pour la punir.

2969. Péché de David.

D. A quelle occasion David devint-il amoureux de Bethsabée?

R. En se promenant sur une gallerie, il l'apperçut dans le bain & il la fit venir dans son Palais.

D. Comment sauva-t-il la vie à cette femme qui devoit être lapidée par la loi de Moïse?

R. Il fit périr son mari Urie devant la Ville de Rabba & l'épousa ensuite.

D. Par qui Dieu fit-il connoître à David e crime qu'il avoit commis?

2970.

R. Par le Prophète Nathan, qui sous une Parabole fit prononcer à ce Prince l'Arrêt le sa condamnation.

Pénitence de David.

D. Que fit David?

R. Il s'humilia, & Dieu le fit assurer que on péché lui avoit été remis.

2972. Revolte d'Absalon.

D. Quelles furent les afflictions de David près son péché?

R. Il en eut de la part de son fils Absaon, qui le voulut détrôner après avoir desonoré ses femmes & tué son frère Amion; de la part d'Achitophel son confident; e la part de Séméï qui le poursuivit en lui isant des injures.

D. Comment ce Prince reçut-il ces afflicons?

2990. Mort de David.

R. Comme venant de la main de Dieu & omme une juste punition de son péché.

D. Qui est-ce qui succéda à David?

R. Son fils Salomon, qu'il avoit eu de ethsabée.

D. Que

Ans du Monde.

Salomon succède à David.

D. Que lui ordonna-t-il avant que de mourir?

R. De faire bâtir le Temple dont il avoit préparé les matériaux, & de faire punir Joab & Séméï.

Demande la sagesse & l'obtient.

D. Qu'est-ce que Salomon demanda à Dieu après avoir été reçonnu Roi?

R. Il demanda la sagesse, & Dieu lui en accorda une si grande, que nul autre Prince devant & après lui n'en a eu une semblable.

D. Par où Salomon commença-t-il son règne?

Mort d'Adonias Sacrificateur.

R. Par faire mourir son frère Adonias, qui s'étoit voulu faire reconnoître Roi du vivant de David & qui avoit fait demander Abisag en mariage; il fit encore punir Joab & Séméï comme David l'avoit ordonné, & ôta la grande sacrificature à Abiathar pour la donner à Sadoc qui étoit de la race de Phinées.

D. Salomon conserva-t-il jusqu'à sa mort le don de sagesse que Dieu lui avoit accordé?

R. Non; l'amour des femmes le jetta dans l'idolatrie.

Evènemens de l'Histoire profane.

D. L'Histoire profane a-t-elle eu quelque chose de considérable pendant la durée de cette Epoque?

R. Elle rapporte la fuite d'Enée après la prise de Troye, sa descente en Italie, ses avantures avec Anténor, son mariage avec Lavinie fille de Latinus; la fin tragique des Héros qui avoient échapé au Siège de Troye, les voyages & les avantures d'Ulisse; l'établissement des Colonies Athéniennes dans l'Ionie par Codrus; celui des Colonies Eoliennes dans l'Asie mineure, & la mort

mort de Codrus qui se sacrifia pour Athènes sa patrie.

Ans du Monde.

VI. EPOQUE ANCIENNE.

En 3000 du Monde.

Le Temple de Salomon achevé.

Dédicace du Temple.

D. EN quelle année la Dédicace du Temple s'est-elle faite?

R. En l'année trois mille.

D. Qu'arriva-t-il le jour de la cérémonie?

Présence de Dieu.

R. La présence de Dieu s'y fit sentir par une nuée qui répandit une rosée sur les habits des Sacrificateurs, & par le feu qui consuma entierement les victimes.

D. Que fit Salomon après cette cérémonie?

R. Il s'appliqua à faire bâtir un Palais pour se loger, & à rendre justice à ses Sujets & à tous ceux qui le venoient consulter.

Jugement de Salomon.

D. Dans quelle occasion fit-il admirer sa sagesse?

R. Dans le jugement qu'il rendit sur la contestation de deux Mères qui se disputoient un Enfant.

D. Quel fut ce jugement?

R. Il ordonna qu'on coupât l'enfant, afin de faire connoître par les sentimens de la nature quelle étoit la véritable mère, ce qui eut son effet, car la véritable aima mieux donner l'Enfant vivant à celle qui ne l'étoit pas, que de le voir couper.

Ans du Monde. 3029. Folie de Salomon.

D. A qui Salomon fut-il marié ?

R. A la fille du Roi d'Egypte, ce qui fut le commencement de son malheur; car elle l'engagea dans l'idolatrie, dont il multiplia les Autels par l'aveugle complaisance qu'il eut pour ses femmes qui étoient en grand nombre.

D. Que fit Dieu dans cette occasion ?

R Il lui envoya un Prophète pour lui dire que son Royaume seroit partagé après sa mort, & que de douze parts, il n'y en auroit que deux qui resteroient dans sa famille, à cause de la piété de son père David.

Dix Tribus promises à Jéroboam.

D. A qui les dix Tribus furent-elles promises ?

R. A Jéroboam fils de Nabad, Salomon l'avoit établi Gouverneur de la Tribu de Benjamin.

D. Par qui cette assurance lui fut-elle donnée ?

R. Par le Prophète Ahias, qui coupa son manteau en douze parts & lui en donna dix.

D. Que fit Salomon après qu'il eut connu que c'étoit Jéroboam qui devoit profiter de ce partage ?

R. Il le poursuivit pour le perdre, mais Jéroboam se retira en Egypte.

3029. Mort de Salomon.

D. Quelle a été la fin de Salomon ?

R. Malheureuse, puisque l'Ecriture Sainte parle de son péché & qu'elle ne dit rien de sa pénitence.

Livres de Salomon.

D. Comment appellez-vous les Livres qu'il a composés ?

R. Il n'en reste que les Proverbes, l'Ecclésiaste, la Sagesse, & le Cantique des Cantiques, tous les autres ont été perdus, parce qu'ils ne regardoient que la connoissance des plantes.

D. Qui

Ans du Monde.

D. Qui eſt-ce qui ſuccéda à Salomon?

R. Son fils Roboam.

D. Que lui arriva-t-il, pour avoir mépriſé les conſeils des anciens de ſon Royaume?

3030. Roboam abandonné des dix Tribus.

R. Dix Tribus ſe revoltèrent, parce qu'il ne voulut point diminuer les impôts, & elles reconnurent Jéroboam pour leur Roi.

D. En quelle année eſt arrivée cette diviſion?

R. Environ l'an trois mille trente.

D. Jeroboam fut-il reconnoiſſant du préſent que Dieu lui avoit fait?

Ingratitude de Jéroboam I. Roi d'Iſrael.

R. Non: car il porta le peuple à l'idolatrie, en faiſant élever des veaux d'or, dans les deux extrémités de ſes Etats, à Dan & à Béthel.

D. A quelle fin ce Prince fit-il élever ces veaux d'or?

R. Pour empêcher le peuple d'aller à Jéruſalem, & lui ôter l'occaſion de ſe remettre ſous l'obéiſſance des Rois de Juda.

D. Quel nom donna-t-on à ce Royaume?

R. Celui d'Iſrael.

D. Combien y a-t-il eu de Rois?

R. Dix-neuf; Jéroboam a été le prémier; & Ozée le dernier.

D. Quels ont été les plus impies?

Rois les plus impies dans Iſrael.

R. Achab a ſurpaſſé tous les autres en impiété, car l'Ecriture dit que c'étoit un Prince vendu au crime, & tous les autres qui l'ont précédé, ou ſuivi, ont conſervé ou augmenté l'idolatrie.

D. Quelle étoit la femme d'Achab?

R. Jéſabel fille d'Etobal Roi des Tyriens & des Syriens, la plus impie & la plus cruelle Princeſſe qui ait jamais été.

D. Pourquoi Achab fit-il mourir Naboth?

Mort de Naboth.

R. Parce qu'il ne lui vouloit point vendre ſa vigne.

Ans du Monde.

D. Dieu ne vangea-t-il pas le ſang de cet innocent?

R. Il fit aſſurer Achab par le Prophète Elie, que ſon ſang ſeroit répandu dans le même lieu où celui de Naboth l'avoit été: Que Jéſabel ſeroit mangée des chiens, & toute ſa race exterminée.

3108. Mort d'Achab.

D. Cette menace eut-elle ſon effet?

R. Peu de tems après, Achab fut percé d'une fleche dans ſon chariot, lorſqu'il combattoit avec Joſaphat Roi de Juda contre le Roi de Syrie; ſon ſang, dont ſon chariot étoit teint, fut répandu dans le lieu que le Prophète avoit marqué.

Jéhu inſtrument de la juſtice de Dieu.

D. Qui eſt-ce qui exécuta le décret de Dieu contre Jéſabel & contre la poſtérité d'Achab?

R. Ce fut Jéhu, qui commandoit l'armée de Joram, il avoit été ſacré par Eliſée, diſciple d'Elie.

D. Dans quel endroit Joram, petit-fils d'Achab, fut-il tué?

R. Près de la vigne de Naboth, où ſon corps fut jetté.

Mort de Jéſabel, & de la race d'Achab. 3120.

D. Et Jéſabel, que devint-elle?

R. Jéhu entrant dans la Ville de Jézrael, la fit jetter par les fenêtres de ſon Palais.

D. Quelle fut la conduite de Jéhu, après cette prémière expédition?

R. Il s'attacha à exterminer la race d'Achab; mais il ne fut pas également attentif à détruire l'idolatrie.

D. La Couronne d'Iſrael reſta-t-elle longtems dans ſa famille?

R. Juſqu'à Zacharias, qui fut détrôné par Sellum.

D. Le Trône de Juda fut-il plus heureux en Rois?

R. Il

R. Il y en eut plusieurs qui suivirent l'idolatrie de Roboam & d'Abiam.

Ans du Monde.

D. Comment nommez-vous les Rois de Juda, qui ne se sont point abandonnés à l'idolatrie?

Rois qui ne se sont point abandonnés à l'idolatrie.

R. On en compte quatre pendant la durée de cette Epoque, qui sont Asa, Josaphat, Amasias, Joatham.

D. Quels ont été les Prophètes?

Prophètes.

R. Elie & Elisée sont les plus célèbres: Les autres sont, Ozée, Joël, Amos, Abdias, Zacharie, Isaie, Jonas & Michée.

D. Est-il arrivé quelque chose de considérable dans l'histoire profane?

3257. Mort de Sardanapale.

R. La mort de Sardanapale, dernier Roi des Assyriens, qui se brula dans son Palais, pour ne pas tomber entre les mains d'Arbacès, Gouverneur des Mèdes, qui venoit pour le détrôner.

L'établissement du Royaume des Mèdes par Arbacès: La Naissance de Rémus & de Romulus: leurs prémiers exercices: Le rétablissement de leur Grand-père Numitor sur le Trône d'Albe, d'où son frère Amulius l'avoit chassé.

Naissance de Rémus & de Romulus.

Le rétablissement des murs de la Ville de Jéricho par Hiel, qui éprouva la malédiction que Josué avoit prononcée contre celui qui seroit assez téméraire pour l'entreprendre; car l'un de ses fils mourut, comme il en jettoit les fondemens, & l'autre, dans le tems qu'il faisoit poser les portes de la Ville: ce qui étoit la malédiction de Josué.

Rétablissement de la Ville de Jéricho.

Les Loix de Lycurge, frère de Polidecte, Roi des Lacédémoniens, le rétablissement des Jeux Olympiques par Iphitus en 3228, & l'établissement de la Fête des Lupercales par Rémus & Romulus.

Jeux Olympiques.

Ans du Monde.

La fondation de Carthage par Didon, sœur de Pygmalion, Roi de Tyr.

D. Comment nommez-vous le Prince qui commença le Royaume de Macedoine?

R. Catanus, un des descendans d'Hercule.

D. En quelle année cela est-il arrivé?

R. En 3210 sous le régne d'Ozias, Roi de Juda, & de Jéroboam II. Roi d'Israël.

VII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3250 du Monde.

La Fondation de Rome.

D. EN quel état étoient les Royaumes d'Israel & de Juda, lorsque Romulus jetta les fondemens de Rome?

R. L'impie Achas étoit Roi de Juda; & Ozée remplissoit le Trône d'Israel.

Mort de Rémus.

D. Qu'arriva-t-il au commencement de cet établissement?

R. Romulus tua son frère Rémus, parce qu'il s'étoit raillé de son projet, dont il méprisa les fondemens en sautant par dessus.

Abrégé de la vie de Rémus & de Romulus.

D. Apprenez-moi la naissance & les avantures de Rémus & de Romulus, avant que de commencer l'établissement des Romains?

R. Ces deux frères étoient fils de Rhéa Sylvia, fille de Numitor, que son frère Amulius avoit chassé du Trône d'Albe.

D. Dans quel lieu Sylvia fut-elle renfermée?

R. Dans

Ans du Monde.

R. Dans un lieu où étoient les Veſtales.

Veſtales.

D. Quelles étoient les Veſtales?

R. Des filles qui ſe conſacroient à la garde du feu ſacré, qu'elles ne pouvoient laiſſer éteindre, ſans s'expoſer à la mort.

D. Comment cette Veſtale devint-elle groſſe?

R. On dit qu'un Prêtre s'étant déguiſé ſous la figure de Mars, la ſurprit, comme elle alloit chercher du bois.

D. Que fit Amulius?

R. Il ordonna qu'on jettât dans le Tibre les deux fils dont elle étoit accouchée; mais celui qui les portoit ſe contenta de les mettre au bord; & Fauſtule, Intendant de ſes troupeaux, les ayant trouvés au bord de l'eau, les fit emporter chez lui, & les fit nourrir par ſa femme.

D. Pourquoi les Romains ont-ils repréſenté cela ſous l'emblême d'une Louve qui alaite deux enfans?

R. C'eſt parce que les Hiſtoriens ont rapporté que la femme de ce Fauſtule étoit une débauchée, ou qu'elle s'appeloit Lupa.

D. Avec qui Rémus & Romulus s'aſſocièrent-ils, quand ils furent grands?

R. Avec des vagabonds, dont ils ſe ſervirent pour détrôner Amulius.

D. Que fit Romulus pour peupler la Ville à laquelle il avoit donné ſon nom, n'ayant point de femmes?

R. Il invita ſes voiſins à ſe trouver à la repréſentation de certains jeux; & ordonna à tous ceux qui l'avoient ſuivi d'enlever chacun une fille des Sabins.

Guerre entre les Sabins & Romulus.

D. Quel effet produiſit cette violence?

R. Une longue guerre entre les Sabins & les Romains.

 D Com-

Ans du Monde.

D. Comment se termina cette guerre?

R. Par l'union de ces deux peuples.

D. Reprenons la suite de l'Histoire Sainte. Qui est-ce qui succéda à l'impie Achas?

R. Son fils Ezéchias, aussi illustre par sa piété, que son père par son impiété.

Destruction du Royaume d'Israel en 3283.

D. Quand est-ce que finit le Royaume d'Israel?

R. Sous le règne d'Ozée, qui fut assiegé dans Samarie par Salmanazar, Roi d'Assyrie, qui emmena les dix Tribus, & les dispersa dans l'Assyrie & dans la Médie.

D. Pourquoi appellez-vous Salmanazar, Roi d'Assyrie, après que vous avez dit qu'Arbacès avoit contraint Sardanapale, dernier Roi des Assyriens, de se bruler?

R. C'est parce que l'Ecriture Sainte donne le nom de Rois aux Gouverneurs de Ninive, qui furent établis par les Rois Mèdes, & que nous avons fait un second Empire des Assyriens, qui a commencé par Phul.

Rois du second Royaume d'Assyrie.

D. Combien l'Ecriture Sainte en compte-t-elle?

R. Six, qui sont, Phul, Théglatphul, Asar, Salmanazar, Sennachérib, Asaradon & Nabucodonosor, celui sous lequel arriva l'histoire de Judith, au siège de Béthulie.

D. Le Royaume de Juda a-t-il duré longtems après celui d'Israel?

R. Cent trente-trois ans, sous huit Rois.

D. Qu'arriva-t-il sous le Règne d'Ezéchias?

3291. Siège de Jérusalem. Délivrée par un miracle.

R. Jérusalem fut assiegée par Sennachérib, avec plus de deux cens mille hommes.

D. Par qui fut-elle délivrée?

R. Par le secours de Dieu, qui fit périr cent quatre-vingt cinq mille hommes en une nuit.

D. Que devint Sennachérib?

R. Il

R. Il retourna à Ninive, où deux de ses fils le tuèrent.

Ans du Monde.

D. Par qui Dieu fit-il assurer Ezéchias de sa protection dans cette occasion, & dans une maladie dangereuse, où ce Prince crut mourir?

R. Ce fut par le Prophète Isaie, qui fit rétrograder l'ombre du cadran d'Achas de dix lignes, pour lui donner une marque sensible de la prolongation de sa vie.

D. Qui est-ce qui succéda à Ezéchias?

3306. Mort d'Ezéchias.

R. Son fils Manassès.

D. Quelle fut la vie de ce Prince?

R. Il imita & surpassa l'impiété de son grand-père Achas.

D. Par qui fut-il repris de cette conduite?

R. Par le Prophète Isaie, qui étoit son parent; mais au-lieu de reconnoître sa faute, il fit mourir ce Prophète.

D. De qui Dieu se servit-il pour châtier Manassès?

3338. Manassès est fait prisonnier.

R. De Mérodac, Roi de Babylone, qui emmena ce Prince captif, & le renferma dans une affreuse prison.

D. Quel fruit Manassès tira-t-il de cette disgrace?

R. Il reconnut sa faute, & en demanda pardon à Dieu, qui le rétablit sur le Trône de Juda, afin qu'il devînt un exemple aux autres Rois, de craindre Dieu, qui peut renverser, quand il veut, leur puissance.

D. Quel est celui des descendans de Manassès, qui ait profité de ce châtiment?

Piété de Josias.

R. Josias fut le seul qui donna des marques de sa piété, en détruisant les Bois & les Autels qui étoient consacrés aux faux Dieux; le peuple le pleura beaucoup.

 D. Qu'ar-

Ans du Monde. 3398. Siège & prise de Jérusalem.

D. Qu'arriva-t-il après la mort de Josias?

R. Le Cadet de ses fils, qui se nommoit Joachas ou Sellum, s'empara du Trône; mais il ne le garda pas trois mois; Néchao, Roi d'Egypte, l'ayant chassé, pour mettre Joachim à sa place.

D. Pourquoi Nabucodonosor vint-il assieger Jérusalem?

R. Pour se vanger de Joachim, qui avoit fait alliance avec le Roi d'Egypte.

D. Quel fut le succès de ce Siège?

R. La Ville fut prise, le Temple pillé, & Joachim emmené captif en Babylone avec une partie des habitans, du nombre desquels furent Daniel & ses compagnons.

D. Que devint Joachim?

R. Il resta quelque tems en Babylone, & fut ensuite renvoyé à Jérusalem, à condition de payer un tribut.

D. Quelle fut la conduite de ce Prince à son retour?

R. Il rechercha la protection du Roi d'Egypte; & se confiant dans le secours qu'il lui avoit promis, il se revolta contre Nabucodonosor, & fit mettre en prison le Prophète Jérémie, qui vouloit le détourner du projet qu'il avoit fait, & qui lui couta la vie.

D. Que fit Nabucodonosor, apprenant la revolte de Joachim?

3405

R. Il le fit tuer, & mit à sa place son fils Jéchonias, qui n'y demeura que trois mois, Nabucodonosor l'ayant fait conduire à Babylone, avec sa femme & ses enfans, & les Grands du Royaume, dont Ezéchiel & Mardochée étoient du nombre.

D. Par qui le Trône fut-il rempli?

R. Par Sédécias, oncle de Jéchonias.

D. Les malheurs de son neveu le rendirent-ils plus sage?

R. Au

Ans du Monde.

R. Au contraire : Cela ne servit qu'à l'aveugler, & à le plonger dans l'idolâtrie.

D. Quelle fut la fin de ce Prince ?

3416. Sédécias pris & emmené captif.

R. Funeste à lui-même : On lui créva les yeux, & on le mena captif à Babylone : & funeste à Jérusalem, qui fut prise d'assaut & où, ce qui avoit échappé à la famine, fut tué ; le Temple brulé, & une partie de la Ville renversée.

Accomplissement des Prophéties d'Ezéchiel & de Jérémie.

D. Tous ces malheurs n'avoient-ils pas été annoncés à Sédécias ?

R. Oui : Jérémie & Baruc l'avoient fait plusieurs fois, malgré les mauvais traitemens de ce Prince.

D. Comment ce Prince reconnut-il la vérité de la Prophétie d'Ezéchiel, qui avoit assuré qu'il ne verroit point Babylone ?

R. Ce fut après qu'on lui eut crévé les yeux, & qu'on l'eut conduit à Babylone ?

D. Que devinrent les Juifs ?

R. Jérémie & quelques autres eurent la liberté de demeurer à Jérusalem ; & ce fut sur les ruines de cette pauvre Ville que le Prophète composa ses Lamentations.

D. Quelle fut la fin de Jérémie ?

R. L'assassinat de Godolias le fit retirer en Egypte, où il fut tué, après avoir prédit la ruine de ce Royaume.

D. Combien le Royaume de Juda a-t-il duré ?

R. 507 ans sous le règne de 22 Rois.

Victoires de Romulus.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable dans l'Histoire profane, pendant le bouleversement du Royaume de Juda & d'Israel ?

R. Les victoires de Romulus sur ses voisins, la forme du gouvernement de Rome, qu'il divisa en 30 Curies, & le peuple en trois Tribus ; sa mort dans les marais de Caprée.

Ans du Monde.

D. Que fit le peuple après la mort de Romulus ?

R. Il adora comme un Dieu celui que le Sénat avoit fait assassiner par jalousie.

3288. Numa Pompilius.

D. Qui est-ce qui succéda à Romulus ?

R. Numa Pompilius, qui pacifia la Ville, fit des loix touchant la Religion, augmenta de deux mois l'année qui n'étoit auparavant que de dix, & fit bâtir le Temple de Janus.

3331. Tullus Hostilius.

Tullus Hostilius fut le troisième, il apprit aux Romains l'art & la manière de combattre, & remporta de grands avantages sur ses voisins ; c'est sous ce Prince que se fit le combat des trois Curiaces & des trois Horaces.

3362. Ancus Martius.

Ancus Martius fut le quatrième, il battit les Latins & les Volsques, agrandit Rome & fit bâtir un pont sur le Tibre, pour faciliter la communication des deux parties de la Ville.

3387.

Tarquin l'ancien fut le cinquième, il augmenta le nombre des Sénateurs, vainquit le peuple de Toscane & prit de cette nation les faisceaux d'armes, les chaires d'ivoire & les autres marques de la Royauté.

3425. Servius Tullius.

Servius Tullius fut le sixième, il fit de beaux réglemens pour le bien public, augmenta la Ville & fut assassiné par son gendre Tarquin, qui fut le septième, & dont nous parlerons dans l'Epoque suivante.

Choses mémorables dans les autres histoires.

D. N'y a-t-il rien de considérable dans les autres Etats ?

R. Des Villes bâties, la guerre des Lacédémoniens dans le commencement, l'orgueil de Nabucodonosor Roi de Babylone puni, après que Daniel lui eut donné l'expli-

cation

Ans du Monde.

cation de ses songes, Balthasar tué au sortir du festin où il avoit vu une main écrire l'arrêt de sa mort, pour avoir profané les vases sacrés du Temple.

3466. Balthasar tué.

D. Par qui Balthasar fut-il tué au sortir de son festin?

R. Par six des principaux Seigneurs de Perse qui convinrent de reconnoître pour Roi celui dont le cheval hanniroit le prémier dans l'endroit où ils se trouvèrent le lendemain.

D. A qui est-ce que ce bonheur arriva?

R. A Darius par l'adresse de son Ecuyer, qui avoit mené une Jument dans le lieu où les Princes devoient se trouver.

3468. Fin du Royaume des Mèdes.

D. Quand est-ce que le Royaume des Mèdes finit?

R. En l'année du Monde 3468, sous le règne de Cyaxarès II, qui eut pour successeur Cyrus.

D. Combien a duré ce Royaume?

R. 211 ans, sous six Rois, quoique le P. Pétau en compte neuf.

D. Que fit Cyrus?

Défaite de Crésus.

R. Il se rendit maître de la Lydie, & fit prisonnier Crésus qui en étoit Roi, étendit ses conquêtes dans l'Asie, & vint ensuite assieger la Ville de Babylone, dont il se rendit maître.

D. Qui est-ce qui régnoit en Babylone?

R. Darius, qui fut fait prisonnier & conduit en Caramanie.

Hommes illustres.

D. Quels ont été les hommes illustres en sainteté, en sagesse & en science pendant cette Epoque?

R. Plusieurs Prophètes, les sept Sages de la Grèce, & le fameux Esope.

D. Croyez-vous que la naissance & l'en-

Ans du Monde.

fance de Romulus & de Cyrus ayent été accompagnées des circonſtances qu'on leur attribue ?

R. Non, je ne le croi pas ; & je regarde toutes ces circonſtances comme l'effet de l'orgueil de l'eſprit humain qui veut par-tout du merveilleux, & ſur-tout dans ceux dont il tire ſon origine.

D. N'y a-t-il rien dans l'Hiſtoire qui ait du rapport à la naiſſance & à la mort de Romulus ?

R. Oui ; la naiſſance & la mort de Moïſe eſt toute ſemblable, & c'eſt ſur ce Livre ſacré que les Hiſtoriens Profanes ont composé les circonſtances de celle de Romulus.

Rapport de la vie & de la mort de Moïſe & de Romulus.

D. Faites-moi connoître le raport qu'il y a entre la naiſſance & la mort de Moïſe & de Romulus ?

R. Moïſe eſt expoſé ſur le Nil, Romulus ſur le Tibre. Moïſe eſt retiré par la fille de Pharaon & donné à nourrir. Romulus eſt retiré par Fauſtule qui le donne à ſa femme pour le nourrir. Moïſe garde les troupeaux. Romulus commence par-là ſes prémiers exercices. Moïſe établit une eſpèce de Sénat pour juger les affaires du peuple ; ſon corps après ſa mort eſt caché aux Iſraélites. Romulus établit un Sénat ; ſon corps eſt caché aux Romains, qui l'adorent comme un Dieu.

Les ſept Sages de la Grèce.

D. Dites-moi le nom des ſept Sages de la Grèce dont on a tant parlé ?

R. 1. Thalès de Milet vivoit du tems de Créſus, il mourut en 299 de Rome, âgé de 95 ans.

2. Pittacus de Mitilène mourut en 189 de Rome, âgé de 70 ans.

3. Bias de Priène, Ville de Carie, mourut en 174 de Rome.

4. So-

4. Solon d'Athènes mourut en 196 de Rome âgé de 80 ans; il disoit que personne ne devoit se croire heureux avant sa mort.

Ans du Monde.

5. Mison de Chènes Ville de Lacédémone.

6. Cléobule de Linde mourut âgé de 70 ans; il disoit qu'il falloit faire du bien à ses amis pour les conserver, & à ses ennemis pour les gagner.

7. Chilon de Sparte ou Lacédémone, dont il fut le prémier Ephore ou Magistrat en 198 de Rome. Ce sont là les sept Personages que l'on reconnoit ordinairement pour les Sept Sages de la Grèce.



VIII. EPOQUE ANCIENNE.

En 3468 du Monde.

Cyrus ou les Juifs rétablis.

D. Y avoit-il longtems que les Juifs étoient captifs en Babylone quand Cyrus les renvoya?

R. Il y avoit 70 ans.

D. Les années de cette captivité n'ont-elles pas été prédites par quelque Prophète?

Durée de la captivité prédite.

R. Oui: le Prophète Isaie non seulement en a marqué le tems, mais encore le nom du Prince par qui ils devoient être mis en liberté.

D. Sour la conduite de qui les Juifs retournèrent-ils en Judée?

R. Sous celle de Zorobabel, qui descen-

Ans du Monde.

doit des Rois de Juda. Josué fils de Josedek fit la fonction de Sacrificateur.

Présens de Cyrus aux Juifs.

D. Quel présent Cyrus fit-il aux Juifs?

R. Il leur fit rendre les Vases sacrés & tout ce qui servoit aux Sacrifices.

D. Zorobabel ne trouva-t-il point de difficulté à rétablir la Ville de Jérusalem & le Temple?

R. Les Samaritains traversèrent autant qu'ils purent ses desseins.

Durée du règne de Cyrus.

D. Cyrus regna-t-il longtems?

R. Il tint durant 7 ans la Monarchie de tout l'Orient, & mourut âgé de 79 ans.

D. Dans quelle guerre fut-il tué?

3475.

R. Dans la guerre contre les Massagètes, Tomiris leur Reine ayant vaincu Cyrus dans la seconde bataille que ses troupes donnèrent à ce Prince, elle lui fit couper la tête & la plongea dans un tonneau de sang.

D. Qui est-ce qui succéda à Cyrus?

R. Son fils Cambises.

Cruauté de Tarquin & de sa femme.

3471.

D. Quel fut le dernier Roi des Romains?

R. Tarquin le Superbe qui avoit épousé la fille de Servius Tullius.

D. De quelle manière monta-t-il sur le Trône?

R. Par la mort de son père, dont il fit jetter le corps dans la rue, & sa femme eut la cruauté de faire passer son chariot sur le corps de son père.

Tarquin chassé de Rome.

D. Pourquoi Tarquin fut-il chassé de Rome avec sa famille?

R. A cause de l'outrage que son fils Sextus Tarquin avoit fait à Lucrèce femme de Collatin.

D. A quoi Tarquin étoit-il occupé dans le tems qu'on chassa sa famille de Rome?

R. Au siège d'Ardée.

D. Que

Ans du Monde.

Gouvernement consulaire.

3495.

D. Que fit le Sénat & le peuple après que les Tarquins furent sortis de Rome?

R. Ils abolirent la Royauté & élurent des Consuls.

D. A qui donnèrent-ils cette prémière dignité?

R. A Brutus & à Collatin comme plus intéressés à se vanger des Tarquins.

Prémiers Consuls.

D. Tarquin le Superbe ne fit-il pas des efforts pour rentrer?

R. Il demanda du secours pour cela à Porsenna Roi de Clusium, aujourdhui Chiusi en Toscane, mais il n'y put réussir, après avoir été repoussé plusieurs fois, il fut contraint de se retirer à Cumes, où il mourut.

D. N'arriva-t-il rien de considérable pendant que Porsenna & Tarquin assiegèrent la Ville de Rome?

R. Dans le Camp, Mutius Scévola fut pris, & se laissa bruler la main qui avoit manqué de tuer Porsenna; Clélie se sauva du Camp dans Rome; Brutus fit mourir ses deux fils qui avoient voulu introduire les Tarquins, & Horatius Coclès sauva la Ville, ayant arrêté seul sur le pont du Tibre les troupes de Porsenna, pour donner le tems de couper le pont; ensuite dequoi il se jetta dans le Tibre & se sauva à la nage.

Gouvernement de Rome.

D. Quel fut le Gouvernement de Rome après la retraite des Tarquins?

R. Un Gouvernement Aristocratique, & ensuite Aristodémocratique.

Sa durée.

D. Combien cette forme de Gouvernement a-t-elle duré?

R. Jusqu'à la guerre civile de César & de Pompée. La défaite de Pompée acheva de détruire la liberté de la République qui étoit ébranlée.

D. Quel-

Guerres des Romains.

D. Quelles guerres ont eues les Romains pendant la durée de cette Epoque?

R. Ils en ont eu dix.

D. Comment nommez-vous la prémière?

R. La guerre d'Etrurie qui eſt celle de Porſenna.

La ſeconde eſt celle des Latins, où Manlius gendre de Tarquin fit les derniers efforts en faveur de ſon beau-père; mais il fut battu près du Lac de Régille par Aulus Poſtumus.

La troiſième fut contre les Volſques qui furent battus par Cincinnatus, qu'on tira de la charrue pour lui faire prendre le commandement des troupes.

D. Cette défaite termina-t-elle la guerre des Volſques?

R. Non, Coriolan qui s'appelloit Martius & qui avoit changé ſon nom après la priſe de la Ville de Coriole, parce qu'il y étoit entré le prémier, ayant été banni de Rome, ſe ſervit des Volſques pour ſe vanger de ſa patrie.

D. Qui eſt-ce qui empêcha Coriolan de preſſer le Siège de la Ville de Rome après avoir battu les Romains?

R. Sa Mère & les Dames Romaines qui vinrent au-devant de lui, & qui par leurs larmes l'obligèrent de ſe retirer.

D. Que lui arriva-t-il à ſon retour chez les Volſques?

R. Il fut tué, par la jalouſie de Tullius Accius, qui avoit eu le commandement avec lui.

D. Que firent les Romains pour conſerver la mémoire d'un ſi grand bienfait?

R. Il firent bâtir un Temple qui fut conſacré à la fortune des femmes.

Guerre des Véyens.

D. Comment nommez-vous la quatrième guerre?

R. Cel-

R. Celle des Véyens.

D. Par qui fut-elle entrepriſe ?

R. Par la famille des Fabiens qui y périrent preſque tous.

D. Qui eſt-ce qui la finit ?

R. Le Dictateur Camille qui ſe rendit maître de la Ville de Véyez après un long Siège.

D. Que fit-il de remarquable dans la guerre contre les habitans de la Ville des Faliſques ?

R. Il leur envoya un Maître d'Ecole qui avoit offert de lui amener dans ſon Camp tous les enfans de la Ville.

D. Quel effet produiſit cette généroſité ?

R. Elle fit faire la paix.

Guerre des Gaulois.

D. La guerre des Gaulois, qui eſt la cinquième, n'a-t-elle pas été la plus deſavantageuſe aux Romains ?

R. Oui : car Rome fut priſe & pillée par les Gaulois conduits par Brennus. Et ſans la vigoureuſe défenſe de Manlius Torquatus, qui s'étoit enfermé dans le Capitole, & le ſecours que Camille amena aux Romains, qui l'avoient éxilé, cette République étoit entierement détruite.

D. Quelle fut la fin de Manlius Torquatus ?

R. Il fut précipité du haut du Capitole qu'il avoit ſi bien défendu, ſur le ſoupçon que l'on eut qu'il ſe vouloit faire Roi.

Des Samnites.

D. La guerre des Samnites, qui eſt la ſixième, dura-t-elle longtems ?

R. Cinquante ans.

D. A qui l'avantage demeura-t-il ?

R. Aux Romains, après avoir été défaits par ſurpriſe, & paſſés ſous le joug qui étoit une marque de mépris.

D. Les

D. Les Romains ne se vengèrent-ils pas de cet affront?

R. Fabius & Papirus traitèrent de même les Samnites après les avoir vaincus.

Seconde Guerre des Latins.

D. Quels sont les evènemens considérables de la seconde guerre contre les Latins, qui est la septième?

R. Le même Manlius fit mourir son fils pour avoir combattu sans ordre, quoiqu'il eût vaincu, & Décius se dévoua à la mort pour sa patrie.

D. Quel fut le sujet de la huitième, qu'on nomme des Tarentins?

R. Parce qu'ils avoient pillé la flote des Romains, & maltraité les Ambassadeurs qu'on leur avoit envoyés.

Guerre des Tarentins.

D. A qui ces peuples eurent-ils recours pour soutenir cette guerre?

R. A Pirrhus Roi des Epirotes qui conduisit lui-même ses troupes en Italie.

D. Quel avantage eut Pirrhus dans cette guerre?

R. Il gagna la prémière bataille, mais il avoua qu'une telle victoire lui coutoit autant que s'il l'avoit perdue, & la seconde qu'il perdit acheva de ruiner ses forces, & le fit retourner chez lui, abandonnant les Tarentins, qui firent leur paix en se soumettant aux Romains.

D. Par qui l'armée Romaine étoit-elle commandée dans la seconde bataille contre Pirrhus?

R. Par Caius Fabricius, qui refusa l'offre que lui fit le Médecin de Pirrhus d'employer son ministère pour empoisonner ce Prince, qui le renvoya.

D. Quelle a été la guerre la plus longue que les Romains ayent eue?

R. C'est

R. C'eſt la neuvième & la dixième, qu'on nomme la guerre Punique.

Guerre Punique.

D. Qui eſt-ce qui donna occaſion à cette guerre ?

R. La querelle des Meſſinois, alliés des Romains, & Hiéron Roi de Siracuſe, allié des Carthaginois.

D. Que firent ces deux Républiques, qui commençoient à être jalouſes l'une de l'autre ?

R. Elles envoyèrent du ſecours à leurs Alliés ; & c'eſt par-là que commença la guerre.

D. Quels furent les Chefs de ces deux Républiques ?

R. Du côté des Romains, Appius Claudius fut le prémier qui força Hiéron à demander la paix, qu'on lui accorda, & de la part des Carthaginois, après avoir été battus ſur Mer, ils eurent recours à Zantipe, Général des Lacédémoniens, qui arrêta les conquêtes d'Attilius Régulus, & le fit priſonnier dans une bataille qu'il gagna.

Défaite de Régulus.

D. Quel traitement les Carthaginois firent-ils à Régulus, qui leur avoit refuſé la paix ?

R. Ils le renvoyèrent à Rome ſur ſa parole, pour faire agréer au Sénat la paix, aux conditions qu'ils la propoſoient.

Conduite de Régulus dans le Sénat.

D. Que fit Régulus, quand il fut devant le Sénat ?

R. Il le diſſuada de faire la paix, quoiqu'il lui en dût couter la vie.

Sa mort.

D. Régulus ne retourna-t-il pas à Carthage ?

R. Il y retourna, & fut renfermé dans un tonneau rempli de pointes de cloux, où il expira, content de mourir pour ſa patrie.

D. Les

D. Les Carthaginois profitèrent-ils de quelque chose par la mort de Régulus ?

R. Non : car ayant perdu plus de soixante Villes, ils furent contraints de recevoir la paix, aux mêmes conditions que Régulus l'avoit voulu faire.

D. Quelles étoient ces conditions ?

R. De céder aux Romains les Iles de Sicile & de Sardaigne, tout ce qui étoit entre l'Afrique & l'Italie, & de payer pendant 20 ans un tribut de 1200 talens.

Paix entre les Républiques.

D. Combiem dura cette paix ?

R. L'espace de 20 ans.

D. Que firent les deux Républiques pendant ce tems-là ?

R. Les Romains appaisèrent la revolte de Sardaigne, & fermèrent le Temple de Janus, qui étoit un signe de paix.

D. Demeura-t-il longtems fermé ?

R. Non : la guerre se renouvella contre les Illyriens & les Insubriens, qui étoient des peuples qui habitoient les environs de Milan.

D. Que firent les Carthaginois de leur côté ?

R. Ils aguerrirent leurs troupes contre les Rebelles d'Afrique, & contre les Espagnols.

Guerre Punique recommencée.

D. Qui est-ce qui commandoit leurs troupes ?

R. Amilcar & son gendre Asdrubal, qui cherchèrent toutes sortes d'occasions, pour rompre la paix honteuse que leur patrie avoit faite avec les Romains.

D. Comment se termina la guerre d'Espagne ?

R. Amilcar y fut tué, & laissa le Commandement de son armée à son gendre Asdrubal, & à son fils Annibal, qu'il avoit in-

inſtruit lui-même au métier de la guerre, & lui avoit inſpiré un eſprit de vengeance contre les Romains.

D. Qui eſt-ce qui commença la ſeconde guerre Punique ?

R. Ce fut Annibal, qui aſſiegea Sagunte, qui étoit une Ville alliée des Romains.

D. Que firent les Romains, lorſqu'ils apprirent cette rupture ?

R. Ils ſe contentèrent d'envoyer des Ambaſſadeurs à Carthage, pour s'en plaindre.

D. Pendant ce tems-là, que firent les Saguntins ?

Deſeſpoir des Saguntins.

R. N'eſpérant point d'être ſecourus, ils firent au milieu de la place de leur Ville un bucher de tout ce qu'ils avoient de meilleurs effets, auxquels il mirent le feu, & ſe brulèrent de deſeſpoir.

D. Quelle fut la réſolution du Sénat Romain, après cet acte d'hoſtilité ?

R. Il donna la commiſſion à Titus Sempronius & à Cornélius Scipion, d'attaquer les Carthaginois en Afrique & en Eſpagne, afin de partager leurs forces.

D. Que fit Annibal après la priſe de Sagunte ?

R. Il ſe mit en chemin par les Gaules, pour entrer en Italie.

D. Quelle difficulté trouva-t-il en chemin ?

Paſſage d'Annibal par les Alpes.

R. Le paſſage des Alpes ; mais il vint à bout de les traverſer, par le travail, le fer, le feu & le vinaigre, ſelon Tite-Live.

1 Victoire d'Annibal près du Téſin.

D. En quel endroit ſe donna la première bataille ?

R. Proche du Téſin.

D. Qui la gagna ?

R. Annibal ; Scipion, qui commandoit les

les troupes des Romains, y auroit été tué sans son fils, qui l'arracha d'entre les mains des Carthaginois.

2. Victoire de Trébia.

D. Sempronius fut-il plus heureux que son Collègue?

R. Non: il fut aussi battu proche le fleuve de Trébia, comme il venoit au secours de Scipion.

3. Victoire de Trasimène.

D. Comment nommez-vous les deux autres batailles que gagna Annibal?

4. Victoire de Cannes.

R. La prémière, du Lac de Trasimène dans la Pouille, où Flaminius fut défait. La seconde, & la plus considérable, s'appelle de Cannes, où les Romains perdirent un si grand nombre de Chevaliers, qu'Annibal envoya à Carthage trois boisseaux remplis des anneaux qu'on leur avoit ôtés.

Négligence d'Annibal cause de sa perte.

D. Annibal profita-t-il du gain de ces victoires?

R. Non: il se retira dans la Pouille, où les délices lui firent oublier que Rome étoit aux abois, & que s'il eût marché de ce côté-là, il l'auroit prise.

D. Que firent les Romains, après s'être remis de leur prémière frayeur?

R. Ils prirent le parti d'amuser Annibal, pendant qu'ils envoyèrent en Espagne les Scipions, qui y furent tués. Le jeune Scipion en moins de quatre ans se rendit maître de tout ce que les Carthaginois y possédoient, & en chassa Asdrubal frère d'Annibal.

Général Romain.

D. Comment nommez-vous le Général qui fatigua Annibal par ses campemens?

R. Fabius Maximus, à qui on donna le nom de *Temporiseur*, ou de Bouclier des Romains, & à Marcellus celui d'*Epée*, parce qu'il voulut toujours combattre.

D. An-

D. Annibal ne se réveilla-t-il point de cet assoupissement ?

Annibal reconnoit sa faute trop tard.

R. Oui : mais ce fut trop tard qu'il se présenta aux portes de Rome : il la trouva si bien gardée que, par mépris, les Romains vendirent à l'encan le champ où son armée campoit.

Asdrubal chassé d'Espagne.

D. Quel parti prit Asdrubal, après qu'il fut sorti d'Espagne?

R. Il s'avança vers l'Italie, pour se joindre à son frère Annibal, que la fortune avoit abandonné.

D. Où fut-il arrêté ?

Mort d'Asdrubal.

R. Dans le Duché d'Urbin, près de la rivière de Métaurus, aujourdhui Métro, où les Consuls Salinator & Claudius Néro le joignirent, & le battirent : Asdrubal y fut tué, avec plus de cinquante mille hommes des troupes qui l'avoient accompagné.

D. Qui est-ce qui fit savoir à Annibal la défaite de son frère ?

R. Ce fut Claudius Néro, qui fit jetter la tête d'Asdrubal dans le camp d'Annibal.

Annibal rappellé en Afrique.

D. Que devint Annibal après ce coup fatal?

R. Il perdit toute espérance de se maintenir en Italie, & peu de tems après il fut rappellé en Afrique par les Carthaginois.

D. Pourquoi les Carthaginois firent-ils revenir Annibal ?

R. Pour l'opposer au jeune Scipion que la fortune accompagnoit par-tout.

D. Celle d'Annibal changea-t-elle en quittant l'Italie ?

R. Il fut aussi malheureux en Afrique qu'il l'avoit été en Italie, pour n'avoir su profiter de ses victoires, & il abandonna l'Afrique après avoir été battu par Scipion, qui avoit quelque tems auparavant défait Asdrubal fils de

de Gisco, & Siphax Roi de Numidie, qui fut fait prisonnier avec sa femme Sophonisbe fille d'Asdrubal.

Annibal se retire en Asie.

D. Dans quel lieu Annibal se retira-t-il?

R. En Asie dans le dessein d'y trouver du secours.

D. Que firent les Carthaginois après sa retraite?

R. Ils reçurent la paix que Scipion leur accorda, & Scipion en fut surnommé l'Africain.

Affaires des Juifs.

D. En quel état furent les affaires des Juifs pendant la guerre des Romains?

R. Ils furent souvent troublés dans leur travail, & sans la constance de Zorobabel & les exhortations des Prophètes Aggée & Zacharie, ils auroient souvent abandonné leur entreprise.

Rois de Perse qui ont fait du bien aux Juifs.

D. Quels sont les Rois de Perse, qui ont le plus favorisé les Juifs depuis leur retour?

R. Cyrus, Darius, & Artaxerxès, qui donna la liberté à Néhémias son Echanson d'aller en Judée, pour achever l'ouvrage qu'Esdras avoit continué avec beaucoup de peine, quoiqu'il eût obtenu des lettres de recommandation pour les Gouverneurs de la Judée.

Feu sacré retrouvé.

D. N'est-ce pas Esdras qui trouva le Feu sacré que Jérémie avoit caché, & qui fit la lecture des livres de la Loi?

R. Oui: & le miracle, que Dieu fit éclater en tirant du feu d'une eau bourbeuse que l'on avoit trouvée dans l'endroit, où le feu avoit été caché, engagea Artaxerxès à faire de nouveaux présens au Temple dont Esdras avoit fait la dédicace.

D. Qui

D. Qui est-ce qui attira les troupes d'Artaxerxès dans Jérusalem ?

Brouillerie dans Jérusalem.

R. Ce fut le meurtre de Jean, qui avoit été tué dans le Temple par son frère Jésus, qui lui disputoit la grande Sacrificature.

D. Quelle vengeance tira Bagoas du refus que firent les Juifs de le laisser entrer dans le Temple ?

Tribut imposé aux Juifs.

R. Il les maltraita, & leur imposa un tribut de cinquante dragmes pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice.

D. Combien a duré la Monarchie des Perses ?

Durée de la Monarchie de Perses.

R. Deux cens six ans, sous douze Rois.

D. Quel a été le dernier?

R. Darius Codoman.

D. Par qui fut-il détrôné ?

R. Par Alexandre Roi de Macedoine.

D. De qui étoit fils Alexandre ?

R. De Philippe de Macedoine, qui par son adresse avoit affoibli la République d'Athènes & de Lacédemone, en les excitant à se faire la guerre pour ensuite profiter de leur desordre.

D. Que fit Alexandre avant que d'entreprendre la guerre contre les Perses, dont son père avoit fait les préparatifs ?

Victoires d'Alexandre.

R. Il distribua tous ses biens à ses amis, & ne se reserva que l'espérance.

D. Combien gagna-t-il de batailles contre Darius ?

R. Trois : la prémière, au passage du Granique dans la Phrygie en 420 de Rome; la seconde, près de la Ville d'Issus en Cilicie en 421 de Rome, où la mère, la femme, le fils & la fille de Darius furent faits prisonniers; & la troisième près d'Arbelles en 423 de Rome.

Mort de Darius.

D. Que devint Darius après cette troisième bataille?

R. Il se sauva dans la Médie, & fut tué par Bessus qui l'avoit accompagné.

D. Alexandre fut-il touché de la mort de Darius?

R. Il en témoigna beaucoup de douleur, & poursuivit Bessus pour le faire punir; ce qu'il exécuta en le faisant attacher en croix, après lui avoir fait couper le nez & les oreilles.

4. Victoire d'Alexandre.

D. Contre qui Alexandre a-t-il gagné encore une bataille?

R. Contre Porus Roi des Indes en 427 de Rome.

D. Par qui a commencé la troisième Monarchie, qu'on nomme des Grecs?

R. Par Alexandre, après qu'il se fut rendu maître de Babylone.

D. A-t-elle duré longtems?

R. Autant qu'Alexandre.

D. Pourquoi lui a-t-on donné le nom de Grand?

R. A cause des grandes Conquêtes qu'il fit en très peu de tems.

D. Les Juifs n'eurent-ils rien à démêler avec ce Prince?

R. Peu s'en fallut; mais Dieu lui changea le cœur dès qu'il eut apperçu le Grand Prêtre Jaddus, qui venoit au devant de lui avec ses habits Pontificaux.

Honneurs qu'Alexandre rendit au Grand Prêtre.

D. Que fit Alexandre dans ce moment?

R. Il se prosterna pour adorer le Grand Prêtre.

Réponse d'Alexandre à ses

D. Que répondit-il à ses Capitaines, qui étoient tout surpris de le voir sitôt changé?

R. Il leur dit qu'il adoroit celui qui lui avoit

avoit apparu ſous cette figure avant qu'il paſſât en Aſie, & qui l'avoit aſſuré qu'il ſeroit victorieux.

Officiers.

D. Quelle grace accorda-t-il aux Juifs?

R. Il les laiſſa dans leurs Privilèges, & leur fit des préſens.

Graces qu'il accorda aux Juifs.

D. N'eſt-ce pas ſous le règne de ce Prince que commença le Schiſme des Samaritains?

R. Oui: ce fut lui qui permit à Manaſſès, gendre de Sannabalat Gouverneur de Samarie, de bâtir un Temple ſur la montagne de Gariſim en 423.

D. Combien Alexandre a-t-il vêcu?

R. Trente-deux ans.

D. De quoi eſt-il mort?

R. De poiſon ou de débauche, dans la Ville de Babylone.

Mort d'Alexandre.

D. Qu'arriva-t-il après ſa mort?

R. Ses Capitaines partagèrent ſes conquêtes, & après quelques diſputes il ſe forma trois Royaumes.

Partage des conquêtes d'Alexandre.

D. Quels ſont ces trois Royaumes?

R. Celui d'Egypte, en Afrique, par Ptolomée; celui de Macédoine par Antipater; celui de Syrie dans l'Aſie par Séleucus.

D. Combien ont-il duré?

R. Juſqu'au tems que les Romains s'en ſont rendus les maîtres, & en ont fait des Provinces dépendantes de l'Empire.

D. Les Juifs trouvèrent-ils quelque avantage dans le partage des conquêtes d'Alexandre?

R. Non; ils furent ſouvent perſécutés par les Rois de Syrie & d'Egypte.

D. Les Guerres ont-elles empêché qu'il n'y

Hommes illuſtres.

n'y ait eu de grands-hommes dans les Lettres & dans les Arts?

R. Non: Il y en a eu un grand nombre, & qui ont joint le courage, & la valeur, avec les Sciences.

D. Dites-moi leur nom, leur païs & leur doctrine particulière.

R. Je me contenterai de vous dire leurs noms, & leur profession, sans entrer ici, pour éviter la longueur, dans le détail de leur origine, & de leur doctrine. Je commence par Anacréon, Hiponax, Ibicus, Théognis, Sapho, Poëtes. Anaximandre, Phérécide, Pythagore, Héraclite, Démocrite, Anaxagoras, Philolaüs, Zénon, Diagoras, Philosophes. Echile, Sophocle, Pindare, Aristophane, Euripide, Polixène, Poëtes. Parménide, Mélissus, Empedocle, Cratinus, Platon, Aristarque, Meton, Socrate, Euclide, Lisias, Xénocrate, Diogène, Crates, Aristote, Callisthène, Philosophes. Antiphon, Isocrate, Xénophon, Démosthènes, Lidias, Orateurs. Dans les Arts, Zeuxis, Phidias, Appellès, Protogne, Pamphile. Hippocrate, Médecin. Hérodote & Thucidide, Historiens; Ménandre Poëte, Timon, Aristarque de Samos, Aratus Astrologue, Maneron, Bérose, Zoïle, Théocrite, Apollone le Géomètre, Ennius Poëte, Chrisippe, Plaute, Poëte. Tous ces Hommes Illustres dans les Sciences, & dans les Arts, ont vêcu pendant la durée de cette Epoque.

IX. EPO-

IX. EPOQUE ANCIENNE.

En 3802 du Monde.

Scipion, ou Carthage vaincue.

D. SOus lequel des Scſpions mettez-vous Carthage vaincue ?

R. Sous le Grand Scipion, en 3802 du monde ; il en reçut, comme j'ai déja dit, le nom d'Africain.

D. Que devint Annibal, après que les Carthaginois ſe furent ſoumis aux Romains ?

R. Il ſe retira auprès d'Antiochus, Roi de Syrie, & le ſollicita de ſe déclarer pour les Carthaginois.

D. Que fit Antiochus ?

R. Il différa pendant trois ans à prendre ſon parti, & il ne ſe déclara, après ce tems-là, que par les importunités d'Annibal.

D. Quel fut le ſuccès de cette guerre?

Antiochus déclare la guerre aux Romains.

R. Fort deſavantageux à Antiochus, qui fut battu par le Conſul Cornélius Scipion, qui avoit pour Lieutenant le Grand Scipion ſon frère.

D. Que firent les Romains après cette victoire ?

Piramide élevée après ſa défaite.

R. Ils firent élever une piramide dans le lieu où Antiochus avoit été défait, avec cette Inſcription : Antiochus qui fut autrefois Grand ; & ils lui accordèrent la paix qu'il demandoit avec inſtance.

D. Pourquoi les Romains firent-ils cette inſcription ?

R. Pour apprendre à la poſtérité que le nom de Grand n'eſt dû qu'à ceux qui ſont morts dans leur Triomphe.

Mort d'Antiochus.

D. Que devint Antiochus après cette guerre ?

R. Il tourna ſes armes du côté de la Suſiane, Province d'Aſie, pour y piller le Temple de Bélus Eliméen; mais il y perdit une partie de ſes troupes, & il y fut tué.

Héliodore foueté.

D. Comment nommez-vous ſon ſucceſſeur ?

R. Séleucus IV, dit Philopater, qui fut d'abord favorable aux Juifs; mais ayant voulu faire enlever les tréſors du Temple par Héliodore, cet Officier fut arrêté à la porte du Temple par deux Anges, qui le fouetèrent, & le laiſſèrent demi-mort.

Scipion payé d'ingratitude.

D. Les deux Scipions furent-ils bien récompenſés des ſervices, qu'ils avoient rendus à la République ?

R. Non : On les accuſa d'avoir reçu de l'argent d'Antiochus, pour faire la paix avec lui.

Réponſe du Grand Scipion.

D. Quelle fut la réponſe du Grand Scipion à cette accuſation ?

R. Il ſe contenta de dire qu'à pareil jour qu'on l'accuſoit, il avoit vaincu les Carthaginois, & qu'il étoit juſte d'en remercier les Dieux : & il ſortit du Sénat ſuivi du peuple.

Perſécution des Juifs par les Syriens.

D. Sur qui le ſort des Armes Romaines tomba-t-il, après la paix de Carthage ?

R. Sur Perſée, Roi de Macédoine, qui fut vaincu & fait Priſonnier par Paul Emile. Sa défaite attira dans le parti des Romains plu-

plusieurs Villes de l'Epire. Paul Emile retourna à Rome après cette expédition ; & perdit ses deux fils ; l'un devant & l'autre après son Triomphe.

Persécution des Juifs par les Syriens.

D. Quelle fut la cause de la persécution des Juifs par les Rois de Syrie ?

R. Ce fut l'ambition de Jason, qui acheta d'Antiochus, surnommé Epiphanes, Roi de Syrie, la Grande Sacrificature, qui étoit possédée par Onias, en 578 de Rome.

D. Jason jouït-il longtems de cette dignité ?

R. Il en fut dépouillé, parce qu'il ne put payer ce qu'il en avoit promis ; & Ménélaüs, qui avoit été mis à sa place, fit mourir le Grand Prêtre Onias, craignant que sa vertu ne le fît retablir en 581 de Rome.

Sédition dans Jérusalem.

D. Quelles furent les suites de ces changemens ?

R. Ils excitèrent des séditions dans Jérusalem, attirèrent les armes d'Antiochus en Judée, en 586 de Rome, qui se rendit maître de Jérusalem, profana le Temple, en y mettant l'Idole de Jupiter Olympien. Ce Prince fit emporter les vases sacrés du Temple, & fit mourir plusieurs Juifs, qui refusèrent de sacrifier à l'Idole.

Zèle de Mathatias Machabée.

D. Dieu ne suscita-t-il point un défenseur de son Temple & de sa Loi ?

R. Oui : Le Sacrificateur Mathatias signala son zèle, en tuant un Juif, qui sacrifioit aux Idoles ; & ce fut comme le signal à tous les vrais Israélites, de s'élever contre le culte impie des Idoles.

D. Qui est-ce qui soutint le parti de la Religion ?

R. Les enfans de Mathatias, qui étoient au

au nombre de cinq, dont Judas, surnommé Machabée fut le Chef.

Mort d'Antiochus.

D. Cette cruelle expédition dura-t-elle longtems?

R. Jusqu'à la fin de la vie d'Antiochus, qui mourut en 590 de Rome, frappé visiblement de la main de Dieu, dont il reconnut trop tard la puissance; il confessa son injuste perfécution, promit de se faire Juif, & de réparer au double le dommage qu'il avoit fait au Temple.

Confession d'Antiochus rejetée de Dieu.

D. Que dit l'Ecriture de cette confession?

R. Elle la réprouve, parce qu'elle n'étoit que l'effet d'une douleur naturelle, & d'une crainte servile de la justice de Dieu.

Antiochus Eupator est repoussé de devant Jérusalem.

D. La mort de ce Roi impie donna-t-elle quelque repos aux Juifs?

R. Son fils Antiochus Eupator succéda à sa haine; mais ses troupes ayant été battues par les Machabées, & les affaires de Syrie l'obligeant de s'oppofer à son cousin Démétrius, qui vouloit s'emparer de ce Royaume, il fit la paix avec Judas Machabée, après avoir fait mourir Ménélaüs, comme l'Auteur de la guerre.

D. Pendant la perfécution des Rois de Syrie, les Juifs n'eurent-ils pas à souffrir de la part de leurs frères?

R. Ils eurent presque autant de tribulations, de la part des Juifs qui avoient idolâtré, que des étrangers; & il se forma dans la Religion trois Sectes, qui y causèrent beaucoup de desordres.

Différentes Sectes dans la Religion des Juifs.

D. Comment les nommez-vous?

R. La plus considérable étoit celle des Pharisiens, la seconde étoit celle des Saducéens, & la troisième celle des Esséniens.

D. En

D. En quelle année recommença la guerre contre les Carthaginois?

3 Guerre punique. 3841.

R. En 3841 du Monde.

D. Qui eſt-ce qui donna occaſion à la rupture de la paix?

R. Maſſiniſſa, un des Alliés des Romains, à qui ils avoient donné une partie des terres des Carthaginois.

D. Que firent les Romains, avant que d'envoyer des troupes en Afrique?

R. Ils envoyèrent des Députés à Carthage par deux différentes fois; mais les Carthaginois, au-lieu de répondre à cette honnêteté, voulurent tuer les derniers Députés.

D. Quelle fut la réſolution du Sénat Romain?

R. De déclarer la guerre à Carthage & de la détruire s'ils s'en rendoient les maîtres.

D. A qui cette expédition fut-elle confiée?

R. A Publius, qui portoit le nom de Scipion par adoption.

D. Qui eſt-ce qui défendit les Carthaginois?

R. Aſdrubal.

D. A quoi ſe termina cette troiſième guerre Punique?

Deſtruction de Carthage.

R. A la deſtruction entière de Carthage, qui fut réduite en cendres après ſa priſe, & après que Scipion en eut fait emporter toutes les richeſſes.

D. Que rapporte-t-on de mémorable de la femme d'Aſdrubal?

R. Qu'elle aima mieux égorger ſes enfans & ſe bruler dans le Temple d'Eſculape, qui étoit une Fortereſſe, que de ſe rendre aux Romains.

D. Pourquoi a-t-on donné le nom de guer-

Origine

re Punique aux trois guerres contre les Carthaginois.

du nom de Punique.

R. C'eſt à cauſe du mot *Pænus* qui ſignifie Carthaginois, & que cette Nation étoit originaire de Phrygie.

D. Quand finit la troiſième guerre Punique?

R. L'an du Monde 3858 & de Rome 608. Elle dura dix-ſept ans.

Mort de Viriathus.

D. La deſtruction de Carthage donna-t-elle du repos à la République Romaine?

R. Cela ne fit qu'augmenter ſon ambition, & après avoir fini la guerre d'Eſpagne par la mort de Viriathus, elle porta ſes armes au-delà des Alpes.

Alliance des Maccabées avec les Romains.

D. Que firent les Macchabées pendant les guerres de Carthage?

R. Ils firent alliance avec les Romains, pour ſe ſoutenir contre les Rois de Syrie; mais cette alliance leur devint fatale dans la ſuite.

D. Sous quel Prince la Souveraine Sacrificature fut-elle unie avec la Principauté?

R. Ce fut ſous Simon, frère de Judas Macchabée, après la mort de ſon frère Jonathas.

Numance ruinée.

D. Par qui la guerre de Numance fut-elle terminée.

R. Par le jeune Scipion, qui traita Numance comme il avoit fait Carthage.

Guerre contre Jugurtha.

D. Quel fut le ſujet de la guerre contre Jugurtha?

R. Les plaintes réïtérées que l'on fit au Sénat contre Jugurtha, de ce qu'il avoit fait mourir Hiempſal & Adherbal, enfans de Micipſa, afin de joüir ſeul du Royaume de Numidie.

D. A qui la conduite de la guerre fut-elle donnée?

R. A

R. A Métellus, Capitaine expérimenté, qui eut à combattre la ruse & la force dans Jugurtha, qui avoit fait son apprentissage dans les troupes Romaines.

D. Qui est-ce qui a fini cette guerre?

R. Marius, qui s'étoit fait donner le Consulat malgré la Noblesse, parce qu'il n'étoit pas d'une naissance à y pouvoir prétendre.

D. Quelle fut la récompense de Marius, pour avoir terminé cette guerre?

R. Le peuple qui l'avoit élu Consul, pour l'envoyer en Afrique, le nomma Consul pour la seconde fois, & lui donna le Commandement de l'armée dans les Gaules.

Mort de Jugurtha.

D. Marius avoit-il mérité cette continuation?

R. Non; Car il avoit fini la guerre de Numidie plutôt par trahison que par sa valeur, puisqu'il s'étoit fait livrer Jugurtha par Bochus, Roi de Mauritanie, qui s'étoit laissé persuader par Sylla, de faire cette trahison à son ami.

Luculle, habile sans pratique.

D. Dans quelle guerre Luculle fit-il connoître qu'on pouvoit devenir Capitaine dans le Cabinet?

Guerre de Mithridate.

R. C'est dans la guerre contre Mithridate, Roi de Pont, & contre Tigranes, Roi d'Arménie, qui avoit commencé en 660, & fini en 689 par la mort de Mithridate, que Pompée avoit chassé de son Royaume.

D. Luculle eut-il la gloire de la finir?

R. Non: ce fut Pompée, qui depuis porta le nom de Grand.

Guerre de Marius & de Sylla.

D. La République ne fut-elle pas déchirée par ses Capitaines?

R. L'ambition de Marius & de Sylla l'exposa à de grands dangers dans le commen-

cement de la guerre contre Mithridate ; la conjuration de Catilina l'ébranla, & la jaloufie de Céfar & de Pompée la détruifit.

Guerre civile entre Céfar & Pompée.

D. Quel fut le fujet de la jaloufie de ces deux Grands Capitaines ?

R. La gloire que l'un s'étoit aquife en Efpagne & en Afie; & celle que l'autre avoit méritée par les Victoires qu'il avoit remportées dans les Gaules, & dans d'autres Provinces.

D. Quelles étoient les vues de ces deux Capitaines ?

R. De fe rendre maîtres de la République.

D. A quoi fe termina leur querelle?

R. A partager la République : Pompée eut dans fon parti le Sénat, & une partie de la Nobleffe ; & Céfar, les troupes qui l'avoient accompagné dans la Conquête des Gaules.

Bataille de Pharfale.

D. Où eft-ce que cette querelle fe décida ?

R. Dans la plaine de Pharfale en Theffalie.

D. A qui demeura la victoire ?

R. A Céfar. Pompée ayant abandonné fon armée, lui fit perdre courage; & il trouva la mort auprès de Ptolomée, chez qui il s'étoit retiré.

Le pouvoir du Sénat diminué.

D. Cette victoire décida-t-elle du fort de la République ?

R. Oui, puifqu'elle affoiblit fi fort le parti de Pompée, que, foit en Afrique, foit en Efpagne, tout fut entierement diffipé.

Céfar fait punir Ptolomée.

D. Que fit Céfar, après toutes ces victoires ?

R. Il punit Ptolomée, pour avoir manqué au droit d'hofpitalité, en faifant tuer Pom-

Pompée; & il vint à Rome, où il ne jouït pas longtems du fruit de ses victoires.

D. Comment mourut-il?

Mort de César.

R. Il fut assassiné dans le Sénat par Cassius & Brutus, qui étoient à la tête des conjurés.

D. Qui est-ce qui vengea sa mort?

R. Auguste*, Antoine, & Lépide, qui formèrent un Triumvirat.

D. Leur union dura-t-elle bien du tems?

De Rome 712. Défaite de Cassius & Brutus, en Thessalie.

R. Peu de tems, car après la défaite de Cassius & Brutus, Lépide fut relegué, Antoine & Auguste se brouillèrent, & la bataille d'Actium laissa Auguste seul maître de toute la République.

De Rome 713. Bataille d'Actium en Epire.

D. Que fit ce Prince, après cette victoire?

R. Il feignit de vouloir remettre toute l'autorité au Sénat, & consulta Agrippa & Mécénas.

Conseil d'Agrippa. Conseil de Mécénas.

D. De quel sentiment furent ces deux favoris?

R. Agrippa conseilla à Auguste de laisser l'Etat en République, comme il étoit auparavant; & Mécénas fut de sentiment qu'Auguste demeurât seul maître, pour ôter toute occasion de jalousie à plusieurs Chefs.

D. Que fit Auguste?

Auguste suit le conseil de Mécénas.

R. Il suivit ce dernier sentiment; mais il laissa une apparence d'autorité au Sénat, en partageant avec lui les Provinces de l'Empire, & se retenant celles qui étoient les plus sujettes aux révolutions, afin d'être toujours maître des troupes.

D. Que devinrent les affaires des Juifs pendant les guerres des Romains?

Les affaires des Juifs.

R. Elles se rétablirent un peu sous la conduite d'Hircan, qui avoit échapé à l'assassi-

nat que son beau-frère Ptolomée avec fait de Simon, son beau-père, & de ses autres enfans: & à la faveur des troubles de Syrie, qui augmentoient tous les jours.

Prise de Jérusalem.

D. Qui est-ce qui donna occasion au Grand Pompée de se rendre maître de Jérusalem?

R. La division d'Hircan & d'Aristobule.

D. Que fit Pompée, après cette Conquête?

R. Il rétablit Hircan dans la Souveraineté, & chargea la Ville de payer annuellement un tribut aux Romains.

Le Sceptre hors de la Maison de Juda.

D. Comment est-ce que le Sceptre sortit de la race de Juda?

R. Par les artifices & par les violences d'Hérode Asmonéen, qui fit mourit Hircan son beau-père, & Marianne sa femme.

D. N'étoit-ce pas dans ce tems-là que le Sauveur du monde devoit naître?

R. Oui: Les Prophéties l'avoient ainsi annoncé, & elles furent vérifiées par la naissance de Jesus-Christ dans Béthléem.

Personnes illustres.

D. Y a-t-il eu beaucoup de personnes illustres dans les Sciences & dans les Arts pendant la durée de cette Epoque?

R. Il n'y en a point eu chez les Grecs, parce que les Conquêtes des Romains avoient désolé ces Provinces.

D. Les Grecs n'envoyèrent-ils pas une Ambassade aux Romains?

R. Les Athéniens leur envoyèrent Carnéades, qui étoit de Cyrènes en Libie, aujourdhui Cairoan dans le Royaume de Barca, pour faire décharger leur Ville d'une taxe de cinq cens talens: Ce Carnéades fut Chef d'une troisième Académie.

Hommes illustres.

D. Comment nommez-vous les Romains illus-

illuſtres dans les Sciences?

R. On met ordinairement à la tête Cicéron, Hortenſius, Térentius Varron pour l'Eloquence. Virgile, Luculle, Lucrèce, Catulle, Horace, Ovide, Tibulle, Properce, Aſinius Pollio, Phèdre, afranchi de l'Empereur, tous Poètes fameux. Nepos, Tacite, Tite-Live & Sallufte Hiſtoriens.

D. Sous quel Prince tous ces hommes illuſtres ont-ils vêcu?

R. Une partie ſous Auguſte, & l'autre dans le tems des guerres civiles de la République.

D. En quelle année l'Empire des Parthes s'eſt-il établi?

R. En 508 de Rome cent quarante-cinq ans avant JESUS-CHRIST.

D. Cet Empire a-t-il duré longtems?

R. Quatre cens ſoixante & dix ans.

D. Quel nom portoient les Empereurs?

R. Celui d'Arſacides, comme les Rois d'Egypte celui de Pharaon & de Ptolomée.

D. Par qui cet Empire a-t-il été détruit?

R. Par Artaxerxès, Roi de Perſe, qui tua Artaban, dernier Empereur.

D. Donnez-moi, je vous prie, la Chronologie des Batailles les plus mémorables depuis la fondation de Rome juſqu'à J. C.

R. Très volontiers: la voici.

CHRO-



CHRONOLOGIE

Des Batailles les plus mémorables, depuis la fondation de Rome, jusqu'à JESUS CHRIST.

Ans de Rome. 264. BAtaille où Valérius Publicola & Brutus Conful défirent Tarquin le fuperbe, qui avoit été chaffé de Rome; Brutus & Aruns un des fils de Tarquin s'entretuèrent dans le combat.

264. Bataille de Marathon, où Miltiades, Ariftide & Thémiftocle, Généraux des Athéniens, qui n'avoient que douze mille hommes, défirent l'armée du Roi de Perfe, qui étoit compofée de cinq cens mille hommes.

274. Bataille de Mycale en Ionie, où Xantippe Père de Périclès, & Léotychides défirent l'armée des Perfes dans le même tems que Paufanias & Ariftide défirent Mardonius près de la Ville de Platée dans la Béotie.

307. Bataille de Coronée dans l'Achaye où Tolmides Général des Athéniens perdit la bataille & la vie.

332. Bataille de Torone en Thrace, où les Lacédémoniens, commandés par Brafidas, défirent les Athéniens commandés par Cléon; les deux Commandans y furent tués près de la rivière.

375. Bataille d'Allia, où Brennus Commandant des Goulois défit l'armée des Romains, & fe rendit maître de Rome, à la referve du Capitole, où Manlius fe retira, & fauva fa

patrie

patrie par le tems qu'il donna à Furius Camillus de le secourir. Ans de Rome.

Bataille de Leuctres en Béotie où Epaminondas, Général des Thébains, défit les Lacédémoniens ; Cléombrote leur Roi y fut tué. 383.

Bataille de Mantinée, où Epaminondas, Général des Thébains, vainquit les Athéniens & les Lacédémoniens ligués ; & Epaminondas y fut blessé poursuivant la victoire, & mourut peu de tems après. 391.

Bataille d'Aniène, aujourdhui Téveronne, où les Romains défirent les Gaulois; le jeune Manlius arracha du cou du Chef Gaulois une chaîne d'or qui lui fit donner le surnom de Torquatus. 393.

Bataille de Chéronée en Béotie, où Philippe Roi de Macédoine, père d'Alexandre le Grand, défit l'armée des Athéniens & se rendit maître d'Athènes ; Démosthènes y combattit avec beaucoup de courage, & Alexandre âgé de 15 ans y sauva la vie à son père. 416.

Bataille du Granique, Rivière de la Natolie en Asie, près de laquelle Alexandre le Grand défit Darius, qui s'étoit avancé pour lui disputer le passage ; Darius avoit deux cens mille hommes, & Alexandre n'en avoit que quarante mille, il y eut plus de 48 mille hommes tant morts que pris du côté de Darius. 420.

Bataille d'Issus Ville de Cilicie, près de laquelle Alexandre battit Darius qui perdit près de cent mille hommes ; la mère, la femme, deux filles & le fils de Darius âgé de 6 ans furent du nombre des prisonniers. 421.

Bataille d'Arbelle, ville d'Assyrie, où Alexandre le Grand défit pour la troisième fois 423.

Darius

Ans de Rome.

Darius qui fut tué peu de tems après par Bessus qu'Alexandre fit punir.

427. Bataille où Aléxandre le Grand défit Porus Roi des Indes, le plus vaillant Prince de son tems ; la victoire ne se déclara pour Alexandre, qu'après que Porus eut été mis hors de combat par ses blessures.

474. Bataille d'Héraclée, où Pyrrhus Roi des Epirotes défit l'Armée Romaine commandée par Valérius Lévinus.

475. Bataille d'Ascoli dans le Pisentin, où le même Pyrrhus perdit la dernière bataille qu'il donna contre les Romains ; Fabricius Consul qui commandoit les Romains donna avis avant la Bataille à Pyrrhus que son Médecin avoit offert de l'empoisonner.

536. Bataille du Tésin, où Annibal Général des Carthaginois défit le Consul Cornélius Publius Scipion, qui fut extrêmement blessé & à qui son fils âgé de 17 ans sauva la vie.

536. Bataille de Trébia, près de Plaisance, où Annibal Général des Carthaginois défit une seconde fois l'Armée Romaine commandée par le Consul Sempronius qui étoit venu au secours de Scipion.

537. Bataille près du Lac de Trasimène, aujourdhui Pérouse, où Annibal défit l'Armée Romaine commandée par le Consul Flaminius qui y fut tué.

538. Bataille de Cannes dans la Pouille, où Annibal Général des Carthaginois défit pour la quatrième fois l'Armée Romaine commandée par Paul Emile, & Térence Varro. Emile fut tué dans le combat. Annibal envoya à Carthage trois boisseaux d'anneaux des Chevaliers qui avoient été tués, pour marque de sa victoire.

542. Bataille en Espagne où Asdrubal frère d'An-

d'Annibal Général des Carthaginois défit l'Armée Romaine, commandée par Cnéus & Publius Scipion, qui y furent tués. *Ans de Rome.*

Bataille de Forly près de Bologne, où les Consuls Claudius Néro & Livius Salinator défirent l'Armée des Carthaginois commandée par Asdrubal qui avoit été chassé d'Espagne par le jeune Scipion, & qui venoit au secours de son frère Annibal; Asdrubal y fut tué, & le Général Romain lui fit couper la tête qu'il fit jetter dans le Camp, ce qui lui fit desespérer de vaincre les Romains. 547.

Bataille des Thermopyles, où Acilius Glabrio Consul Romain défit Antiochus le Grand, Roi de Syrie, qui se sauva en Asie. 562.

Bataille où Judas Machabée fut tué par Bacchide Capitaine de Démétrius, Roi de Syrie, accablé sous le grand nombre des Ennemis. 593.

Bataille de l'Isère en Dauphiné, où Quintus Gabius Maximus Consul défit Bituitus Roi des Auvergnacs; il battit ensuite les Allobroges, qui sont les Sovoyards d'aujourdhui, & se rendit maître du Dauphiné & d'une partie du Languedoc, dont il composa la Province Narbonnoise. 633.

Bataille où les Cimbres & les Teutons, peuples sortis de Juthland au nombre de cinquante mille hommes, défirent l'Armée Romaine commandée par Servilius Cépion; il y eut 140000 Citoyens, Alliés, & Valets tués. 649.

Bataille d'Aix en Provence, où Marius Consul défit pour la quatrième fois les Teutons & les Ambrons, peuples de Germanie; il en resta sur la place deux cens mille, & 80 mille furent faits prisonniers. 652.

Bataille où Pompée défit pour la dernière fois 716.

Ans de Rome.

fois Mithridate Roi de Pont, qu'il attaqua pendant la nuit.

722. Bataille de Pharſale en Theſſalie, où Jules Céſar défit Pompée le Grand & mit fin à la Guerre Civile de Rome.

722. Bataille près de la Ville de Philippe en Macédoine, où Caſſius & Brutus furent battus par Auguſte & Antoine; Caſſius & Brutus ſe tuèrent de deſeſpoir, croyant chacun de leur côté que tout étoit perdu pour chacun d'eux.

723. Bataille Navale d'Actiaque dans le Golfe aujourdhui de Lépanthe, où Céſar Auguſte défit l'armée Navale de Marc-Antoine & de Cléopatre Reine d'Egypte. Antoine ſe tua, & Cléopatre ſe fit piquer par un aſpic dans Alexandrie où elle fut aſſiegée. Cette victoire rendit Auguſte ſeul maître de l'Empire Romain.

728. Bataille Navale entre Auguſte & le jeune Pompée, où après un ſanglant combat, Auguſte défit & brula la flote du jeune Pompée.

EPOQUES NOUVELLES.

D. COmbien comptez-vous d'Epoques Nouvelles?

R. J'en compte neuf autant que d'Anciennes (*a*).

D. Nommez-les moi.

R. La prémière eſt la Naiſſance de JESUS-CHRIST.

(*a*) Nous augmenterons le nombre de ces Epoques pour continuer l'Hiſtoire juſqu'à notre tems.

La

La seconde, Constantin ou la Paix de l'Eglise.

La troisième, les Monarchies Nouvelles.

La quatrième, Charlemagne ou le Nouvel Empire.

La cinquième, Godefroi de Bouillon, ou la Croisade.

La sixième, Ottoman, où l'Empire des Turcs.

La septième, Luther & Calvin; ou la Réformation.

La huitième, Philippe V, ou la Révolution d'Espagne.

La neuvième, George I, ou la Révolution d'Angleterre.

I. EPOQUE NOUVELLE.

Ans du Monde.

L'An du Monde 4000.

4000.

La Naissance de JESUS-CHRIST.

D. EN quel tems placez-vous la naissance de JESUS-CHRIST?

R. L'An du Monde, quatre mille, quatre ans avant l'Ere vulgaire.

Etat de l'Empire.

D. En quel état étoit l'Empire Romain lorsque JESUS-CHRIST vint au monde?

R. L'Empereur Auguste régnoit seul depuis la bataille d'Actium, & avoit fermé le Temple de Janus, qui étoit la marque de la paix générale.

Rois de Judée.

D. Qui est-ce qui régnoit en Judée?

R. Hérode

Ans de J. C.

R. Hérode le Grand, qui étoit Afcalonite ou Iduméen, & qui étoit monté fur le trône par la mort d'Antigone fon compétiteur, d'Hircan ayeul de Marianne fa femme, & d'Ariftobule fon beau-frère.

Grand Prêtre.

D. Comment nommez-vous le Grand Prêtre des Juifs ?

R. Eléazar.

D. A quelle occafion-eft ce que Jofeph & Marie allèrent à Béthléem ?

R. Pour obéir à l'Edit de l'Empereur qui ordonnoit un dénombrement dans toute l'étendue de l'Empire.

Prophétie du lieu de la naiffance de J. C.

D. Le lieu de la naiffance de JESUS-CHRIST n'avoit-il pas été marqué par quelque Prophète ?

R. Le Prophète Michée l'avoit dit en termes formels dans le Chapitre cinquième de fes Prophéties verfet 2.

Naiffance de J. C.

D. A qui la naiffance de JESUS-CHRIST fut-elle annoncée d'abord ?

R. Aux Pafteurs qui gardoient leurs troupeaux dans le voifinage de Béthléem.

Annoncée aux Pafteurs.

D. Que firent ces Pafteurs après que les Anges les eurent raffurés de la frayeur que leur avoit caufé la grande lumière qui avoit paru ?

R. Ils allèrent chercher le Sauveur nouvellement né, dans le lieu marqué par les Anges.

D. Que trouvèrent ces Bergers dans l'étable où ils entrèrent ?

R. Jofeph, Marie, & un Enfant entre deux animaux, couché fur un peu de foin.

D. Cet état ne les rebuta-t-il point ?

R. Non, ils adorèrent l'Enfant avec fimplicité, & s'en retournèrent à la garde de leurs troupeaux, racontant les merveilles

qu'ils

qu'ils avoient vues & entendues.

Ans de J. C.

D. N'y eut-il perſonne de tous ceux qui étoient à Béthléem qui fut informé de la naiſſance de JESUS-CHRIST, & de l'apparition des Anges aux Paſteurs?

R. Les Evangéliſtes n'en diſent rien, & ſi cette nouvelle fut connue, elle fut mépriſée, n'étant appuiée par aucune perſonne d'autorité.

Mort des Innocens.

D. Pourquoi Hérode fit-il mourir tous les petits enfans de la Ville de Béthléem, & des environs?

R. Dans l'eſpérance que parmi le grand nombre de ces petits enfans, ſe trouveroit le nouveau Roi des Juifs, dont il avoit appris la naiſſance par les Mages, & par la Prophétie qu'on lui avoit lue.

Fuite de J. C. en Egypte.

D. Comment JESUS-CHRIST échapa-t-il à la cruauté d'Hérode?

R. Dieu fit avertir Joſeph de ſe retirer en Egypte, & d'y demeurer juſqu'à la mort d'Hérode.

Mort d'Hérode le Grand.

D. Comment ce Prince eſt-il mort?

R. Dans des douleurs qui faiſoient voir que la main de Dieu étoit appéſantie ſur lui.

D. Qu'ordonna Hérode en mourant?

R. De faire tuer toutes les perſonnes de qualité de Jéruſalem qu'il tenoit en priſon, afin de faire verſer des larmes à ſa mort, perſuadé qu'il ne ſeroit point regreté.

D. Combien Auguſte a-t-il regné après la naiſſance de JESUS-CHRIST?

R. Quatorze ans.

D. Fit-il quelque choſe de remarquable dans les dernières années de ſon règne?

R. Non; mais il eut bien des chagrins domeſtiques, par l'impudicité de ſa fille Julie,

Ans de J. C.

lie, & par la mort de ses petits-fils Lucius & Cajus Agrippa.

D. Auguste laissa-t-il des enfans?

R. Non: & c'est-ce qui l'engagea à adopter Tibère fils de sa femme Livie.

14. Mort d'Auguste.

D. Où mourut-il?

R. A Nole, dans la Campanie, âgé de 76 ans, après en avoir regné cinquante-sept.

D. Combien compte-t-on d'Empereurs depuis Auguste jusqu'à Constantin qui donna la paix à l'Eglise?

R. On en compte quarante-cinq.

D. Quels sont ceux qu'on nomme les douze Césars?

R. C'est 1. Jules César que Suétone met le prémier, quoiqu'il n'en ait eu ni le titre ni le pouvoir; 2. Auguste; 3. Tibère; 4. Caligula; 5. Claude; 6. Néron; 7. Galba; 8. Othon; 9. Vitellius; 10. Vespasien; 11. Tite; 12. Domitien.

Tibère. 33.

D. Sous lequel de ces Empereurs JESUS-CHRIST a-t-il été crucifié?

R. Sous l'Empereur Tibère, qui régnoit depuis dix-neuf ans, Pilate étant Gouverneur de Judée, Caïphe Grand Prêtre, & Hérode Tétrarque de Galilée.

D. Quel étoit cet Hérode?

R. Celui qui fit couper la tête à S. Jean Baptiste à la sollicitation d'Hérodias.

Mort de Tibère.

D. Dans quel endroit Tibère est-il mort?

R. Dans l'Isle de Caprée, âgé de soixante & dix-sept ans, plongé dans toutes sortes de débauches.

D. De quel caractère étoit ce Prince?

R. Fort dissimulé, cruel, avare & débauché.

D. En quoi parut sa cruauté?

R. En faisant mourir son neveu Germani-

cus

cus & ses deux fils Néron & Drusus, par le conseil de Séjan, qui étoit son favori.

Ans de J. C.

D. Qui est-ce qui succéda à Tibère?

Caligula, ses qualités.

R. Caligula, qui se voulut faire passer pour un Dieu, & qui s'abandonna aux crimes les plus infames; il fut tué par Chéréa Capitaine de ses Gardes.

Sa mort 41.

D. Quand est-ce que l'Eglise commença d'être persécutée?

Conversion de St. Paul.

R. L'An 34 à Jérusalem. St. Etienne Diacre fut lapidé, St. Jaques tué, St. Pierre mis en prison & retiré miraculeusement, Saint Paul de persécuteur des prémiers Chrétiens devint leur défenseur.

D. Comment est-ce que cela se fit?

R. Dieu le renversa de dessus son cheval sur le chemin de Damas l'an 37, & lui ouvrit les yeux de l'ame dans le tems qu'il lui ferma ceux du corps.

D. Que lui arriva-t-il après sa conversion?

R. Il se sauva de Damas & vint trouver à Jérusalem les Apôtres, qui l'associèrent à leur ministère.

D. Que firent les Apôtres après la descente du St. Esprit?

R. Il prêchèrent l'Evangile, & après avoir prescrit aux fidèles ce qu'ils devoient faire & croire, ils se séparèrent pour aller porter l'Evangile à toutes les nations.

Séparation des Apotres.

D. Dans quelle ville St. Pierre a-t-il établi son prémier Siège?

Siège d'Antioche.

R. Dans la Ville d'Antioche l'an 38, où il demeura cinq ans; c'est dans cette Ville que les fidèles furent appellés Chrétiens.

Siège de Rome.

D. Combien a-t-il tenu le Siège de Rome?

R. 24 ans & 5 mois.

Ans de J. C.

Martire de St. Pierre, & de St. Paul. 64.

D. Sous quel Empereur fut-il martirisé ?

R. Sous le règne de l'Empereur Néron, qui le fit mettre en croix, & fit couper la tête à St. Paul, qui avoit été conduit dans cette Ville pour être jugé sur les accusations des Juifs.

D. Qui étoit Néron ?

R. Fils d'Agrippine, qui avoit empoisonné son mari l'Empereur Claude, après qu'il eut adopté son fils.

Prémière persécution.

D. Apprenez-moi les principales actions de cet Empereur.

R. Il tua sa mère & sa femme, fit mourir ses amis, & mettre le feu dans la Ville de Rome, dont il fit accuser les Chrétiens, ce qui attira la prémière persécution.

D. De quelle manière mourut Néron ?

R. Il se tua lui-même en fuyant ceux qui le cherchoient pour le faire mourir.

Etat de l'Empire.

D. Que devint l'Empire après la mort de Néron ?

R. Il fut la proie des troupes qui en disposèrent à leur fantaisie.

D. Qui est-ce qui arrêta ce desordre ?

R. Vespasien, qui s'étoit rendu maître de la Judée ; il fut Empereur en 70 & regna 9 ans.

D. Combien y a-t-il eu de Papes depuis St. Pierre jusqu'à St. Silvestre, qui batisa l'Empereur Constantin selon l'opinion vulgaire ?

R. Il y en a eu trente-quatre, qui ont presque tous été martirisés.

Tite. 79.

D. Sous quel Empereur Jérusalem a-t-elle été détruite ?

R. Sous l'Empereur Vespasien par son fils Tite, qui fut Empereur après lui en 79, & qui partagea l'honneur du triomphe qu'en reçut Vespasien.

D. Quel

D. Quel titre a-t-on donné à l'Empereur Tite?

Ans de J. C.

R. Les délices de Rome; son chagrin étoit de passer une journée sans faire du bien à quelcun.

D. Qui fut son successeur?

Domitien.

R. Son frère Domitien, qui le fit empoisonner; il fut lui-même tué par un Affranchi.

D. Combien compte-t-on de persécutions de l'Eglise pendant la durée de cette Epoque?

X. Persécutions.

R. On en compte dix.

D. Nommez-les?

R. La prémière sous l'Empereur Néron; la seconde sur la fin du régne de Domitien; la troisième sous Trajan, & sous Adrien; la quatrième sous M. Aurèle Antonin; la cinquième sous l'Empereur Sevère; la sixième sous Maximin; la septième sous Dèce; elle fut fort cruelle; la huitième sous Valérien & Gallien; la neuvième sous Aurélien; la dixième sous Dioclétien & Maximien, la plus sanglante & la plus cruelle de toutes.

D. L'Eglise ne fut-elle pas encore persécutée par quelques Hérétiques?

Hérétiques.

R. Par plusieurs.

D. Quels sont les principaux?

R. Simon le Magicien est le prémier, il voulut en 60 acheter des Apôtres le don du Saint Esprit; c'est de lui qu'est venu le nom de Simonie, qui est l'échange que l'on fait d'un bien spirituel avec un temporel. Cérinthe & Ebion en 72 nioient la Divinité de JESUS-CHRIST, & vouloient joindre les cérémonies Judaïques avec le Christianisme.

72.

Carpocrate en 130 disoit que le monde avoit été créé par les Démons, rejettoit l'An-

130.

Ans de J. C.

cien Teſtament, & nioit la Divinité de JESUS-CHRIST. Cerdon admettoit deux Principes, l'un bon & l'autre mauvais, & nioit la réſurrection des corps.

150. 160.

Marcion l'an 150, Montan l'an 160. Les Gnoſtiques enſeignoient que toutes les voluptés étoient permiſes & bonnes; ils nioient que JESUS-CHRIST fût Dieu, & vouloient ſeulement que la Divinité habitât en lui. Papias Chef des Millénaires, & Manès Chef des Manichéens.

D. Dieu ne ſuſcita-t-il pas quelques Saints pour s'oppoſer à ces Hérétiques.

Hommes illuſtres en Sainteté.

R. Oui: les plus conſidérables furent St. Ignace Evêque d'Antioche, St. Polycarpe Evêque de Smirne, St. Irénée, Tertulien, qui, de défenſeur de l'Egliſe, en devint le perſécuteur en ſoutenant l'héréſie de Montan, Minutius Félix, Clément Alexandrin, Apollone, St. Hypolite, St. Cyprien, Origène, St. Gregoire Thaumaturge, St. Méthodius, St. Dénis Patriarche d'Alexandrie, Anatolius, Arnobe.

D. N'y a-t-il pas eu auſſi des hommes illuſtres dans la République des Lettres?

R. Beaucoup.

Hommes Illuſtres en Science.

D. Qui ſont-ils?

R. Dénis d'Halicarnaſſe, Tite-Live, Velléius Paterculus, Philon Juif, Seneque, Joſephe, Quinte-Curce, Tacite, Pline, Quintilien, Pline le jeune, Suétone, Florus, Appian d'Alexandrie, Juvenal, Martial, Diogène-Laërce, Juſtin, Hégéſippe, Panténus, Philoſtrate, Julius Afranius, Dion Caſſius, Hérodien, Ammonius.

Concile de Rome.

D. N'a-t-on point tenu de Conciles pendant cette Epoque?

R. Un ſeul à Rome par le Pape St. Victor

tor en 198, pour regler la célébration de la Fête de Pâques, qui fut fixée au Dimanche d'après le 14 de la Lune de Mars: les Apôtres avoient tenu quatre assemblées à Jérusalem & à Antioche, soit pour l'élection de Matthias, soit pour celle des Diacres, soit pour regler les différends touchant la foi & la discipline de l'Eglise; c'est de la troisième assemblée que les Conciles ont emprunté les termes des décisions.

Ans de J. C. 198.

D. De quelle manière Constantin parvint-il à l'Empire?

R. Après avoir vaincu deux fois le Tyran Maxence, qui s'étoit fait proclamer Empereur à Rome par la Garde Prétorienne.

D. En quel état étoit l'Empire avant que Constantin en fût le maître?

Constance & Galère Empereurs. 304.

R. Il étoit possédé par Constance Chlore & par Galère Armentaire, qui l'avoient partagé après l'Abdication volontaire de Dioclétien & de Maximien qui les avoient associés à l'Empire.

D. De qui Constantin étoit-il fils?

R. De Constance Chlore, qui mourut dans la Ville d'York en Angleterre.

D. Que dit-on qui arriva à Constantin avant que d'attaquer les troupes du Tyran Maxence?

Ce qui arriva à Constantin avant que d'attaquer Maxence. 312.

R. Que Dieu fit paroître en l'air une Croix lumineuse, autour de laquelle paroissoient ces mots: *Tu vaincras par ce signe.*

D. Constantin comprit-il quelque chose à cette apparition?

R Elle ne fit pas d'abord sur ce Prince toute l'impression qu'elle devoit; mais on prétend que JESUS-CHRIST lui apparut la nuit, & lui inspira de faire un étendart, sur lequel ce signe seroit marqué.

Ans de J. C.

Signe de la Croix porté en triomphe.

D. Quelle ſuite eut cette viſion?

R. Elle engagea Conſtantin à faire porter la Croix dans tous les lieux, où ſes troupes cédoient à celles de l'ennemi, & auſſitôt elles reprenoient courage.

D. Que fit Conſtantin après qu'il eut vaincu Maxence?

Edits favorables aux Chrétiens.

R. Il fit faire une Statue qui tenoit ce ſigne en main, avec une inſcription, & donna des Edits favorables aux Chrétiens, particulierement aux Eccléſiaſtiques.

D. Conſtantin poſſéda-t-il ſeul l'Empire?

R. Il le partagea avec ſon beau-frère Licinius, qui de ſimple Soldat s'étoit élevé par les degrés militaires à la dignité de Céſar.

Partage de Conſtantin après ſa victoire.

D. Quel fut le partage de Conſtantin?

R. Il eut l'Occident, & Licinius l'Orient, où il battit Galère Maximien dans l'Illirie.

II. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 312.

Conſtantin, ou la paix de l'Egliſe.

D. QUe fit Conſtantin après qu'il eut donné la paix à l'Egliſe par des Edits favorables aux Chrétiens?

R. Il travailla à extirper l'héréſie des Donatiſtes.

Licinius perſécute les Chétiens.

D. Licinius fut-il auſſi favorable aux Chrétiens d'Orient?

R. Il

R. Il les fit beaucoup souffrir, & empêcha par ses Edits que les Chrétiens n'instruisissent les Payens.

Ans de J. C.

D. Constantin ne fit-il rien pour procurer la paix aux Chrétiens d'Orient?

R. Il déclara la guerre à Licinius, & conduisit contre lui ses troupes qui venoient de vaincre les Sarmates & les Goths.

324. Guerre entre Constantin & Licinius.

D. Dans quel endroit Licinius fut-il vaincu?

R. Dans la Hongrie, près de la Ville de Ciballe.

D. Quelle suite eut cette victoire?

R. Elle fit faire la paix à Licinius, mais il ne l'observa pas longtems, & la rupture lui couta la vie en 325.

D. Pourquoi Constantin changea-t-il le séjour de l'Empire?

R. Il paroit que c'étoit dans le dessein de faire bâtir une Ville qui portât son nom; les Catholiques disent que ce fut par un effet de la Providence, qui voulut que Rome, qui avoit été la Capitale du plus grand Empire, le fût dans la suite de toute l'Eglise.

D. En quel endroit ce Prince fit-il bâtir cette Ville?

R. Dans la Thrace, aujourdhui la Romanie, il choisit la Ville de Bizance, qu'il fit rebâtir, & la nomma Constantinople.

Constantinople bâtie.

D. Quels furent ses chagrins domestiques?

R. Sa femme Faustine fut cause de la mort de Crispus son fils en l'accusant faussement de l'avoir voulu débaucher.

D. L'imposture ne fut-elle pas découverte dans la suite?

R. Oui, & il en couta la vie à Faustine qui fut condamnée par Arrêt.

D. En quelle année ce Prince est-il mort?

R. En trois cens trente-sept dans la Ville de

337. Mort de Constantin.

Ans de J. C.

de Nicomédie, où il s'étoit fait porter pour changer d'air; il y reçut le Batême, avant que de mourir, par les mains d'Eusèbe, qui étoit Arien caché.

D. Combien laissa-t-il de fils?

Partage de l'Empire.

R. Trois, à qui il partagea l'Empire.

D. Ce partage dura-t-il longtems?

340.

R. Très peu, Constantin fut tué à Aquilée en 340 dans le temps qu'il vouloit dépouiller son frere Constans des Provinces qu'il avoit eues en partage. Constans fut assassiné en Roussillon dans la Ville d'Elne en

350.

350 par le Tiran Magnence, qui s'étoit emparé de l'Empire d'Occident.

D. Que fit Constance l'aîné après la mort de ses frères?

R. Il poursuivit Magnence & le battit dans la Pannonie & dans deux autres rencontres, & le contraignit de se tuer lui-même dans la Ville de Lion, où il s'étoit refugié en 353.

L'Eglise persecutée.

D. Constance fut-il aussi favorable à l'Eglise que l'avoit été son père?

R. Non, il en fut le persécuteur par la protection qu'il donna aux Ariens, dont son père avoit fait condamner la doctrine dans le prémier Concile de Nicée en 325.

D. Avec qui eut-il la guerre?

R. Avec Sapor Roi de Perse, qui étoit un grand persécuteur des Chrétiens.

D. A qui fut-il marié?

R. A Faustine fille de Jule Constance son oncle.

Qualités de Faustine.

D. Quelles étoient les qualités de cette Princesse?

R. Un mérite & un savoir au-delà de son sexe; mais elle le ternit par son attachement à l'Arianisme.

D. De

Ans de J. C.

D. De quoi accuse-t-on l'Empereur Constance?

R. D'avoir fait mourir plusieurs de ses parens.

D. Quel fut son successeur?

Julien en 361.

R. Julien, dit l'Apostat, qui étoit son neveu & son gendre.

D. Pourquoi l'appelle-t-on l'Apostat?

R. Parce qu'il persécuta les Chrétiens après avoir été Lecteur dans l'Eglise, & qu'il ouvrit le Temple des Payens & promit aux Juifs de rebâtir celui de Jérusalem.

D. Dans quelle Province se fit-il déclarer Empereur?

R. Dans Paris Ville des Gaules.

D. Que fit-il ensuite?

R. Il marcha au-devant de Constance son beau-père, qui venoit pour lui demander raison de cette entreprise; mais Constance mourut à Mopsueste entre la Cilicie & la Cappadoce.

D. Comment Julien mourut-il?

Mort de Julien.

R. En desespéré; ayant reçu un coup de flèche dans le second combat qu'il donna contre les Perses, il vomit mille blasphèmes contre JESUS-CHRIST dont il avoit résolu de détruire la Religion (*a*).

D. Quels ont été les Empereurs qui ont succedé à Julien jusqu'à la fin de cette Epoque?

Jovinien. 363.

Valentinien. 364.

R. Il y en a huit, qui sont Jovinien qui fit fermer les Temples des Idoles & rappella les Evêques exilés; Valentinien en Orient fut

(*a*) Julien étoit un brave & pieux Prince, plein d'esprit & d'humanité, & supérieur en modération & en sagesse à tous ses prédécesseurs Chrétiens. On ne doit pas juger de lui par ce qu'en a dit le Clergé, qui en a toujours fait un monstre.

Ans de J. C.

fut toujours attaché à l'Eglise; Valens en Occident à la sollicitation de sa femme Eudoxe protegea l'Arianisme & persécuta les fidèles.

Gratien. 375.

Gratien fut favorable à l'Eglise; il rappella les Evêques que Valens avoit exilés & associa Théodose à l'Empire.

Théodose associé à l'Empire.

D. Qui étoit Théodose dans ce tems-là?

R. Un Lieutenant Général de Gratien, qui avoit donné des marques d'un grand Capitaine contre les Sarmates dans la Mœsie.

D. De qui étoit-il fils?

Théodose Empereur. 379.

R. De Théodose, que l'Empereur Valens fit mourir dans l'Afrique, quoiqu'il lui eût rendu de grands services.

D. Que fit Théodose après la mort de Gratien?

R. Ils se fit batiser dans la Ville de Thessalonique à l'occasion d'une grande maladie; il fit publier des Edits contre les Hérétiques; il rétablit Valentinien Empereur d'Occident, qui avoit été chassé par le Tyran Maxime, qu'il poursuivit en Hongrie & en Italie, & le défit.

D. Théodose n'a-t-il rien fait qui ait terni la gloire & le titre de Grand?

R. Oui; le massacre des habitans de la Ville de Thessalonique, pour venger la mort d'un de ses Officiers, a été une tache à sa vie.

D. Comment l'a-t-il réparée?

R. Par une pénitence publique que lui fit faire Saint Ambroise Archevêque de Milan.

Partage second de l'Empire. Arcadius Empereur d'Orient. Honorius d'Occident.

D. Combien laissa-t-il d'Enfans?

R. Deux, Arcadius & Honorius, qui partagèrent l'Empire après sa mort, qui arriva à Milan après un régne de dix-sept ans.

D. Quel fut le partage d'Arcadius?

R. Il eut l'Orient comme l'aîné, & Honorius l'Occident.

D. Ces

Ans de J. C.

D. Ces deux Princes firent-ils quelque chose de considérable?

R. Non, Arcadius se laissa gouverner par sa femme Eudoxia, qui causa bien des troubles dans l'Eglise & dans ses Etats.

Mort de Rufin.

D. Qui est-ce qui le voulut détrôner?

R. Ce fut Rufin Préfet du Prétoire; mais Arcadius le fit tuer dans Constantinople par Stilicon.

Mort d'Arcadius.

D. Que fit Arcadius en mourant?

R. Il laissa son fils sous la tutelle du Roi de Perse.

D. Quel étoit ce Roi de Perse?

R. Il se nommoit Isdegerde, qui étoit Payen; il fut d'abord favorable aux Chrétiens; mais il les persécuta ensuite à l'occasion d'un Temple que l'Evêque de Marutha fit abattre.

D. Ce trait d'Histoire n'est-il point révoqué en doute?

R. Mr. De Tillemont prétend qu'il est faux.

D. Que fit Honorius pendant son règne qui dura dix-huit ans?

R. Il eut bien de la peine à se garantir des desseins ambitieux de Stilicon & de Gildon, à qui Théodose le Grand avoit laissé le Gouvernement, à Gildon l'Afrique, & à Stilicon le reste de l'Empire.

D. Comment Honorius se débarassa-t-il de ces deux hommes?

R. Gildon fut tué par Macezel son frère, & Stilicon, quoique deux fois beau-père d'Honorius, fut pareillement tué par Héraclien.

D. La mort de Gildon & de Stilicon donna-t-elle du repos à Honorius?

R. Non, car il se forma de nouveaux partis,

Ans de J. C.

tis, dont néanmoins il se tira heureusement, par la conduite de Constance qu'il associa à l'Empire.

410. Rome prise par Alaric.

D. Qui est-ce qui attira les Goths en Italie?

R. Le dessein de profiter de l'embaras où se trouvoit Honorius.

D. Quel desordre Alaric fit-il en Italie?

R. Il assiegea par trois fois la Ville de Rome, qui évita deux fois d'être forcée en donnant de l'argent à ce barbare, mais à la troisième il la prit & l'abandonna au pillage de son armée.

Mort d'Alaric.

D. Que devint Alaric après cette action?

R. Il se répandit dans d'autres Provinces de l'Empire qu'il pilla.

D. Où est-ce qu'il mourut?

R. A Cosence.

D. Dans quel endroit son armée mit-elle son corps?

R. Elle détourna le cours du Canal de Vasento pour lui creuser une sépulture, & après l'avoir enterré, elle remit le canal dans son cours ordinaire.

Ataulfe succède à Alaric.

D. Qui est-ce qui succéda à Alaric après sa mort?

R. Ataulfe, qui étoit son beau-frère.

D. Que fit-il?

R. Il vint à Rome & la fit piller, & épousa ensuite Placide, sœur d'Honorius, qu'il avoit fait prisonnière.

412. Ataulfe I. Roi d'Espagne.

D. Comment Honorius fit-il la paix avec Ataulfe?

R. Il lui abandonna l'Espagne à la sollicitation de sa sœur.

D. Combien y a-t-il eu de Papes pendant cette Epoque?

R. Il y en à eu dix, qui sont St. Silvestre, St. Marc, St. Jule, Libère, St. Damase, St. Sirice,

rice, St. Anaſtaſe, Innocent I, St. Zozime, St. Boniface.

Ans de C. J.

Conciles.

D. Ces Papes ont-ils convoqué beaucoup de Conciles?

R. Pluſieurs, dont il y en a eu deux Généraux.

De Nicée. 325.

D. Comment nommez-vous les Généraux?

R. De Nicée en 325, où 318 Evêques ſe trouvèrent avec l'Empereur Conſtantin; & de Conſtantinople ſous le Pontificat du Pape Damaſe & ſous le règne de l'Empereur Théodoſe II, en 431.

De Conſtantinople. 431.

Héréſies.

D. Quelles ſont les Héréſies qui ont paru dans ce tems-là?

R. Celle d'Arius qui a été la plus conſidérable; il nioit la conſubſtantialité du Verbe avec le Père; celle de Macédonius qui diſoit que le St. Eſprit n'étoit qu'une pure créature, n'étant point ſemblable ni au Père ni au Fils; des Apollinariſtes, qui diſoient que Jesus-Christ avoit pris un corps ſans ame, parce que la Divinité lui en ſervoit; celle des Donatiſtes qui diſoient que le St. Eſprit n'étoit pas égal au Fils ni le Fils au Père; celle de Pélage qui donnoit le pouvoir à l'homme de faire le bien ſans la grace. Vigilance eſt le prémier, dans les Gaules, qui ait rejetté l'invocation des Saints, le culte des Images, & le Célibat.

Saints illuſtres.

D. N'y eut-il pas un grand nombre de Saints & de Docteurs pour ſoutenir l'Egliſe & pour combattre les Héréſies?

R. L'Egliſe n'en eut jamais de plus illuſtres à la fois.

D. Nommez-les, je vous prie.

R. St. Athanaſe qui fut perſécuté pendant quarante-cinq ans par les Ariens, St. Baſile,

Ans de J. C.

St. Epiphane, St. Hilaire de Poitiers, St. Ambroise, St. Grégoire de Naziance, St. Cyrille, St. Augustin, St. Jean Chrysostome, S. Jerôme, Eusèbe de Césarée, Sinésius, Lactance, Gaudence, Pallade, St. Paul prémier Hermite, St. Antoine, St. Pacome, Paul Orose & Juvencus Espagnols, Julius Maternus, &c.

III. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 420.

Etablissement des nouvelles Monarchies.

D. QUelles sont les Monarchies nouvelles dont vous faites ici une Epoque?

R. Ce sont celles de France, d'Ecosse, d'Espagne, & le Royaume d'Italie.

D. Quelle est la plus ancienne de ces Monarchies?

R. C'est celle de France.

Monarchie Françoise. 420.

D. En quelle année a-t-elle commencé?

R. En quatre cens vingt.

D. De quelle Province les François sont-ils sortis?

R. De celles qu'on nomme aujourdhui la Westphalie, la Franconie, & tout ce qui est entre l'Elbe & le Rhin.

D. N'y avoit-il point eu d'autres peuples qui eussent ébranlé l'Empire d'Occident avant cette Nation?

R. Oui: les Goths & les Visigoths, peuples qui habitoient les rivages de la Mer Bal-

Baltique; après avoir ravagé l'Italie, s'établirent en Eſpagne, où ils fondèrent le Royaume des Viſigoths, qui a duré juſqu'à Roderic, qui fut tué par les Maures, que le Comte Julien avoit attirés en Eſpagne.

Ans de J. C.

D. Le Royaume d'Ecoſſe n'eſt-il pas plus ancien qui celui de France?

R. Les Hiſtoriens de cette nation, qui donnent le moins dans la Fable, diſent que Fergus ſecond en fut le reſtaurateur: C'eſt par lui que commence la Chronologie des Rois d'Ecoſſe, & elle finit par Jaques VI, qui fut appellé à la Couronne d'Angleterre, & qui prit le nom de Jaques I, en réuniſſant les deux Royaumes d'Angleterre & d'Irlande.

Commencement du Royaume d'Ecoſſe.

D. La Brétagne n'avoit-elle pas eu des Rois avant que d'être ſoumiſe aux François?

R. Oui; Maxime, qui s'étoit fait reconnoître Empereur par ſon armée en 382, permit dans le tems qu'il étoit en Angleterre à Conand dit Mériodac un de ſes Lieutenans, d'établir un Royaume dans la Gaule Armorique, ainſi nommée en ancien Bréton, parce qu'elle eſt auprès de la Mer.

382. Etabliſſement d'un Royaume en Brétagne.

D. Combien ce Royaume a-t-il duré?

R. Juſqu'au tems de Clovis & de Chilpéric, qui obligèrent ces Rois de ſe contenter du titre de Comte.

D. Ne firent-ils pas des efforts pour ſe rétablir?

R. Sous le règne de Dagobert, ils ſe revoltèrent; ce Prince pour les punir les rendit tributaires, & Charlemagne les ſoumit entierement à ſon autorité.

D. La mort d'Honorius fut-elle avantageuſe à l'Empire d'Occident?

R. Non;

Ans de J. C. 421. Mort d'Honorius.

R. Non ; elle fut ſuivie de beaucoup de deſordres, qui furent cauſés par le débordement des Vandales, & par la foibleſſe des Empereurs qui ſuccédèrent à Honorius.

D. Combien en comptez-vous depuis Honorius juſqu'à Auguſtule, qui fut détrôné par Odoacre Roi des Herules?

R. On en compte dix, qui n'ont pas regné ſoixante & dix ans.

435. Valentinien III.

D. Faites-moi un abrégé de la décadence de cet Empire.

R. Valentinien III ſuccéda à Honorius à l'âge de ſept ans, ſous la tutelle de ſa mère Placide; il ſe retira auprès de Théodoſe le Jeune qui étoit Empereur d'Orient, qui lui donna du ſecours pour punir Jean, qui s'étoit emparé de Ravenne & vouloit ſe faire reconnoître Empereur; Jean fut tué dans Ravenne par Aſpar, qui trouva le ſecret d'y entrer; Valentinien fut aſſaſſiné par Maxime dont il avoit violé la femme. Maxime ſe fit déclarer Empereur, épouſa la veuve de Valentinien, à qui il avoua l'aſſaſſinat qu'il avoit commis pour l'épouſer; Eudoxe pour s'en venger attira Genſéric en Italie, ce qui épouvanta Maxime, qui fut tué en voulant ſe ſauver. Avitus fut proclamé Empereur à Toulouſe par l'armée qu'il commandoit; mais il joüit peu de cet honneur, ayant été dépoſé par Ricimer maître de la Milice de Rome, qui en fit autant à Majorien, à Sévère, & à Antémius, qu'il mit ſur le Trône de l'Empire, pour avoir le plaiſir de les en faire deſcendre tragiquement.

Maxime. 455. Avitus. 457. Majorien. 461.

D. Quel fut la fin de Ricimer?

Olibrius. 472. Glicérius. 473.

R. Il mourut après y avoir placé Olibrius, qui n'y demeura que ſix mois : Glicérius fut mis à ſa place, il en deſcendit pour être

fait

fait Evêque d'Oſtie ; Népos qui lui ſuccéda fut défait par Oreſte, & tué dans ſa maiſon de campagne. Népos qui avoit fait déclarer Empereur ſon fils Auguſtule, attira Odoacre Roi des Herules, peuples du Pont-Euxin, qui s'empara de l'Italie, après avoir tué Oreſte & relegué Auguſtule dans un Château de campagne.

Ans de J. C.
Népos.
475.

D. Quel étoit cet Empereur qui régnoit en Orient, lorſqu'Odoacre mit fin à l'Empire d'Occident ?

R. C'étoit Zénon l'Iſaurien, qui perſécuta l'Egliſe ; il fut détrôné, & rétabli. Sa fin fut tragique, car il fut enterré tout vivant, ſa femme Ariadne ayant empêché que l'on ne le tirât du tombeau, quoiqu'on l'entendît crier qu'il n'étoit pas mort encore.

Zénon.

D. A quoi a-t-on attribué cette mort tragique ?

R. A une punition de ſa cruauté, jointe à l'héréſie.

Mort de Zénon.
491.

D. Quels ont été les prédéceſſeurs de Zénon ?

R. Léon I, Marcien & Théodoſe II, dont le règne fut troublé par les Vandales, avec leſquels il fut contraint de s'accommoder, ſon armée ayant été battue.

D. Pendant les révolutions de l'Empire d'Occident, quels furent les progrès de l'établiſſement des François dans les Gaules ?

R. Pharamond fut leur prémier Roi ; on ne ſait rien de certain de lui, ſinon qu'il fit rédiger la Loi Salique par quatre Anciens ; il n'a jamais paſſé le Rhin.

Pharamond.
420.

Clodion ſucceſſeur de Pharamond fut le prémier qui paſſa le Rhin, malgré les efforts d'Aétius Gouverneur des Gaules, pour l'Empereur Honorius.

Clodion.
428.

D. Dans

Ans de J. C.

D. Dans quel endroit Clodion établit-il son Siège Royal ?

R. Dans la Ville d'Amiens, dont il s'étoit rendu maître, aussi bien que des Villes de Cambrai & de Tournai.

Mérouée. 448.

D. Qui est-ce qui lui succéda ?

R. Mérouée qui étoit son parent ; c'est proprement ce Prince qui est le fondateur de la Monarchie Françoise, puisque c'est lui qui se rendit maître de Paris, qui depuis ce tems-là a toujours été la Capitale du Royaume de France.

Défaite d'Attila. 451.

D. Qu'arriva-t-il pendant son règne ?

R. Attila, dit le fleau de Dieu, fut battu dans les plaines de Châlons en Champagne, & perdit plus de deux cens mille hommes.

D. Qui est-ce qui eut part à cette victoire ?

R. Aétius, & Théodoric Roi des Visigoths qui y fut tué.

D. Quelle fut la cause de l'augmentation de la puissance des François dans les Gaules ?

R. La mort d'Aétius qui y fut tué par l'ordre d'Honorius & par le mauvais conseil de Maxime.

D. Pourquoi les François chassèrent-ils Childéric successeur de Mérouée ?

Childéric. 458.

R. A cause de ses débauches & des impôts qu'il mit sur le peuple.

D. Par qui fut-il rappellé ?

R. Par l'adresse de Guyemans son ami, qui rendit odieux le Gouvernement de Grillon, qui avoit été mis à la place de Childéric.

D. Comment ce Prince se comporta-t-il après son retour ?

R. Avec une grande modération, & il rem-

remporta plusieurs victoires sur Odoacre & sur les Allemands.

Ans de J. C.

D. De quelle religion ont été ces quatre prémiers Rois ?

Religion des prémiers Rois de France.

R. Ils ont été Payens.

D. Comment nommez-vous cette prémière Race ?

R. Des Mérovingiens.

D. Combien a-t-elle duré ?

R. Trois cens quatre-vingt ans sous 22 Rois.

D. Quel a été le prémier Roi Chrétien François ?

Clovis. 481.

R. Clovis fils de Childéric, qui épousa Clotilde fille de Chilpéric Roi de Bourgogne qui le sollicita de se faire batiser, ce qu'il fit après le gain de la bataille de Tolbiac contre les Allemands.

D. Où se fit son Batême ?

Bataille de Tolbiac. 466.

R. A Rheims par St. Remi, qui en étoit Evêque.

D. Qu'y arriva-t-il ?

R. On prétend qu'une Colombe apporta dans son bec une Phiole remplie d'une huile sacrée, qui servit à sacrer ce Prince, & qui sert encore depuis ce tems-là à la plupart des Rois de France.

Batême de Clovis.

D. Ce fait n'est-il pas certain ?

R. Il l'est d'autant moins, qu'aucun Auteur contemporain n'en a parlé, & que Hincmar, Archevêque de Rheims, est le prémier qui ait ressuscité cette histoire près de 400 ans après le Batême de Clovis.

D. Que fit Clovis après son batême ?

R. Il agrandit beaucoup le Royaume par ses conquêtes, tua de sa main Alaric Roi des Visigoths dans une bataille près de Poitiers en 506.

Mort d'Alaric. 506.

D. Ne

Ans de J. C.

D. Ne l'accuſa-t-on pas d'avoir été cruel ?

R. Oui, envers les Princes de ſon ſang qu'il fit mourir.

D. Combien Clovis a-t-il régné ?

R. Trente ans, & il laiſſa quatre fils.

D. Quel effet produiſirent ſes grandes victoires ?

R. Elles lui attirèrent l'ornement du Conſulat que l'Empereur d'Orient lui envoya.

D. Que firent ſes enfans après ſa mort ?

Partage de la Monarchie Françoiſe.

R. Ils partagèrent en quatre la Monarchie, & en firent quatre Royaumes.

D. Comment les nommez-vous ?

R. De Paris, d'Orléans, de Soiſſons & de Mets.

De Paris.

D. De quelle étendue étoit celui de Paris ?

R. Il comprenoit les Provinces du Poitou, du Maine, de la Touraine, de l'Anjou, de la Champagne, la Guyenne & l'Auvergne.

D'Orléans.

D. Et celui d'Orléans ?

R. Il comprenoit la Province de Bourgogne, le Dauphiné & le Lionnois.

De Soiſſons.

D. Et celui de Soiſſons ?

R. Le Vermandois, la Picardie, la Flandre & la Normandie.

D'Auſtraſie.

D. Et celui de Mets ?

R. La Lorraine & tout ce que la France poſſédoit en Allemagne : ce qu'on appelloit l'Auſtraſie.

D. Les Rois de tous ces Royaumes ont-ils été mis au nombre des Rois de France ?

R. Il n'y a eu que ceux de Paris.

D. Etoient-ils tous ſouverains ?

R. Oui, chacun dans leurs Etats.

D. Ce partage ne fut-il pas l'occaſion de pluſieurs guerres ?

R. Sans

R. Sans doute, & de très sanglantes.

D. Sous quel Roi la réunion de toutes les couronnes s'est-elle faite ?

R. Sous Clotaire I, qui étoit Roi de Soissons.

D. Cette réunion dura-t-elle longtems ?

R. Non : Car après la mort de Clotaire, ses quatre fils imitèrent la conduite des enfans de Clovis.

D. Les autres Princes de cette prémière Race ont-ils fait quelque chose de remarquable.

R. Très peu, Dagobert I a été illustre par la fondation de l'Abbaye de St. Denis qu'il fit couvrir d'argent ; & son fils Clovis, pour avoir employé cette couverture au soulagement des pauvres.

D. Qui est-ce qui a établi les Maires du Palais ?

R. C'est Clotaire I.

D. Quel pouvoir donnoit cette dignité ?

R. L'Intendance sur tous les Officiers de la maison du Roi & sur toutes les armées.

D. Par qui cette prémière Race a-t-elle fini ?

R. Par Childéric III, qui fut enfermé dans un Couvent par Pépin le Bref.

D. De qui Pépin étoit-il fils ?

R. De Charles Martel, qui avoit fait la fonction de Roi sous le titre de Maire du Palais.

D. Pourquoi l'appelle-t-on Martel ?

R. C'est à cause des grandes victoires qu'il remporta.

D. Quelle est la plus considérable ?

R. Celle de Tours qu'il gagna contre Abderame Roi des Sarrasins en 729.

D. N'y a-t-il pas eu quelques femmes illustres dans cette prémière Race ?

R. Clo-

Ans de J. C.

Réunion de toute la Monarchie.

558.

Second. partage du Royaume.

562.

Dagobert.

628.

Clovis II.

638.

Maires du Palais.

Childéric. dernier R.

751.

Pépin.

752.

Bataille de Tours.

729.

Femmes Illustres.

Ans de J. C.

R. Clotilde & Batilde l'ont été par la sainteté de leur vie ; Frédégonde & Brunehaut par leurs vices.

D. Que fit Pépin après avoir renfermé Childéric dans un Monastère ?

R. Il assembla les Etats qui ne le voulurent point couronner, sans avoir le sentiment du Pape Zacharie.

D. Quel fut le sentiment du Pape ?

R. Il approuva la déposition de Childéric, & Pépin fut ensuite couronné par Boniface Archevêque de Mayence, qui se trouva à Soissons où les Etats étoient assemblés.

D. Ce Prince n'a-t-il pas témoigné de la reconnoissance au St. Siège de ce présent ?

R. Lui & son fils Charlemagne ont délivré les Papes des persécutions des Rois de Lombardie, & leur ont donné ce que l'on appelle le Patrimoine de St. Pierre.

D. Pépin laissa-t-il la charge de Maire du Palais ?

R. Il la suprima, ayant connu par lui-même que son autorité avoit été trop préjudiciable aux Rois de la prémière Race.

D. Combien régna-t-il ?

R. Dix-sept ans & demi.

D. Quel fut son Successeur ?

Charlemagne. 768.

R. Charles, à qui on donna le nom de Grand à cause de ses victoires ; c'est de lui que la seconde Race a pris son nom.

D. Comment-est-ce qu'on l'a nommée ?

R. Des Carlovingiens.

2. Race Carloving.

D. Combien a-t-elle duré ?

R. Deux cens trente-six ans sous treize Rois.

Etat de l'Empire sous la prémière Race.

D. En quel état furent les affaires de l'Empire d'Orient pendant la durée de la prémière Race des Rois de France ?

R. Il

R. Il y eut beaucoup de révolutions accompagnées de persécutions. — Ans de J. C.

D. Quels sont les Empereurs qui se sont le plus distingués ?

R. Presque tous, chacun en leur manière.

D. Nommez-les & apprenez-moi les principales actions de leur vie ?

R. Zénon, dit l'Isaurien, persécuta l'Eglise. Anastase contrefit le Catholique pour obtenir son Couronnement, & il persécuta ensuite les Catholiques & ne se montra d'aucune religion ; il fut tué d'un coup de foudre. Justin fut Empereur malgré lui, étant devenu de berger soldat ; il rappella tous ceux que son prédécesseur avoit exilés, & fit tous ses efforts pour réunir l'Eglise d'Orient & d'Occident que le Schisme avoit séparée. — Zénon. Anastase. 491. Justin. 518.

Justinien donna des Edits sanglans contre les Hérétiques & répara les Eglises ruinées. Bélisaire sous le règne de cet Empereur battit les Perses, détruisit les Vandales qui s'étoient établis en Afrique : ce Prince finit sa vie dans l'attachement à l'hérésie, en soutenant que JESUS-CHRIST n'avoit point eu un corps comme les autres hommes. — Justinien. 527.

Justin II perdit la raison se voyant attaqué de tous côtés ; sa femme Sophie fit créer Tibère Flavius qui prit soin des affaires, & qui fut ensuite Empereur, il défit Chosroès Roi de Perse. — Justin II. 566. Tibère Flavius. 578.

Maurice qui avoit épousé la fille de Tibère lui succéda ; aucun hérétique n'osa paroître de son tems. Il défendit cependant aux soldats de se retirer dans les Monastères. — Maurice. 582.

Phocas le détrôna & fit mourir en sa présence sa femme & ses enfans, & le fit tuer ensuite. Phocas, pour effacer l'idée du crime qu'il avoit commis, affecta beaucoup de modéra- — Phocas. 602.

Ans de J. C.

dération dans le commencement de son règne; mais son naturel l'emporta, & il s'abandonna à toutes sortes de cruautés.

610. Prise de Jérusalem & de la vraie Croix.

Héraclius aidé par Chosroès, Roi de Perse, & plusieurs Provinces s'étant révoltées, battit les troupes de Phocas & le fit prisonnier; on lui coupa la tête, les pieds, & les mains.

Héraclius. La vraie Croix rendue & raportée en triomphe.

Héraclius eut ensuite la guerre contre Chosroès, qui se rendit maître de Jérusalem dont il emporta la vraie Croix. Héraclius offrit tout pour la ravoir : mais Chosroès la refusa, & Dieu le punit en lui faisant perdre la bataille & la vie par son fils qui le tua & qui renvoya la Croix à Héraclius. Ce Prince tomba dans l'hérésie des Monothélites.

Constantin III. 641.

Constantin III & Héraclémas ne regnèrent pas longtems, l'un ayant été empoisonné, & l'autre déposé. Constantin suivit les erreurs des Monothélites ; il éxila le Pape Martin, fut battu par les Sarrasins & tué par son valet de chambre au sortir de Rome, dont il avoit dépouillé les Eglises.

Constantin V. 648.

Constantin à la longue barbe fit mourir deux de ses frères. Le Pape Agathon, à la sollicitation de cet Empereur, fit assembler un Concile général contre les Monothélites.

Justinien II. 685.

Justinien II assujettit les Bulgares à lui payer un gros tribut; il rompit ensuite le traité qu'il avoit fait avec eux. Les Arabes les vangèrent, & le mirent à deux doigts d'être détrôné par Léonce Patrice ; mais il s'accommoda avec les Bulgares & battit Léonce. Philippe Bardanes le fit mourir avec son fils Tibère.

Philippe Bardanes. 711.

Philippe Bardanes s'attira la haine des Patrices pour s'être trop déclaré pour les Mono-

nothélites ; ils lui firent créver les yeux & l'envoyèrent en éxil.

Anaſtaſe II & Théodoric Ladramitain furent le jouet des ſoldats; Théodoric fut dépoſſédé par Léon Iſaurien & mis dans un Monaſtère ; Anaſtaſe eut les yeux crévés.

Anaſtaſe II. 713.

Léon III, dit l'Iſaurien, fut ſurnommé le Briſe-image, à cauſe de la guerre qu'il fit aux Images: ce qui cauſa une diſpute qui a longtems diviſé l'Egliſe.

Léon III. l'Iſaurien. 717.

Conſtantin Copronime fut encore plus hardi que ſon père Léon; car il fit jetter au feu les Reliques & les Images , & perſécuta beaucoup les Eccléſiaſtiques: ſon beau-frère Artabaſe le chaſſa de Conſtantinople: mais il y rentra, & fit mourir Artabaſe & deux de ſes fils.

Conſtantin Copronime. 741.

Léon IV imita la conduite de ſon père, & mourut de même par un charbon qui le fit ſouffrir cruellement.

Léon IV. 775.

Conſtantin VII appaiſa la fureur des Iconomaques, & fit tenir un Concile Général pour mettre fin à la diſpute ; il ternit ſa réputation par la manière dont il traita la Princeſſe Irène ſa mère, & ſa cruauté éclata par la mort de Nicéphore & de ſes frères; il fit encore créver les yeux à Aléxis Patrice. Irène ſa mère ſe joignit aux mécontens; il fut pris, & on lui créva les yeux: cette Princeſſe gouverna pendant cinq ans, après avoir fait dépoſer ſon fils.

Conſtantin VII. 780.

D. Quelles ſuites eurent les victoires d'Odoacre contre Auguſtule, dernier Empereur d'Occident?

R. Elles n'en eurent aucune pour lui, que de bruler la Ville de Rome; & commencer l'établiſſement d'un Royaume qui finit en ſa perſonne.

D. Par qui Odoacre fut-il tué?

Mort d'Odoacre. 490.

R. Par Théodoric Roi des Ostrogoths, après l'avoir vaincu dans trois Batailles.

Royaume des Ostrogoths. 494.

D. N'est-ce pas Théodoric qui a établi le Royaume des Ostrogoths en Italie, auquel on a donné le nom des Lombards dans la suite?

R. Oui: c'est ce Prince qui étoit Arien, & qui fit beaucoup souffrir l'Eglise, en ôtant au Clergé de Rome la liberté d'élire les Papes sans son approbation.

D. Sa postérité a-t-elle longtemps regné?

R. Il n'y eut que son fils Athalaric, les autres jusqu'à Alboin, qui a commencé le Royaume des Lombards, y ont tous été appellés par les Ostrogoths, selon les besoins qu'ils en avoient.

D. De quel Capitaine l'Empereur Justinien se servit-il pour arrêter la fureur de ces Rois barbares?

R. De Bellisaire, qui fut reçu dans Rome, & qui se rendit maître de Ravenne & de plusieurs autres Villes, dans l'une desquelles il prit Vitiges Roi des Ostrogoths, & l'envoya à Constantinople en 540.

Totila. 552.

D. La puissance des Ostrogoths en Italie finit-elle par la mort de Vitiges?

R. Non: ces peuples appellèrent à leur secours Totila, qui répandit la terreur dans toute l'Italie & dans Rome, dont il ruina les murailles après l'avoir donnée au pillage.

Défaite de Totila en 552.

D. Qui est-ce qui fut envoyé au secours de l'Italie?

R. L'Eunuque Narsès, qui étoit un grand Capitaine, il battit Totila, le tua, & ruina la fortune de Téjas, qui avoit été élu par le reste des Ostrogoths.

Alboin. 568.

D. Pourquoi Narsès fit-il venir Alboin en Italie?

R. Pour

R. Pour ſe venger des railleries de l'Impératrice Sophie femme de Juſtin II.

D. Qui étoit Alboin ?

R. Il étoit Roi des Lombards, & faiſoit ſa réſidence en Pannonie, lorſque Narſès l'attira en Italie.

D. La domination des Lombards a-t-elle longtems duré en Italie ?

Didier dernier Roi. 773.

R. Juſqu'à Didier, qui fut détrôné par Charlemagne en 773.

D. De quelle Religion étoient les prémiers Princes Lombards ?

R. Ils étoient Ariens.

D. L'Egliſe n'a-t-elle pas ſouffert ſous le règne de ces Princes Lombards ?

R. Elle en a été perſécutée, & c'eſt ce qui a obligé les Papes à recourir aux Rois de France pour ſe défendre contre la violence de ces Rois.

D. Qu'arriva-t-il après la mort d'Alboin ?

R. Pluſieurs Capitaines s'emparèrent des Villes, & y établirent une Souveraineté, qui a été détruite dans la ſuite par les Papes & par d'autres Souverains.

D. Reſta-t-il quelque choſe aux Empereurs d'Orient dans l'Italie ?

R. Une ombre d'autorité dans Rome & l'Exarcat de Ravenne.

D. N'eſt ce pas pendant la durée de cette Epoque, que finit la domination des Viſigoths en Eſpagne ?

R. Oui : & ce fut après une Bataille de trois jours que Roderic, dernier Roi, fut tué en 713 par les Maures que le Comte Julien y attira, & qui ſe rendirent maîtres de toute l'Eſpagne en moins de ſept ans : ils l'ont gardée plus de ſept cens ans.

D. Ne reſta-t-il point quelque Prince qui

F 2 ſe

ſe ſoutint contre les Maures?

R. Pélage ſe retira dans les montagnes des Aſturies, où il trouva pluſieurs Chrétiens avec qui il forma le Royaume de Léon, des Aſturies & d'Oviédo.

D. S'eſt-il paſſé quelque choſe de conſidérable dans le Royaume d'Ecoſſe?

R. Il ne paroit dans l'Hiſtoire que des guerres avec les Pictes, & l'aſſaſſinat de pluſieurs Princes.

Perſécutions.

D. L'Egliſe demeura-t-elle paiſible au milieu de toutes ces révolutions?

R. Elle eſſuia pluſieurs perſécutions: les unes par les Rois de Perſe, & les autres par les Vandales & par les Ariens en Eſpagne: les Schiſmes & les héréſies la déchirèrent.

Héréſies.

D. Quelles furent les héréſies?

R. Celles de Neſtorius, Evêque de Conſtantinople, d'Eutyches Abbé d'un Monaſtère de Conſtantinople, des Monothélites, & les diſputes des Iconoclaſtes ou Iconomaques, qui rejettoient les Images.

Conciles.

D. L'Egliſe n'aſſembla-t-elle pas des Conciles?

R. Elle en fit tenir quatre Généraux: le prémier fut à Ephèſe en 431: on le nomme le troiſième Général: le ſecond à Calcédoine en 451 qui eſt le quatrième Général, & le troiſième & quatrième à Conſtantinople, qui ſont le cinquième & ſixième Général en 553 & en 681.

Hommes Illuſtres.

D. Nommez-moi les Hommes illuſtres qui ont vécu, ou qui ſont morts pendant la durée de cette Epoque.

R. Ce ſont St. Paulin, St. Léon le Grand, St. Pierre Chryſologue, St. Iſidore de Peluſe, St. Germain d'Auxerre, Siméon Stylite, St. Proſper, St. Céſaire, St. Fulgence, St. Re-

mi,

mi, St. Vaaſt d'Arras, St. Bénoit, St. Maur, St. Anaſtaſe Sinaſte, St. Grégoire de Tours, St. Léandre de Séville, St. Jean Climaque, St. Iſidore de Séville, St. Grégoire le Grand, St. Léger d'Autun, St. Ouen Archevêque de Rouen, St. Auguſtin, St. Germain Patriarche de Conſtantinople, St. Boniface Anglois, St. Jean Damaſcène & Sainte Géneviève.

D. Quelles ſont les autres choſes remarquables de cette Epoque?

R. La mort du faux Prophète Mahomet en 628, la Fête de Lo, ou la Fête des couches de la Sainte Vierge, la Cérémonie de porter des Cierges le jour de la Fête de la Purification, le prémier jeu d'Orgue envoyé en France par l'Empereur Conſtantin Copronime au Roi Pépin, & les Rogations ou Prières publiques furent établies au Concile d'Orléans: St. Mammert Archevêque de Vienne les avoit ordonnées dans ſon Diocèſe quarante ans auparavant.



IV. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 801.

Charlemagne, ou le Nouvel Empire.

D. POurquoi donne-t-on le nom de Nouvel Empire à celui que Charlemagne a commencé?

R. C'eſt parce qu'il eſt différent de celui que

que les fucceffeurs des Empereurs Romains ont poffédé en Occident.

D. Comment Charlemagne eft-il parvenu à cette dignité ?

R. Par fes conquêtes.

D. Qui eft-ce qui lui a donné le titre d'Empereur ?

R. C'eft le Pape Léon III, qui fit la cérémonie du couronnement de Charlemagne dans l'Eglife de St. Pierre de Rome, & il fut proclamé Empereur après cette cérémonie.

D. Le Pape avoit-il droit de donner ce Titre ?

R. Les Princes n'en conviennent point, quand ils ont obtenu ce qu'ils fouhaitent; mais ils ne laiffent pas, pour colorer leurs ufurpations, de faire approuver leur conduite au St. Siège; l'Hiftoire eft toute remplie de ces exemples.

Nicéphore Empereur d'Orient. 802.

D. Quel étoit l'Empereur qui regnoit en Orient ?

R. C'étoit Nicéphore, qui s'étant emparé de l'Empire par l'exil de l'Impératrice Irène, rechercha l'amitié & la protection de Charlemagne, & confentit qu'il portât le Titre d'Empereur d'Occident, & qu'il jouît de tous les droits des autres Empereurs.

D. Pourquoi depuis la mort d'Auguftule, dernier Empereur d'Occident, perfonne n'avoit-il pris le titre d'Empereur ?

R. C'eft que les Etats, qui compofoient cet Empire, devinrent la proie de tous ceux qui purent s'en rendre les maîtres, & qu'il n'y avoit point encore de puiffance au-deffus des autres.

D. Quel fut le fujet qui engagea le Pape Léon III à couronner Charlemagne Empereur ?

R. La

R. La reconnoiſſance de ce que ce Prince avoit entierement délivré l'Egliſe de la perſécution des Rois de Lombardie.

D. Que fit Charlemagne de ſon côté?

R. Il laiſſa au St. Siège la jouïſſance de tout ce qu'il avoit conquis dans l'Italie.

D. L'Empire demeura-t-il longtems dans la famille de Charlemagne?

R. Près de cent ans, juſqu'à Louïs III.

D. Qui eſt-ce qui a mis Charlemagne au nombre des Saints.

R. Paſchal III.

D. Qui a été ſon ſucceſſeur?

Louïs le Débonnairé 814.

R. Louïs le Débonnaire, qui fut Empereur & Roi de France.

D. Fut-il auſſi héritier des grandes qualités de ſon père?

R. Non: on lui donna le nom de Débonnaire, à cauſe de ſa bonté & de ſa clémence.

Donation faite au St. Siège.

D. Que fit-il en faveur du St. Siège?

R. Il lui donna en propriété toutes les Terres dont Pepin & Charlemagne lui avoient ſeulement donné l'uſufruit.

Louïs partage ſes Etats à ſes enfans.

D. Qu'arriva-t-il ſous ſon règne?

R. Il partagea ſes Etats avec ſes enfans, donna l'Empire à Lothaire, & de ſecondes noces lui attirèrent la guerre avec ſes enfans, qui le dépouillèrent; il fut néanmoins rétabli par Louïs & Pépin deux de ſes fils, & mourut de chagrin de ſe voir perſécuté par ſes enfans.

Commencement du Royaume d'Angleterre en 801.

D. N'eſt-ce pas au commencement de cette Epoque, qu'Egbert établit la Couronne d'Angleterre?

R. Oui: après avoir conquis tous les petits Royaumes de la Grande Brétagne.

D. N'y a-t-il pas eu d'autres Royaumes,

qui ayent pris commencement pendant la durée de cette Epoque?

Navarre. Dannemarc, &c.

R. Plusieurs, comme celui de Navarre, qui commença en 825, celui de Dannemarc en 930, celui de Norwège en 998, celui de Pologne en 999, celui de Hongrie en 1000, celui de Bohème en 1001, celui de Castille en 1029, & celui d'Arragon en 1035.

Nouvelle domin. en Italie. 937.

D. N'y eut-il point de puissance qui s'établit en Italie, pendant la contestation d'Arnoul & de Charles le Gros pour l'Empire?

R. Gui de Spolète & Béranger formèrent une Souveraineté, & se firent la guerre ensuite: Gui fut tué par Béranger, Lambert fils de Gui se fit couronner Empereur d'Italie, contesta avec Béranger, & fut tué par trahison à la chasse par Hugues Comte de Milan.

D. Cette Souveraineté dura-t-elle longtems?

R. Jusqu'à Othon, dit le Grand, Empereur d'Allemagne, qui défit Béranger, & l'envoya en Allemagne avec sa femme, où il mourut.

Empereur d'Allemagne. 961.

D. Pourquoi nommez-vous Othon Empereur d'Allemagne?

R. C'est parce qu'après la mort de Louïs III Empereur de la race de Charlemagne, les Allemans élurent Othon de Saxe, qui refusa la Couronne, & la fit donner à Conrad le Germanique; & depuis ce tems-là, l'Empereur à toujours été élu dans la Nation Allemande, ce qui lui a fait donner le nom d'Empereur d'Allemagne?

Conrad Empereur.

Droit des François à l'Empire.

D. Qui est-ce qui avoit droit à la Couronne Impériale?

R. Charles le Simple, mais il ne fut jamais en état de soutenir son droit, à cause des

des troubles du Royaume de France, & de ſon peu de capacité.

D. Par qui les troubles du Royaume avoient-ils été excités?

Troubles de France. 922.

R. Par Robert, qui s'étoit fait couronner Roi de France, par Raoul Duc de Bourgogne, & par les Normans, à qui Charles fut obligé de donner une Province de ſon Royaume, qui porte leur nom, & d'accorder à leur Chef Raoul ou Rollon ſa ſœur Giſelle en mariage.

Etabliſſement des Normans en France.

D. Les autres Rois de cette ſeconde race, ſucceſſeurs de Charles le Simple, ont-ils fait quelque choſe de mémorable?

Rois fainéans.

R. Non: ils ont été mis au nombre des Rois fainéans.

D. Par qui cette race a-t-elle fini?

Louïs V, dernier de la 2 race.

R. Par Louïs V, qui mourut ſans enfans.

D. A qui la Couronne appartenoit-elle de droit?

Droits de Charles de Lorraine ſur la Couronne, Hugues Capet préféré. 986.

R. A Charles de Lorraine oncle de Louïs cinquième.

D. Pourquoi les Etats donnèrent-ils la préférence à Hugues Capet?

R. Parce que Charles de Lorraine avoit pris le parti de l'Empereur Othon II, ennemi de la France.

D. Quelle ſuite eut cette préférence?

R. Elle en eut de facheuſes pour Charles, qui fut battu & fait priſonnier avec ſa femme dans la Ville de Laon.

D. Combien compte-t-on d'Empereurs d'Orient, qui ont regné pendant cette Epoque?

Empereurs d'Orient.

R. On en compte vingt-ſept, qui ſont preſque tous morts de poiſon, aſſaſſinés, ou dépoſés.

D. Avec qui ces Princes eurent-ils la guerre?

 R. A-

R. Avec les Sarrazins & les Bulgares.

D. Comment nommez-vous l'Empereur, qui fit le prémier alliance avec les Turcs?

R. C'eſt Léon VI, dit le Philoſophe.

Schiſmes.

D. Les Papes jouirent-ils d'un grand repos?

R. Non; Il y eut huit Schiſmes: les Empereurs d'Orient, fauteurs des Iconomaques, brouillèrent ſouvent l'Egliſe Greque avec la Latine: & les Sarraſins, qui s'étoient emparés de la Sicile, obligèrent les Papes à demander la protection des Empereurs d'Allemagne.

D. Les Elections des Empereurs d'Allemagne ne produiſirent-elles pas des conteſtations entre les Princes?

R. Celles d'Othon II & d'Othon III furent troublées par le Duc de Bavière.

Démêlés des Papes avec les Empereurs d'Allemagne.

D. Quel eſt l'Empereur qui a eu de ſi grands démêlés avec les Papes?

R. C'eſt Henri IV, dit le vieux.

D. A quoi ſe terminèrent ces brouilleries?

R. Grégoire VII excommunia l'Empereur, ſes Sujets le dépoſèrent, & ſon fils ſe déclara contre lui.

Evènemens d'Angleterre.

D. Apprenez-moi ce qui s'eſt paſſé de plus remarquable en Angleterre depuis Egbert.

R. Les Danois avoient commencé à faire des courſes en Angleterre ſous le règne d'Egbert, qui les avoit repouſſés. Ils continuèrent ſous les règnes ſuivans jusqu'à Edmond II, qui ayant été battu par Canut Roi de Dannemarc, partagea avec lui le Royaume d'Angleterre, & étant mort ſans enſans, tout le Royaume demeura à Canut.

D. Com-

D. Combien les Princes Danois ont-ils regné en Angleterre?

Princes Danois en Angleterre.

R. Environ trente-cinq ans jusqu'à Canut II, qui mourut sans enfans; les Etats élurent Alfred frère du Roi Edmond.

D. Comment cette couronne est-elle tombée entre les mains des Princes Normans?

Guillaume le conquérant. 1066.

R. Par le testament d'Edouard III, qui institua Guillaume le Bâtard Duc de Normandie son héritier.

D. Guillaume n'employa-t-il que le testament pour se mettre en possession de la couronne?

R. Il entra en Angleterre avec de bonnes troupes, & après avoir brulé ses vaisseaux, il dit à ses gens, voila votre patrie, il faut vaincre ou mourir.

D. Comment traita-t-il l'Angleterre après avoir vaincu Harauld, que les Anglois lui avoient opposé?

Conduite de Guillaume.

R. Il la traita en païs de conquête, faisant punir les plus mutins, leur ôtant leurs loix & privilèges, y établissant celles de Normandie, & transportant les trésors du Royaume hors de l'Ile.

D. Quel est le Prince qui a rendu l'Angleterre tributaire du St. Siège?

R. C'est Ethelulfe successeur d'Egbert, qui obligea chaque famille de payer par an un schelin au St. Siège, & Jean sans terre s'obligea à payer un tribut au Pape, pour étre reconcilié avec l'Eglise.

D. Y a-t-il eu beaucoup de Rois de Léon, qui ayent vêcu pendant cette Epoque?

Rois de Léon.

R. On en compte seize depuis Alfonse II, jusqu'à Veremond III, qui fut tué dans une bataille contre son beau-frere Ferdinand I, dit le Grand, Roi de Castille, qui s'em-

para du Royaume de Léon par droit de ſucceſſion & de conquête.

Leur occupation.

D. Quelle fut l'occupation des Rois de Léon?

R. Ils s'appliquèrent à détruire la puiſſance des Maures en leur ôtant de tems en tems quelques places.

Ducs de Milan, Savoye & Lorraine.

D. S'eſt-il paſſé quelque autre choſe de remarquable dans l'Europe?

R. L'établiſſement des Duchés de Milan; du Comté de Savoye, depuis Duché, & du Duché de Lorraine.

D. Par qui ont-ils commencé?

R. Le Comté de Savoye par Humbert aux blanches mains, en 1025. Le Duché de Milan par Hildebrand Viſconti, en 1056.

Batailles.

D. Quelles ont été les batailles les plus conſidérables de cette Epoque?

R. Ce ſont celles de Fontenai en 841, de Clavijo en Eſpagne en 846, du Lis en 961, de Florine en 1015, de Pont-levoi en 1016, de Barleduc en 1037, de Benevent en 1050, de Haſtingue en Angleterre en 1066, prémière de Caſſel en 1071, de Spolette en Italie en 1094, & d'Alcoras en Eſpagne en 1096.

Ordres Religieux.

D. N'y a-t-il point eu d'Ordres, ou militaires, ou religieux, fondés, ou établis?

R. Celui des Camaldules par St. Romuald en 967, celui de Grammont par St. Etienne en 1076, celui des Chartreux par St. Bruno en 1084, les Ordres Militaires dans la Paleſtine en 1030, celui de Notre-Dame du Lis en 1048, de Ste. Catherine au mont Sinaï en 1067, de St. Antoine dit de Vienne en 1095.

Ordres Militaires.

Inſtitution de la Fête

D. Qui eſt-ce qui a inſtitué la fête de la Touſſaints?

R. C'eſt

R. C'eſt Gregoire IV en 835; Sixte IV y ajouta une Octave en 1480.

de la Touſſaints.

D. En quelle année eſt-ce que les Normans ſe ſont établis en Italie?

Princes Normans en Italie.

R. Ce fut en 1039 qu'après avoir chaſſé les Sarraſins de la Sicile ſous la conduite de Guillaume, dit Fier-à-bras, fils aîné de Tancrède, ils s'emparèrent de la Pouille, & chaſſèrent enſuite les Grecs, qui voulurent s'oppoſer à leur rétabliſſement.

D. Quel fut le motif qui attira les enfans de Tancrède en Italie?

Sujet de leur voyage.

R. Le peu de bien qu'ils avoient en Normandie, & le récit que quelques Normans qui avoient été employés en ce païs-là leur firent de la beauté & bonté de ces Royaumes.

V. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1098.

Godefroi de Bouillon, ou la première Croiſade.

D. A Quelle occaſion les Croiſades ont-elles été entrepriſes?

R. Pour délivrer les Chrétiens, qui étoient établis dans les lieux ſaints, de la perſécution des Sarrazins, & pour ſecourir les Empereurs d'Orient prêts de ſuccomber ſous la puiſſance des Sarrazins & des Turcs.

L'Hermite prémier moteur des Croiſades.

D. Qui eſt-ce qui ſollicita cette entrepriſe ?

R. Pierre l'Hermite Solitaire, qui, en viſitant les ſaints lieux, fut touché de la manière cruelle dont on y traitoit les Chrétiens.

D. Où eſt-ce que la réſolution en fut priſe ?

R. Au Concile de Clermont en 1095, où le Pape Urbain II préſida, & y harangua ſi fortement, que la plupart de ceux qui s'y trouvèrent, s'engagèrent pour cette Expédition.

Motifs des Croiſades.

D. Les Croiſades n'ont-elles point eu d'autre motif ?

R. Les Papes en ont ſouvent abuſé pour occuper les Princes temporels, pour les affoiblir, & profiter eux-mêmes de leur foibleſſe.

D. Pourquoi les a-t-on nommées Croiſades ?

R. A cauſe des Croix que portèrent tous ceux qui s'enrôlèrent pour ces Expéditions.

D. N'y eut-il point d'autre abus que celui que vous m'avez dit ?

R. On y intéreſſa le commun des Croiſés en les exemtant de payer leurs dettes pendant qu'ils ſeroient employés dans la guerre de la Terre-Sainte.

Princes vivans de ce tems-là.

D. Quels étoient les Princes qui regnoient en Europe dans ce tems-là ?

R. L'Empereur étoit Henri IV, dit le vieux ; en France, Philippe I ; en Angleterre, Guillaume II, dit le Roux ; en Ecoſſe, Alexandre I ; en Pologne, Buzetiſlas ; en Bohême, Conrard I ; en Hongrie, Colman ou Coloman ; Eric en Dannemarc ; en Arragon, Pierre I ; en Caſtille, Alphonſe I ou

VI ;

VI; en Navarre, Pierre I, le même que celui d'Arragon.

D. Tous ces Princes entrèrent-ils dans la Croisade ?

Godefroi Chef de la prémière Croisade.

R. Il n'y eut que des François & quelques Allemands & Lorrains sous la conduite de Godefroi de Bouillon.

D. Pourquoi a-t-on fait ce Prince Chef de cette expédition ?

R. C'est parce qu'il se mit le prémier en marche à la tête de dix mille chevaux, & de soixante & dix mille hommes de pied, & qu'il se rendit maître de Jérusalem en 1099, dont il prit le titre de Roi, sans vouloir être couronné.

Noblesse Françoise croisée.

D. Par qui la Noblesse Françoise étoit-elle commandée ?

R. Par Hugues le Grand, qui étoit accompagné de plusieurs Princes.

Raison de Philippe, pour ne se point croiser.

D. Quelle fut la raison qui empêcha Philippe I d'aller à cette expédition ?

R. Il s'en excusa sur la guerre qu'il avoit contre les Anglois; mais la principale raison étoit qu'il aimoit le repos.

D. Ce Prince auroit-il bien fait de quitter son Royaume pour aller à cette guerre ?

R. Non; & c'est une grande faute qu'ont fait ses successeurs, qui pour des œuvres de surérogation, ont abandonné leur devoir essentiel, qui est le soin du Royaume que Dieu leur a confié.

Le peu d'utilité des Croisades.

D. A quoi ont abouti ces Croisades ?

R. A faire périr bien des Chrétiens, & à augmenter l'autorité des Papes.

Cause du peu de succès.

D. Quelle a été la cause du mauvais succès de ces entreprises ?

R. La jalousie des Empereurs Grecs, & la mesintelligence des Chefs.

D. Com-

D. Combien y a-t-il eu de Croiſades?

R. Il y en a eu huit.

Durée de la conquête de Jéruſalem.

D. Les ſucceſſeurs de Godefroi ont-ils jouï longtems du Royaume de Jéruſalem dont il avoit fait la conquête?

R. Environ deux cens ans: c'eſt ſous le règne de Gui de Luzignan que Jéruſalem fut priſe par Saladin: Amauri & Jean de Brienne ont porté le titre de Rois de Jéruſalem, par droit & non par poſſeſſion.

D. Qu'eſt-ce que l'on a reproché aux Princes Croiſés?

R. De s'être emparés de Conſtantinople & d'en avoir chaſſé l'Empereur Aléxis Ducas.

Suites des démêlés des Papes & des Empereurs.

D. La querelle des Papes & des Empereurs eut-elle des ſuites?

R. Elle en eut de grandes, ſous le règne des deux Henri père & fils, & elle recommença ſous celui de Frédéric I, dit Barberouſſe, ſous celui d'Othon IV, & de Frédéric II.

Rodolphe, Empereur. Origine de la Maiſon d'Autriche.

D. Par qui la Maiſon d'Autriche a-t-elle commencé à poſſéder l'Empire?

R. Par Rodolphe Comte de Hapsbourg, & la Couronne Impériale n'eſt point ſortie de cette Maiſon depuis Albert II, Archiduc d'Autriche, qui fut élu en 1438.

Raiſons qui retiennent l'Empire dans cette Maiſon.

D. Pourquoi les Electeurs ont-ils continué l'Empire dans cette Maiſon?

R. C'eſt parce qu'elle eſt la plus püiſſante de l'Allemagne, & que ſi elle venoit à ſe ſéparer de l'Empire, comme elle le peut, puiſqu'elle poſſède deux Royaumes & un Archiduché qui n'en dépendent point, elle ſeroit plus puiſſante que l'Empereur.

Rois de France durant cette Epoque.

D. Y a-t-il beaucoup de Rois de France qui ayent regné pendant cette Epoque?

R. On en compte 20, ſavoir 11 de la bran-

branche des Capetiens, & 9 de celle de Valois.

D. Qui ſont les plus illuſtres?

R. Ce ſont Philippe I, Philippe le Hardi, Louïs VII, Louïs VIII, Louïs IX, & Charles V.

Leurs guerres.

D. Avec qui ces Princes ont-ils eu guerre?

R. Preſque toujours avec les Anglois.

D. Quelle en a été l'occaſion?

R. Les Terres que les Anglois poſſédoient dans le Royaume, & qui relevoient de la Couronne.

D. Juſqu'à quel règne les Anglois ont-ils été les maîtres en France?

R. Juſqu'au règne de Charles VII, qui après s'être vu réduit à une ſeule Province de France, fut miraculeuſement ſecouru du Ciel, & chaſſa les Anglois des meilleures Places qu'ils tenoient dans le Royaume.

Brouilleries des Maiſons d'Orléans & de Bourgogne.

D. Comment le parti des Anglois s'étoit-il fortifié en France?

R. Par la brouillerie des Maiſons de Bourgogne & d'Orléans, & par la haine d'Iſabeau de Bavière pour Charles VI ſon fils.

Droit des Anglois ſur la France.

D. Quel étoit le droit des Anglois ſur la Couronne de France?

R. Edouard II ou VI, Roi d'Angleterre, prétendoit qu'étant héritier d'Iſabelle de France, ſœur de Charles le Bel, la Couronne lui appartenoit comme au plus proche héritier, Charles le Bel étant mort ſans enfans.

Déciſion des Etats.

D. Que firent les Etats en cette conjoncture?

R. Ils n'eurent point d'égard aux raiſons du Roi d'Angleterre, & donnèrent la préférence à Philippe de Valois qui n'étoit que Couſin de Charles le Bel.

D. En

Etat de la France sous la 3me race.

D. En quel état fut la France sous la troisième race jusqu'au Roi Jean?

R. Elle étoit possédée par plusieurs Ducs & Comtes qui relevoient de la Couronne, mais qui se liguoient souvent contre le Roi, ce qui affoiblissoit beaucoup son autorité.

Duchés réunis à la Couronne.

D. Comment ces Principautés sont-elles revenues à la Couronne?

R. Les unes par confiscation, les autres par alliances, & d'autres par donation.

Rois de France prisonniers.

D. Comment nommez-vous les Rois qui ont été faits prisonniers?

R. Le Roi Jean à la bataille de Poitiers, & François I à celle de Pavie.

Fautes de Louis XI.

D. Quelle faute reproche-t-on à Louïs XI?

R. D'avoir plus donné à sa passion qu'à l'intérêt de l'Etat, pouvant réunir à la Couronne tous les biens de la Maison de Bourgogne, par le Mariage de l'héritière avec son fils, ou son neveu le Duc d'Orléans, qui fut depuis Roi sous le nom de Louïs XII.

D. Maximilien I n'a-t-il pas fait une semblable faute, en n'épousant pas l'héritière de Brétagne?

R. Oui, mais il ne tint pas à lui; ce fut par l'avarice de son père Frédéric IV, qui lui refusa l'argent qu'il falloit pour faire son voyage.

Guerres Civiles d'Angleterre.

D. L'Angleterre ne fut-elle pas troublée au-dedans par des guerres Civiles?

R. Oui; les Maisons de Blois & d'Anjou Plantegeneſt montèrent sur le trône après la mort d'Henri I, qui étoit Prince Normand, & qui mourut sans enfans: ensuite les Maisons d'York & de Lancastre, sous le nom de Rose rouge & de Rose blanche, partagèrent toute l'Angleterre, & se détrônèrent tour à tour jusqu'à Henri VII, dit le Salo-

mon

mon, qui épousa l'héritière de la Maison de Lancastre, qui étoit de la Rose blanche, & finit par-là les contestations des deux Maisons.

D. Les Guerres des François & des Anglois ne leur firent-elles point prendre de parti ailleurs?

Guerres en Espagne.

R. Ces deux Nations entrèrent dans les querelles de Pierre le cruel Roi de Castille, & d'Henri le bâtard, qui, avec le secours que lui envoya Charles V Roi de France, sous la conduite de du Guesclin, battit Pierre le cruel, & monta sur le trône.

D. Sous quel Prince tous les Royaumes d'Espagne ont-ils été réunis?

Réunion des petits Royaumes d'Espagne en un seul.

R. Sous Ferdinand II Roi d'Arragon, qui épousa Isabelle de Castille.

D. N'est-ce pas ce Prince qui chassa les Maures d'Espagne?

R. Oui: & c'est ce qui lui a mérité le nom de Catholique.

D. Comment les Royaumes d'Espagne sont-ils entrés dans la Maison d'Autriche?

R. Par Philippe I qui épousa Jeanne la folle: fille d'Isabelle & de Ferdinand le Catholique.

D. S'est-il passé quelque chose de considérable dans les autres Royaumes de l'Europe?

Evènemens d'Ecosse.

R. En Ecosse la contestation de Robert Bruis & de Jean Bailleul de Harcourt, pour la Couronne, qui étoit vacante par la mort d'Alexandre III sans enfans.

D. Comment se termina cette querelle?

R. Bailleul eut la préférence par le jugement d'Edouard Roi d'Angleterre; mais ce fut à des conditions qui le firent mépriser des Ecossois; ils l'abandonnèrent à Edouard qui l'avoit fait prisonnier, & mirent Robert Bruis à sa place. Cette Couronne fut depuis

depuis ce temps-là toujours en guerre avec celle d'Angleterre.

D. Comment a-t-elle été réunie à l'Angleterre?

R. Par le Teſtament d'Eliſabeth d'Angleterre, qui, après avoir fait mourir Marie Stuart Reine d'Ecoſſe en priſon, appella ſon fils Jaques à la ſucceſſion du Royaume.

D. Par quel endroit les Rois d'Ecoſſe ſe ſont ils brouillés avec ceux d'Angleterre?

R. Par le voiſinage des deux Royaumes & le ſecours que les Rois d'Ecoſſe ont toujours donné à ceux de France.

L'origine & les ſuites du Royaume de Navarre.

D. Dites-moi quelque choſe du Royaume de Navarre.

R. Cette Couronne étoit poſſédée par les Sarraſins, lorſque les peuples ſe choiſirent un Chef pour les tirer de la domination de ces Barbares. Eneco Ariſta fut élu; & ſes ſucceſſeurs juſqu'à Sanche VII ont joüi de la Couronne. Sanche étant mort ſans enfans, la Couronne tomba dans la Maiſon de Thibaud de Champagne par ſa femme Blanche; enſuite dans celle de France par Jeanne qui épouſa Philippe le Bel: dans celle d'Evreux par Jeanne ſeconde; dans celle d'Aragon par Blanche ſeconde; dans celle de Phœbus par Eléonore; dans celle d'Albert par Catherine.

Jean d'Albret chaſſé de la haute Navarre.

D. Dans quel tems la haute Navarre a-t-elle été ôtée à la Maiſon d'Albret?

R. En 1512, que Ferdinand le Catholique chaſſa Jean d'Albret de la haute Navarre, ſoutenu par la faction de Beaumont, qui depuis longtems étoit oppoſée à celle de Grammont.

Couronne de Navarre unie

D. Qui eſt-ce qui a apporté cette Couronne à la France?

R. Hen-

R. Henri IV de Bourbon, comme fils & héritier d'Antoine de Bourbon, qui avoit épousé Jeanne d'Albret.

à la France.

D. Les Royaumes de Naples & de Sicile n'ont-ils pas été sujets à bien des révolutions depuis les Princes Normans?

Révolution des Royaumes de Naples & de Sicile

R. Ils ont été possédés par la Maison de Suabe, par celle d'Anjou, par celle d'Aragon, & enfin par celle d'Autriche, qui les avoit réunis à l'Espagne avec le Duché de Milan, après en avoir chassé les François.

D. Par qui a commencé le Royaume de Portugal?

Royaume de Portugal, par qui commencé.

R. Par Alphonse I, fils d'Henri, qui avoit épousé une fille naturelle d'Alfonse III de Castille, qui lui donna en dot quelques Places dans le Portugal, sous le titre de Comte: Alfonse porta le prémier le Titre de Roi, & après une Bataille gagnée contre les Maures, il composa ses armes de cinq Couronnes en mémoire de cette victoire.

1139. Bataille en Portugal.

D. Quel a été le dernier de cette race?

Mort de Sébastien. 1578.

R. Don Sébastien, qui se perdit, ou qui fut tué dans la Bataille d'Alcacer en Afrique en 1578. Après sa mort le Portugal a été la proie des Espagnols.

D. Les Couronnes du Nord fournissent-elles quelque évènement considérable?

Evènemens des Couronnes du Nord.

R. Beaucoup de Princes détrônés par le fer, ou par le poison.

D. Quelle étoit la cause de ces desordres?

R. L'ambition de certaines familles qui prétendoient à la Couronne, parce qu'elle étoit élective, & souvent le mécontentement des Peuples.

D. N'avoit-on point d'égard dans les élections aux parens les plus proches du

Prin-

Prince, qui venoit de mourir?

R. Oui: lorsqu'il étoit agréable à la Noblesse & au peuple.

D. Comment nommez-vous la Princesse qui a réuni les Royaumes de Dannemarc, de Norwège & de Suède?

R. On la nomme la Princesse Marguerite fille de Valdemare III, qui épousa Aquin Roi de Norwège, & qui conquit la Suède, elle mourut sans enfans.

D. A qui laissa-t-elle ces trois Couronnes?

R. A son neveu Eric en 1416. La conduite d'Eric fut si méchante, que ses Sujets le chassèrent de ses trois Royaumes.

D. L'union de ces trois Royaumes a-t-elle longtems duré?

R. Jusqu'en 1448, que Charles Canut fut élu Roi de Suède, & Christierne I de Dannemarc; la Norwège ne fut point séparée du Dannemarc, depuis l'union qu'en avoit faite Christophle de Bavière, qui étoit devenu Roi de Danemarc & de Norwège par l'abdication de son oncle Eric IX.

D. Les Royaumes de Pologne, de Hongrie & de Bohême ont-ils été plus tranquiles?

R. Ils ont été sujets à beaucoup de révolutions: celui de Pologne a été possédé par les Rois de Suède, de Hongrie & de Bohême: celui de Bohême a beaucoup souffert pendant la guerre des Hussites, qui commença en 1415 après la mort de Jean Hus, qui fut brulé au Concile de Constance.

1526. Couronne de Hongrie & de Bohême réunie à la Maison d'Autriche.

D. Par qui les Couronnes de Hongrie & de Bohême ont-elles fini?

R. Par Louis le jeune, lequel étant mort sans enfans, Ferdinand d'Autriche, qui avoit épousé la sœur de Louis, hérita de ces deux

deux Royaumes, qui sont démeurés à sa Maison depuis ce tems-là.

D. Par qui a fini l'Empire d'Orient?

R. Par Constantin Paléologue, qui fut étouffé à la prise de Constantinople par Mahomet II.

Fin de l'Empire d'Orient. 1453.

VI. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1300.

Ottoman, ou l'Empire des Turcs.

D. EN quelle année a commencé l'Empire des Turcs?

R. En 1300, par Ottoman ou Osman qui s'étoit rendu maître de plusieurs Provinces de l'Asie Mineure; c'est lui qui a donné le nom à la famille Ottomane.

D. Les Turcs ont-ils joui paisiblement de leurs conquêtes?

R. Non: Bajazet enflé de ses victoires fut abaissé par Tamerlan en 1402.

D. Que fit Tamerlan?

R. Il se jetta sur l'Asie avec un nombre infini de Tartares, tua deux cens mille Turcs, & prit Bajazet qu'il fit enfermer dans une cage de fer.

D. Quel Roi régnoit en France du tems de l'Empereur Ottoman?

R. Philippe le Bel, qui fut excommunié par le Pape Boniface VIII, pour avoir refusé de faire le voyage de la Terre sainte.

D. Ne

D. Ne rapporte-t-on pas à cette Epoque l'invention du Canon?

R. Oui: ce fut un Moine Allemand qui l'inventa en 1380, & les Vénitiens s'en servirent les prémiers contre les Génois.

Fin des Princes Normans en Italie.

D. Jusqu'à quelle année les Normans ont-ils joui des Royaumes de Naples & de Sicile?

R. Jusqu'en l'année 1191, que l'Empereur Henri VI dit le Sevère, qui avoit épousé Constance fille de Roger Roi de Sicile, entra en Italie, se rendit maître de Naples, chassa l'Usurpateur Tancrède, fit créver les yeux à son fils, & renferma sa femme Sibylle.

Maison d'Anjou en Italie. 1264.

D. Comment les Royaumes de Naples & de Sicile sont-ils entrés dans la Maison de France?

R. Par la conquête qu'en fit Charles d'Anjou frère de St. Louïs, qui avoit été attiré en Italie par le Pape Urbain IV, pour le délivrer de la Tyrannie de Mainfroi, bâtard de Frédéric II, qui s'étoit emparé de ces deux Couronnes. Urbain en donna l'investiture à Charles, laquelle fut confirmée par Clément IV.

Dépossédée.

D. En quelle année la Maison d'Anjou a-t-elle été dépossédée de ces deux Royaumes?

R. En 1442 par Alfonse Roi d'Aragon, qui avoit été adopté par la Reine Jeannelle, qui se vengea par-là de ce que Louïs III d'Anjou avoit voulu la dépouiller de ses Etats à la sollicitation du Pape Martin V.

Maison d'Aragon en Italie.

D. La Maison d'Aragon en a-t-elle longtems joui?

R. Jusqu'à Frédéric fils de Ferdinand II, qui en fut dépouillé par Louïs XII Roi de Fran-

France, & par Ferdinand le Catholique, qui en profita ſeul.

D. Les Ducs de Milan, de Savoye, & de Lorraine, n'ont-ils point pris parti dans les troubles de l'Europe ?

R. Oui : ils ſont entrés dans les querelles des Empereurs & des Rois de France, ſelon leurs alliances, ou leurs intérêts.

D. N'eſt-ce point durant le cours de cette Epoque que la France a aquis le Dauphiné ?

Dauphiné donné à la France.

R. Oui, ce fut en 1349, qu'Humbert Prince de Viennois en fit donation à Philippe de Valois.

D. Qu'eſt-il encore arrivé de remarquable durant la ſuite de cette Epoque ?

R. La Pragmatique Sanction fut reçue en France par Charles VII en 1439, & autoriſée par le Parlement de Paris. Elle a ſubſiſté juſqu'à François I, qui convint avec le Pape Léon X de l'abolir & d'établir le *Concordat.*

L'Imprimerie fut inventée par Jean de Guttemberg, Bourgeois de Mayence en 1440, quoique d'autres l'attribuent à Laurent-Jean Coſter, natif de Harlem en Hollande, & à ſon Gendre Thomas Pierre, & d'autres à Jean Mentel, de Strasbourg,

Chriſtople Colomb Génois partit d'Eſpagne en 1492, & aborda dans des Iles inconnues : pluſieurs ſuivirent ſon exemple, & l'Amérique fut découverte.

Schiſmes.

D. L'Egliſe a-t-elle été tourmentée de Schiſme & d'heréſie ?

R. Elle l'a été par ſept Schiſmes, dont le dernier fut celui de Pierre de Lune, qui prit le nom de Benoît XIII en 1394, & ne finit qu'en 1497, qu'Amedée VIII du nom,

Duc de Savoye, ſous le nom de Felix V, ſe dépoſa lui-même à la prière de Charles VII Roi de France, pour donner la paix à l'Egliſe.

Héréſies.

D. Quelles ſont les héréſies?

R. L'Egliſe Romaine donne ce nom à la Doctrine des Vaudois qui parurent à Lion en 1160, à celle des Albigeois dans le Languedoc en 1176, à celle des Béguins ou Béguards en Allemagne & aux Païs-bas en 1260, & à celle des Huſſites en Bohême en 1407.

Conciles.

D. Cette Egliſe ne fit-elle point d'Aſſemblée pour condamner ces héréſies?

R. Elle en fit tenir pluſieurs particulières, & ſept générales, qui ſont le Concile de Latran en 1139, un autre de Latran en 1179, un troiſième de Latran en 1215, deux à Lyon, un en 1245, & l'autre en 1274, un à Vienne en Dauphiné en 1311, & le ſeptième à Conſtance en 1414.

S. Siège transféré en Avignon.

D. Qui eſt-ce qui transféra le Saint Siège de Rome en Avignon?

R. Clément V, qui étoit Archevêque de Bourdeaux, & qui fut élu après la mort de Boniface VIII.

D. Combien y a-t-il reſté?

R. Soixante & onze ans: Grégoire XI, à la ſollicitation de Sainte Brigite & de Sainte Catherine de Sienne, étant retourné à Rome en 1376.

Hommes Illuſtres.

D. Quels ſont les Hommes Illuſtres en ſainteté & en ſcience, qui ont vêcu pendant cette Epoque?

En Sainteté.

R. Les illuſtres en Sainteté ſont Saint Bernard, qui mourut en 1153, St. Thomas de Cantorbery qui fut aſſaſſiné en 1170; Jean de Matha; St. Dominique en 1206; St. François

çois d'Assise en 1208; St. Pierre Nolasque en 1218; St. Antoine de Padoue, St. Thomas d'Aquin; St. Bonaventure, Cordelier; St. Pierre Céleſtin en 1244; St. Louïs Roi de France; St. Bernardin de Sienne; St. Laurent Juſtinien en 1451; St. Jean Capiſtran; St. François de Paule; St. Vincent-Ferrier, mort en 1419; Ste Brigite & Sainte Catherine de Sienne. Les Illuſtres en Science & dans les Arts, ſont Abaillard; Pierre le Vénérable en 1154. Pierre Lombard Maître des Sentences; Richard de St. Victor; Alexandre de Halles en 1245; Robert de Sorbonne; Albert le Grand en 1280; l'Abbé Rupert; Raimond Lulle; Scot mort en 1308; Giotto fameux Peintre en 1340; Pétrarque; Balde Juriſconſulte; Chalcondile en 1463; Platine; Pic de la Mirande en 1485; Marcille Ficin; Savonarolle; Gaguin; Philippe de Commines; le Corrège en 1500, Peintre fameux; Bélin auſſi Peintre.

En Science.

D. Quelles ſont les autres choſes mémorables?

Choſes mémorables.

R. L'inſtitution des Ordres de Chevalerie de St. Jean de Jéruſalem en 1104; des Templiers en 1118; de St. Lazare en 1121; celui d'Aviar en Portugal en 1147; de Calatrava en Eſpagne en 1158; celui de la Coſte de Genette en France; de St. Jaques de l'Epée en Eſpagne en 1171; de St. George en Allemagne en 1280; de St. Sauveur en Aragon en 1311; de Monteſſa en Aragon en 1317; de Chriſt en Portugal en 1320; de l'Echarpe en Caſtille en 1330; de Saint George, ou de la Jarretiere en Angleterre en 1344; de l'Etoile en France en 1352; de l'Annonciade en Savoye en 1362;

Ordres de Chevalerie.

de l'Hermine en Brétagne en 1365; du Porc Epic en 1393; du Vase de la Ste. Vierge en 1410; du Dragon renversé en Allemagne en 1418; de St. Maurice en Savoye en 1434; du Croissant en France en 1448; de la Cordelière en France en 1498.

Institution des Maréchaux de France.

Les autres choses mémorables, sont la prémière élection du Pape qui fut faite par les seuls Cardinaux en 1143; l'institution des Maréchaux de France en 1185; le massacre des François, ou les Vêpres Siciliennes en 1282; l'institution du grand Jubilé en 1300; l'usage de la Boussole en 1302; la donation du Dauphiné en 1349; l'usage de la Poudre & des armes à feu en 1380; la Pragmatique Sanction en 1438; l'invention de l'Imprimerie en 1440; l'origine des Estampes en 1460; la découverte du nouveau Monde par Colomb en 1492; le Concordat de Léon X & de François I en 1516.



VII. EPO-

VII. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1517.

Luther & Calvin, ou la Réformation.

D. COmbien cette Epoque a-t-elle duré?

Durée de cette Epoque.

R. Cent vingt-six ans.

D. Pourquoi faites-vous une Epoque de la séparation de Luther?

R. C'est parce qu'elle a donné lieu à la Réformation (*a*).

D. Quelles ont été les suites de cette séparation?

Suites de la séparation de Luther.

R. Elle a causé de grands troubles, produit un grand nombre de Sectes opposées en plusieurs points, & unies en un seul, qui est d'être contraire à l'Eglise Romaine.

D. Comment ces Sectes ont-elles fait un si grand progrès dans l'Europe?

Progrès des Sectes qu'elle a produites.

R. La querelle de Charlequint & de François I pour le Milanez, & les conquêtes du Turc en Hongrie, empêchèrent l'Empereur d'employer d'abord toutes ses forces pour éteindre le Luthéranisme dans sa naissance; ensuite l'ambition des Princes d'Allemagne, mais plus que tout cela, l'ignoran-

(*a*) Nous sommes entrés dans des détails très circonstanciés de l'histoire de la Réformation dans le Tome I, Chap. VIII, page 93 de cet Ouvrage.

norance & les mauvaises mœurs du Clergé furent la cause principale de l'établissement de toutes ces Sectes, qui tendoient à une Réformation.

Guerre du Milanez.

D. La guerre du Milanez n'avoit-elle pas commencé, avant que Charlequint parvînt à l'Empire?

R. Oui, Louïs XII, héritier de Valentine Visconti son aieule, prétendit que le Milanez lui appartenoit & entra dans ce Duché, dont il chassa Ludovic Sforce, qui fut rétabli un an après, & ensuite fait prisonnier & conduit en France, où il mourut.

D. Louïs XII jouït-il longtemps de cette conquête?

R. Les François en furent chassés après la perte de la Bataille de Ravenne en 1512, la France se trouvant attaquée par l'Empereur Maximilien, & Henri VIII Roi d'Angleterre d'un côté & par les Suisses d'un autre.

D. Pourquoi Charlequint entra-t-il dans la querelle du Milanez?

R. Pour empêcher que les François ne devinssent trop puissans, en possédant un Duché qui auroit mis dans leur intérêts toute l'Italie.

Traité de Madrid.

D. Comment se sont terminées toutes ces guerres?

R. Par un Traité qui fut fait à Madrid pendant la prison de François I.

D. D'où vient que les Successeurs de François I n'ont point tourné leurs armes de ce côté-là?

R. Les guerres civiles, que la Doctrine de Calvin produisit dans ce Royaume occupèrent si fort les Rois, qu'ils ne pensèrent qu'à conserver leur Etat, sans vouloir en-

entreprendre sur celui des autres.

D Quel remède apporta-t-on en France pour étoufer la doctrine de Calvin?

Remèdes contre la doctrine de Calvin.

R. On procéda d'abord par des punitions exemplaires, & ensuite par des conférences & des colloques.

D. Ces moyens produisirent-ils quelques effets?

R. Les prémiers ne firent qu'aigrir le mal, & les seconds rendirent les Calvinistes plus hardis.

D. L'Empereur de son côté ne fit-il point d'effort pour appaiser les troubles que causoient ces Sectes?

Diètes tenues à ce sujet.

R Il fit tenir des Diètes à Worms en 1521, à Nuremberg, à Ratisbonne, à Augsbourg; mais le Parti Protestant augmentoit tous les jours, ce qui rendoit inutiles les decrets de ces Diètes.

D. Par quelle voie les Protestans vouloient-ils qu'on décidât les contestations de Luther & de ses Sectateurs?

Convocation d'un Concile Général.

R. Par la voie d'un Concile Général ou National, où il y eût une entière liberté.

D. Ce Concile fut-il convoqué?

R. Il fut convoqué à Mantoue, ensuite à Vicenze, & enfin à Trente, où il a duré dix-huit ans sous cinq Papes. Mais comme il n'y eut point de liberté, Luther & ses adhérens protestèrent contre: d'où ils prirent le nom de Protestans.

D. Que firent les Princes Protestans d'Allemagne?

Ligue de Smalcalde.

R. Ils formèrent la fameuse Ligue de Smalcalde, firent plusieurs assemblées, & enfin obligèrent l'Empereur à ne plus se mêler de la Religion, & à les laisser en liberté de professer dans leurs Etats la Doc-

trine qu'ils avoient embraſſée.

Princes Proteſtans.

D. Comment nommez-vous les Princes qui ont introduit la Religion Proteſtante dans leurs Etats?

R. En Suède, ce fut Guſtave I de Vaſa, & en Dannemarc, Frédéric I.

D. Qui eſt-ce qui l'introduiſit en Angleterre?

R. Ce fut Henri VIII, qui commença, & la Reine Elizabeth acheva.

D. Pourquoi cette Religion n'a-t-elle point pris racine en Italie, en Eſpagne & en Portugal?

R. C'eſt à cauſe de l'Inquiſition.

D. La France & les autres Etats ne pouvoient-ils pas ſe ſervir du même remède?

R. Non; ce Tribunal n'y étant pas établi comme en Italie & en Eſpagne; d'ailleurs il y avoit trop de Puiſſances en Allemagne qui ſoutenoient cette doctrine.

D. L'autorité du Roi en France ne pouvoit-elle pas éteindre le Calviniſme dès qu'il commença à s'y établir?

R. Cela auroit pu arriver, ſi la minorité des Succeſſeurs de Henri II n'avoit jetté la Cour dans la diviſion & le trouble.

D. Quels étoient les partis les plus puiſſant à la Cour?

R. Ceux des Maiſons de Guiſe & de Bourbon; Catherine de Médicis prenoit l'un ou l'autre de ces partis, ſelon ſes intérêts.

D. A quoi aboutit cette politique?

R. A ruiner l'Etat & la Religion.

D. Qui eſt-ce qui ſoutint le Parti Huguenôt en France?

R. La Maiſon de Bourbon, à laquelle ſe joignit celle de Châtillon-Coligni & une partie

tie de celle de Montmorenci.

D. Comment ſe terminèrent les guerres, que la Religion avoit excitées en France ?

R. Par des Edits, qui en permirent le libre exercice en pluſieurs Villes du Royaume, après pluſieurs combats & maſſacres.

D. Qui profita de tous ces troubles ?

R. Le Turc, qui ravagea la Hongrie, ſe rendit maître de Rhodes, & vint mettre le Siège devant Vienne en 1529, qu'il fut obligé de lever.

D. Que fit Charlequint avant que de mourir ?

R. Il abandonna les Royaumes d'Eſpagne à ſon fils Philippe II, ne l'ayant pu faire Empereur ; il fit élire ſon frère Ferdinand Roi des Romains, & abdiqua l'Empire peu de tems après, dont il ſe répentit.

Révolution des Païs-bas.

D. En quelle année eſt arrivée la révolution des Païs-bas ?

R. En 1566, Marguerite d'Autriche étant Gouvernante de ces Provinces.

D. Qui fut le Chef des Mécontens ?

R. Guillaume de Naſſau, Prince d'Orange, dit le Taciturne.

D. Par qui cette entrepriſe a-t-elle été appuiée ?

R. Par la Reine d'Angleterre, les Princes Proteſtans d'Allemagne, & la France même, qui a eu lieu de s'en répentir dans la ſuite.

Etabliſſement de la Religion en Suiſſe.

D. Dans quel autre endroit de l'Europe la Religion Proteſtante s'eſt-elle établie ?

R. En Suiſſe, où il y a quatre Cantons Proteſtans, & deux autres qui le ſont à moitié. A Genève, qui eſt devenue une République alliée des Suiſſes, & qui eſt à la Religion Proteſtante ce que Rome eſt à

la Catholique-Romaine. En Bohême & en Hongrie.

Ordres. Religieux.

D. N'y a-t-il point eu d'Ordres Religieux qui se soient établis en ce tems-là?

R. Les Frères de la Charité en 1520; l'Ordre des Théatins, par Cajétan en 1524; la Réforme des Capucins en 1526; les Barnabites en 1533; les Jésuites en 1534; St. Philippe de Neri institua les Prêtres de l'Oratoire en 1575; la Réforme des Recolets en 1584; les Feuillans en 1586; les Feuillantines en 1590; la Congrégation de la Doctrine Chrétienne en 1595; la division des Carmes en 1605; la réforme en avoit été commencée par Sainte Thérèse, qui mourut en 1582; l'Ordre de la Visitation en 1611; les Prêtres de l'Oratoire la même année; les Ursulines, la même année; les Religieux du Calvaire en 1618.

Hommes Illustres dans les Arts & les Sciences.

D. Dites-moi les Grands-hommes qui ont vêcu pendant cette Epoque, soit dans les Sciences, ou dans les Arts?

R. Dans les Arts pour la Peinture, Raphael d'Urbin mort en 1520, Léonard Vinci, Jules Romain, Michel Ange Bonarotta, Daniel de Volterre, le Titien, Paul Veronèse, le Tintoret ou Jaques Robusti, les Caraches, le Parmesan, Rubens, Vandeck, le Dominiquin, le Guide. Dans les Sciences, Erasme, Cardan, Copernic, Tycho-Brahé.

Choses mémorables.

D. Achevez de m'apprendre ce qu'il y a de plus considérable dans cette Epoque.

R. L'érection de la Toscane en Grand Duché par le Pape Pie V, en 1599; la réforme du Calendrier par Gregoire XIII en 1582; l'institution des Chevaliers du St. Esprit par Henri III en 1578; de St. Etienne

ne par Côme Grand Duc de Florence en 1562 ; du Sang précieux par le Duc de Mantoue en 1608 ; du Mont-Carmel par Henri IV en 1608 ; de la Conception par Ferdinand Duc de Mantoue en 1619.

D. La découverte du Nouveau Monde n'eut-elle pas des suites ?

Découverte du nouveau Monde.

R. L'Espagne, qui en devoit seule profiter, s'y est appauvrie, l'argent en est devenu plus commun en Europe. Magellan, Drac, l'Hermite & plusieurs autres y ont fait des voyages & des découvertes.

D. N'y a-t-il point eu des batailles considérables ?

Batailles.

R. Il y en a eu quarante-quatre des plus considérables, la France & l'Espagne ayant presque toujours été en guerre depuis la brouillerie de Charles V & de François I, & le Protestantisme ayant jetté la division dans toute l'Europe.

D. N'est-ce pas durant le cours de cette Epoque que Louïs XIV a commencé de regner ?

R. Oui, en 1643, n'étant âgé que de cinq ans.

D. Combien a duré son règne ?

R. Soixante & douze ans. Il a été le plus long qu'il y ait eu dans aucune Monarchie : & il s'y trouve des évènemens qui semblent ramasser tout ce qui s'est fait de plus considérable dans l'Histoire.

D. Quel étoit le Ministre qui gouvernoit la France dans ce tems-là ?

Ministre de France.

R. Le Cardinal Mazarin qui avoit succédé au Cardinal de Richelieu.

D. En quel état étoit l'Europe lorsque Louïs XIV commença son règne ?

Etat de l'Europe sous ce règne.

R. Urbain VIII finissoit son Pontificat, &

& Innocent X lui succéda peu de tems après. Ferdinand III étoit Empereur, Charles I regnoit en Angleterre, Philippe IV en Espagne, Ladislas Sigismond en Pologne, Ibrahim en Turquie, Christine en Suède, Christierne en Dannemarc, Jean IV de Bragance venoit de remonter sur le Trône de Portugal, Michel Fédérowits en Moscovie, Charles Emanuel en Savoye, Charles en Lorraine, Ferdinand II en Toscane.

Les guerres entre les Souverains de l'Europe.

D. Avec qui ces Princes étoient-ils en guerre?

R. La France l'étoit avec l'Espagne; le Roi d'Angleterre étoit occupé à se défendre contre ses Sujets rebelles; l'Empereur Ferdinand avoit peine à se soutenir contre les Suédois, qui étoient soutenus par les François; l'Espagne faisoit de vains efforts pour se conserver le Portugal, dont elle jouïssoit depuis Philippe II; la Pologne avoit sur les bras les Moscovites & les Turcs; les Suédois & les Danois furent longtems aux prises; le Turc étendit ses conquêtes, en se rendant maître de Candie en 1669, après un long siège.

D. Aprenez-moi les principales circonstances du règne de Louïs XIV.

R. Son règne a commencé par le gain de la Bataille de Rocroi en 1643, où les Espagnols perdirent leur meilleure Infanterie. Cette victoire fut suivie de la prise de plusieurs Places, & des Victoires de Fribourg en 1644, de Lens en 1648; ce qui fit faire la Paix de Munster la même année entre l'Empire, la France & la Suède.

D. Comment se sont terminées ces prémières guerres avec l'Espagne?

R. Par la Paix des Pyrénées, & par le Ma-

Mariage du Roi avec Marie Thérèse Infante d'Espagne en 1659.

En 1664 il sauva l'Empire par le secours qu'il envoya en Hongrie sous la conduite de Coligni & de la Feuillade, qui arrêtèrent les Turcs au passage du Raab ; il donna du secours aux Venitiens pour soutenir Candie en 1669 ; il fit conclurre la Paix entre les Hollandois, les Anglois & les Danois, & obligea les Espagnols à lui abandonner ses Conquêtes par la paix d'Aix la Chapelle. Ce Prince reçut des Ambassadeurs du Grand Seigneur, des Rois de Maroc & de Siam ; il humilia la République de Gènes, qui lui envoya le Doge; Alger lui rendit un grand nombre de Chrétiens esclaves. Il fit la guerre aux Hollandois, & la soutint seul contre toute l'Europe liguée en leur faveur.

D. Quel fut le sujet de cette guerre que vous dites qu'il soutint contre toute l'Europe?

R. Elle fut en partie causée par les mauvaises intentions de la Cour de Rome, piquée de la fermeté des François à soutenir le Droit de Régale; & en partie, par les Princes d'Orange & de Neubourg, avec les Ministres de l'Empereur, qui persuadèrent aux Espagnols & aux Allemans, que la Paix conclue à Nimègue en 1678 & à Ratisbonne en 1686, leur étoit desavantageuse.

Révocation de l'Edit de Nantes. 1685.

D. Qu'arriva-t-il encore de considérable en ce tems-là?

R. Le fameux Edit publié le 22 Octobre 1685, par lequel furent entierement révoqués ceux qui avoient été rendus à Nantes & à Nimes en faveur des Protestans.

D. Que portoient ces Edits?

R. Une déclaration authentique par laquelle les Rois de France accordoient la liberté de conſcience à leurs Sujets, des Temples à ceux de la Religion Réformée, avec tout ce qui étoit néceſſaire à l'exercice de leur Religion, des Magiſtrats particuliers, des Places de retraite fortifiées, & l'entrée aux charges publiques.

D. Qu'arriva-t-il après la caſſation de ces Edits?

R. Les Temples furent démolis; les Miniſtres chaſſés du Royaume, & la Religion Réformée entierement proſcrite en France.

D. Ce changement fut-il avantageux au Royaume?

R. Nullement. Il l'affoiblit au contraire beaucoup par la ſortie d'un nombre preſque infini de Sujets, qui allèrent ſe réfugier dans les Païs étrangers.

Choſes mémorables des autres Etats.

D. Quelles ſont les choſes mémorables arrivées alors dans les autres Etats de l'Europe?

R. En Angleterre Charles I eut la tête coupée ſur un échafaut en 1649. Cromwel ſous le titre de Protecteur de la République ſe maintint dans l'autorité, que cette mort lui avoit aquiſe. Charles II après avoir été longtems errant & expoſé à divers dangers, ſe retira en France en 1651. Il fut rétabli en 1660. Jaques II abandonna ſon Trône, qui fut rempli par le Prince d'Orange en 1688, & ſe réfugia auſſi en France, où il mourut en 1700.

A Conſtantinople le Sultan Ibrahim fut traité comme Charles l'avoit été à Londres.

En Pologne la Revolte des Coſaques & des Tartares avoit attiré de grandes Révo-

lutions.

lutions. Le Roi Ladiflas & Jean Cafimir fon frère les battirent plus d'une fois près de Caminiek.

Dans la Chine. 1643.

La Chine ne fut pas exemte de troubles. Li-cungue, un des plus confidérables de l'Etat, fe révolta contre Tunchin dernier Roi de la race des Tamins, qui depuis très longtems poffédoient l'Empire de la Chine. Il réduifit ce Prince à fe pendre, plutôt que de tomber entre les mains des rebelles. Mais il ne jouït pas longtems de fon ufurpation: les Tartares qui avoient été appellés pour le chaffer du Trône, travaillèrent pour eux-mêmes, & réduifirent cet Empire fous leur domination.

Le Janfénifme. 1640.

Enfin ce fut encore dans le cours de cette Epoque, qu'arriva la fameufe difpute du Janfénifme. Les conteftations fur la Grace avoient commencé dès le fiècle précédent à l'occafion du Livre de Louïs Molina, Jéfuite Efpagnol, fur la concorde de la Prédeftination de la Grace avec le libre Arbitre. Elles fe renouvellèrent depuis avec beaucoup de chaleur, quand le Livre de Cornelius Janfénius, Evêque d'Ypres, parut en 1640, intitulé Auguftinus. Il fut dénoncé à l'Inquifiteur de Rome, & les Jéfuites pour le combattre compofèrent des Thèfes, qui furent foutenues à Louvain en 1641: l'on vit paroître plufieurs Ecrits pour & contre le Livre de Janfénius. Enfin le Pape Urbain VIII, pour éteindre ces difputes, condamna le Livre de Janfénius, comme renouvellant des Propofitions déja condamnées par Pie V & par Grégoire XIII.

Hommes Illuftres.

D. Quels font les hommes illuftres de cette Epoque.

R. Mr. Séguier Chancelier de France

tint

tint un des prémiers rangs entre les Savans. Michel le Tellier, aussi Chancelier, fut un Magistrat d'un esprit élevé & d'une probité singulière.

Dans l'Oratoire.

Parmi les Prêtres de l'Oratoire, les plus illustres furent le P. Bourgoin, le P. le Cointe, & le P. Sénault. Le prémier fut recommandable par sa piété, le second par son érudition, & le troisième par son éloquence.

Dans l'Eglise.

Dans l'Eglise, Paul Vincent, Instituteur des Peres de la Mission; Mr. Bosquet Evêque de Montpellier; Antoine Godeau Evêque de Vence; le P. l'Allemant Chanoine régulier de Sainte Geneviève; Mr. Arnaud d'Andilli célèbre par sa pieté & ses savantes Traductions; & Mr. de Sainte Beuve Docteur de Sorbonne.

Humanistes.

Entre les Savans Humanistes, François de la Mothe le Vayer, Valentin Conrart, Vaugelas, Voiture, Sarrazin, Balzac, Mainard, Marin de Gomberville, & George de Scudéri contribuèrent à la pureté & à l'élégance de la Langue Françoise.

Poètes.

Entre les Poètes renommés, parurent Jean Scarron, Jean Chapellain & Gombault.

Philosophes.

Ceux d'entre les Philosophes qui ont aquis une grande réputation, sont Pierre Gassendi & René Descartes. Gassendi excella dans l'Astronomie, attribuant l'origine de toutes choses aux Atomes.

La Philosophie de Descartes, fondée sur des raisonnemens très solides & sur des expériences certaines, a eu jusqu'ici une infinité de Sectateurs (a).

La

(a) Newton a oujourdhui beaucoup plus de Sectateurs que Descartes. La Philosophie de ce dernier

La Physique & la Médecine devinrent des Sciences agréables dans les Ecrits de quelques Médecins.

Mr. Pascal fut le prémier homme de son temps pour les Mathématiques. Ayant ensuite quitté les Sciences profanes pour se donner tout entier à la pieté, il n'édifia pas moins les Fidèles par ses grands sentimens de Religion, qu'il les instruisit par ses doctes ouvrages.

Dans le Barreau brillèrent Mrs. Talon & Bignon, Avocats Généraux: François le Maître, & Olivier Patru, furent aussi très célèbres. Le prémier ayant quitté le Palais se donna tout entier à la Théologie & à l'Histoire Ecclésiastique. Le second vêcut en Philosophe Chrétien.

Dans le Barreau.

Parmi les personnes du Sexe qui cultivèrent les Belles-Lettres, aucune ne parut avec plus d'éclat qu'Anne Marie de Schurman de Maestricht, elle possédoit les Langues Latine, Grèque, Hébraïque, Italienne, Françoise, Espagnole, Allemande, comme la sienne propre.

Femmes.

Parmi les Protestans ont paru principalement Claude Saumaise, David Blondel, & Pierre du Moulin mort à l'âge de 90 ans: Mr. Pajon, Mr. Claude & Mr. Jurieu, se sont distingués par leurs savans Ecrits sur la Controverse.

Protestans.

nier n'est fondée que sur des Hypothèses, celle du Philosophe Anglois est presque toute fondée sur l'expérience. Le Systême de Descartes est plus ingénieux que solide.

VIII.

VIII. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1700.

PHILIPPE V.

OU

La Révolution d'Espagne.

D. EXpliquez-moi ce que c'eſt que la Révolution d'Eſpagne.

R. C'eſt ce qui arriva en 1700 à cette Monarchie, lorſque la Couronne d'Eſpagne paſſa de la Maiſon d'Autriche à celle de Bourbon.

Teſtament de Charles II.

D. Comment cela ſe fit-il?

R. Par le Teſtament du Roi Charles II, lequel étant mort ſans enfans, avoit inſtitué pour héritier de ſes Etats Philippe Duc d'Anjou, ſecond fils du Daufin de France, lui ſubſtituant le Duc de Berri ſon frère; & au défaut de l'un & de l'autre, Charles Archiduc d'Autriche, ſecond fils de l'Empereur.

Cauſe de la guerre.

D. Pourquoi faites-vous une Epoque de cette Révolution?

R. Parce que c'eſt un évènement remarquable qui a été cauſe d'une ſanglante guerre entre pluſieurs Puiſſances de l'Europe, qui a duré juſqu'en 1714.

D. Le Duc d'Anjou n'avoit-il été reconnu Roi par aucune de ces Puiſſances?

R. Il

R. Il fut d'abord reconnu par les Hollandois; mais les autres ayant ensuite refusé de le reconnoître, la guerre s'alluma entre la France & l'Espagne d'une part, l'Empereur prétendant à la Couronne d'Espagne pour l'Archiduc son frère; l'Angleterre, la Hollande, le Duc de Savoye & le Portugal d'autre part.

Droit de l'Empereur à cette Couronne.

D. Quel droit avoit l'Empereur de prétendre à la Couronne d'Espagne, puisque le Testament du Roi en avoit disposé autrement?

R. C'est de quoi tout le monde ne convient pas. Du moins les Partisans de l'Empereur prétendent que ce Testament fut suggéré au Roi Charles dans les dernières heures de sa vie par le Cardinal Porto-Carréro que le Roi de France avoit mis auprès de lui.

D. De quelle raison dit-on que se servit ce Cardinal?

R. On prétend qu'il le lui présenta & le lui fit approuver, sous prétexte que toute autre disposition donneroit lieu à une sanglante guerre, que le Roi de France étoit prêt à déclarer, s'il se voyoit frustré de l'espérance de cette succession à laquelle il s'attendoit depuis longtems.

Les mesures qu'il prit.

D. L'Empereur n'avoit-il point pris de mesures pour se l'assurer?

R. Il avoit envoyé à Madrid le vieux Comte de Harach pour maintenir ses droits & pour entretenir le Roi Charles dans la disposition où il avoit toujours paru de ne vouloir point d'autre Successeur que l'Archiduc d'Autriche.

D. Pourquoi donc ne fit-il pas réussir la chose selon ses instructions?

R. C'est

R. C'eſt que ce Comte voyant la ſanté du Roi rétablie, à ce que l'on croyoit, s'en retourna à Vienne, laiſſant ſeulement ſon fils à Madrid, où Charles retomba peu après dans la maladie dont il eſt mort.

D. Toutes ces circonſtances ſont-elles bien certaines ?

R. Je ne voudrois par les garantir. Chacun en parle ſelon ſes préjugés & ſes intérêts. Quoi qu'il en ſoit, Charles étant mort, & le Roi Très Chrétien informé de ce qui s'étoit paſſé à Madrid, ayant reconnu & traité le Duc d'Anjou ſon Petit-Fils en Roi, ſous le nom de Philippe V, ſe diſpoſa à l'envoyer en Eſpagne: ce qui ne ſe fit que l'année ſuivante.

D. Que fit l'Empereur de ſon côté ?

R. Il prit d'abord pour prétexte de la guerre le Duché de Milan, qu'il prétendoit être un Fief maſculin dépendant de l'Empire, & fit prendre à l'Archiduc Charles, le titre de Roi d'Eſpagne, ſous le nom de Charles III.

D. Et le Roi de France ?

R. Ses armes furent heureuſes d'abord. L'Armée du Roi entra en Allemagne ſous la conduite du Maréchal de Tallard, ſe joignit aux Troupes de l'Electeur de Bavière, qui non plus que celui de Cologne n'avoit point ſuivi le parti de l'Empereur, & pénétra fort avant: mais elle fut défaite à la Bataille d'Hochſtet en 1704.

Bataille d'Hochſtet. 1704.

D. Ses affaires furent-elles meilleures en Flandre ?

R. Non; les Hollandois joints avec les Troupes des Alliés ſe rendirent maîtres de la Flandre Eſpagnole & d'une partie des Places que les François avoient en ce païs-là.

D. Ap-

D. Apprenez-moi le ſuccès de cette guerre dans les autres parties de l'Europe.

R. En Savoye les Eſpagnols & les François eurent de grands avantages, & après avoir pris des Places conſidérables, ils mirent le Siège devant Turin.

En Eſpagne la Ville de Barcelone fut priſe par les Impériaux qui pénétrèrent fort avant dans le Royaume; mais la Bataille donnée en Flandre à Ramelies au Mois de Mai 1706 changea la face des affaires.

Batailles de Ramelies. 1706.

D. De quoi fut-elle ſuivie?

R. De la levée des Sièges de Barcelone & de Turin. Le Marquis de Langallerie qui fut la principale cauſe de la levée du dernier, étoit ſi formidable aux François, qu'ils crurent le voir par-tout où il n'étoit pas, & la terreur qu'ils en conçurent leur fit ouvrir paſſage aux Troupes qu'il commandoit, & à celles du Prince Eugène, qui entrèrent le même jour dans la Place.

D. Les Impériaux pouſſèrent-ils leurs conquêtes en Eſpagne?

R. L'Armée de Philippe V les défit en 1707, à la Bataille d'Almanza, & le Roi d'Eſpagne reprit pluſieurs Places qui s'étoient révoltées.

Bataille d'Almanza. 1707.

D. Qu'arriva-t-il enſuite?

R. Les Alliés eurent l'avantage dans la Bataille de Malplaquet en 1709, & prirent Tournai & Lille.

Bataille de Malplaquet. 1709.

D. Comment eſt-ce donc que la Couronne s'affermit ſur la tête de Philippe V?

R. Par la victoire que ſon Armée commandée par le Duc de Vendôme remporta en 1710 ſur le Général Staremberg.

D. La Guerre continua-t-elle en Flandre?

R. Oui,

R. Oui, & les Propoſitions de Paix que le Roi fit faire par ſes Plénipotentiaires à Gertruydenberg ne furent point acceptées.

D. N'arriva-t-il rien alors de mémorable en France?

R. Il arriva pluſieurs morts conſidérables tant en France qu'ailleurs ; de ſorte qu'on n'a jamais vu tomber en ſi peu de tems tant de Princes & de Têtes Couronnées.

Morts conſidérables. 1711.

D. Faites-moi le récit de ces morts?

R. En 1711, Louïs Daufin de France mourut à Meudon le 14 Avril, âgé de 49 ans; Prince univerſellement regretté à cauſe de ſes grandes qualités, & principalement pour ſa bonté ſingulière. L'Empereur le ſuivit bientôt, étant mort le 17 Avril de la même année, âgé de 32 ans.

D. Comment ſe nommoit cet Empereur?

R. Il ſe nommoit Joſeph, & avoit ſuccédé à Leopold Ignace, Fils de Ferdinand qui avoit été couronné en 1658. Pendant ſon règne qui a duré 27 ans, il a toujours ſuivi l'eſprit & la Politique du Conſeil d'Eſpagne, dont il avoit épouſé une fille.

D. Que peut-on reprocher à Léopold?

R. Que ſa haine pour les François lui a fait manquer l'occaſion d'éloigner le Turc de la frontière de ſes Etats: la Hongrie ayant toujours été le Théatre de la guerre & ayant été déſolée par les Mécontens & les infidèles.

D. Qui a ſuccédé à l'Empereur Joſeph?

R. Son frère Charles Archiduc d'Autriche, VI du Nom, qui revint de Barcelone où il étoit, pour prendre poſſeſſion de l'Empire.

D. Quelles furent les autres morts remarquables de ce tems-là? *R.* Cel-

R. Celle de Marie Adélaïde de Savoye, Epouſe de Louïs Daufin de France, Petit-Fils de Louïs XIV, qui mourut à Verſailles le 12 Février 1712, & celle du Daufin ſon Epoux qui mourut à Marli le 24 du même Mois, âgé de 30 ans; Prince d'un eſprit profond, d'une application infatigable, & qui donnoit à la France de grandes eſpérances.

D. Combien laiſſa-t-il d'enfans?

R. Deux, dont l'aîné Daufin mourut auſſi le 8 Mars de la même année. Le ſecond eſt maintenant Roi de France ſous le nom de Louïs XV.

Paix d'Utrecht. 1713.

D. Comment a fini la guerre entre la France & les Alliés?

R. Les Anglois étant convenus avec la France d'une ſuſpenſion d'Armes, ils commencèrent à retirer leurs Troupes, & il ſe donna un combat à Deſnain en Flandre, où les Troupes du Roi eurent l'avantage. Cette ſuſpenſion d'Armes fut ſuivie des Conférences de Paix qui ſe tinrent à Utrecht, où elle fut enfin conclue le 11 d'Avril 1713, entre l'Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Savoye, la Pruſſe, & la France & l'Eſpagne.

D. Pourquoi n'avez-vous point nommé l'Empereur?

R. C'eſt qu'il ne voulut point la ratifier, & qu'il fit une Paix particulière à Raſtad en 1714.

Choſes mémorable des autres Etats.

D. Quels ſont les évènemens remarquables arrivés dans les autres parties de l'Europe durant la ſuite de cette Epoque?

R. Pendant que la France étoit en guerre, les autres Etats de l'Europe jouïſſoient de la Paix, à l'exception de ceux du Nord

où

où il étoit resté des semences de division.

D. Quelle en fut la suite?

Affaires de Pologne. 1704.

R. Auguste Duc de Saxe, élu Roi de Pologne, fut traversé par l'Election de Stanislas qui fut élu Roi le 12 Juillet 1704, & couronné le 4 Octobre de l'année suivante.

D. Par qui étoit-il soutenu?

R. Par Charles XII, Roi de Suède. Les Moscovites tenoient au contraire le parti du Roi Auguste, qui fut pourtant obligé de renoncer à la Couronne & de se contenter du titre de Roi, tant que les armes du Roi de Suède furent victorieuses contre les Moscovites.

Bataille de Pultowa. 1709.

D. Qu'est-il arrivé au Roi de Suède?

R. Ce Prince s'étant engagé dans les Etats du Czar, & s'étant avancé jusques dans l'Ukraine, perdit une Bataille près de Pultowa le 8 Juillet 1709, qui fut suivie de la prise du Général Leuwenhaupt, lequel se rendit au Prince Menzicoff le 11 du même mois, avec 16 mille hommes qu'il commandoit.

D. Que fit le Roi de Suède après cette déroute?

R. Il se sauva avec peine à Bender, place appartenant au Grand Seigneur, où il resta longtems. Delà il alla à Demir Tocca d'où il partit le 1 Octobre 1714 pour retourner dans ses Etats.

D. Ensuite de cet évènement le Roi Stanislas est-il demeuré maître de la Pologne?

R. Non; il en a été depouillé, & le Roi Auguste en a repris possession.

Roi de Suède.

D. De quel caractère étoit le Roi de Suède?

R. C'étoit un Prince qui à 23 ans avoit fait des actions du plus grand Capitaine; on

on prétend qu'il ſe propoſoit Alexandre le Grand pour modèle, & que pour cet effet, il portoit toujours ſur ſoi Quinte-Curce, pour le lire inceſſamment. Il s'étoit accoutumé à ſouffrir le froid & le chaud, & à dormir peu. Il couchoit ſouvent tout botté, & faiſoit placer les bougies au pié de ſon lit, afin de s'éveiller plus facilement.

D. Son abſence n'a-t-elle pas éte préjudiciable à ſes Etats?

R. Oui. Les Danois en profitèrent, pour déclarer la guerre à la Suède, que la Régence a ſoutenue juſqu'à ſa mort.

D. Qu'eſt-ce qui a allumé la guerre du Nord?

R. Les prétentions que le Roi de Pologne forma ſur la Livonie, aidé du Czar & enſuite du Roi de Danemarc, qui n'ont poſé les armes, que quand le Gouvernement a eu changé de face, comme je vous le dirai dans l'Article de Suède. Enfin le Traité de Neuſtadt y a rétabli la tranquilité.

D. Quelle eſt la Politique des Couronnes de Suède & de Danemarc?

R. De prendre toujours différent parti, afin d'être ſoutenues par la Puiſſance en faveur de laquelle elles ſe déclarent.

Portugal.

D. Eſt-il arrivé quelque choſe de conſidérable en Portugal?

R. La dépoſition d'Alfonſe-Henri, qui fut envoyé aux Iles Tercères; ſon frère Pierre fut mis à ſa place, & il épouſa la femme d'Alfonſe-Henri de ſon vivant.

D. Quelle raiſon ont eue les Portugais d'enfermer leur Roi, & de laiſſer épouſer ſa femme à ſon frère?

R. Ses mauvaiſes inclinations, jointes à la foibleſſe de ſon eſprit & à ſon impuiſſance.

D. Pierre a-t-il fait quelque chose de remarquable ?

R. Après être demeuré neutre dans les dernières guerres de la France avec l'Espagne, il s'est ligué avec l'Empire & les Anglois, ce qui a donné lieu à beaucoup de desordres commis par les troupes des Alliés, jusqu'à sa mort arrivée en 1706.

D. Qui lui a succédé ?

R. Jean V son fils, né de Marie-Sophie-Elisabeth de Neubourg, qu'il avoit épousée en secondes Noces.

D. Pourquoi les Turcs n'ont ils pas profité des divisions qui étoient alors entre les Princes Chrétiens ?

R. C'est que cet Etat, depuis la déposition de Mahomet IV, n'a eu que des Princes tirés de la prison sans connoissance des affaires, & que les troupes mutinées ont fait mourir ceux qui étoient les plus capables de commander.

Renouvellement de la guerre en Hongrie.

D. Qui est-ce qui a renouvellé la guerre en Hongrie ?

R. C'est le Prince Ragotski, qui après avoir erré dans plusieurs Cours, alla se mettre à la tête des Mécontens.

D. De qui étoit-il fils ?

R. Du Prince Ragotski, qui avoit épousé la fille du Comte Serin, à qui l'Empereur fit couper la tête en 1671, & dont il confisca tous les biens.

Choses singulières en Europe.

D. Qu'y a-t-il eu de singulier en Europe durant le cours de cette Epoque ?

R. Deux Rois en Espagne, en Pologne, & en Angleterre.

D. Qu'est-ce qu'il y eut de mémorable en l'année 1702 ?

R. Quatre Rois à la tête de quatre Armées,

mées, dont le plus âgé n'avoit pas vingt-cinq ans.

D. Nommez-moi ces quatre Rois ?

R. Le Roi des Romains qui en avoit 22 ; le Duc de Bourgogne, que l'on peut mettre au nombre des Rois, en avoit 20 ; le Roi d'Espagne 19 ; & le Roi de Suède 20.

Royaume de Prusse.

D. Quand est-ce que la Prusse fut érigée en Royaume ?

R. Ce fut en l'année 1700, au Mois de Novembre, que l'Empereur déclara l'Electeur de Brandebourg Roi de Prusse, des Vandales & de Cassubie.

D. Cette Province appartenoit-elle à la Maison de Brandebourg ?

R. Les Marquis de ce nom l'avoient toujours tenue en fief de la Couronne de Pologne, jusqu'à ce qu'en l'an 1657 elle en ceda la Souveraineté à l'Electeur Frédéric, pour l'obliger à se déclarer, comme il fit, contre le Roi de Suède Charles-Gustave, qui avoit porté la guerre en Pologne. Ainsi la Prusse est devenue un Païs héréditaire aux Electeurs de Brandebourg.

Le Roi de Prusse reconnu.

D. Ce nouveau Roi fut-il reconnu en cette qualité par les autres Puissances de l'Europe ?

R. Il le fut l'année suivante par l'Empereur, le Roi de Pologne, le Roi d'Angleterre, & les Etats Généraux ; & depuis par le Roi de France.

Opposition.

D. N'y eut-il point d'opposition à cette reconnoissance ?

R. Il y en eut de la part du Grand Maître de l'Ordre Teutonique, qui prétend que la Prusse lui appartient ; mais ses Protestations après avoir été publiées, sont demeu-

rées chez un Notaire; & le Pape déclara en plein Consistoire qu'il trouvoit fort mauvais que ce Prince eût été reconnu Roi sans son consentement.

Couronné & Sacré.

D. Quand est-ce qu'il fut proclamé & couronné?

R. Il fut proclamé Roi à Koningsberg le 15 Janvier 1701, couronné avec beaucoup de magnificence, & sacré le 18 par Mr. Ursinus Prémier Ministre de la Cour qui fut fait Evêque de Prusse.

Ordre de Chevalerie institué.

D. Cette Cérémonie ne fut-elle point marquée par quelque évènement particulier?

R. Oui. Le Roi institua entr'autres choses un nouvel Ordre de Chevalerie dans cette occasion extraordinaire, pour servir d'Epoque à la Royauté.

D. Quelles sont les marques de cet Ordre?

R. La Croix en est bleue, entourée d'Aigles Noirs, avec le Chiffre du Roi au milieu. Elle est attachée à un grand ruban couleur d'Orange, qui se porte de la gauche à la droite, & le nombre des Chevaliers est de 24 ou 25.

Royaume de Sicile au Duc de Savoye. 1713.

D. Apprenez-moi maintenant les changemens arrivés en Sicile?

R. La possession de cette Ile avec le titre de Roi a été solemnellement stipulée dans les derniers Traités d'Utrecht en faveur du Duc de Savoye.

D. Qui l'avoit possédée auparavant?

R. Elle a passé successivement à plusieurs Maisons; enfin les Droits d'Alfonse V, Roi d'Arragon, ayant été transmis à la Maison d'Autriche en la personne de Charles V, dont le père avoit épousé l'héritière de Castille

tille & d'Arragon, cette Branche à fourni 13 Rois dont le dernier fut Charles II, Roi d'Espagne.

D. Est-ce lui qui a cédé ce Royaume au Duc de Savoye?

R. Oui. Charles ayant institué, pour son héritier universel, le Duc d'Anjou, après une guerre de douze ans, jugea à propos de céder pour le bien de la paix, le Royaume de Sicile au Duc de Savoye son Beau-père, qui en prit possession sous le nom d'Amedée I.

Le Nouveau Roi de Sicile proclamé.

D. Quand est-ce qu'il fut proclamé?

R. Il le fut à Turin le 22 Septembre de la même année avec beaucoup de magnificence.

Mort de la Reine d'Espagne & du Duc de Berry. 1714.

D. N'est-il pas mort d'autres Personnes illustres que celles dont vous avez déja fait mention?

R. Marie Louïse-Gabrielle Reine d'Espagne mourut à Madrid le 13 Fevrier 1714; & le 4 Mai suivant mourut aussi le Duc de Berri petit-fils de Louïs XIV & frère du Roi d'Espagne.

D. Philippe V ne s'est-il point remarié?

R. Il épousa par Procureur la Princesse de Parme le 16 Septembre suivant.

Hommes illustres.

D. Quels sont les hommes illustres de cette Epoque?

R. Il y en a plusieurs qui ont fleuri à la fin du Siècle passé & au commencement de celui-ci. Parmi les Théologiens, Antoine Arnaud Docteur de Sorbonne, qui mourut en 1694, est Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages contre les Calvinistes & sur le Jansénisme. Pierre Nicole, Bachelier en Théologie, mort en 1695, composa plusieurs

Théologiens.

Ecrits pour la défenſe de Janſénius & de ſes Diſciples. Blaiſe Paſcal, Auteur des fameuſes Lettres Provinciales, paſſe pour un des Ecrivains du prémier ordre. Claude Lancelot. Louïs Sebaſtien le Nain de Tillemont. François Combeſis, Dominicain. Henri & Adrien de Valois, frères, furent très ſavans, le prémier dans l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, & le ſecond dans celle de France. Charles du Cange, Auteur des ſavans Gloſſaires de la moyenne & baſſe Latinité & Grecité, mort en 1688. Don Luc Dachery, Bénédictin de la Congrégation de S. Maur. Le P. Mabillon de la même Congrégation, ſi connu par ſon mérite & par ſes Ouvrages. Don Thierri Ruinard, & Don François Lami. Jaques Bénigne Boſſuet Evêque de Meaux, dont l'érudition a paru par tant de ſavans Ecrits. Jean-Baptiſte Cotelier ſe diſtingua par ſa ſcience dans la Langue Greque. Parmi les Prêtres de l'Oratoire, Louïs Thomaſſin, le P. Mallebranche, Bernard Lami & le P. Mauduit peuvent tenir un rang diſtingué. Entre les Jéſuites, Jean Garnier, Etienne des Champs, & le P. Coſſart furent célèbres, l'un dans l'Antiquité Eccléſiaſtique, l'autre dans la Scholaſtique, & le troiſième dans les Belles-Lettres. Don Armand Bouthillier de Rancé, ſi connu par la célèbre Reforme qu'il a miſe dans l'Abbaye de la Trappe, & par les différens Ouvrages qu'il a compoſés. Jean-Baptiſte Thiers, Auteur de pluſieurs Traités ſinguliers, dans leſquels on trouve pluſieurs recherches curieuſes. Adrien Baillet a compoſé le Jugemens des Savans, les Vies des Saints, & pluſieurs autres Ouvrages. Le P. Maſſoulié s'eſt diſtingué

gué par ses Ouvrages contre les faux Mystiques. Etienne Baluze célèbre par le grand nombre de Traités curieux dont il a enrichi le Public. Pierre-Daniel Huet, Ancien Evêque d'Avranches, est un de ces Ecrivains rares, qui s'est aquis le plus de réputation dans l'Europe. Jaques Boileau, Docteur de Sorbonne. Jean Hardouin, Jésuite, s'est distingué pas son érudition profonde & par plusieurs Ouvrages.

Historiens.

Dans l'Histoire, François Eudes de Mézérai, & Maimbourg.

Philosophes.

Rohault & Boyle se sont distingués parmi les Philosophes : Blondel, Bouillaud, Varignon, Cassini, de la Hire, le Marquis de l'Hopital : en Allemagne Leibnitz & en Suisse les deux Bernoulli : en Angleterre Newton & Barrow ont excellé dans les Mathématiques.

Furetière & Richelet ont illustré la Langue Françoise par leurs savans Dictionnaires. Gilles Menage s'est rendu fameux par ses grandes & curieuses recherches.

Poètes.

La Poésie Dramatique a été portée à sa perfection par Pierre Corneille & Jean Racine pour le Tragique, & par Molière pour le Comique. Santeuil a relevé la Poésie Latine, & l'a poussée jusqu'où elle peut aller. L'Illustre Boileau Despréaux a égalé les Anciens dans la Satyre & dans les Epitres en vers.

Peintres, &c.

On peut mettre au nombre des plus habiles les Peintres, le Brun, le Sueur, le Poussin, Mignard : & de notre tems Coypel, la Fosse, Santerre, Person, les Corneilles, de Troye, Rigaut, Champagne, & Largillieres ; Meulan, Callot & Nanteuil excellèrent dans la Gravure ; Girardon & Coysevox dans la Sculpture ; le Chevalier Bernin,

Perrault & Mansard dans l'Architecture; Lambert & Lulli dans la Musique.

IX. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1714.

George I.

ou

La nouvelle Succession d'Angleterre.

1714. Aout.

D. QU'entendez-vous par la nouvelle Succession d'Angleterre?

R. J'entens la Succession à la Couronne de la Gr. Brétagne, établie dans la Ligne Protestante par Acte du Parlement.

D. En qui a-t-elle commencé?

R. En la personne de la Reine Anne Stuart, seconde Fille de Jaques II, morte à Londres le 12 Aout 1714.

D. Qui lui a succedé?

R. George-Louïs, Electeur de Brunswic-Lunebourg, arrière-petit-fils de Jaques I, Roi d'Angleterre & d'Ecosse, dont la fille Elizabeth d'Angleterre fut mariée à Frédéric V, Electeur Palatin, depuis Roi de Bohême & Père de la feue Princesse Sophie, Epouse du dernier Duc d'Hanover, & Electeur de Brunswic-Lunebourg, duquel mariage naquit au mois de Mai 1660, le Prince dont nous parlons.

D. Quelle femme ce Prince a-t-il épousée?

R. Il

R. Il épousa en 1682 la Princesse Sophie-Dorothée, fille unique du dernier Duc de Zell, dont il a eu un fils & une fille : savoir, le Prince Electoral George-Auguste, né au Mois d'Octobre 1683, & une Princesse née au Mois de Mars 1687, mariée au Mois de Novembre 1706 au feu Roi de Prusse.

Le nouveau Roi d'Angleterre proclamé.

D. Quand est-ce que le nouveau Roi fut proclamé ?

R. Le jour même de la mort de la Reine, c'est-à-dire le 12 Aout 1714. Il fit son entrée publique le 1 Octobre, & fut couronné le 31 du même Mois.

D. Qu'a fait ce Prince depuis son avènement à la Couronne ?

R. Il a fait divers changemens dans les Conseils & les Gouvernemens du Royaume.

Vains efforts du Prétendant.

D. Qu'a fait le Chevalier de St. George, nommé communément le Prétendant ?

R. Il a fait diverses Protestations pour la sûreté des Droits du Roi Jaques II son père, auxquels il a succédé, mais toujours inutilement.

D. Na-t-il point fait de tentatives pour se rétablir sur le trône de ses Ancêtres ?

R. Il en a fait plusieurs ; mais elles ont toutes échoué par la fermeté de la Nation à maintenir la Succession dans la Ligne Protestante. Le Parlement fit une Proclamation, par laquelle on promettoit 100 mille Livres Sterling à quiconque l'arrêteroit, supposé qu'il mît le pié dans le Royaume ; ce qui ne l'empêcha pas d'y faire une descente, mais il fut obligé de s'en retourner, comme avoit fait son père.

Prise de Barcelone. 1714.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable en Espagne ?

 R. La

R. La Ville de Barcelone, la ſeule de ce Royaume qui fût demeurée rebelle au Roi Philippe V, après une longue & vigoureuſe reſiſtance, telle que l'Hiſtoire n'en fournit point de ſemblable, fut priſe enfin par les Troupes de France & d'Eſpagne commandées par le Maréchal Duc de Berwic, & ſe rendit à diſcrétion le 12 Septembre de la même année.

Affaires du Roi de Sicile.

D. Qu'eſt-il arrivé en Sicile?

R. Il eſt arrivé des brouilleries entre les Prélats de ce Royaume, & les Juges Séculiers, au ſujet des Immunités Eccléſiaſtiques, que le Roi a voulu appuier, & cela lui a attiré de la part du Pape une Bulle d'Excommunication qui a mis tout le Royaume en Interdit.

D. Quel en a été le motif ſecret?

R. Le chagrin qu'a eu le Pape de n'en avoir pas donné l'Inveſtiture au nouveau Roi, ſelon le droit qu'il prétend en avoir.

Les Eſpagnols y font une Deſcente.

D. La poſſeſſion de ce nouveau Roi n'a donc pas été auſſi tranquille que les commencemens en avoient été heureux?

R. Non; il n'en jouit que 3 ans au plus, les Eſpagnols ayant porté la guerre dans cette Ile au mois de Juillet 1718.

D. Quel fut le ſuccès de leur expédition?

R. Ils ſe rendirent maîtres de Palerme & de la Ville de Meſſine; & déja preſque toute l'Ile alloit ſubir le joug du Vainqueur, lorſque l'Amiral Bing, Anglois, y fut envoyé avec une Eſcadre, de la part du Roi ſon Maître, comme Garant des Traités d'Utrecht.

D. Que fit cet Amiral?

Ils ſont battus en

R. Il tranſporta des troupes Impériales au ſe-

fecours de la Citadelle de Messine ; & n'ayant pu engager les Commandans Espagnols à aucune Négociation, il alla chercher leur Flotte, la battit, & remporta sur elle une victoire complète.

mer par l'Amiral Bing.

D. Quelle suite eut cette Victoire?

R. On croyoit qu'elle seroit suivie d'une prompte réduction de toute l'Ile au pouvoir de l'Empereur; mais il falut que la Citadelle de Messine se rendît aux Espagnols, qui assiegèrent ensuite Melazzo.

D. Se rendirent-ils aussi maîtres de cette Place?

Ils sont chassés de l'Ile qui est cedée à l'Empereur par le Duc de Savoye.

R. Non; ils en levèrent le siège en 1719, aux aproches du Comte de Merci, Général des Impériaux, qui les chassa ensuite de toute l'Ile, laquelle fut cedée à l'Empereur par le nouveau Roi, en échange de celle de Sardaigne.

D. Que fit ce Prince en l'année 1715, à son retour de Sicile en Piemont?

Ce Prince vient dans le Voisinage de Genève.

R. Il partit de Turin le 1 de Juin avec toute sa Cour, pour aller passer une partie des chaleurs à Thonon en Savoye.

D. Pourquoi la République de Genève lui fit-elle une Députation à Turin?

Députation de Genève au Roi de Sicile.

R. Pour féliciter Sa Majesté Sicilienne sur son avènement à la Couronne de Sicile.

D. Sur qui la République jetta-t-elle les yeux pour cela?

R. Sur Mr. Tronchin Syndic & prémier Député, & sur Mr. Tremblai Ancien Syndic, son Collègue.

D. Comment furent-ils reçus du Roi?

R. Comme le doivent être les Députés d'un Etat Souverain.

D. Quand la Cour de Sicile fut à Thonon en Savoye, la République de Genève ne

Autre Députation.

lui envoya-t-elle point encore des Députés ?

R. Elle envoya les mêmes qui avoient été à Turin, complimenter Sa Majesté Sicilienne ; & ils y retournèrent ensuite pour travailler avec ses Ministres à l'accommodement de quelques différends survenus entre quelques habitans des deux Etats.

Affaires de France.

D. Qu'est-il arrivé de remarquable en France depuis le commencement de cette Epoque ?

R. Les affaires de la Constitution continuoient à y faire beaucoup de bruit. Le Cardinal de Noailles & ses adhérans tenoient bon à ne vouloir point la recevoir sans Explications, & le Pape paroissoit disposé à fulminer contre eux une Excommunication.

Constitution du Pape.

D. Expliquez-moi ce que c'est que cette Constitution.

R. C'est une Bulle du Pape Clement XI, portant condamnation de cent & une Propositions du Livre des Refléxions Morales du P. Quesnel de l'Oratoire, sur le Nouveau Testament.

D. Pourquoi le Cardinal de Noailles étoit-il mêlé dans cette affaire ?

R. C'est qu'ayant autrefois approuvé ce Livre, il ne vouloit pas reconnoître qu'il renfermât des erreurs.

D. En renferme-t-il véritablement ?

R. Le Pape, poussé par les Jésuites, prétendoit que le but de ce Livre étoit de renouveller les erreurs du Jansénisme; mais on lui fit voir que les Propositions condamnées étoient conformes à la doctrine de S. Paul.

Comment reçue en France.

D. Quel parti prit la Cour de France dans cette affaire ?

R. Louis XIV, pressé par les Jésuites, au-

auroit voulu faire recevoir la Conftitution purement & fimplement dans fon Royaume; mais la fermeté du Cardinal & des autres Prélats l'arrêta; & la crainte de donner atteinte aux Libertés de l'Eglife Gallicane l'empêcha de confentir à ce que cette Eminence fût citée à Rome, comme le Nonce du Pape le demandoit.

D. Quelles autres chofes remarquez-vous en France?

Lettres Patentes en faveur du D. du Maine & du C. de Toulouse.

R. Ce font les Lettres Patentes que le Roi fit enregitrer au Parlement, le 2 Aout 1714, en faveur de fes deux fils Naturels le Duc du Maine & le Comte de Touloufe qu'il légitima & rendit habiles à fuccéder à la Couronne, fi tous les Princes légitimes venoient à manquer.

Teftament du Roi.

D. Quelle autre marque le Roi donna-t-il de fa prévoyance?

R. Il envoya fon Teftament au Parlement cacheté de fept cachets, & écrit de fa propre main.

D. Qu'en devoit-on faire alors?

R. Il devoit être ouvert, comme il l'a été depuis, en préfence des Pairs du Royaume & de toutes les Chambres du Parlement.

Ce qu'il contenoit.

D. Que contenoit ce Teftament?

R. Il contenoit les Difpofitions que le Roi avoit jugé à propos de faire, pour pourvoir à la garde & à la fûreté du Prince deftiné par fa naiffance à lui fuccéder, & pour établir un Confeil de Régence pendant fa minorité.

D. Qu'eft-il encore arrivé de remarquable?

R. La Paix ayant été ratifiée à Bade, & la Ratification étant arrivée à Verfailles au

commencement de Novembre, elle fut publiée à Paris le 8, avec toutes les cérémonies usitées en pareille occasion.

1715. *D.* L'année 1715 n'est-elle point marquée par quelque évènement singulier?

R. J'en trouve trois principaux, dont le dernier est des plus importans.

Ambassadeur de Perse. *D.* Rapportez-les moi, je vous prie.

R. Le prémier est l'arrivée de Méhémet-Riza-Beg, Ambassadeur de Perse en France, où il fit son Entrée publique à Paris le 7 Février.

Sujet de cette Ambassade. *D.* Quel fut le sujet de cette Ambassade?

R. La joie, dit-on, qu'eut le Sophi en aprenant par Mr. Desalleurs, Ambassadeur de France à la Porte, la nouvelle de la victoire de Marchiennes & de Desnain, & la levée du siège de Landrecies: parce que les ennemis de la France, ayant durant la guerre exagéré ses pertes en ce païs-là, y avoient fort diminué le crédit des Missionnaires & des Marchands François.

Eclipse de Soleil, 3 Mai. *D.* Quel est le second évènement remarquable de cette année?

R. C'est l'Eclipse de Soleil arrivée le 3. de Mai, qui fut plus sensible à Londres qu'ailleurs.

Mort de Louïs XIV, le 1 Septembre. 1715. *D.* Quel est le troisième évènement que vous regardez comme le plus important de cette année?

R. C'est la mort de Louïs XIV, dont le règne a été le plus long & le plus remarquable que l'on ait vu dans l'Histoire.

D. Quel jour mourut-il?

R. Il mourut le 1 Septembre vers les 8 heures & demie du matin, âgé de 77 ans moins quatre jours, dans la 73 année de son

ſon règne qui avoit commencé le 14 Mai 1643.

D. Que fit-il quelques jours avant ſa mort?

R. Il fit venir le Duc d'Orléans, le déclara Régent du Royaume, & lui recommanda particulierement le Daufin. S. M. fit auſſi venir ce jeune Prince à qui elle donna ſa Bénédiction.

D. Qu'arriva-t-il après ſa mort?

Choſes arrivées après ſa mort.

R. Le Duc d'Orléans, les Princes du Sang, les Pairs & les autres Seigneurs du Royaume ſe rendirent le 2 au Parlement, où le Teſtament du feu Roi fut ouvert & lu en préſence de l'Aſſemblée.

Le Duc d'Orléans Régent.

D. Mr. le Duc d'Orléans y étoit-il nommé Régent?

R. Non, mais ſeulement Chef du Conſeil de Régence. Cependant comme le Roi dans ſa dernière maladie l'avoit déclaré hautement Régent, on ſuivit ſes dernières volontés, en laiſſant à Son A. R. l'autorité abſolue.

D. Qu'arriva-t-il enſuite?

Le Roi va au Parlement.

R. Le jeune Roi Louïs XV alla le 10 au Parlement tenir ſon lit de Juſtice pour la prémière fois, & delà au Château de Vincennes pour y faire ſa Réſidence.

VII Conſeils établis.

D. Que fit M. le Duc d'Orléans pour le bien du Royaume?

R. Il établit ſept Conſeils différens, un de Régence, un de Guerre, un de Finances, un de Marine, un pour les Affaires étrangères, un pour les affaires du dedans du Royaume, & un de Conſcience.

Conſeil de Régence.

D. A quoi s'eſt apliqué le Conſeil de Régence?

R. A rétablir les affaires qui étoient dans un

un grand defordre à la mort du feu Roi.

D. A-t-il réuffi dans ce deffein ?

R. Autant que le dérangement des affaires l'a pu permettre.

Papier fubftituée à l'argent par Law.

D. Quel moyen y a-t-on employé ?

R. Un Etranger propofa de fubftituer le Papier à l'argent, & de donner à ce Papier une valeur arbitraire.

D. Qui étoit cet Etranger ?

R. Jean Law, Ecoffois, très habile Financier, qui fût fait Controleur Général des Finances de France.

Banque Royale. 1717.

D. Que fit-on pour accréditer le Papier ?

R. On établit à Paris, l'an 1717, une Banque Royale où chacun devoit porter fes effets, & en recevoir la valeur en Billets, qui avoient cours enfuite dans le commerce.

Compagnie d'Occident. 1718.

D. N'employa-t-on pas encore d'autre moyen ?

R. On établît auffi la Compagnie d'Occident, ou du Miffiffipi, dont je vous ai parlé dans l'Article de la Louïfiane, ce qui donna lieu à un Commerce d'Actions, qui fit faire des fortunes immenfes, & caufa des pertes encore plus grandes.

D. Comment ces fortunes & ces pertes purent-elles être réelles, puifque ce Commerce ne fe faifoit qu'en papier ?

R. C'eft que les plus habiles eurent foin de réalifer leur Papier par de bonnes aquifitions, & que ceux qui n'eurent pas cette habileté, ayant converti tout leur bien en Actions de la Compagnie, fe virent ruinés tout à coup par la chute de ces mêmes Actions qu'on avoit portées à une valeur exceffive.

Taxes. Extinction

D. Quels remèdes aporta-t-on à tant de maux ?

R. Une

R. Une Taxe sur les riches Mississipiens, proportionnée à leurs aquisitions; l'extinction du Papier, dont on brula une grande partie, & la réduction des Actions, que les Propriétaires furent obligés de porter à un Bureau nommé Visa, pour les faire enregîtrer, afin d'en fixer le nombre & d'annuller toutes les autres.

du Papier. Visa.

D. Le jeu des Actions fut-il particulier aux François?

Le jeu des Actions ruineux.

R. Non: il se communiqua dans les Païs voisins, où il causa des pertes autant & plus considérables qu'en France.

D. Est-ce à l'Auteur du Projet qu'il faut attribuer tous ces malheurs?

R. On prétend que son plan étoit excellent; mais l'avidité du gain desorienta le Systême, en le portant plus loin que Law n'avoit pensé.

D. A quoi s'occupa le Conseil de Conscience?

Conseil de Conscience.

R. A tâcher de terminer la grande affaire de la Constitution *Unigenitus*.

D. Quels moyens employa-t-on pour cela?

Constitution.

R. Prémierement un silence général ordonné aux deux Partis; puis la peine de l'exil contre ceux qui ne voulurent pas se conformer à cet ordre; mais ni ces moyens ni plusieurs autres auxquels on eut recours, ne produisirent aucun effet, parce que rien n'est plus difficile que de terminer les disputes théologiques.

D. Quel parti prit le Parlement dans cette affaire?

Parlement transféré à Pontoise. 1720. Fait sa paix avec la Cour.

R. Comme il s'étoit mal trouvé du refus qu'il avoit fait d'enregîtrer certains Arrêts rendus au sujet des Finances, ayant été pour

cette

cette raison relegué à Pontoise au mois de Juillet 1720, il fit sa paix au mois de Décembre en enregîtrant la Déclaration du Roi pour l'Accommodement de la Constitution.

Ecclésiastiques cités devant le Lieutenant de Police, 1721.

D. Et les Ecclésiastiques, quel parti prit-on pour les réduire?

R. Celui de les citer au mois de Mai 1721, devant un Tribunal Laïque, c'est-à-dire devant Mr. Baudri, Lieutenant-Général de Police, pour y rendre compte de leur foi.

D. Ce moyen produisit-il l'effet qu'on en attendoit?

R. Il ne servit qu'à faire déclamer juridiquement contre Clément XI & contre sa Bulle.

Peste en Provence.

D. Quelles sont les autres choses remarquables arrivées dans le Royaume?

R. La Peste apportée à Marseille au mois de Juin 1720, par un Vaisseau venu du Levant, laquelle se communiqua dans toute la Provence & dans le Gevaudan, où elle fit de grands ravages. L'arrivée d'un Ambassadeur Turc en France au mois de Janvier 1721. Son entrée à Paris au mois de Mars, où il fut reçu avec une magnificence sans égale. Il se nommoit Célébi-Méhémet-Effendi: c'étoit un Homme d'esprit, qui fit paroître en France beaucoup de politesse & de gout pour les Sciences & les Beaux Arts.

Ambassadeur Turc.

D. Quel étoit le sujet de son Ambassade?

R. Il n'en parut point d'autre, que de complimenter le Roi Louïs XV sur son avénement au Trône, & de l'assurer de la bonne amitié du Grand-Seigneur.

D. Quel-

D. Quelles ſuites eut la guerre d'Italie entre l'Empereur & l'Eſpagne?

Guerre d'Italie.

R. Des ſuites bien moins avantageuſes à l'Eſpagne, que ne ſe l'étoit imaginé le Cardinal Albéroni, Prémier Miniſtre de S. M. Catholique, qui en avoit formé le plan.

D. Quel étoit ſon deſſein?

Deſſein du Cardinal Albéroni.

R. Le plus hardi & le plus étendu que l'on puiſſe s'imaginer: puiſqu'il ne tendoit à rien moins qu'à bouleverſer toute l'Europe.

D. Comment cela?

R. C'eſt qu'il s'étoit propoſé de chaſſer l'Empereur & les Allemans d'Italie, de mettre le Roi d'Eſpagne en poſſeſſion de la Régence de France, de placer le Prétendant ſur le Trône de la Grande-Bretagne, d'engager la Porte Ottomane à renouveller la guerre contre l'Empereur, de porter le Czar à lui en déclarer une nouvelle, de faire agir le Roi de Suède contre S. M. Britannique, & d'exciter divers autres mouvemens en différens Etats.

D. Comment ces menées furent-elles découvertes?

Découverte.

R. Par l'interception des Lettres que le Cardinal Albéroni en avoit écrites au Prince de Cellamare, Ambaſſadeur de S. M. C. en France, à qui il avoit ordonné en 1718, de mettre le feu aux mines qu'il avoit préparées dans le Royaume.

D. Qu'entendoit-il par ces mines?

R. Les ſoulevemeus qu'il avoit pratiqués par divers Ecrits ſéditieux, qui furent condamnés par les Parlemens, & ſuivis de la punition de ceux qui furent convaincus d'y avoir eu part.

D. Le Roi d'Eſpagne avoit-il autoriſé ce deſſein?

Il eſt diſgracié.

R. Il

R. Il desavoua son Ministre sur tous ces chefs, ce qui le fit tomber dans une disgrace, tant à la Cour de Madrid qu'à celle de Rome, que bien des gens néanmoins regardèrent comme simulée.

Quadruple Alliance.

D. Que firent les Princes de l'Europe pour prévenir les suites de ce complot?

R. Ils firent une Ligue, appellée la Quadruple Alliance, dans laquelle entrèrent l'Empereur, le Roi T. Chrétien, le Roi de la Grande-Bretagne, & le Roi de Sardaigne.

Guerre entre la France & l'Espagne.

D. De quoi fut-elle suivie?

R. De la continuation de la guerre en Sicile; & de celle que la France déclara à l'Espagne en 1719, où les François prirent le Fort de Passage, Castelléon, Fontarabie, S. Sebastien, soumirent les Provinces de Guipuscoa, de Biscaye & d'Alava, & se frayèrent le chemin à des conquêtes encore plus considérables.

Accommodement proposé.

D. Personne ne se mêla-t-il de les porter à un accommodement?

R. Les Etats-Généraux des Provinces-Unies & le Roi de Portugal, qui ne différèrent d'accéder à la Quadruple Alliance, que pour mieux employer leur Médiation pour la Paix.

D. Quel effet produisirent leurs bons Offices?

R. Une Négociation, à laquelle on donna la forme d'un Congrès, dont l'ouverture se fit dans la Ville de Cambrai.

Convention Préliminaire. 1721.

D. De quoi convint-on préliminairement?

R. Les Ministres des Rois de France & de la Grande-Bretagne signèrent un Acte de Garantie de la part de leurs Maîtres, pour

la

la Rénonciation de l'Empereur aux Royaumes & Etats d'Espagne dont le Roi Philippe V étoit actuellement en possession; & en même tems pour la Rénonciation de ce Prince aux Etats démembrés de la Monarchie d'Espagne possédés par l'Empereur.

D. Quelle raison eut-on d'espérer la Paix?

Mariage du Roi T. C. avec l'Infante d'Espagne.

R. L'évacuation des Places que la France avoit conquises sur S. M. C. & le mariage qui se conclut ensuite entre le Roi T. C. qui n'avoit encore que 11 ans, & l'Infante d'Espagne qui n'en avoit que 3 & demi.

D. Ce Mariage eut-il lieu?

R. Non; la disproportion de l'âge & d'autres raisons portèrent le Roi de France à renvoyer l'Infante en Espagne.

Affaires du Nord.

D. Qu'y a-t-il à remarquer dans le Nord?

R. La suite de la guerre, qui fut terminée par la Paix de Nieustadt, faite le 30 Aout 1721.

D. Pourquoi la Paix ne se fit-elle pas du vivant de Charles XII, Roi de Suède?

R. Parce que ce Prince demandoit pour Préliminaire la restitution de tout ce qu'on lui avoit pris en son absence, & que le Czar avoit peine à lâcher ses conquêtes.

Siège de Stralsund.

D. Que fit le prémier pour continuer la guerre.

R. A son retour de Bender il s'enferma dans Stralsund, dont il soutint le Siège avec beaucoup de valeur. Ensuite ne pouvant plus tenir dans la Place, il se retira par Mer à Carelskroon, dans le dessein de porter la guerre en Norvège contre le Roi de Danemarc, qui s'étoit déclaré son Ennemi.

D. Réussit-il dans ce dessein?

R. Le

R. Le commencement en fut assez heureux : mais le Roi de Suède s'étant emparé de divers Postes considérables, fut obligé de les abandonner dans la suite.

Descente en Scanie sans succès.

D. Que fit le Roi de Danemarc pour prendre sa revanche de cette irruption ?

R. Il proposa l'an 1716 uue Descente en Scanie, à laquelle le Czar feignit d'abord de donner les mains ; mais qu'il fit ensuite échouer par des vues particulières.

D. Quelles étoient ces vues ?

R. De faire une Paix séparée avec la Suède, à l'exclusion des autres Alliés du Nord.

Siège de Frédérikshall où le Roi de Suède est tué.

D. Le Roi Charles parut-il entrer dans ce dessein ?

R. Il auroit mieux aimé une Paix générale ; mais voyant qu'on vouloit l'obliger par force à subir la Loi du vainqueur, il prit la résolution de se défendre jusqu'à la dernière extrémité, & forma le Siège de Frédérikshall en Norvège.

D. N'est-ce point là que ce Monarque perdit la vie ?

R. Oui ; étant entré dans la Tranchée entre 8 & 9 heures du soir, il y fut tué d'un coup de fauconneau le 11 de Décembre 1718, à l'age de 37 ans.

La Princesse sa sœur lui succède, puis le Prince son Epoux.

D. Qui est-ce qui lui a succedé ?

R. La Princesse-Ulrique Eléonore sa sœur, qui avoit épousé en 1715 le Prince Héréditaire de Hesse-Cassel, qu'elle déclara depuis Roi de Suède.

D. Qu'arriva-t-il ensuite de ce changement ?

R. Les Etats du Royaume rentrèrent dans leur droit d'élire leur Roi ; & comme le nouveau Gouvernement n'avoit pas le même

même intérêt de pourſuivre la guerre, on donna volontiers les mains à une Négociation de Paix.

D. Avec qui fut-elle prémierement conclue?

Paix avec le Roi d'Angleterre.

R. Avec le Roi d'Angleterre comme Electeur d'Hanover, le Roi de Pologne, le Roi de Pruſſe. & le Roi de Danemarc.

D. Que céda-t-on au Roi d'Angleterre?

R. Les Etats de Brémen & de Verden, dont il avoit acheté le droit de conquête du Roi de Danemarc, & pour leſquels il a payé un ſomme conſidérable à la Suède.

De Pologne.

D. A quelle condition fit-on la Paix avec le Roi de Pologne?

R. A condition de le reconnoître pour Roi légitime de ce Royaume, que le Roi Charles l'avoit obligé d'abdiquer.

De Pruſſe.

D. Et avec le Roi de Pruſſe?

R. En lui cedant Stettin & la Poméranie, qu'il avoit priſe en ſequeſtre pendant la guerre, moyennant une groſſe ſomme qu'il s'obligea de payer.

De Danemarc.

D. Quelles furent les conditions du Traité avec le Danemarc?

R. Que la Suède ne favoriſeroit en rien le Duc de Sleeſwick-Holſtein, qui avoit donné lieu à la guerre entre les deux Couronnes; que les Danois évacueroient toutes les Places conquiſes ſur la Suède, moyennant 600 mille écus qui leur ſeroient payés par les Suédois.

D. En quel tems fut faite cette dernière Paix?

R. Au Mois de Juin 1720.

Et avec le Czar.

D. Et celle du Czar?

R. Au Mois de Septembre 1721.

D. A quelles conditions?

R. A

R. A condition, de la part de la Suède, de céder au Czar à perpétuité la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie, l'Ile d'Oesel, & une partie de la Carélie avec les principales Villes, savoir Riga, Rével, Nerva, Pernoff, &c. Et de la part du Czar, de restituer à la Suède toute la Finlande, excepté Wybourg & son District; de lui payer, en 4 ans, 2 millions de Risdales par forme d'équivalent; & de conserver aux Livoniens tous leurs privilèges, avec le libre exercice de la Religion Protestante.

Affaires des Protestans.

D. Aprenez-moi ce qui s'est passé par raport à cette Religion, depuis la Paix d'Utrecht.

R. Les intérêts politiques, inséparables de ceux de la Religion, ayant prévalu dans ce Congrès, il ne fut pas possible d'y rien stipuler en faveur des Protestans, quelques efforts que fissent pour cela les Princes de la Confession d'Augsbourg & la Reine de la Grande-Bretagne.

D. Qu'est-il donc arrivé?

R. Il est arrivé que les Esprits inquiets se sont prévalus de la conjoncture, pour jetter de nouvelles semences de division, qui ont couvé quelque tems sans rien produire.

Dans le Palatinat.

D. Quand est-ce qu'elles ont commencé à produire leur effet?

R. En 1718, dans le Palatinat, où les Catholiques-Romains dépouillèrent les Protestans d'une Eglise dont ils jouïssoient en commun, ce qui fut suivi de diverses autres violences.

D. Que fit-on pour y remédier?

R. Le Roi de Prusse, qui avoit succedé à son Père l'an 1713, arrêta par des Repré-

sailles

ſailles faites à propos, des violences qui auroient été trop loin ſi on les avoit diſſimulées.

D. Et l'Empereur, quel parti prit-il dans cette affaire?

Mandemens de l'Empereur.

R. Ce Prince craignit que ce nouveau feu n'allumât une funeſte guerre dans tout l'Empire; & pour la prévenir, il ordonna par des Mandemens réïtérés de faire redreſſer tous les griefs des Proteſtans; mais ces Mandemens n'ont point encore été exécutés.

D. Aprenez-moi ce qui regarde les Venitiens?

Affaires des Venitiens.

R. Les grands préparatifs de guerre que les Turcs avoient faits en 1715, & qu'on croyoit qui regardoient la Hongrie, la Pologne & la Moſcovie, tombèrent ſur la Morée que les Venitiens avoient conquiſe ſur les Turcs, & qui leur avoit été cedée par la paix de Carlowitz. Ceux-ci la reprirent avec d'autant plus de facilité, que les Habitans du païs, véxés extraordinairement par l'Inquiſition, aiment mieux apartenir aux Infidèles, que de demeurer ſous la Domination du Pape.

D. Qu'eſt-il arrivé de remarquable en Suiſſe?

Des Suiſſes.

R. Le renouvellement du Traité d'Alliance entre le Roi Très Chrétien d'une part, & les Louables Cantons Catholiques de la Suiſſe, & la République de Valais, de l'autre, à Soleure le 9 Mai 1715.

D. Quel effet a produit ce Traité?

R. Il a fait naître beaucoup de défiance entre les Cantons Proteſtans & les Catholiques, & aliéné l'eſprit de ces derniers des véritables intérêts du Corps Helvétique.

 D. Qu'eſt-

D'Angleterre.

D. Qu'est-il arrivé en Angleterre?

R. Divers changemens importans dans les Emplois. On a recherché plusieurs Membres du dernier Ministère ; & on en a arrêté quelques-uns, à qui on a fait le Procès comme criminels de haute-trahison.

D'Ecosse.

D. Et en Ecosse?

R. Le Prétendant y croyant tout disposé pour sa Reception, y fit une descente en 1715. Ceux de son parti y avoient pris les armes sous la conduite du Comte de Marr, à qui les Anglois opposèrent le Duc d'Argyle, & sur la fin de Novembre de la même année il se passa une action entre les Troupes de ces deux Généraux qui ne fut point avantageuse aux Ecossois. Ceux-ci furent dissipés peu à peu, & la Cour prit de si bonnes mesures, que les troubles cessèrent, & la tranquilité fut rétablie dans ce Royaume.

De Hollande.

D. Qu'est-il arrivé en Hollande?

R. Le Traité de Barrière entre Sa Majesté Impériale, Sa Majesté Catholique & les Etats Généraux, fut signé à Anvers le 15 Novembre de la même année ; & le 4 Janvier 1718 fut renouvellé le Traité d'Alliance entre cette République & la Couronne de France.

De Russie.

D. Et en Moscovie?

Le Czar est proclamé Empereur. 1722.

R. Le Czar voulant reconnoître le bienfait qu'il avoit reçu du Ciel par la paix de Nieustadt, fit publier par tous ses Etats une Amnistie générale pour ses Sujets, détenus & condamnés, soit pour Dettes publiques, soit pour Crime de Lèze-Majesté même : ce qui engagea les Etats de toute la Russie à déférer à ce Prince les glorieux titres de Pierre I, père de la Patrie, Empereur de toute la Russie.

D. Qu'a

D. Qu'a fait le Czar pour rendre ſes Etats floriſſans?

Il transfère à Petersbourg le Commerce d'Archangel.

R. Prémierement il transféra à Pétersbourg la plus grande partie du Commerce qui ſe faiſoit à Archangel. Secondement il fit imprimer la Bible à Amſterdam en Langue Ruſſienne, de manière que chacun pût écrire à côté les explications des Docteurs. Il ordonna qu'elle ſeroit vendue au peuple à bas prix, & qu'il ſeroit enjoint à chaque Père de famille d'en avoir au moins un Exemplaire, de la lire & d'y puiſer les fondemens de la Religion qu'il devoit enſeigner à ſes Enfans.

D. Et par raport aux Sciences?

Etablit une Académie des Sciences. 1724.

R. Comme il ſavoit que les Sciences ſeules civiliſent plus une Nation, que tous les Arts & toute la fréquentation des Païs déja policés, il fit au mois de Février 1724, une Ordonnance pour établir à Pétersbourg une Académie en faveur des Sciences & des Belles-Lettres. Cette Académie eſt compoſée de douze Membres, d'un Sécrétaire & Bibliothécaire, de 4 Interprètes, & de 12 Elèves.

D. Le Czar étoit-il Savant?

Belles connoiſſances du Czar.

R. Quoiqu'il eût eu une aſſez mauvaiſe éducation, ſon bon naturel, ſes talens, & ſon goût délicat pour tout ce qui eſt bon, avoient remedié à ce défaut. Il pouvoit paſſer pour habile Théologien, ſavant Mathématicien, profond Phyſicien & adroit Méchaniſte. Il poſſédoit l'Hiſtoire Ruſſienne autant qu'on la peut ſavoir, & une longue expérience l'avoit inſtruit à fond de l'art de la guerre & de la Politique.

D. Qu'a-t il fait encore pour le bien de ſon Peuple?

Sages Ordonnances

qu'il a publiées.

R. Il a recherché tous les moyens de le soulager & faire fleurir la Navigation & le Commerce. Pour cet effet il a établi une espèce de Paquebots réguliers entre Lubec & Pétersbourg pour la commodité du commerce & des Voyageurs. Il a publié un Edit qui réforme le nombre des Monastères, le nombre des Moines & leurs revenus, & il a fait encore plusieurs Ordonnances très utiles.

Il est reconnu Empereur.

D. A-t-il été reconnu Empereur par toutes les autres Puissances?

R. Il en fit demander le titre dans toutes les Cours, par les Ministres qu'il y avoit; quelques-unes l'accordèrent sans peine; d'autres voulurent attendre ce que les autres en résoudroient. Ce Titre est reconnu aujourd-hui par toutes les Puissances.

Il accorde sa protection au Duc de Holstein.

D. Quelle raison eut le Czar de prendre le Duc de Holstein sous sa protection?

R. Il le fit par générosité & par compassion pour ce Prince, qui venoit d'être dépouillé de son Duché de Sleeswic, garanti au Danemarc par le Roi de la Grande-Bretagne; mais dans le fonds il fut bien-aise d'avoir cette occasion de chagriner les Danois, aussi bien que de faire valoir les prétentions de ce Prince contre la Suède.

D. Quelles étoient ces prétentions?

Prétentions de ce Prince à la Couronne de Suède.

R. Ce Prince étant Fils de la Sœur aînée du feu Roi de Suède, prétendoit que la Couronne lui apartenoit préférablement à la Princesse Ulrique, qui n'étoit que la Cadette.

D. Cette prétention étoit-elle bien fondée?

R. Non; car outre une Loi qui le prive de tout droit, parce que la Princesse sa mè-

re

re avoit épousé un Prince Etranger, les Etats de Suède, ayant aboli la Souveraineté, & étant rentrés dans le droit d'élire leurs Rois, le droit Héréditaire étoit aboli.

D. Les Etats n'avoient-ils pas toujours eu égard au sang de leurs Rois?

R. Oui; mais c'étoit pourtant toujours par élection, & non par droit, qu'ils tenoient la Couronne. Le Duc de Holstein ne vouloit pas renoncer à ce droit, & il se voyoit encore plus éloigné du Trône par la cession que la Reine Ulrique venoit de faire de sa Couronne au Prince de Hesse son Epoux.

D. Le Duc de Holstein n'avoit-il pas un Parti en Suède?

R. Sans doute; mais il n'étoit pas assez puissant pour en profiter; & ce fut par cette raison qu'on lui conseilla d'avoir recours au Czar qui étoit alors en guerre avec la Suède, & qui n'étoit pas content du Danemarc qui venoit de faire sa Paix séparée avec cette Couronne.

D. Que fit donc le Czar pour le Duc de Holstein?

R. Ce Duc étant alors à Breslaw, où il attendoit le succès de la Négociation de son Ministre à Pétersbourg, le Czar le manda à sa Cour où il lui fit épouser une Princesse Czarienne.

D. Quand est-ce que le Czar fit couronner l'Impératrice son Epouse?

R. Au retour d'une expédition qu'il fit en Perse.

D. Expliquez-moi, je vous prie, l'occasion & les principales circonstances de cette expédition.

Expédition du Czar en Perse.

R. Les troubles suivans dans l'Orient en fu-

Troubles

en Orient. furent l'occasion, & voici comment la chose arriva. Sélim IV étant Roi de Perse, c'étoit avec lui que le Czar avoit conclu les derniers Traités de commerce, sous la foi desquels les Caravanes Russiennes avoient le libre passage par ses Etats pour la Chine. Ce Sélim étant un Prince efféminé, Mahomet Batier, Prince Tartare, conquit sur lui le Candahar, dont il forma un Etat trop petit pour son Fils Mahomet-Miry-Way.

D. N'est-ce pas ce Mahomet-Miry-Way qui a depuis été connu sous le nom de Miry-Weys?

R. Oui, & ce Miry-Weys succéda à son Pere en 1712. Comme il étoit né pour la guerre, & qu'il en avoit apris le métier pendant les troubles qui agitèrent le Migolistan après la mort d'Aurang-Zeb, voyant la Perse en proye au prémier venu, il crut qu'il devoit comme les autres profiter de l'occasion, & il leva une Armée considérable.

D. Que fit Sélim durant ce tems-là?

R. Il fit mourir son Grand Vizir sur quelques soupçons d'intelligence avec ses ennemis, & ce Vizir étant de la Race des Laschis qui habitent le long de la Mer Caspienne, ceux-ci se revoltèrent d'abord sous la conduite d'un Grand de Perse, qui entra dans le Schirwan, où tout fut mis en combustion.

D. En quelle année cela arriva-t-il?

Caravanes Russiennes massacrées & pillées.

R. En 1720; ce fut alors que trois cens Russiens, qui s'y trouvoient pour leur commerce, furent massacrés avec les autres, & que tous leurs effets furent pillés, outre plus d'un million qu'ils avoient en argent. Quelque tems après, une Caravane qui revenoit de la Chine fut massacrée & pillée par

par d'autres Tartares d'Usbeck, Alliés de Miry-Weys, aussi-bien que les Laschis.

D. C'étoit donc lui qui suscitoit tous ces troubles?

R. Il avoit paru d'abord n'y prendre aucune part, quoiqu'il en fût le véritable Auteur; mais enfin il leva le masque, & après s'être assuré de l'Alliance du Mogol & du secours des Tartares du Dagerian & d'Usbeck, il entra dans la Perse avec les Troupes qu'il avoit rassemblées.

D. Que fit donc le Czar pour venger les insultes faites aux Marchands Russiens?

Le Czar envoye en Perse un Ambassadeur pour en demander satisfaction.

R. Il envoya prémierement un Ambassadeur en Perse avec ordre de porter des plaintes de ces violences, soit à Sélim, s'il étoit vrai que Miry-Weys fût son Généralissime comme il le disoit, soit à Miry-Weys même, s'il étoit entré en Perse comme ennemi, puisque les Russiens n'avoient aucun démêlé avec l'Emir de Candahar, ni avec ses Sujets.

D. A qui cet Ambassadeur s'adressa-t-il?

R. A Miry-Weys, que la fortune & la Victoire suivoient constamment.

D. Quelle réponse fit-il à l'Ambassadeur?

R. Il lui répondit, que pour lui, il ne demandoit pas mieux que d'entretenir une bonne intelligence avec le Czar son Maître; mais que s'il vouloit encore envoyer des Caravanes à la Chine, il lui conseilloit de faire alliance avec les Tartares, ou de donner de bonnes escortes à ces Caravanes, parce qu'il ne pouvoit faire la loi aux Usbecks ses Alliés.

D. Que fit le Czar à cette réponse?

R. Il donna des ordres dans toutes les Provinces Orientales de ses Etats pour as-

ſembler des troupes; il fit conſtruire à Aſtracan & le long du Wolga des Barques, des Galères & les autres Bâtimens dont il avoit beſoin pour une expédition ſur la Mer Caſpienne, dont il forma dès lors le projet.

Il forme le deſſein d'établir un Commerce en ce Païs-là.

D. Le Czar n'avoit-il en cela d'autre vue que de venger les violences faites à ſes Sujets?

R. Son principal deſſein fut d'établir en ce païs-là un Commerce ſolide; ce que le Czar a toujours regardé comme la baſe de la grandeur & de la puiſſance d'un Etat; & ce fut dans cette vue qu'il fit ſonder les Côtes de la Mer Caſpienne.

D. Quel prétexte prit-il pour cela?

R. Le prétexte de découvrir l'embouchure de la rivière Doria, & de la remonter juſqu'à ſa ſource, parce que chariant beaucoup d'or, on eſpéroit d'y découvrir des Mines de ce précieux métal.

Il fait dreſſer une Carte de la Mer Caſpienne. 1722.

D. N'a-t-il pas fait dreſſer ſur les lieux une Carte de la Mer?

R. Oui; & l'on y voit non ſeulement la véritable ſituation de cette Mer, mais encore la plupart des lieux que le Czar a ſoumis dans cette expédition. Il a enſuite fait préſent de cette Carte à l'Académie Royale des Sciences de Paris, dont il avoit été reçu Académicien honoraire.

D. Le Czar alla-t-il en perſonne à cette expédition?

R. Oui; il partit au mois de Mai 1722, & arriva le 3 de Septembre à Derbent, dont il s'étoit rendu maître.

D. La Porte ne conçut-elle point d'ombrage de cette Conquête?

R. Elle en fut ſi jalouſe, qu'elle auroit dé-

déclaré la guerre au Czar, si l'Empereur des Romains n'avoit déclaré qu'il le soutiendroit de toutes ses forces, & si l'Ambassadeur de France à Constantinople n'eût employé ses bons offices pour faire entendre raison au Grand-Visir.

D. Que fit le Roi de Perse pour se soutenir contre les Usurpations de Miry-Weys.

1723. Fait un Traité avec le Roi de Perse.

R. Il fit une Alliance étroite avec le Czar, par laquelle il lui ceda les Villes de Derbent & Bake avec toutes leurs dépendances le long de la Mer Caspienne, moyennant un Corps considérable de Cavalerie & d'Infanterie que le Czar promit de lui envoyer.

D. De quoi cette Alliance fut-elle suivie?

Et avec la Porte qui lui assure ses Conquêtes.

R. D'un autre Traité du Czar avec la Porte qui lui assura ses Conquêtes, & qui promit de régler les limites entre les deux Empires.

D. Que fit le Czar en faveur de la Czarine?

Fait couronner solemnellement l'Impératrice son Epouse.

R. Il exécuta alors le projet qu'il avoit formé depuis longtems, de faire couronner solemnellement cette Princesse.

D. Quel motif le porta à le faire?

1724.

R. La reconnoissance de ce que cette Princesse l'avoit suivi volontairement dans la dernière guerre contre les Turcs, où elle avoit signalé son zèle par un courage supérieur à son Sexe dans la circonstance desespérée de la Bataille de Pruth.

D. Que fit donc cette Princesse en cette occasion?

R. L'Armée Russienne étant réduite à vingt-deux mille hommes & enfermée par les Turcs qui en avoient deux cens soixante

te & dix mille, la Czarine donna tous ſes joyaux & ramaſſa tous ceux qui ſe purent trouver parmi les Officiers, pour gagner le Grand-Viſir; au moyen de quoi l'Armée échapa à ce danger.

D. Quel jour l'Impératrice fut-elle couronnée?

R. Le 18 Mai 1724, à Moſcou.

Fait un Traité avec la Suède qui confirme celui de Neuſtadt.

D. En quel état étoient alors les affaires avec la Suède?

R. Le Czar avoit conclu avec cette Couronne au mois de Mars un Traité d'Alliance qui confirmoit celui de Neuſtadt, en éclairciſſoit quelques Articles, régloit les limites & ce qui concernoit le commerce, & garantiſſoit les titres & les prétentions du Duc de Holſtein.

Et meurt au mois de Janvier. 1725.

D. Que fit le Czar étant de retour à Péterſbourg?

R. Il employa le reſte de cette année à rechercher les moyens de faire fleurir le Commerce & la Navigation; & le jour des Rois 1725 il fut attaqué d'une violente maladie qui le mit au tombeau douze jours après.

D. Quelles furent ſes dernières actions au lit de la mort?

R. Il ordonna à ſon Sénat & à tous les Ordres de l'Etat de reconnoître l'Impératrice Catherine pour leur Souveraine, comme il l'avoit déclaré par ſon Teſtament.

L'Impératrice Catherine lui ſuccède.

D. Cette Princeſſe a-t-elle ſuivi tous les projets du feu Empereur?

R. Autant que la ſituation des affaires l'a pu permettre. Au dedans elle a conſervé la même forme de Gouvernement, elle a maintenu la Marine & les Troupes ſur le pied où elles étoient; elle en a même levé

de

de nouvelles; mais au dehors elle a changé de Politique ſelon que les circonſtances le demandoient.

Elle fait Alliance avec l'Empereur & les Polonois.

D. N'a-t-elle pas fait des Alliances pour s'affermir ſur le Trône?

R. Elle en a fait avec l'Empereur & les Polonois, à cauſe des changemens arrivés en Perſe.

D. En quoi conſiſtent ces changemens?

R. Dans les progrès que les Turcs y ont faits contre Miry-Weys, & qui faiſoient craindre à la Czarine de ne pouvoir y conſerver ſes Conquêtes.

Etat des affaires en Perſe.

D. Les Turcs ont-ils pouſſé fort loin leurs avantages en ce Païs-là?

R. Ils les avoient pouſſé preſque juſqu'aux Portes d'Iſpahan; mais le Sultan Eſchereff, Succeſſeur de Miry-Weys, étant maître de cette Capitale, tomba à l'improviſte ſur l'Armée des Turcs, & la battit à plate-couture.

D. Comment termina-t-on cette guerre?

R. La paix ſe fit entre les deux Empires, par laquelle l'Uſurpateur reſta en poſſeſſion d'une bonne partie de la Perſe.

Et en Pologne.

D. Quel changement eſt-il arrivé par l'Alliance de la Czarine avec les Polonois?

R. Un changement fort deſavantageux aux affaires de la Religion Proteſtante.

D. Comment cela?

R. C'eſt que les Proteſtans ayant été opprimés dans la Ville de Thorn, au-lieu de s'intéreſſer fortement en leur faveur, comme on avoit lieu de s'en flatter, elle les laiſſa expoſés au reſſentiment & à la vengeance des Catholiques-Romains.

Tumulte excité à Thorn.

D. Qu'eſt-ce qui donna lieu à cette oppreſſion des Proteſtans?

R. Un tumulte excité à Thorn le 16 Juillet 1724, jour de la Procession du Rosaire que faisoient ce jour-là les Catholiques-Romains dans le Cimetière de l'Eglise de St. Jaques.

D. Que se passa-t-il dans cette occasion?

R. La querelle commença entre les Ecoliers des Jésuites & quelques Bourgeois Protestans. Ceux-ci, pour se vanger des Ecoliers qui les avoient insultés, attaquèrent la maison des Jésuites, qui soutint quelque tems une espèce de siège. La Populace força les portes, saccagea l'Eglise, emporta des meubles & des images, une entre autres de la Ste. Vierge, qu'elle brula en triomphe dans la Place. On prétend que le Président & le Magistrat, au-lieu d'appaiser les Mutins, parurent les autoriser.

Suites qu'eut cette affaire.

D. Quelles furent les suites de cette affaire?

R. Un Tribunal composé des Grands du Royaume & de quelques Sénateurs, envoya des Troupes à Thorn, & fit exécuter quelques-uns de ceux qu'on crut les plus coupables. Le Président Rosner fut décapité, quelques-uns de la Bourgeoisie furent pendus & brulés, & d'autres condamnés à l'amende & à la prison. On prit ce tems-là pour obliger les Bourgeois à avoir un Magistrat, partie Catholique & partie Protestant, & on fit rendre aux Bernardins un Couvent qui étoit devenu une Ecole Luthérienne.

Vains efforts des Puissances Protestantes.

D. Ne fit-on pas des efforts pour empêcher l'exécution de ce Jugement?

R. Les Rois d'Angleterre, de Suède & de Prusse, & autres Puissances Protestantes, firent de vives démarches en faveur des Habi-

bitans de Thorn ; mais cela se borna à des négociations, & n'eut point les sanglantes suites qu'on en craignoit.

D. Quelle autre affaire occupa encore l'attention des Polonois ?

Succession eventuelle du Duché de Courlande en faveur du Comte Maurice de Saxe.

R. La succession eventuelle du Duché de Courlande, que les Etats de cette Province voulurent régler, en cas de mort du Duc Ferdinand, en faveur du Comte Maurice de Saxe, Fils naturel du Roi Auguste de Pologne.

D. Les Etats de Courlande n'avoient-ils pas droit de régler cette succession ?

R. La République de Pologne prétend que non, & que c'est à elle à y pourvoir, parce que la Courlande est une dépendance de la Pologne.

D. Le Comte de Saxe se fit-il élire Successeur à ce Duché sans la participation du Roi son Père ?

R. On croit bien qu'il ne fit rien en cela de son chef : mais les Polonois, qui veulent gouverner leurs Rois, le prirent sur un ton si haut, que le Roi fut obligé de desavouer en tout la conduite de son Fils, & de s'en remettre à la République.

D. Que fit donc là-dessus la Diète ?

On en fait sortir le Comte de Saxe.

R. Elle nomma une Commission appuiée d'un nombre de Troupes pour examiner l'affaire ; & cette Commission se transporta pour cela en Courlande, d'où on fit sortir le Comte de Saxe.

D. Qu'est-il arrivé d'important dans les autres Royaumes pendant le reste de cette Epoque ?

Affaires de France.

R. En France on vit une Reine renvoyée & une Reine de retour, une autre élevée sur un Trône dont elle paroissoit aussi éloignée

qu'elle s'en eſt trouvée digne; deux Mariages rompus, quoique contractés depuis 4 ans; un autre conſommé preſque auſſitôt qu'on en avoit vus les préparatifs; des Alliances priſes avec des Puiſſances qui ſeules pouvoient tenir la balance égale en Europe.

L'Infante Reine eſt renvoyée en Eſpagne.

D. N'y avoit-il pas longtems qu'on avoit formé le deſſein de renvoyer l'Infante en Eſpagne?

R. Oui, un bruit ſourd s'en répandit juſques dans les Païs étrangers, & l'on avoit peine à le croire; mais ceux qui étoient au fait de la Politique qui avoit inſpiré ce Mariage, jugeoient bien qu'il ne pouvoit jamais s'accomplir.

D. Qui eſt-ce qui en avoit inſpiré le deſſein?

R. Philippe Duc d'Orléans, lorſqu'il étoit Régent du Royaume durant la Minorité de Louïs XV.

D. Dans quelle vue l'avoit-il inſpiré?

R. Dans la vue d'établir ſa Famille, en mariant la Princeſſe Louïſe-Marie-Elizabeth, ſa Fille aînée, avec Don Louïs Prince des Aſturies, depuis Roi d'Eſpagne par l'abdication de Philippe V ſon Père, & Philippine-Elizabeth d'Orléans dite Mademoiſelle de Beaujolois, avec l'Infant Don Carlos.

Mort de Louïs I, Roi d'Eſpagne.

D. Don Louïs I fut-il longtems Roi d'Eſpagne?

R. Moins de 6 mois, étant monté ſur le Trône à la fin de Mars 1727, & étant mort le 31 d'Aout de la même année, âgé de 18 ans.

La Reine Douairière revient en France.

D. C'eſt donc à cauſe de cette mort que la jeune Reine Douairière revint en France?

R. Oui,

R. Oui, & l'on renvoya avec elle Mademoiselle de Beaujolois, à cause du renvoi de l'Infante, qui fut échangée sur la Frontière avec ces deux Princesses.

D. Quel est le Mariage qui s'accomplit en France presque aussitôt qu'on en eut vu les préparatifs.

Le Roi épouse la Fille du Roi Stanislas.

R. Celui de la Reine Marie, Princesse de Pologne, Fille du Roi Stanislas & de Catherine Opolinska son Epouse.

D. Par qui ce Mariage fut-il fait?

R. Par Louïs-Henri de Bourbon, dit Monsieur le Duc, qui fut mis à la tête des affaires après la mort du Duc Régent.

D. Quelle étoit en cela la vue de ce Duc?

R. De faire épouser au Roi une Princesse qui pût donner promptement des Successeurs à la Couronne.

D. Où le Mariage fut-il célébré?

Le Mariage se célèbre à Strasbourg.

R. A Strasbourg, où Louïs, Duc d'Orléans, épousa la Reine par Procuration au mois d'Aout 1725. Elle fut ensuite conduite à Fontainebleau où le Mariage se consomma.

D. Mr. le Duc exerça-t-il longtems la charge de Principal Ministre?

Le Roi abolit la Charge de Principal Ministre, 1726.

R. Jusqu'au mois de Juin 1726, que le Roi déclara qu'à l'exemple de Louïs XIV son Bisayeul, il avoit résolu de gouverner par lui-même.

D. Le Roi ne voulut-il donc plus avoir de Ministre?

Le Card. de Fleury entre en faveur.

R. Il déclara qu'il s'aideroit des conseils du Cardinal de Fleury, ancien Evêque de Fréjus, qui venoit d'être élevé à la Pourpre; & ce Prélat fit depuis ce tems-là jusqu'à sa mort les fonctions de Principal Minis-

nistre dont la Charge étoit néanmoins abolie.

D. De qui le Conseil d'Etat fut-il alors composé?

Conseil d'Etat.

R. Du Roi, du Duc d'Orléans, Prémier Prince du sang, du Cardinal de Fleury, du Maréchal Duc de Villars, du Maréchal Duc de Tallard, du Maréchal d'Huxelles & du Comte de Morville, Sécrétaire d'Etat.

D. Et Mr. le Duc que devint-il?

Le Duc de Bourbon se retire à Chantilly.

R. Il se retira à Chantilly, où il mena une vie privée.

D. Qu'arriva-t-il en Espagne?

Affaires d'Espagne.

R. On y pensa d'abord sérieusement à se venger du renvoi de l'Infante; on défendit tout commerce avec la France, & l'on enjoignit à tous les François de sortir incessamment des terres d'Espagne.

D. Ne fit-on pas un double Mariage dans une autre Cour?

Double Mariage avec la Cour de Portugal.

R. Oui; l'Infante renvoyée fut promise au Prince du Brésil, & l'Infante de Portugal au Prince des Asturies; & cette double Alliance en présageoit encore une autre.

D. Quelle est-elle?

1725. Paix subite entre l'Espagne & la Maison d'Autriche.

R. La Paix faite tout à coup le 30 Avril 1725, entre l'Espagne & la Maison d'Autriche.

D. N'y avoit-il pas un Congrès à Cambrai où tous les différends devoient être terminés?

R. Oui; mais comme les Rois de France & d'Angleterre en étoient les Médiateurs, l'Espagne ne voulut point que la Paix se fît par leur entremise.

D. Pourquoi cela?

R. Par mécontentement de l'outrage qu'elle prétendoit avoir reçu de la France, &

pour

pour faire valoir ſes prétentions contre l'Angleterre ſur Gibraltar & Port-Mahon.

D. De qui l'Eſpagne ſe ſervit-elle pour négocier cette Paix?

R. Du Duc de Ripperda, qui avoit quitté le ſervice des Etats Généraux des Provinces-Unies pour s'attacher à celui de cette Couronne.

D. Où ce Miniſtre fut-il envoyé pour conclurre ce Traité?

R. A Vienne, où il eut ordre de conclurre à tout prix, pourvu que l'Eſpagne ſe vît par-là en état de ſuivre ſes vues.

Articles de ce Traité.

D. Quels furent les principaux Articles de cette Paix?

R. La ſucceſſion aux Etats d'Italie & des Païs-Bas aſſurée dans la Ligne Féminine de la Maiſon d'Autriche; la liberté du Commerce accordée aux Impériaux dans tous les Ports des Eſpagnols; l'Inveſtiture éventuelle des Etats de Toſcane, Parme & Plaiſance, reçue des mains de l'Empereur en faveur de l'Infant D. Carlos, comme des Fiefs dépendans de l'Empire.

D. Tous ces Articles étant à l'avantage de la Maiſon d'Autriche; qu'eſt-ce que l'Eſpagne gagnoit à ce Traité?

R. Rien, ſinon que Philippe V, qui avoit repris la Couronne après la mort de Don Louïs ſon fils, fut reconnu, par ce Traité, légitime Poſſeſſeur de la Monarchie Eſpagnole pour lui & pour ſes Deſcendans, aux termes du Traité d'Utrecht.

Alliance d'Hanover.

D. Ce Traité n'en produiſit-il point d'autres?

R. Il reveilla les Puiſſances intéreſſées à en prévenir les ſuites. Le Roi d'Angleterre ſe rendit à Hanover pour être plus à portée d'y

d'y travailler, & y ayant raſſemblé les Miniſtres des autres Puiſſances, il y conclut un autre Traité pour contrebalancer celui-là.

D. Que craignoit-on du Traité de Vienne?

R. On craignoit que les Polonois n'en tiraſſent avantage par l'union de deux Puiſſances Catholiques. On vouloit prévenir le notable préjudice que ce Traité aportoit à la liberté du Commerce, & les ſuites qui en pouvoient réſulter par raport à Gibraltar & à Port-Mahon.

D. En quel tems fut conclu le Traité d'Hanover?

R. Au mois de Septembre 1725, entre les Rois de France, de la Grande Bretagne & de Pruſſe; & le maintien de la tranquilité publique en fut le principal fondement.

Articles qu'elle renferme.

D. En quoi conſiſtent les principaux Articles de ce Traité.

R. En une garantie mutuelle qu'on s'y promettoit pour la défence & la conſervation des Etats, Païs & Villes, tant en Europe que dans les autres Parties du Monde, que chacun des Alliés poſſédoit actuellement, de même que de tous leurs droits, libertés & privilèges, particulierement de ceux qui regardent le Commerce.

D. Y ſtipula-t-on quelque choſe par raport à l'affaire de Thorn?

R. Il y eſt ſeulement dit que les trois Puiſſances garantes de la Paix d'Oliva, étant obligées de la faire obſerver dans tous ſes points, promettoient de faire les remontrances les plus fortes pour obtenir réparation de ce qui pouvoit avoir été fait à ſon préjudice.

D. Les

1726.

D. Les Puiſſances contractantes de Vienne & d'Hanover ne ſe fortifièrent-elles pas par d'autres Alliances particulières?

Acceſſion de l'Empereur aux Traités conclus entre la Ruſſie & la Suède.

R. Oui, l'Empereur voulut mettre dans ſon parti la Ruſſie, la Suède & le Danemarc. Pour cet effet il accéda lui-même au Traité de Paix conclu en 1722 entre la Ruſſie & la Suède, & à leur Alliance particulière faite à Stockholm en 1724.

Acceſſion de la Ruſſie au Traité de Vienne.

D. Que gagna-t-il par cette acceſſion?

R. Que la Cour de Ruſſie ſe déclara pour lui au mois d'Aout 1726, par un Traité auquel l'Eſpagne devoit accéder, & auquel on devoit auſſi inviter le Roi & la République de Pologne.

D. Quel étoit le but de ce Traité?

R. De faire enſorte que la Paix heureuſement conclue en Europe y fût maintenue & conſervée; mais les vues qu'on s'y propoſoit ſous ce prétexte n'étoient propres qu'à allumer la guerre.

But de cette acceſſion.

D. Comment cela?

R. C'eſt qu'on s'y obligeoit de faire reſtituer au Duc de Holſtein-Gottorp ſon Duché de Sleeſwic, dont le Roi de Danemarc étoit en poſſeſſion, & qui lui avoit été garanti par les Puiſſances de l'Alliance d'Hanover.

Et de l'Union de l'Eſpagne.

D. De la part de l'Eſpagne, comment le prétexte de maintenir la Paix auroit-il allumé la guerre.

R. Parce qu'on s'y obligeoit de conſerver la Compagnie d'Oſtende, établie contre les Traités, de maintenir auſſi les prétentions du Duc de Holſtein, & de faire valoir celles du Roi d'Eſpagne contre Gibraltar & Port-Mahon poſſédés par les Anglois.

D. Que firent les trois Puiſſances du Traité de Vienne pour parvenir à leurs fins?

R. El-

R. Elles armèrent chacune de leur côté; l'Empereur leva des Troupes, la Czarine mit une Flote en mer; & le Roi d'Espagne fit aussi de grands préparatifs par mer & par terre.

Mesures du Roi de la Gr. Br. pour s'y opposer.

D. Que firent les Alliés d'Hanover pour s'y opposer?

R. Le Roi de la Grande-Brétagne rendit tout ces desseins inutiles par le moyen de trois Escadres qu'il envoya, l'une dans la Mer Baltique, l'autre sur les Côtes d'Espagne, & l'autre dans les Indes Occidentales Espagnoles.

Envoi de trois Escadres.

D. Que fit celle de la Mer Baltique?

R. Elle observa de si près la Flotte Russienne, que celle-ci ne put rien entreprendre, & qu'elle fut ensuite obligée de rentrer dans ses Ports.

D. Que fit celle qui fut envoyée en Espagne?

R. Elle croisa sur les Côtes de ce Royaume pour empêcher les Vaisseaux Espagnols de sortir., & empêcha ainsi les armemens maritimes que l'Espagne avoit envie de faire.

D. Et celle des Indes Occidentales?

R. Elle empêcha le retour des Gallions qui sont le Trésor de l'Espagne, & la mit ainsi hors d'état d'exécuter ses desseins.

Siège de Gibraltar entrepris.

D. Cette Couronne forma pourtant le Siège de Gibraltar.

R. Il est vrai; elle l'entreprit le 22 Février 1727; mais après s'être consumée pendant quatre mois en efforts inutiles, elle fut obligée de le changer en blocus le 4 Juin.

D. Comment cela se fit-il?

R. Plusieurs circonstances concoururent à cet evènement. Les Etats Généraux des

Pro-

Provinces Unies ayant accedé au Traité d'Hanover, & leur acceſſion ayant été ſuivie de celle de la Suède & du Danemarc, toutes ces Puiſſances, de même que l'Angleterre & la France, ſe mirent en état de s'oppoſer par la force des armes aux entrepriſes des Alliés de Vienne; & la mort de la Czarine étant ſurvenue, l'Empereur prêta l'oreille à des Propoſitions d'Accommodement.

D. En quel tems la Czarine eſt-elle morte?

Mort de la Czarine, ſuivie de l'avènement de Pierre II au Trône de Ruſſie.

R. Le 17 Mai 1727, à l'âge de 40 ans ou environ; & elle eut pour Succeſſeur Pierre II, Petit-fils de Pierre I.

D. Eſt-ce cette mort qui a porté l'Empereur à s'accommoder?

R. Si l'Empereur ne la ſavoit pas encore lorsqu'il donna les mains à la Paix, il ſavoit du moins que la Czarine étoit malade, qu'il y avoit pluſieurs mécontens en Ruſſie qui tramoient un Complot pour mettre le Czarowitz ſur le Trône; & que cet Empire étant menacé de troubles domeſtiques, il pourroit arriver un changement qui l'empêcheroit d'en tirer les ſecours qu'il avoit ſtipulés.

D. En quoi conſiſtoient ces ſecours?

R. En trente mille hommes que la Czarine devoit joindre comme Troupes Auxiliaires à celles de l'Empereur.

D. Lequel des deux Partis fit les prémières Propoſitions d'Accommodement?

R. Celui d'Hanover, pour marquer ſa diſpoſition ſincère à maintenir la Paix; & ce fut la France qui en propoſa le prémier Projet.

D. Ce Projet fut-il d'abord accepté?

Articles

R. Non;

Préliminaires pour la Pacification.

R. Non; l'Empereur y opposa un Contre-projet contenant divers Articles différens du prémier, sur quoi les Alliés d'Hanover ayant donné leur dernière Résolution contenue en VIII Articles, l'Empereur les aprouva, & y en ajouta quatre autres qui furent aussi aprouvés par les Alliés d'Hanover.

D. Que contiennent ces Articles?

R. Ils contiennent une promesse de cesser de part & d'autre toute hostilité, de suspendre de la part de l'Empereur, durant l'espace de 7 ans, la Navigation d'Ostende qui étoit le principal sujet de la querelle, & d'assembler un Congrès où tous les différends seroient discutés.

D. Où ces Articles furent-ils signés?

R. Prémierement à Paris le 31 Mai, ensuite à Vienne, & puis à Madrid par le Roi d'Espagne.

Levée du Siège de Gibraltar.

D. C'est donc-là ce qui fit lever aux Espagnols le siège de Gibraltar?

R. Oui; la signature de ces Articles Préliminaires leur fournit une occasion de le pouvoir faire avec honneur, sans quoi il y a grande apparence qu'ils auroient été contraints de le faire par l'impossibilité d'y réussir.

Mort du Roi de la Gr. Br. George I.

D. Cette Pacification fut donc l'ouvrage du Roi de la Grande-Brétagne?

R. On ne sauroit en douter; mais ce Monarque ne jouit pas longtems du fruit de ses travaux; car à peine avoit-il reçu avis de la signature des Articles Préliminaires, qu'il mourut assez subitement le 22 Juin à deux heures du matin à Osnabrug, sur la route d'Hanover, où il avoit coutume d'aller presque tous les ans. Ce Prince étoit dans la 68 année de son âge.

D. N'ar-

D. N'arriva t-il rien de remarquable en Italie durant le cours de cette Epoque? **Concile Romain.**

R. Un Concile assemblé à Rome en 1725 par le Pape Benoit XIII, dans lequel il ne se passa rien d'important.

D. En quel état étoit l'affaire de la Constitution Unigenitus sous ce Pontificat.

R. Le Pape donna une Bulle en faveur des Dominicains, par laquelle il déclara que la Doctrine de St. Augustin & de St. Thomas étoit la véritable Doctrine de l'Eglise, & cependant il blâma en quelque sorte le P. Quesnel, ce qui ne satisfit aucun des Partis.

D. Quels sont les hommes illustres de cette Epoque?

R. Jamais Siècle n'a été plus fécond en Savans que celui où nous vivons. L'Erudition & la Critique n'ont jamais été poussées plus loin; & l'on peut dire que toutes les Sciences & les Arts ont atteint un degré de perfection où les Anciens ne les avoient point portées.

Mr. l'Abbé Bignon, Chef de l'Académie Royale des Sciences de Paris, étoit un des plus habiles hommes de ce tems. Mr. de Fontenelle Sécrétaire de la même Académie est un très beau Génie, & un Ecrivain des plus polis.

Louïs Elie du Pin, Noël Alexandre, Claude Fleuri, l'Abbé Choisi, Antoine Muratori, François Blanchini, Jaques Laderchi, Gummar Huyghens, Bernard van Espen, Jaques-Joseph du Guer, Jaques le Long, & Richard Simon, Bernard Lami, Michel le Quien, Eusèbe Renaudot, se sont rendus célèbres par leurs Ouvrages.

Les PP. Don Bernard de Montfaucon, Martia-

Martianai, le Nourri, Massuet, & le Père de Sainte Marthe, Religieux de la Congrégation de S. Maur, ont enrichi le Public, de même que le P. Calmet de la Congrégation de S. Vannes. L'Abbé de Vertot est une plume très délicate.

En Hollande Mr. Bayle, si connu par ses savans Ouvrages, a été un des plus beaux Génies de ce tems. Mr. Basnage a été également célèbre pour la Chaire, pour la Controverse, pour l'Histoire Ecclésiastique, & pour la Critique, sur lesquelles il a donné d'excellens Ouvrages tant en Latin qu'en François. Mrs. de Superville & Saurin pour la Chaire. Mr. le Clerc si connu par ses savans Ouvrages en divers genres d'Erudition étoit un des plus savans hommes de ce siècle. Mr. Barbeyrac, Professeur en Droit Naturel & Public à Groningue, s'est rendu recommandable par ses savantes Traductions.

En Angleterre, l'Illustre M. Tillotson, dont les Sermons inimitables renferment tout ce que la Religion a de plus solide & la Morale de plus pur.

A Genève Mr. Bénédict Pictet s'est distingué par un mérite extraordinaire. C'étoit un Homme d'une lecture & d'une mémoire prodigieuse, qui prêchoit avec éloquence, qui écrivoit beaucoup, & écrivoit bien. Mr. Jean-Alfonse Turretin est un Théologien d'un profond savoir & d'une grande délicatesse. Mr. Galatin s'est distingué pour la Chaire, & Mr. de la Barre pour les Ouvrages de Controverse. A Lausanne Mr. de Crouzas, Philosophe de distinction, a écrit sur diverses matières avec beaucoup de politesse. A Neuchâtel Mr. Ostervald, & à

Bâ-

Bâle Mr. Werenfels, étoient des Théologiens d'un mérite au dessus du commun.

Parmi les Personnes du Sexe la célèbre Me. Dacier s'est distinguée par son Erudition Grèque & Latine & par ses savantes Traductions.

D. Y a-t-il longtems que les Académies sont établies en France?

Académies établies.

R. Ce n'est que du règne de Louïs XIV. Les différentes Sociétés de Gens de Lettres avoient quitté dans les derniers tems le nom d'Académies, pour prendre celui d'Universités, à cause de la multiplicité des Sciences qui étoient enseignées dans les Ecoles. Les Italiens sont les prémiers qui l'ont fait revivre, pour désigner les Assemblées des Gens de Lettres, qui conféroient entre eux, soit sur la Langue, soit sur les Belles-Lettres, soit sur les Sciences.

D. Quand les Académies ont-elles commencé en France?

Académie Françoise.

R. Ce fut vers l'an 1630 que quelques particuliers, gens d'esprit & de Belles-Lettres, firent à Paris, à l'imitation des Italiens, une Société pour cultiver la Langue Françoise & l'Eloquence.

D. Que fit le Cardinal de Richelieu?

R. Il seconda ce dessein en érigeant cette Assemblée en Compagnie par des Lettres Patentes données l'an 1635, & vérifiées au Parlement en 1637. Le nombre des Académiciens fut fixé à Quarante; & à l'imitation de cette Académie, il s'en est établi plusieurs autres en diverses Villes de France.

D. Ne s'en est-il point établi en Angleterre.

Académie d'Angleterre.

R. Oui. Comme les esprits étoient plus portés en ce païs-là aux Sciences qu'à la délicatesse du discours, on y a établi une A-

cadémie des Sciences dont le Prince Frédéric Roi de Bohême fut le Chef & le Fondateur.

Académie Royale des Sciences en France.

D. Que fit Mr. Colbert en France?

R. Les progrès que faisoit l'Académie d'Angleterre dans les Sciences naturelles & dans les Mathématiques, le portèrent à en établir une à Paris en 1666, qui fut confirmée par des Lettres Patentes du Roi en 1699. Elle est composée de Géomètres, d'Astronomes, de Méchaniciens, d'Anatomistes, de Chimistes & de Botanistes, divisés en 4 Classes, savoir, les Honoraires, les Pensionaires, les Associés & les Elèves.

D. Combien y a-t-il des uns & des autres?

R. Il y en a dix Honoraires, dix-huit Pensionnaires, vingt Associés, dont huit sont Etrangers, & 12 Adjoints, avec un Président, un Trésorier & un Sécrétaire. C'est à celle-là que le Czar fut aggrégé au mois de Février 1721.

Académie des Inscriptions en France.

D. Qu'est-ce que l'Académie des Inscriptions?

R. Elle ne se borne pas aux Inscriptions & aux Médailles, mais elle travaille encore avec succès aux Antiquités Grèques & Romaines, & à l'avancement des Belles-Lettres. Elle a été établie par le Roi Louïs XIV, au mois de Février 1663, & augmentée en 1701 de plusieurs Académiciens, qui sont présentement au nombre de Quarante, savoir dix Honoraires, dix Pensionaires, dix Associés & dix Elèves.

Académie de Peinture & de Sculpture.

D. N'y a-t-il pas aussi en France une Académie de Peinture & de Sculpture?

R. Oui. Elle avoit été établie sous le

règne de Louïs XIII, & elle fut renouvellée par le Cardinal Mazarin, & confirmée par Arrêt du Conseil.

D. N'y en a-t-il pas aussi une d'Architecture? **D'Architecture.**

R. Oui. Elle fut établie en 1671 par Mr. Colbert, sous la direction du Surintendant des Bâtimens du Roi.

D. Quelles sont les plus célèbres Académies d'Italie? **Académie d'Italie.**

R. Celle della Crusca pour la Langue; & celle de Bologne pour les Sciences & pour les Arts. **Della Crusca.**

D. Quand est-ce que cette dernière a été établie? **De Bologne.**

R. En 1712 par les soins du Comte Louïs-Ferdinand de Marsigly, Général des Troupes du Pape, ci-devant employé en la même qualité au service de l'Empereur, & Plénipotentiaire pour S. M. Impériale au Congrès de Carlowitz. On donne à cette Académie le nom d'*Institut.*

D. N'y avoit-il pas déja une autre Académie à Bologne?

R. Oui, l'Académie nommée des *Inquiets;* mais le Sénat, pour encourager les Etudes, joignit cette Académie au nouvel Institut.

D. Quels sont les Membres qui la composent? **Membres qui la composent.**

R. Il y en a 4 Classes. La 1 est des Ordinaires, c'est-à-dire les Professeurs, d'entre lesquels on choisit les prémiers Chefs de l'Académie, savoir un Président, un Vice-Président & un Sécrétaire. La 2, c'est celle des Honoraires, qui ne sont chargés d'aucun travail. La 3, celle des Numéraires, destinés à remplacer les Ordinaires dans les

emplois qui viennent à vaquer. La 4, celle des Elèves, que les Ordinaires forment chacun à la Profeſſion qu'ils exercent.

Sciences qu'on y cultive.

D. Quelles ſont les Sciences qui ſe cultivent dans cette Académie ?

R. La Phyſique, les Mathématiques, la Médecine, l'Anatomie, la Chymie & l'Hiſtoire Naturelle.

Arts qu'on y exerce.

D. N'y a-t-il pas auſſi une Académie pour les Arts Libéraux?

R. Oui, & c'eſt l'Académie Clémentine, ainſi nommée du nom de Clément XI ſon Fondateur. On y cultive la Peinture, la Sculpture & l'Architecture; & elle a été unie à celle de l'*Inſtitut*, & logée dans un apartement du même Palais.

D. Quand s'eſt faite l'Ouverture de la nouvelle Académie ?

R. Le 13 Mars 1714, en préſence de deux Cardinaux, d'un grand nombre de Nobleſſe & autres Perſonnes de diſtinction.

Académie Royale de l'Hiſtoire à Liſbonne.

D. N'y a-t-il pas auſſi d'Académie en Portugal ?

R. L'Académie Royale de l'Hiſtoire, établie à Liſbonne, eſt très célèbre & a le Roi pour Protecteur.

Journaux des Savans.

D. Qu'eſt ce qui a contribué encore, outre toutes ces Académies, à l'avancement des Sciences ?

R. Ce ſont les Journaux des Savans. On a donné ce Titre à un Livre contenant des Extraits des Ouvrages qui paroiſſoient en public. Il a commencé à Paris en 1665.

D. Qui a commencé à le mettre en vogue ?

R. C'a été Mr. Sallo Conſeiller au Parlement de Paris; mais il fut interrompu depuis le mois de Mars 1665, juſqu'au 4 Janvier

vier 1666. Enfuite il fut continué par Mr. Gallois jufqu'en 1678. L'Abbé de la Roque le continua jufqu'en 1687, que Louis Coufin, Préfident de la Cour des Monnoies fut chargé de le faire. Il y travailla jufqu'en l'année 1702, en laquelle Mr. de Pontchartrain, Chancelier de France, établit une Compagnie pour dreffer ces Journaux qui fubfiftent encore.

D. Ne les rimprime-t-on pas en Hollande?

R. On les rimprime à Amfterdam, mais non pas tels qu'ils viennent de Paris; on en change les Articles les moins intéreffans, en y en fubftituant d'autres tirés des Mémoires de Trevoux ou d'ailleurs.

Acta Eruditorum.

D. N'a-t-on rien fait de femblable dans les autres Païs?

R. Les Allemans ont fait un Ouvrage pareil, en Latin, intitulé *Acta Eruditorum*, imprimé à Leipfic. Il commence en 1682. Depuis ce tems les Phyficiens, les Chymiftes, les Jurisconfultes & les Médecins ont travaillé comme à l'envi à faire des Journaux fur leurs Sciences.

D. Et en Hollande?

République des Lettres.

R. Mr. Bayle commença en 1684 fa *République des Lettres*, qu'il continua jufqu'à la fin de 1686. Enfuite Mr. Bafnage de Beauval fit *l'Hiftoire des Ouvrages des Savans*; & Mr. Bernard la *République des Lettres*. En 1686. Mr. le Clerc entreprit fa *Bibliothèque Univerfelle*, qu'il a continuée jufqu'en 1691. Mr. Bernard a fait les cinq derniers Volumes de ce Journal, qui finiffent avec l'année 1693. Mr. le Clerc a depuis compofé dans le même goût une *Bibliothèque Choifie*, & une *Bibliothèque Ancienne & Moderne* qui finit avec l'année 1727.

Autres Ouvrages.

D. Ne s'eſt-il rien fait depuis?

R. En 1697, Mr. Kuſter donna ſous le nom de *Neocorus* une *Bibliothèque des Livres Nouveaux*, qu'il a continuée pendant quelques années. En 1701, les Jéſuites de Paris entreprirent les *Mémoires pour l'Hiſtoire des Sciences & des Beaux-Arts*, imprimés à Trevoux, qu'ils donnent tous les mois. Il s'en imprime auſſi un à Verdun, dont on croit que le P. Hugo, Prémontré, eſt l'Auteur. En 1713, on en commença un à la Haye ſous le Titre de *Journal Littéraire*, & un autre en 1715, ſous le titre de *Nouvelles Littéraires*. En 1725, on en commença un autre ſous le titre d'*Hiſtoire Littéraire de l'Europe*, auſſi bien que la *Bibliothèque Angloiſe* & la *Bibliothèque Germanique*.



TROI-



TROISIEME SUITE
DE LA
IX. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1727.

George II. Roi d'Angleterre.

D. LA mort de George I Roi d'Angleterre ne causa-t-elle aucune révolution.

George II proclamé Roi d'Angleterre.

R. Elle n'en causa aucune. Dès qu'il fut mort, le Prince de Galles son fils fut proclamé Roi le 26 de Juin 1727 sous le nom de George II. Le Couronnement se fit le 22 Octobre.

D. Quels furent les commencemens du règne du nouveau Roi?

Commencemens de son règne.

R. Ils ne pouvoient être plus beaux, tout étoit tranquile en Angleterre, & il n'y avoit que les affaires du dehors qui causassent quelque inquiétude.

D. Quel est le sujet du Différend qui survint entre Sa Majesté Britannique & le Roi de Prusse?

Différend entre ce Prince & le Roi de Prusse.

R. Les Prussiens ayant fait des Enrolemens forcés sur les terres de Lunebourg, & la Régence de Zell & de Hanover ayant usé de représailles, le Roi de Prusse donna ordre de former une Armée sur les frontières de Lunebourg, & publia en même tems un Manifeste pour instruire le Public de

 ses

ſes griefs contre le Roi de la Grande-Bretagne.

D. Comment termina-t-on ce Différend?

R. On tint à Brunswic des Conférences, où il fut arrêté que les Gens réclamés de part & d'autre ſeroient rendus, & que le Cartel pour les Déſerteurs ſeroit renouvellé, avec défenſe aux Officiers de l'enfreindre en aucune manière ſous de rigoureuſes peines. Cet accommodement ne ſe fit que l'année ſuivante.

Révolution dans le Royaume de Maroc.

D. N'arriva-t-il pas en 1728 une grande révolution dans le Royaume de Maroc?

R. Oui. Muley-Hamet regnant fut dépoſé le 18 d'Avril par les menées du Chef des Eunuques nommé Ben-Mergan.

D. Qui mit-on ſur le Trône?

R. Il fut réſolu de proclamer Roi ſon frère Abdémélec, mais comme il étoit abſent, ſon fils âgé ſeulement de quinze ans fut déclaré Régent du Royaume ſous la conduite de Ben-Mergan. Les Noirs s'étant déclarés pour Muley-Hamet, le rétablirent, & firent cruellement mourir Abdémélec ſon frère. Le règne de Muley-Hamet fut court, il mourut peu de tems après être remonté ſur le trône, & après ſa mort on jetta les yeux ſur Muley-Abdallah frère cadet de ces deux Princes.

D. Cette nouvelle élection rétablit-elle la paix dans le Royaume?

R. Point du tout; la diviſon augmenta. Les uns ſuivirent le parti de Muley-Abdallah, & les autres refuſèrent de le reconnoître, par haine pour les Nègres qu'il ſoutenoit, & dont les inſolences réduiſoient les Peuples au deſeſpoir. On en vint pluſieurs fois aux mains, & après divers avantages

ren-

remportés par Muley-Abdallah, il alla attaquer la ville de Fez, s'en rendit maitre, & fit paſſer les habitans au fil de l'épée, ſans égard ni pour l'âge ni pour le ſexe.

D. En quelle année mourut la Reine de Sardaigne?

1728. Mort de la Reine de Sardaigne.

R. Cette Princeſſe mourut le 26 d'Aout 1728, âgée de 59 ans moins un jour.

D. La mort de Léopold-Joſeph-Charles, Duc de Lorraine, n'arriva-t-elle pas l'année ſuivante.

Et du Duc de Lorraine.

R. Oui.

D. Qui lui ſuccéda?

R. Le Prince François-Etienne, ſon fils aîné.

D. Quels changemens fit le nouveau Duc dans ſes Etats?

R. Il éloigna des affaires de vieux Favoris, qui avoient longtems abuſé de la confiance de ſon Père.

D. Rendit-il l'hommage au Roi de France pour le Duché de Bar?

1729. Le nouveau Duc rend hommage au Roi de France.

R. Il ſollicita la faveur de rendre cet hommage par Procureur, mais lui ayant été refuſée, il prêta foi & hommage le 1 de Février 1729, en la même manière que ſon Père l'avoit prêté en 1699.

D. Quelle révolution y eut-il à Conſtantinople en 1730?

1730. Révolution à Conſtantinople.

R. Le Peuple s'étant revolté, dépoſa Achmet III, & mit ſur le trône Mahmoud, ou Mahomet V fils de Muſtapha II.

D. Achmet ne fit-il rien de remarquable pendant ſon règne?

R. On prétend qu'il avoit beaucoup de goût pour les Sciences, & il en facilita même l'étude parmi ſes Peuples, en établiſſant à Conſtantinople une Imprimerie, malgré

le préjugé des Turcs contre cet art.

D. Quels furent les commencemens du règne de Mahomet?

R. Il poussa la guerre contre la Perse, qu'il réduisit à faire une paix honteuse pour elle, & avantageuse pour les Turcs.

Brouillerie entre la Porte & la Cour de Perse.

D. Cette paix dura-t-elle longtems?

R. Non. Il survint en 1732 de nouvelles brouilleries entre la Porte & la Cour de Perse. Thamas Kouli-kan reclama, au nom du jeune Schach Abas III, les Provinces qui avoient été cedées à la Porte par une paix forcée. La fière réponse qu'il reçut fut un prétexte dont il se servit pour écarter du trône son Souverain, & pour y mettre le Prince qui étoit au berceau, afin de regner sous son nom, & usurper un jour le trône. Il poussa vigoureusement la guerre contre les Turcs, & regagna non seulement les Provinces qu'on lui refusoit, mais même celles que les Turcs avoient conquises en beaucoup d'années sous plusieurs règnes. Pour comble d'embaras, l'Empire Ottoman se trouva tout d'un coup sur les bras plusieurs ennemis. Les Algériens attaqués par l'Espagne à Oran lui demandoient du secours. L'Impératrice de Russie se plaignoit des courses que les Tartares faisoient chez elle, & en demandoit satisfaction à la Porte de qui ces Tartares dépendent. Les Janissaires mécontens de Topal Osman qui avoit été fait Prémier Vizir après la déposition d'Abdalla Kiuperli, se mutinèrent, & ne furent appaisés que quand ils le virent démis & envoyé à Viddin en qualité de Bassa. Ali Bassa, qui avoit fait la paix de Perse l'année précédente, fut fait Vizir.

D. Quel

D. Quel fut le succès de la guerre entre les Turcs & les Persans ?

Avantages remportés par Kouli-kan contre les Turcs.

R. Kouli-kan ayant entrepris en 1733 le siège de Babylone, Topal Osman, qui, après avoir été Grand-Vizir & déposé, étoit devenu Seraskier, donna bataille au mois de Juillet pour délivrer cette Place, & au mois d'Octobre il y eut une seconde action, dont il remporta tout l'avantage. Kouli-kan, qu'on croyoit perdu sans ressource, se trouva bientôt en état de venir fondre sur l'Armée victorieuse de Topal Osman, & il le fit avec tant de succès, que le Seraskier fut tué, & presque toute son Armée entierement ruinée. Une nouvelle victoire du Général Persan, remportée au mois de Juin 1735, fut si complette qu'il se sauva à peine la moitié de l'Armée Ottomane, qui étoit de 80 mille hommes. Le Vizir Ali-Bassa ayant été déposé, fut fait Bacha de Candie, & on mit en sa place Ismael-Bassa. Le malheur qu'eut ce nouveau Vizir de commettre son crédit contre celui du Chef des Eunuques, lui fit bientôt perdre sa dignité, & il eut pour successeur Méhémet-Bassa, Caïmacan de Constantinople, & homme rompu dans les affaires.

D. Que fit Kouli-kan lorsqu'il vit son autorité bien affermie ?

Paix entre la Porte & la Cour de Perse.

R. Non content du titre de Généralissime qu'il avoit porté, il se fit donner la Couronne par les Grands de l'Etat, & l'envie de faire reconnoître sa nouvelle dignité de Souverain par la Porte Ottomane, l'engagea à lui faire des propositions de paix. La négociation eut tout le succès desiré. Le Traité de paix fut signé à Constantinople vers la fin de Septembre 1736.

D. Quel fut le principal motif qui engagea la Porte Ottomane à conclure cette paix?

R. La guerre que lui avoit déclarée la Russie, en commençant les hostilités par le siège d'Asoph.

Le Roi de Sardaigne abdique la Couronne.

D. Quel étoit alors l'état des affaires de l'Europe?

R. Elles étoient dans une grande crise, & l'embaras où se trouva engagé le Roi de Sardaigne, Victor-Amédée, le porta à abdiquer la Couronne le 3 de Septembre 1730, en faveur du Prince Charles-Emanuel son fils. Après avoir signé un Traité avec l'Empereur pour s'opposer aux prétentions de l'Espagne qui vouloit placer l'Infant Don Carlos en Italie, il se joignit bientôt après à l'Espagne qui lui faisoit des offres fort avantageuses, & promit d'assister l'Infant de toutes ses forces contre les Impériaux. Cette nouvelle Alliance irrita la Cour de Vienne, qui fit faire à ce Prince des menaces terribles par le Gouverneur de Milan. Le Roi Victor ne sachant comment se tirer d'embaras, prit la résolution de se dépouiller de la Royauté, jusqu'à ce que les affaires eussent changé de face.

Sa retraite. Sa mort.

D. Où se retira Victor-Amédée après son abdication?

R. Il choisit le Château de Chamberry pour le lieu de sa retraite, & épousa quelque tems après la Comtesse de St. Sébastien. En 1731 il entreprit inutilement de remonter sur le trône, & mourut en 1732, âgé de 66 ans, 5 mois & 16 jours.

Mort du Pape Benoit XII.

D. N'est-ce pas cette même année 1730 que mourut le Pape Benoit XII?

R. Oui. Il mourut le 21 de Février, âgé de 81 ans, après un Pontificat de cinq ans,

ans, huit mois & vingt-trois jours. Il avoit été élevé au Cardinalat par Clément X le 22 Février 1672.

D. Qui lui succéda?

Clément XII.

R. Laurent Corsini, Florentin, âgé de 78 ans, trois mois & huit jours. Ce Pape, qui fut élu le onze de Juin, prit le nom de Clément XII.

D. De quelle maladie mourut Pierre II, Empereur de Russie?

Mort du Czar Pierre II.

R. Ce Prince fut attaqué de la petite Vérole le 18 de Janvier 1730, & mourut le 30 du même mois, à une heure après minuit. Il étoit Fils d'Alexei-Pétrowitz Czarowitz de Russie & de Charlotte-Christine-Sophie de Brunswic-Blankenberg. Il étoit né le 12 d'Octobre 1715, & étoit monté sur le trône le 18 de Mai 1727, en vertu du Testament de l'Impératrice Catherine. Il avoit été fiancé le 12 Décembre de l'année précédente avec la Fille ainée du Prince Aléxei-Grégorewitz Dolgoroucki, & il tomba malade, dans le tems qu'on travailloit aux préparatifs nécessaires pour le Mariage.

D. Sur qui jetta-t-on les yeux pour succéder à ce Prince?

Anne Iwanowna lui succède.

R. Sur la Princesse Anne Iwanowna, fille du Czar Iwan & Duchesse Douairière de Courlande. Le choix auroit dû tomber sur la fille aînée, la Duchesse de Meklenbourg, mais on craignit qu'étant mariée à un Prince de l'Empire d'Allemagne qui avoit témoigné assez de fermeté dans ses disgraces, elle n'épousât les intérêts de son Mari, & jettât l'Empire Russien dans une guerre qu'on vouloit éviter.

1731. La Success-

D. Comment se termina le grand Différend survenu entre la Cour de Vienne & celle d'Espagne?

ſion des Duchés de Toſcane, Parme & Plaiſance, aſſurée à D. Carlos.

R. La bonne intelligence fut rétablie entre ces deux Cours en 1731 par le Traité qui fut conclu & ſigné le 22 de Juillet.

D. Que regla-t-on à ce ſujet?

R. L'Angleterre & les Etats Généraux des Provinces Unies portèrent l'Empereur à conſentir que l'on aſſurât la Succeſſion des Duchés de Toſcane, de Parme & de Plaiſance, deſtinée à l'Infant Don Carlos. Sa Majeſté Impériale donna en effet les mains à l'introduction de ſix mille Eſpagnols dans les Places fortes de ce Duché. Elle promit en même tems de faire ceſſer pour toujours tout Commerce & Navigation aux Indes Orientales, dans toute l'étendu des Païs-bas Autrichiens, & dans tous les autres Païs, qui, du tems de Charles II Roi d'Eſpagne, étoient ſous la domination de Sa Majeſté Catholique.

D. Comment ces Troupes furent-elles introduites en Italie?

R. Le Roi d'Angleterre envoya dans la Méditerranée une Flotte qui ſe joignit à celle d'Eſpagne; & toutes deux transportèrent en Italie les ſix mille Eſpagnols deſtinés à aſſurer à Don Carlos la Succeſſion des Duchés de Toſcane, de Parme & de Plaiſance.

Garantie de la Pragmatique Sanction.

D. Quelle autre affaire tâcha-t-on de faire réuſſir?

R. Ce fut celle de l'ordre de Succeſſion, établi par Sa Majeſté Impériale & ſes Prédéceſſeurs pour les Royaumes & Païs que poſſédoit la Maiſon d'Autriche. Il s'agiſſoit de conſerver pour ſa Maiſon Archiducale, pour ſes Héritiers & Deſcendans de l'un & de l'autre Sexe, dans un état indiviſible, tout ce qu'elle avoit actuellement.

D. Quel-

D. Quelle résolution prit-on sur cela dans la Diète de l'Empire?

R. Lorsqu'on délibéra sur cette grande affaire dans une Assemblée extraordinaire des Collèges de l'Empire, le plus grand nombre des Suffrages fut pour la Garantie, que l'on trouvoit conforme aux Loix & aux Constitutions de l'Empire.

Protestations des Cours de Saxe, Baviere & Palat.

D. Quels Ministres votèrent contre cette résolution?

R. Ceux de Saxe, de Bavière & du Palatinat. Ils prétendoient entre autres que l'Empire, en garantissant la Pragmatique-Sanction dans toute son étendue, se trouveroit indispensablement engagée dans toutes les guerres, auxquelles pourroient être exposés les Etats & Païs Héréditaires de la Maison d'Autriche, même ceux qui ne faisoient point partie du Corps de l'Empire.

1733. La mort de Fréd. Auguste Roi de Pologne donne lieu à la guerre entre l'Empereur & le Roi de France.

D. Qu'est-ce qui donna lieu à la guerre qui fut déclarée à l'Empereur de la part de la France en 1733?

R. La mort de Frédéric-Auguste, Electeur de Saxe & Roi de Pologne, arrivée le prémier de Février 1733. Le Roi Très Chrétien prit des mesures pour faire remonter sur le trône de Pologne, le Roi Stanislas son Beau-père. L'Empereur & l'Impératrice de Russie firent une Ligue, par laquelle ils donnoient l'exclusion au Roi Stanislas, & se déclaroient en faveur du nouvel Electeur de Saxe. Le Roi Stanislas fut élu par les Suffrages de la plus grande partie de la Nation, & l'Electeur le fut par la voix unanime d'un nombre considérable de Gentilshommes. La présence d'une Armée Russienne maintint celui-ci dans son élection, & obligea l'autre de se retirer à Dantzic.

La

La France ayant envisagé cette démarche de l'Empereur comme un acte d'hostilité, lui déclara la guerre, après avoir fait une Ligue offensive & défensive avec les Rois d'Espagne & de Sardaigne.

Avantages de la France & de ses Alliés.

D. Quelles furent les suites de cette guerre?

R. Les François attaquèrent d'abord le Fort de Kell qui se rendit le 28 d'Octobre. En Italie le Maréchal de Villars commença par former le siège de la Guerra d'Adda, dont il se rendit maitre aussi bien que de Pizzighitone & de quelques autres Places. Le Comte de Montémar avoit été choisi par le Roi d'Espagne pour commander les Troupes que l'on destinoit pour faire la conquête du Royaume de Naples. L'Infant Don Carlos se mit à leur tête, & entra dans le Royaume de Naples le 26 de Mars 1734. D'abord on se rendit maitre de quelques Forts, & comme les Impériaux se refugioient dans la Pouille, le Duc de Montémar les poursuivit, les attaqua, & remporta sur eux une victoire complète. Après cette action les Espagnols ne tardèrent pas à réduire les Places où il y avoit Garnison Allemande.

L'Empire déclare la guerre à la France.

D. Quelles mesures prit l'Empereur pour s'opposer aux progrès de la France & de ses Alliés?

R. Il demanda du secours à l'Empire, qui déclara la guerre à la France & à ses Alliés; mais les Ministres de Bavière, de Cologne & Palatin, s'opposèrent fortement à cette résolution.

D. A qui l'Empereur donna-t-il le commandement de ses Troupes?

R. Le Prince Eugène reçut ordre d'agir sur le Rhin, & le Général Comte de Merci

ci eut la conduite de l'Armée d'Italie.

Expéditions de l'année 1734.

D. Quelles furent les expéditions de l'année 1734?

R. Après la prise de Trarbach & de son Château, les François mirent le siège devant Philipsbourg, qui se rendit le 18 de Juillet à des conditions honorables. Le Maréchal de Berwic fut tué à ce siège. Le Prince Eugène voulut essaier d'empêcher la prise de cette Place, mais il trouva les François si bien retranchés dans leur Camp, qu'il se contenta de les canoner. Les armes des Alliés eurent encore plus de succès en Italie. Après la prise de Tortone & de quelques autres Places, ils se virent maitres de toute la Lombardie, depuis l'Oglio jusqu'à la Secchia près de Verceil.

Deux Batailles en Italie.

D. Ne se donna-t-il point de bataille en Italie?

R. Il s'en donna une le 29 de Juin, presque sous les murs de Parme, qui commença vers les onze heures du matin, & dura jusqu'à la nuit, avec un feu très vif de part & d'autre. Les Impériaux furent obligés d'abandonner le champ de bataille. Le Général Comte de Merci fut tué d'un coup de fauconneau dans le commencement de l'action. Le 19 de Septembre il se donna encore une autre Bataille près de Guastalla, où l'Armée Impériale vint attaquer les Alliés. Cette nouvelle action fut encore à l'avantage des Alliés.

Dantzic assiegé par les Russiens. Fuite du Roi Stanislas.

D. Les Russiens n'entreprirent-ils rien contre la Ville de Dantzic où le Roi Stanislas s'étoit retiré?

R. Après s'être rendus maitres de Thorn le 17 de Janvier, ils marchèrent vers Dantzic, assiegèrent cette Place, & obligèrent les

les habitans à se soumettre. Le Roi Stanislas avoit eu le bonheur de se sauver de la Ville en habit déguisé; mais le Primat de Pologne & le Marquis de Monti, Ambassadeur de France auprès de la République de Pologne, furent amenés au camp des Russiens & mis sous bonne garde.

1735. Brouillerie entre l'Espagne & le Portugal.

D. Qu'est-ce qui donna lieu au Différend qui survint au commencement de 1735 entre l'Espagne & le Portugal?

R. Un Païsan Espagnol ayant commis un meurtre, fut conduit à Madrid par les Suppôts ordinaires de la Justice. Arrivés au Pont qui est entre les deux promenades publiques du Pardo, on vit sortir tout-à-coup de la maison de Mr. Cabral de Belmonté Ministre Portugais, sa Livrée, qui attaqua brusquement les six Invalides qui conduisoient le Criminel; les força à se retirer, & fit évader le Meurtrier. Don Joseph Patinho, alors Prémier Ministre de Sa Majesté Catholique, prit cette affaire sur le ton sérieux. Il fit enlever de la maison de Mr. de Belmonté les Gens de Livrée qui avoient commis l'attentat. La Cour de Portugal ne tarda pas à user de représailles. Elle fit arrêter à son tour les Domestiques du Marquis de Capicélatro Ambassadeur d'Espagne, lesquels furent conduits en prison, liés & garottés.

D. Quelles suites eut cette affaire?

R. Les deux Cours, après s'être préparées à tirer vangeance de l'affront qu'elles prétendoient avoir reçu, acceptèrent enfin l'année suivante la médiation de la Grande-Brétagne proposée par le Portugal, & celle de la France proposée par l'Espagne.

Conquêtes

D. Don Carlos conserva-t-il ses conquê-

quêtes dans le Royaume de Naples?

R. Non seulement il les conserva, mais il entreprit même en 1735 de subjuguer entierement la Sicile, dont on avoit commencé la conquête l'année précédente. Au commencement de Janvier il partit de Naples pour se rendre dans cette Ile; & à son arrivée il en trouva presque toutes les Places déja soumises, & la Citadelle de Messine sur le point de se rendre. Après la prise de cette Place & la réduction de Siracuse, l'Infant Duc fit son Entrée solennelle dans Palerme, & le troisième de Juillet fut le jour de son Couronnement, en qualité de Roi des deux Siciles.

de D. Carlos dans les Royaumes de Naples & de Sicile.

D. Que se passa-t-il de remarquable cette année dans la Lombardie?

Expéditions en Lombardie.

R. Après quelques avantages remportés par les Alliés, les Espagnols entreprirent le siège de la Mirandole, où commandoit le Baron Stenz. Cette Place ne fut prise qu'après un siège de six semaines qui couta cher aux Assiegeans.

D. Ne se passa-t-il rien sur le Rhin pendant cette campagne?

Paix entre la France & la Cour de Vienne.

R. Il ne s'y passa rien de bien remarquable, jusqu'à ce qu'on apprit avec surprise que la Paix venoit d'être conclue entre l'Empereur & le Roi Très Chrétien. Cette importante Négociation fut si secrette, que ni les Alliés de la France ni ceux de Sa Majesté Impériale, ni même les Puissances Maritimes qui avoient déja offert leur médiation, n'en eurent aucune connoissance, que lorsqu'elle fut mise hors d'état d'être troublée par un tiers.

D. Quelles furent les principales conditions de cette Paix?

Conditions de cette Paix.

R. Que

R. Que le Roi Staniſlas, en abdiquant la Couronne de Pologne, ne laiſſeroit pas d'en être reconnu Roi ; qu'il ſeroit mis en poſſeſſion du Duché de Bar & de ſes dépendances, & qu'auſſitôt que le Grand Duché de Toſcane ſeroit échu à la Maiſon de Lorraine, le Roi Staniſlas ſeroit auſſi mis en poſſeſſion de celui de Lorraine & de ſes dépendances; qu'immédiatement après la mort de Staniſlas les Duchés de Bar & de Lorraine ſeroient réunis en pleine Souveraineté & pour toujours à la Couronne de France; que le Grand Duché de Toſcane, après la mort du préſent Poſſeſſeur, appartiendroit à la Maiſon de Lorraine, pour l'indemniſer des Duchés qu'elle poſſédoit; que les Royaumes de Naples & de Sicile appartiendroient à l'Infant Don Carlos, qui en ſeroit reconnu Roi. On accordoit au Roi de Sardaigne, ou le Novarèſe, ou le Tortonèſe avec le Vigevanaſc, & quelques autres avantages. On promettoit à l'Empereur la reſtitution des Etats qu'il poſſédoit en Italie avant la guerre, & on lui cedoit en pleine propriété les Duchés de Parme & de Plaiſance. Par un autre article, la France s'engageoit à garantir la Pragmatique-Sanction.

1736. Mariage du Duc de Lorraine avec l'Archiducheſſe aînée.

D. Quel fut le prémier fruit de cette paix ?

R. Le Mariage du Duc François-Etienne de Lorraine avec l'Archiducheſſe aînée Marie-Thérèſe, lequel fut célébré à Vienne le 12 de Février 1736.

1737. Ce Prince prend poſſeſſion du Duché de Toſcane.

D. Quand eſt-ce que ce Prince prit poſſeſſion du Grand Duché de Toſcane ?

R. Le 12 de Juillet 1737 après la mort du Grand Duc Jean Gaſton de Médicis, arrivée le 9 du même mois. La Maiſon de

Médicis

Médicis, qui avoit regné en Toſcane pendant plus de deux ſiècles, ſe trouva éteinte par cette mort.

Guerre entre la Ruſſie & la Porte.

D. La guerre commencée entre la Ruſſie & la Porte Ottomane eut-elle des ſuites?

R. L'Empereur tâcha d'ajuſter le Différend; &, pour appuier ſa négociation en faveur de la Ruſſie, il déclara que ſi on ne s'accommodoit pas, il ſeroit obligé de joindre ſes forces à celles de la Czarine ſon Alliée.

L'Empereur declare la guerre aux Turcs.

D. L'Empereur en vint-il à une rupture avec le Turc?

R. Oui, & de cette manière la Turquie ſe vit dans la néceſſité de partager ſes forces pour faire face des deux côtés. Outre Aſoph, dont les Ruſſiens ſe rendirent maitres en 1736, ils prirent encore Oczakow en 1737, & enfin Choczim en 1739, qu'ils rendirent par la paix.

Diverſes expéditions.

D. Les Troupes Impériales remportèrent-elles auſſi quelques avantages?

R. Elles prirent d'abord Niſſa en 1737. Viddin fut bloqué, mais le blocus fut levé peu de tems après. Niſſa aſſiegé de nouveau par le Turcs fut obligé de ſe rendre. Le Général Doxat qui, par délibération du Conſeil de guerre, avoit capitulé, afin de ſauver ſix mille hommes, fut décapité par ordre de l'Empereur. Des marches & des contremarches ruinèrent entierement l'Armée de l'Empereur. On en rendit reſponſable le Général Comte de Seckendorf, qui la commandoit, & on entama contre lui un procès criminel qui lui cauſa la perte de ſa liberté; il ne la recouvra qu'après la mort de l'Empereur, encore la lui compta-t-on pour une grace qu'il ne devoit qu'à la clémence.

Le

Le Grand-Vizir n'ayant pu réüſſir à reprendre Oczakow, fut dépoſé & envoyé à Salonich. En 1738 les Turcs s'étant rendus maitres du Vieux Orſowa, entreprirent le ſiège d'Orſowa qu'ils prirent enfin. L'Armée Impériale s'affoibliſſoit chaque jour; & l'action de Crotzka lui ayant été entierement funeſte, elle ſe trouva dans l'impoſſibilité de défendre Belgrade.

1739. La Paix conclue par la médiation de la France, entre la Porte & la Cour de Vienne.

D. Quelle Puiſſance offrit ſa médiation pour mettre fin à cette guerre?

R. Les Puiſſances Maritimes travaillèrent à la terminer; mais leurs Miniſtres y échouèrent. La France offrit ſa médiation, que la Porte accepta. Enfin la paix fut conclue le prémier de Septembre 1739.

D. Quelles furent les conditions de cette paix?

Conditions de cette Paix.

R. Que Belgrade, qui étoit alors aſſiegée & hors d'état de faire une plus longue réſiſtance, feroit cedée aux Turcs, mais démolie; que le Danube & la Save feroient la diviſion des deux Empires; que les limites de la Boſnie feroient les mêmes qui avoient été reglées par le Traité de Carlowitz; que le Bannat de Temeswar demeureroit à l'Empereur, &c. Ces conditions n'étoient pas avantageuſes à l'Empereur; mais il n'étoit plus en état de continuer la guerre ſans faire de plus grandes pertes.

D. L'Empereur fut-il content de cette paix?

R. Non. Il fit rétentir ſes plaintes dans toute l'Europe, & condamna hautement la conduite des Généraux Wallis & Neuperg, que l'on accuſoit d'avoir outrepaſſé les bornes des Pleinpouvoirs qu'on leur avoit don-

nés.

nés. Ces deux Généraux furent disgraciés.

Paix entre la Russie & la Porte.

D. A quelles conditions la paix fut-elle conclue entre la Russie & la Porte?

R. Il fut stipulé qu'Asoph démantelée resteroit à la Russie; que le Traité de Pruth seroit aboli, &c. Cette paix se fit aussi par la médiation de la France.

1740. Mort de l'Impératrice de Russie.

D. L'Impératrice de Russie survêcut-elle longtems à cette paix?

R. Non. Elle mourut le 28 d'Octobre 1740, âgée de 46 ans, 8 mois & 20 jours.

Le jeune Iwan III lui succède.

D. Qui lui succéda?

R. Le fils de sa nièce, qui avoit à peine deux mois, étant né le 25 Aout 1740. Ce jeune Prince fut nommé Iwan III. Il étoit fils d'Antoine-Ulric de Brunswic-Wolfenbuttel, & d'Anne Fille unique de Charles-Léopold Duc de Mecklembourg. Dès qu'après la mort de l'Impératrice Anne, on s'étoit attaché à la succession de la Branche aînée, la mère de ce jeune Prince auroit pu lui succéder elle-même; mais le Duc de Courlande qui vouloit regner sous le nom d'un enfant, le fit déclarer Empereur à l'exclusion de sa mère.

Origine de Biren Duc de Courlande.

D. Qui étoit ce Duc de Courlande?

R. Il se nommoit Biren. L'Impératrice avoit élevé cet homme, roturier de naissance, aux plus grands honneurs, en avoit fait son Favori, & avoit enfin porté les Etats de Courlande à l'élire pour leur Duc. L'Electeur de Cologne, comme Grand Maître de l'Ordre Teutonique, auquel la Courlande a jadis appartenu, protesta envain. Le Comte de Saxe, aujourdhui Maréchal de France, tâcha aussi inutilement de se prévaloir de l'élection faite en sa faveur en 1725.

D. Ce

Il eſt relegué en Sibérie.

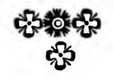
D. Ce Duc conſerva-t-il longtems ſon autorité?

R. La Princeſſe Anne, mère du jeune Iwan, ne put ſupporter une dépendance ſi humiliante pour elle. Le nouveau Régent commençoit à peine à exercer les fonctions de ſa Charge, qu'après avoir examiné ſecretement ſa conduite, on prit le parti de l'arrêter le 20 de Novembre 1740. Il fut jugé digne de mort; mais la Princeſſe, devenue Régente par cette révolution, ſe contenta de l'envoyer avec ſa Famille en Sibérie.

Morts de quelques Souverains.

D. Quels ſont les autres evènemens les plus remarquables de cette année?

R. La mort du Pape Clément XII, celle du Roi de Pruſſe Frédéric-Guillaume, celle de la Reine Douairière d'Eſpagne, Epouſe du Roi Charles II, & enfin celle de l'Empereur Charles VI. Clément XII mourut le 6 de Février, & eut pour Succeſſeur Proſper Lambertini, Bolonois, qui fut élu Pape le 17 d'Aout, & prit le nom de Benoit XIV. Le Roi de Pruſſe mourut à Potzdam le 31 de Mai. Ce Prince étoit né le 4 d'Aout 1688. Charles-Frédéric, ſon Fils ainé, âgé de 33 ans, lui succéda. La Reine Douairière d'Eſpagne mourut à Guadalaxara le 16 de Juillet.



X. EPO-

X. EPOQUE NOUVELLE.

An de J. C. 1740.

Mort de l'Empereur CHARLES VI.

OU

La grande Révolution au sujet de la Succession de ce Prince, reclamée par sa Fille aînée l'Archiducheſſe Marie - Therese, *en vertu de la* Pragmatique-Sanction, *& dont le droit lui a été disputé par diverses Puiſſances.*

D. QUand eſt-ce que mourut l'Empereur Charles VI?

1740. 20 d'Octobre. Mort de l'Empereur Charles VI.

R. Il mourut la nuit du 19 au 20 d'Octobre de l'an 1740, âgé de 55 ans, étant né le prémier d'Octobre 1685.

D. Y avoit-il longtems que la Couronne Impériale étoit dans la Maiſon d'Autriche?

R. Elle y avoit été depuis 468 ans, presque ſans interruption.

D. Quelles meſures prit-on à la Cour de Vienne après la mort de l'Empereur?

L'Archiducheſſe Marie-Thérèſe ſuccède à ſes Etats.

R. On commença par proclamer ſa Fille aînée Marie-Thérèſe Epouſe du Grand-Duc de Toſcane, en qualité de Reine de Hongrie & de Bohême, d'Archiducheſſe d'Autriche, & de Princeſſe Souveraine de toutes les Provinces & Païs héréditaires de l'Em-

l'Empereur, selon l'ordre établi par la Pragmatique-Sanction.

Elle déclare son Epoux Corrégent.

D. Pourquoi cette Princesse associa-t-elle au gouvernement de ses Etats, le Grand-Duc son Epoux, sous le nom de Corrégent?

R. Elle vouloit suppléer par-là à l'inconvénient où son Sexe l'exposoit de ne pouvoir exercer le Suffrage Electoral de Bohême.

Pourquoi elle ne pouvoit exercer le Suffrage de Bohême.

D. Pourquoi ne pouvoit-elle pas exercer elle-même ce Suffrage?

R. Parce qu'il est contre les Loix fondamentales de l'Empire que des Princesses concourent à l'élection d'un Empereur: car on peut voir par l'Histoire de Bohême, que les Princes qui ont épousé des Princesses héréditaires de ce Royaume, n'ont été admis au Collège Electoral qu'en vertu de leur élection libre au Trône Royal, le Suffrage, Electoral étant attaché au Royaume, & non à la Famille Royale. D'un autre côté la Reine ne pouvoit ceder la Couronne de Bohême au Grand-Duc de Toscane, sans renverser la Pragmatique-Sanction, & sans l'enfreindre la prémière.

Sentiment de l'Empire à l'égard de l'expédient de la Corrégence.

D. L'Empire agréa-t-il cet expédient de la Corrégence?

R. L'Electeur de Mayence, qui étoit entierement dans les intérêts de la Maison d'Autriche, & à qui il apartient d'inviter les Electeurs à se rendre au lieu accoutumé pour procéder à l'élection d'un nouvel Empereur, ne manqua pas d'y inviter le Prince que la Reine de Hongrie avoit revêtu du Sufrage de Bohême; mais à la reserve de l'Electeur de Hanovre, les autres Electeurs ne se trouvèrent pas dans des dispo-

sitions

ſitions ſi favorables. Le Roi de Pologne, à qui il convient de régler ces ſortes de choſes en qualité d'Electeur de Saxe & de Grand-Maréchal Héréditaire de l'Empire, proteſta hautement contre l'exercice de ce Suffrage, en quoi il fut imité par le Roi de Pruſſe, les Electeurs de Bavière, de Cologne & Palatin.

D. La Reine de Hongrie n'entreprit-elle pas de juſtifier ſes prétenſions?

La Reine de Hongrie juſtifie ſes prétenſions.

R. Elle le fit par une Lettre Circulaire datée du 20 Décembre, où elle tâchoit de lever juſqu'au moindre doute qui pouvoit ſubſiſter à ce ſujet.

D. Les Electeurs goûtèrent-ils ſes raiſons?

Jugement qu'on porta de ſes raiſons.

R. L'Electeur de Saxe prétendit que ſi l'exercice de la Voix de Bohême avoit lieu, il ne pouvoit apartenir qu'à lui ſeul, étant le plus proche Agnat, ou plutôt au Prince Electoral ſon Fils, qu'il déclara Majeur dans la vue de lui tranſporter les fonctions de l'Electorat de Bohême dans la Diète d'Election. On vit paroître en même tems pluſieurs réfutations du Reſcrit de la Reine de Hongrie, tant de la part de l'Electeur de Bavière que de celui de Saxe.

D. La Reine ne fit-elle pas quelque démarche pour parvenir à ſon but?

La Reine tâche de gagner l'Electeur de Saxe, Roi de Pologne.

R. Comme il étoit important de gagner le Roi de Pologne, Vicaire de l'Empire dans les Cercles de la Haute & Baſſe Saxe, cette Princeſſe envoya à Dresde le Comte de Kevenhuller, auſſi adroit Négociateur, qu'habile Général.

D. Que fit ce Comte pour ſeconder les vues de la Reine?

R. Etant entré en conférence avec les

Ministres de Sa Majesté Polonoise, il leur représenta qu'il étoit de l'intérêt de l'Empire & de la Saxe en particulier, de fraier au Grand-Duc de Toscane le chemin au Trône Impérial; que l'Allemagne avoit besoin d'un Chef puissant, pour repousser les Ennemis du dehors, & contenir ceux du dedans; qu'ainsi Sa Majesté Polonoise ne devoit point balancer à consentir que le Duc-Corrégent exerçât les fonctions Electorales de Bohême, pour lui faciliter les moyens de parvenir à l'Empire?

Succès de cette démarche.

D. Quel fut le succès de ces représentations?

R. On répondit au Comte que le Roi de Pologne avoit déja mûrement axaminé cette affaire; que l'exercice de la Voix de l'Electorat de Bohême par un Prince étranger, qui n'étoit pas Roi de Bohême, étoit une chose inouie, heurtoit de front les Loix fondamentales de l'Empire; que Sa Majesté, en qualité de Vicaire, étoit plus inréressée que personne à ne pas permettre qu'on donnât atteinte aux Constitutions de l'Empire; qu'ainsi elle ne consentiroit jamais à ce transport du Suffrage Electoral.

La Reine entreprend de faire exercer à Francfort les fonctions du Corrégent.

D. Que produisit ce refus?

R. Il refroidit beaucoup la bonne intelligence qui étoit entre la Cour de Vienne & celle de Saxe; mais il n'empêcha pas la Reine d'agir dans cette affaire comme si son droit eût été bien décidé, puisqu'elle donna ordre au Baron de Brandau de passer à Francfort, & d'y exercer les fonctions Electorales au nom du Corrégent.

Princes qui prétendent à la Succession de la

D. Quels Princes formèrent des prétensions sur la Succession de la Maison d'Autriche?

R. Le

R. Le Roi d'Espagne, le Roi de Prusse, & l'Electeur de Bavière.

Maison d'Autriche.

D. Sur quoi étoient fondées les prétensions du Roi d'Espagne?

Prétensions du Roi d'Espagne.

R. Ce Prince prétendoit que descendant en ligne directe de Charlequint, Empereur & Roi d'Espagne, il devoit être regardé comme son Héritier, son Successeur légitime, & représentant en tout sa Personne. Dans le Mémoire que le Comte de Montijo, Ambassadeur de Sa Majesté Catholique dans l'Empire & à la Diète de Francfort, publia à ce sujet, il fit voir que Charlequint, pour soutenir son Auguste Maison Archiducale d'Autriche, & afin de conserver cette Branche Collatérale, avoit fait à Bruxelles le 22 Octobre 1520 une renonciation solennelle de tous ses Etats d'Allemagne en faveur de son frère Ferdinand, & de ses Descendans mâles, avec cette condition expresse, qu'*au défaut de ceux-ci, lesdits Etats lui retomberoient ou à ses Héritiers*; qu'en vertu de cet Acte solennel, & autres faits depuis, le moment du retour à la Branche aînée étoit arrivé, puisque l'Empereur Joseph étoit mort sans laisser d'autres enfans que deux Princesses, & que Charles VI son frère n'avoit aussi laissé que deux Filles; que par conséquent le Roi Catholique Philippe V, étant Chef de cette Branche, & réunissant en sa Personne les droits de tous les Descendans, il devoit être regardé comme l'Héritier légitime des Etats d'Allemagne que la Reine de Hongrie prétendoit lui apartenir.

D. La Pragmatique-Sanction n'annuloit-elle pas toutes ces prétensions du Roi d'Espagne?

Si la Pragmatique-Sanction n'annuloit

 R. Sui-

pas ces prétenſions.

R. Suivant la Cour de Madrid, Charles VI n'avoit aucun Droit de diſpoſer de Royaumes & Etats à la reſtitution desquels il étoit obligé; & on ne ſauroit accorder à ce Prince une plus grande autorité qu'à Ferdinand I, à Ferdinand III, à Léopold & à Joſeph, ſon Frère, ſon Père & ſes Ancêtres, & en même tems Empereurs.

Ferdinand I, lorſqu'il établit l'ordre de Succeſſion, étant arrivé au cas où ſes Deſcendans mâles viendroient à manquer, nomma pour ſes Succeſſeurs, à l'excluſion de ſes propres Filles, les Deſcendans de Charlequint, & il en uſa de même dans tous les Contrats de Mariage de ſes Filles.

Ferdinand III, ayant cedé par le Traité de Weſtphalie quelques Villes des Etats d'Autriche à la France, celle-ci ne ſe crut pas ſûre dans la poſſeſſion de ces Villes, que la ceſſion n'en eût auparavant été ratifiée par l'Eſpagne; de ſorte que Ferdinand aquieſca à l'oppoſition de la France, promit d'obtenir, la ratification du Roi Catholique, & ſe déſiſta de l'équivalent ſtipulé juſqu'à ce qu'il l'eût obtenue. Le Roi Très Chrétien étoit donc perſuadé, qu'on ne peut diſpoſer des biens qui ſont ſujets au droit de Retour, ſans le conſentement de la Branche à laquelle ils doivent un jour retourner; & Ferdinand faiſoit auſſi le même aveu, en s'engageant d'obtenir le conſentement du Roi Catholique.

Léopold, Père de Charles VI, lorſqu'il ſe fit couronner & reconnoître Roi de Hongrie en la perſonne de ſon Fils Joſeph en 1687, obligea les Etats du Royaume à reconnoître pour ſes Héritiers, après l'extinction de ſes Deſcendans mâles, ceux de Char-

Charles II Roi d'Espagne. Ce Prince ne croyoit dont pas qu'il eût le pouvoir d'appeller à la Succession ses propres Filles, à l'exclusion de Charles II & de ses Descendans, qui par les Pactes de Retour avoient un droit fondé à ce Royaume.

Jugement de la Cour de Madrid sur cette Pragmatique.

D. Quelle conséquence la Cour de Madrid tiroit-elle de tous ces faits par raport à la Pragmatique-Sanction?

R. Elle prétendoit que telle ayant été les bornes du pouvoir & de l'autorité des Ancêtres de Charles VI, il falloit regarder sa Pragmatique-Sanction comme invalide & non avenue, jusqu'à ce qu'on eût prouvé que le pouvoir de ce Prince n'étoit pas renfermé dans les mêmes bornes. Cette même Cour faisoit encore remarquer, que pour vaincre la repugnance que l'Empire avoit eue de garantir la Pragmatique-Sanction, l'Empereur avoit été obligé de déclarer solennellement, qu'il n'avoit intention de porter préjudice à personne par ce réglement, & que sans cette déclaration le Corps Germanique ne l'auroit jamais garantie.

Prétensions du Roi de Prusse.

D. Quelles étoient les prétentions du Roi du Prusse?

R. Ce Prince ayant fait marcher un Corps de Troupes considérable en Siléfie, fit déclarer aux Ministres étrangers résidans à Berlin, qu'il s'étoit cru indispensablement obligé de recourir à cette voie pour revendiquer les droits incontestables de sa Maison sur ce Duché, fondés sur d'anciens Pactes de Famille & de Confraternité entre les Electeurs de Brandebourg & les Princes de Siléfie, de même que sur d'autres Titres respectables.

 D. Quelles

1741.
Ce Prince s'empare d'une partie de la Silésie.

D. Quelles furent les suites de cette entreprise?

R. Le Roi de Prusse s'étant rendu lui-même en Silésie pour prendre le commandement de ses Troupes, s'empara de plusieurs Places, & entra le trois de Janvier 1741 dans Breslaw qui n'étoit gardée que par la Bourgeoisie. En très peu de tems il parcourut presque toute la Silésie, qu'il mit sous contribution depuis Glogau jusqu'aux Montagnes qui la séparent de la Hongrie.

Bataille de Molwitz du 10 Avril entre les Prussiens & les Autrichiens.

D. Quelles mesures prit la Reine de Hongrie pour arrêter les grands progrès du Roi de Prusse?

R. Le Comte de Neuperg ayant eu ordre de marcher à l'Ennemi & de lui livrer bataille, on en vint aux mains le 10 d'Avril tout vis-à-vis de Molwitz. L'attaque commença par une décharge générale de l'Artillerie de Campagne des Prussiens. Après un combat assez opiniâtre, les Autrichiens furent obligés de se retirer, & de laisser le champ de bataille à l'Ennemi.

Prise de Brieg par les Prussiens.

Cette action fut suivie du siège de Brieg, qui est une des plus grandes & des plus belles Villes de la Silésie. Cette Place se rendit aux Prussiens le quatre de Mai.

Cette querelle ne fut pas plutôt ouverte entre le Roi de Prusse & la Reine de Hongrie, que l'Electeur de Bavière fit publier une Protestation en forme de Manifeste contre les prétensions de cette Princesse.

Prétensions de l'Electeur de Bavière.

D. En quoi consistoient les prétensions de cet Electeur?

R. Les droits de ce Prince étoient les plus étendus de tous ceux qui avoient des intérêts réels dans cette guerre. La Mai-

son

fon de Saxe étoit appellée à la Succeſſion Autrichienne par le mariage de l'Archiducheſſe Marie-Joſephine, fille aînée de l'Empereur Joſeph, avec le Prince Electoral de Saxe, aujourdhui Auguſte III, Roi de Pologne. La Maiſon de Bavière devoit ſuccéder à la Maiſon de Saxe, & elle tient ſon droit de l'Archiducheſſe Marie-Amélie, ſeconde & dernière fille de l'Empereur Joſeph, & femme du feu Empereur Charles VII.

Le 19 Aout 1719 l'Archiducheſſe Marie-Joſephine paſſa à Vienne un Acte, par lequel elle renonçoit à tous les droits qu'elle pouvoit avoir ſur la Maiſon d'Autriche, déclarant qu'elle ſe conformoit à l'ordre de Succeſſion, établi par la Pragmatique-Sanction. Cet Acte fut confirmé à Dresde le prémier Octobre de la même année, par le Prince Frédéric-Auguſte, aujourdhui Roi de Pologne, & par le feu Roi Auguſte ſon père; & le même jour ces deux Princes & l'Archiducheſſe Marie-Joſephine firent en commun une nouvelle renonciation pour renouveller & confirmer la prémière.

Le 3 Octobre 1722 l'Archiducheſſe Marie-Amélie fit à Vienne une renonciation tendante à la même fin que celle de ſa ſœur aînée; le 10 Décembre ſuivant, Maximilien-Emmanuel, Electeur de Bavière, & ſon fils Charles-Albert, depuis Empereur, y accédèrent, & ſignèrent en même tems avec l'Archiducheſſe Marie-Amélie un ſecond Acte de renonciation, confirmatif du prémier.

Lorſque l'Empereur Charles VI fit publier ce Pacte de Famille en 1724, il s'éleva

leva des murmures de la part des Princes auxquels il étoit préjudiciable. On prétendoit que l'Empereur, ſimple uſufruitier de la plupart de ſes Domaines, ne pouvoit en diſpoſer; que par conſéquent la Pragmatique-Sanction étoit contraire à la juſtice & au droit des Gens; que les Puiſſances garantes n'avoient pu la garantir, & étoient en droit de revenir contre leur acceſſion, pour ne pas participer ni s'aſſocier à l'injuſtice qui s'y trouve manifeſtement établie.

L'Electeur de Bavière ayant entrepris de faire valoir ſes droits contre les prétenſions de la Reine de Hongrie, publia entre autres Ecrits, un Manifeſte où l'on entreprend de faire voir, que les Pactes, les Sermens, les Acceptations reſpectives que l'Electrice de Bavière avoit faites avant ſon mariage, & que l'Electeur ſon Epoux avoit confirmées, ne donnoient ni ne pouvoient donner aucun poids à la Pragmatique-Sanction; que l'Electrice, en qualité de Princeſſe Impériale, n'avoit renoncé & n'avoit pu renoncer qu'aux Droits venant de ſon Chef; qu'elle n'avoit pu renoncer à ces Droits particuliers, qui étoient aquis d'avance à la Maiſon de Bavière, & qu'il n'en avoit pas été fait la moindre mention au mariage de cette Princeſſe; que l'Electeur avoit donc pu, ſans le moindre inconvénient, confirmer ſes renonciations, puiſqu'elles n'influoient en rien ſur les Droits de ce Prince, & qu'il avoit été pourvu d'une autre manière à ceux de ſa Maiſon Electorale.

L'Electeur de Bavière

La Reine de Hongrie s'étant attribuée la poſſeſſion de tous les Royaumes & Etats de

de la Succeſſion Impériale, l'Electeur de Bavière proteſta ſolennellement contre cette entrepriſe, qu'il diſoit être *auſſi prématurée qu'illégitime*, ſe mit en devoir de faire valoir ſes Droits en joignant ſes armes à celles de ſes Alliés.

ſe met en devoir de faire valoir ſes Droits.

D. La Reine de Hongrie ſe voyant attaquée par tant d'Ennemis, n'implora-t-elle pas le ſecours des anciens Alliés de la Maiſon d'Autriche?

La Reine implore le ſecours de ſes Alliés.

R. Elle ſollicita ſur-tout l'Angleterre & la Hollande de lui donner des ſecours; mais l'Angleterre qui étoit elle-même en guerre avec l'Eſpagne, ne vouloit rien précipiter, & la Hollande ne paroiſſoit pas fort portée à prendre parti dans un différend qui pouvoit avoir de fâcheuſes ſuites.

D. Quel étoit le ſujet de cette guerre entre l'Eſpagne & l'Angleterre?

Motifs de la guerre entre l'Eſpagne & l'Angleterre.

R. Depuis longtems la Nation Angloiſe témoignoit beaucoup de mécontentement contre la Cour d'Eſpagne. On n'entendoit par-tout que des plaintes amères de la part des Négocians au ſujet de l'enlevement de leurs Vaiſſeaux. On ne parloit que d'uſer de repréſailles, ou même de déclarer la guerre à l'Eſpagne, au cas qu'elle refuſât de donner une ſatisfaction convenable. La Cour ſe trouvoit dans un embaras d'autant plus grand, que les griefs des Marchands étoient exagérés par ceux du parti qui lui étoient oppoſés. Elle vouloit la paix, & ne cherchoit qu'à terminer le différend par les voies de la Négociation. Le mécontentement augmenta lorſqu'on vit que Sa Majeſté Catholique refuſoit de payer 95 milles livres Sterling ſtipulées par une Con-

vention entre les deux Cours, ſignée au Pardo le 14 Janvier 1739, ſous prétexte du refus que faiſoit la Compagnie du Sud de payer à Sa Majeſté les 68 mille ſtipulées par la même Convention. Enfin, pour ſe rendre entierement aux inſtances & aux cris de preſque toute la Nation, la Cour de Londre prit le parti de déclarer la guerre à l'Eſpagne le 30 d'Octobre 1739. Soit que l'Eſpagne ſe crût en état de pouvoir s'oppoſer elle ſeule aux entrepriſes des Anglois, ou qu'elle ſe flattât d'être ſecourue par la France, elle refuſa nettement de ſatisfaire les Anglois ſur leurs prétentions, & ſe mit en devoir de repouſſer la force par la force, en publiant une Contre-déclaration de guerre ſignée à Buen Retiro le 28 Novembre 1739.

Prémières hoſtilités.

D. Quels furent les ſuites de cette guerre?

R. On défendit en Eſpagne l'entrée de toutes ſortes de marchandiſes d'Angleterre, & cette interdiction produiſit le dépériſſement de quantité de Manufactures. D'un autre côté les Eſpagnols perdirent deux Vaiſſeaux de la Compagnie des Caraques, dont la charge, quoique riche, n'approchoit cependant pas de l'eſtimation que les nouvelles publiques en firent. En récompenſe les Eſpagnols prirent en peu de tems un grand nombre de Vaiſſeaux marchands Anglois.

Avantages remportés en Amérique par les Anglois.

D. Les Anglois ne ſe dédommagèrent-ils pas ſur l'Amérique?

R. Ils tâchèrent de le faire, mais le ſuccès ne répondit pas à leur attente. L'entrepriſe du Sieur Ogletorp ſur la Compagnie Eſpagnole de St. Auguſtin lui réuſſit ſi mal,

mal, qu'il y perdit son meilleur monde. Le Vice-Amiral Vernon aquit, au contraire, les éloges & l'estime de sa Nation par son entreprise sur Porto-bello. Avec six Vaisseaux il attaqua brusquement les Forts de cette Place, les prit & les détruisit. Après cet avantage, il alla à la Rivière de Chiagra, s'y rendit maître du Fort de St. Laurent qu'il démolit aussi.

D. Réussit-il dans son entreprise sur Carthagène?

Ils échouent dans leur entreprise sur Carthagène.

R. Non. Ayant fait une seconde tentative sur cette Place qu'il avoit voulu surprendre avant que d'aller à Porto-bello, il entra dans la Baye, se rendit d'abord maître des Forts de Bocca Chica & de St. Joseph, qui en défendoient l'entrée; mais ayant voulu assieger la Ville, il fut repoussé avec beaucoup de perte, & obligé de retourner à la Jamaïque.

D. La France vit-elle tranquilement la guerre allumée entre l'Espagne & l'Angleterre, & entre la Reine de Hongrie & le Roi de Prusse?

La France s'intéresse pour l'Espagne & pour l'Electeur de Bavière.

R. Comme cette Cour prétendoit avoir reçu diverses insultes de la Nation Angloise, elle parut s'intéresser pour l'Espagne, & elle embrassa même les intérêts du Duc de Bavière en lui fournissant des Troupes contre la Reine de Hongrie.

D. Mais la France n'étoit-elle pas obligée de garantir la Pragmatique-Sanction?

R. On prétend qu'un Ambassadeur ayant fait sur cela quelques représentations au Cardinal de Fleury, ce Ministre lui répondit qu'on savoit bien ce que c'étoit que cette Pragmatique, puisqu'on n'ignoroit pas que le Traité de Vienne de 1737 n'étoit

point parvenu à sa consistance, parce que la Ratification de l'Empire y manquoit.

Secours donnés par la France à l'Electeur de Bavière.

D. Quels furent les secours que la France envoya à l'Electeur de Bavière pour faire valoir les prétentions de ce Prince?

R. Tandis que les Troupes Bavaroises n'attendoient que l'ordre pour marcher, le Roi Très Chrétien fit passer le Rhin à un Corps d'environ 40 mille hommes pour pénétrer jusques dans les Etats Héréditaires de la Reine de Hongrie.

Alliance entre la France & la Prusse.

D. La France ne fit-elle aucun Traité avec le Roi de Prusse?

R. Quelques-uns ont prétendu que l'attaque de la Silésie par le Roi de Prusse avoit été concertée avec la France; mais d'autres soutiennent avec assez de fondement qu'au commencement de Mai 1741 ces deux Puissances n'avoient point encore agi de concert, & que l'Alliance ne fut entierement conclue que lorsque le Comte de Belle-Isle alla auprès du Roi de Prusse.

Prise de Passau, de Lintz, & conquête de la Bohême, dont l'Electeur de Bavière se fait élire Roi.

D. Quels furent les prémiers actes d'hostilité de l'Electeur de Bavière?

R. Ce fut la surprise de Passau, la prise de Lintz, & la conquête de la Bohême par les Troupes de France & de Saxe. L'Electeur de Bavière profita de ces heureuses circonstances pour se faire élire Roi de Bohême.

Crainte du Roi d'Angleterre.

D. Qu'est-ce qui empêcha le Roi d'Angleterre d'agir d'abord puissamment en faveur de la Reine de Hongrie?

R. La crainte où il étoit qu'on ne se jettât sur ses Etats d'Hanovre. Le Prince d'Anhalt-Dessau, à la tête d'un Corps d'Armée, observoit les Troupes Hanovriennes, prêt à les charger si elles sortoient

toient de l'Electorat pour passer par les Païs de Sa Majesté Prussienne. La marche d'un Corps de Troupes Françoises vers la Westphalie, aux ordres du Maréchal de Maillebois, ne causoit pas moins d'inquiétude.

D. Quel fut le sujet du voyage que fit Mr. de Bussy à Londre?

Traité de Neutralité entre la France & la Cour de Hanovre.

R. Il y conclut un Traité de Neutralité pour l'Electorat de Hanovre, entre la Cour de Hanovre d'une part & la France & ses Alliés de l'autre. Il fût arrêté que les Troupes Françoises n'entreprendroient rien contre les Etats de Sa Majesté Britannique en Allemagne; que d'un autre côté celles de Hanovre n'assisteroient point les ennemis de Sa Majesté Très Chrétienne. Cette déclaration, dont la signature étoit du 21 Septembre, fut échangée le 29. Comme la néceffité du tems avoit porté le Roi d'Angleterre à signer ce Traité, il le rompit aussitôt que le danger fut passé.

D. Quelles furent les prémières démarches de la Cour de France en faveur de l'Espagne?

Démarches de la France en faveur de l'Espagne.

R. Elle envoya en Amérique ses Escadres de Brest & de Toulon, dans la vue de protéger les Indes Espagnoles contre les entreprises des Anglois. Elle prétendoit d'ailleurs avoir elle-même des griefs à alléguer contre l'Angleterre. Plusieurs Bâtimens François avoient été arrêtés, visités, fouillés, par les Anglois, tant en Europe qu'en Amérique, contre le Droit des Gens & la foi des Traités.

1742. Le Roi de Sardaigne se déclare pour la Reine de Hongrie.

D. Pourquoi le Roi de Sardaigne se déclara-t-il en faveur de la Reine de Hongrie?

R. Par la crainte où il étoit que l'Espa-

gne

gne ne s'emparât d'une partie de l'Italie, & sur-tout du Duché de Milan, sur lequel il formoit des prétensions. Ce Prince, après s'être obligé de défendre les Etats de la Reine en Italie, fit un autre Traité avec l'Angleterre, qui s'engagea de lui fournir durant la guerre un Subside de cinquante mille livres Sterling par an. Ses Troupes entrèrent dans les Etats du Duc de Modène, qui avoit pris le parti de l'Espagne, & s'en emparèrent.

Le Roi de Sicile forcé de rester neutre.

D. Le Roi des Deux Siciles se tint-il tranquile dans ces circonstances?

R. D'abord il avoit fait alliance avec l'Espagne; mais les menaces de l'Angleterre le forcèrent à mettre bas les armes, & à observer une exacte neutralité.

L'Electeur de Bavière élu Empereur. Le Roi de Prusse fait sa paix.

D. Que se passa-t-il d'important en Allemagne après que l'Electeur de Bavière eut été fait Roi de Bohême?

R. Le 24 Janvier 1742 ce Prince fût élu Empereur sous le nom de Charles VII. Les Autrichiens étant entrés en Bavière, se rendirent maîtres de Scharding, de Munich, & de la plupart des autres Places de cet Electorat. Neuf à dix mille François, qui étoient en garnison dans Lintz, y furent faits prisonniers de guerre. La Moravie eut presque le même sort que la Bavière. Le Roi de Prusse y entra, & la mit à contribution. Le 17 Mai se donna la bataille de Czaslau entre les Prussiens commandés par le Roi en personne, & les Autrichiens sous les ordres du Prince Charles de Lorraine. La perte fut grande dans les deux Armées, mais le champ de bataille resta aux Prussiens. Les offres avantageuses que la Reine de Hongrie fit faire au Roi de Prusse

Prusse après cette bataille, déterminèrent ce Monarque à se reconcilier avec Elle, & à abandonner le parti de l'Empereur.

Pertes des François. Siège de Prague.

L'Electeur de Saxe suivit l'exemple du Roi de Prusse. Craignant pour ses Etats, il renonça à l'alliance de l'Empereur, & fit sa paix avec la Reine de Hongrie. Les François & les Bavarois, trop foibles pour résister aux Autrichiens, n'essuièrent plus que des revers. Broglio, poursuivi vivement par le Prince Charles, se jetta dans Prague avec le Maréchal de Belle-Isle. Vingt-cinq mille François furent assiegés dans cette Place par une Armée de plus de soixante & dix mille hommes. Maillebois qui vint à leur secours à la tête d'une puissante Armée, ne réussit pas dans son entreprise; prêt à livrer bataille au Prince Charles, il se replia tout d'un coup sur la Bavière, & laissa la brave Garnison de Prague abandonnée à elle-même. Les François dûrent leur délivrance à la belle maneuvre du Maréchal de Belle-Isle, qui sortit de Prague la nuit du 16 au 17 Décembre, quoiqu'il fût environné d'Ennemis qui battoient continuellement l'estrade autour de la Ville.

D. Quels sont les principaux evènemens de l'année 1743?

1743. Mort du Cardinal de Fleuri. Siège d'Egra. Bataille de Dettingen.

R. Le Cardinal de Fleuri, Prémier Ministre de France, qui avoit toujours eu la confiance du Roi son Maître, mourut le 29 Janvier dans un âge fort avancé. Egra, la seule Forteresse qui restât aux François dans toute la Bohême, fut assiegée par les Autrichiens; & la Garnison, après avoir fait comme celle de Prague, des prodiges de valeur, fut forcée, faute de vivres &

de

de secours, de se rendre prisonnière de guerre. La Bavière, où les François & les Bavarois étoient rentrés, retomba de nouveau au pouvoir des Autrichiens. La Bataille de Dettingen ne décida pas la querelle. La perte fut grande de part & d'autre, & sur-tout de côté des François par la valeur indiscrète du Duc de Grammont.

Bataille de Campo-Sancto.

En Italie les Espagnols en vinrent aux mains avec les Autrichiens & les Piémontois. La Bataille se donna le 8 Février à Campo-Sancto, & chaque Armée s'attribua la victoire. La France ayant donné du secours à Don Philippe, ce Prince franchit le passage des Alpes, après avoir forcé les Piémontois dans leurs postes retranchés.

Expéditions des Anglois sur Mer.

Il y eut sur Mer quelques expéditions. Le Chef d'Escadre Knowles s'étant présenté devant Porto-Cavallo, fut obligé de se retirer, après avoir fait une perte considérable. Wyndham, autre Chef d'Escadre Anglois, attaqua aussi inutilement l'Ile de Goméra; il ne put faire le débarquement, & se vit réduit à lever le siège. L'Amiral Anson fut plus heureux. Il s'empara de quelques Vaisseaux Espagnols richement chargés, se rendit maître de la Ville de Payta, la mit au pillage, & en tira de grosses sommes.

Paix d'Abo entre la Suède & la Russie.

Successeur à la Couronne de Suède.

Cette même année 1743, la Paix fut conclue à Abo entre les Cours de Suède & de Russie, & par cette Paix les Suédois recouvrèrent la Finlande dont les Moscovites s'étoient emparés. Le Prince Adolphe-Frédéric, Administrateur de Holstein & Evêque de Lubec, fut élu pour successeur-

ſeur à la Couronne de Suède, à la recommendation de l'Impératrice de Ruſſie; & l'année ſuivante ce jeune Prince ſe maria avec Louïſe-Ulrique Princeſſe de Pruſſe. Ce fut encore en 1743 que l'Electeur Palatin s'accommoda avec le Roi de Pruſſe au ſujet de Berg & de Juliers.

Démarches pour terminer la guerre.

D. Ne fit-on aucune démarche pour terminer cette guerre ruineuſe où la plupart des Puiſſances de l'Europe ſe trouvoient engagées?

R. L'Empereur & le Roi de France firent faire des propoſitions de paix extrêmement aventageuſes à la Reine de Hongrie; mais comme cette Princeſſe ſe voyoit puiſſamment ſoutenue par l'Angleterre, & que ſes armes faiſoient chaque jour de nouveaux progrès, elle fut infléxible, & refuſa toujours conſtamment d'écouter les offres qu'on lui fit. Le Miniſtère de Londres ne contribua pas peu à entretenir la Reine dans ces diſpoſitions.

1744. La France déclare la guerre à la Reine de Hongrie & au Roi d'Angleterre. Conquêtes des François.

D. Quelle réſolution prit la France, lorſqu'elle vit l'infléxibilité des Cours de Vienne & de Londres?

R. Louis XV, qui juſques-là n'étoit entré dans la querelle de l'Empereur qu'en qualité d'Auxiliaire, déclara la guerre à la Reine de Hongrie & au Roi d'Angleterre, Electeur de Hanovre. Ce puiſſant Monarque, dont on croyoit les Etats épuiſés d'hommes à cauſe des nombreuſes Armées qu'il avoit perdues en Allemagne, porta la guerre en Flandre, où il fit des conquêtes dont la rapidité étonna l'Europe. Courtrai, Menin, Ypres, les Forts de Kenoque & de Furnes, tombèrent en peu de tems ſous la puiſſance du Vainqueur.

Après

Maladie du Roi de France. Le Prince Charles de Lorraine repasse le Rhin.

Après ces prémières expéditions, le Roi ayant détaché de son Armée de Flandre un Corps de Troupes considérable, marcha à grandes journées vers le Rhin, pour s'opposer au Prince Charles de Lorraine qui venoit de passer ce fleuve, & menaçoit d'envahir les plus belles Provinces de France. Arrivé à Metz le 4 d'Aout, il y tomba malade, accablé des fatigues de la campagne & du voyage. Pendant cette cruelle maladie, qui dura près de six semaines, & qui fit craindre pour ses jours, son Armée du Rhin commandée par le Maréchal de Noailles, attaqua dans ses retranchemens celle du Prince Charles, & l'obligea de repasser le Rhin le 22 Aout.

Prise de Fribourg, des Villes Forestières, &c. par les François.

Le Roi rétabli de sa maladie se rendit devant Fribourg, y arriva le 10 Octobre; & après s'être rendu maître de cette importante Forteresse, qui capitula le 6 Novembre, il partit pour Paris où il arriva le 13 du même mois. La prise de Fribourg fut suivie de la conquête du reste du Brisgau, des Villes Forestières, & des Principautés de la Souabe.

Le Roi de Prusse rentre en guerre.

D. Quelle raison porta le Roi de Prusse à rentrer en guerre contre la Reine de Hongrie?

Traité de Worm.

R. Le fameux Traité d'Alliance conclu à Worm le 13 Septembre 1743, entre le Roi d'Angleterre, la Reine de Hongrie & le Roi de Sardaigne. On prétend qu'on s'étoit engagé par ce Traité, qui fut l'ouvrage de Mylord Carteret, de recouvrer la Silésie sur le Roi de Prusse, d'envahir sur Don Carlos les Royaumes de Naples & de Sicile, de renfermer la France dans ses anciennes limites, & d'enlever aux Génois

cer-

certains Fiefs & le Marquisat de Final, pour en investir le Roi de Sardaigne. Outre cette Ligue, on trouva moyen de gagner par des Subsides l'Electeur de Mayence, déja tout dévoué à la Cour de Vienne, & celui de Cologne, qui voyoit avec indifférence la décadence de sa Maison dans la personne de l'Empereur son frère.

Traité de Francfort; L'Electeur de Saxe se déclare pour la Reine de Hongrie.

On opposa à cette Ligue le Traité d'Union conclu & signé à Francfort le 22 Mai 1744, entre l'Empereur, le Roi de Prusse, l'Electeur Palatin, & le Landgrave de Hesse-Cassel. La France ne parut pas dans ce Traité; on croit cependant qu'elle y eut beaucoup de part. L'Electeur de Saxe ne resta pas tranquile. Peu content du Roi de Prusse, il conclut un Traité d'Alliance avec la Cour de Vienne, & joignit même ses armes à celles de la Reine de Hongrie.

L'Empereur recouvre ses Etats. Expéditions du Roi de Prusse.

D. Quels furent les fruits de l'Union de Francfort?

R. Cette Union procura à l'Empereur le recouvrement d'une grande partie de ses Etats, & au Roi de Prusse la conquête de Prague, de Thein, de Frauenberg & de Budweis. Ces Places ne restèrent cependant pas longtems au pouvoir des Prussiens; les Autrichiens joints aux Saxons entrèrent en Bohême, & enlevèrent au Roi de Prusse les conquêtes qu'il venoit de faire.

Conquêtes de Don Philippe.

D. Se passa-t-il cette année quelque chose d'important en Italie?

R. L'Infant Don Philippe & le Prince de Conti ayant passé le Var le 1 d'Avril, s'emparèrent de Nice que les Piémontois venoient d'abandonner à leur aproche, forcèrent les retranchemens de Villefranche &

& de Montalban, où le Roi de Sardaigne avoit rassemblé ses forces, emportèrent ces Places, & en firent les Garnisons prisonnières de guerre.

Guerre déclarée entre la Reine de Hongrie & le Roi de Sicile.

D'un autre côté, la guerre ayant été déclarée entre la Reine de Hongrie & le Roi des Deux Siciles, ce Prince, secondé des Espagnols, à la tête desquels étoient le Duc de Modène & le Comte de Gages, s'empara de Vélettri, après une action vive & sanglante, où il périt plus de trois mille hommes de l'Armée du Prince de Lobkowits, Général Autrichien, & environ deux mille de l'Armée des Alliés.

Expéditions de Don Philippe & du Prince de Conti.

Mais les grands coups se frappèrent dans le Piémont. Don Philippe & le Prince de Conti forcèrent le 18 & le 19 de Juillet les retranchemens des Vallées de Sture & du Château-Dauphin dont ils s'emparèrent, s'ouvrirent l'entrée du Marquisat de Saluces, marchèrent à Démont, & prirent cette Ville & le Château, dont la Garnison fut faite prisonnière de guerre. Cette Forteresse fut démolie le 14 Novembre.

Bataille où les Piémontois sont défaits.

Delà les deux Princes marchèrent à Coni, l'une des plus fortes Places du Piémont, & en commencèrent le siège la nuit du 12 au 13 Septembre. Pour faire lever ce siège, le Roi de Sardaigne à la tête de ses Troupes vint se présenter devant les Alliés; & le 30 Septembre il se donna une bataille où les Piémontois eurent du dessous. Il n'y eut que la rigueur de la saison qui obligea les Alliés à lever le siège. En Décembre Don Philippe reprit Oneille, qu'il avoit auparavant abandonnée.

Combat naval devant Toulon.

Il y eut au commencement de cette année un Combat sur Mer. Les Escadres de France

France & d'Espagne, après avoir été long-tems bloquées dans le Port de Toulon par la Flotte de l'Amiral Mathews, mirent enfin à la voile le 19 Février, & furent attaquées le 22. L'action fut très vive, & l'avantage, quoique peu considérable, fut du côté des Anglois, dont la Flotte étoit plus nombreuse que celle des Alliés.

1745. Mort de l'Empereur. Paix du nouvel Electeur de Bavière.

D. Le systême des affaires ne changea-t-il pas au commencement de l'année 1745?

R. Oui; & la mort de l'Empereur Charles VII fut l'une des principales causes de ce changement. Ce Prince étant mort le 20 Janvier, la Cour de Vienne mit tout en œuvre pour détacher le nouvel Electeur de Bavière du parti de la France, & pour faire élire Empereur le Grand-Duc de Toscane. Ces deux projets lui réussirent. Les Autrichiens s'étant emparés de nouveau de la Bavière, après en avoir délogé les François, l'Electeur conclut le 22 Avril le Traité de Fuessen, qui le reconcilioit avec la Reine de Hongrie; & le 13 Septembre, François-Etienne, Grand-Duc de Toscane, & Epoux de la Reine, fut élu Empereur sous le nom de François I.

Bataille. Conquêtes des François dans les Païs-bas.

D. Quels furent les évènemens de cette campagne en Flandre?

R. Les François, malheureux en Bavière, n'eurent que d'heureux succès en Flandre. La victoire signalée qu'ils remportèrent le 10 Mai sur les Troupes Angloises & Hollandoises, fut suivie de la prise de Tournai, de Gand, de Grammont, d'Alost, de Ninove, de Bruge, d'Oudenarde, de Dendermonde, d'Ostende, de Nieuport, & d'Ath. Par ces conquêtes le Roi de France se vit maître

maître de tous les Païs que possédoit la Reine de Hongrie depuis la Dendre jusqu'à la Mer. Ce fut le Maréchal de Saxe qui conduisit la plus grande partie de ces opérations.

Avantages des Autrichiens en Italie.

D. Quel fut le succès des armes des François & de leurs Alliés en Italie?

R. Tout n'y réussit pas à leur gré, comme en Flandre; s'ils y eurent d'heureux succès, ils y eurent aussi des revers. Le 15 Juin les Espagnols & les François attaquèrent le camp des Autrichiens; mais ils furent forcés de céder, & de se retirer sous Plaisance. Après cette action, qui fut fort meurtrière, les Espagnols firent le siège de Serraville, & s'en emparèrent.

Bombardement de Savonne. Diverses expéditions.

Le 25 Juillet, Savonne fut bombardée par les Anglois: ils vouloient se vanger des Génois, qu'on avoit comme forçés à se déclarer en faveur de l'Espagne contre le Roi de Sardaigne. Au commencement de Septembre le Comte de Gages, Général Espagnol, s'empara de la Forteresse de Tortone. La Ville & le Château d'Acqui furent pris par le Marquis de Pignatelli, & le Duc de Modène se rendit maître de Pavie. Le Comte de Lautrec, ayant passé la rivière de Cluzon, alla attaquer six mille hommes des Ennemis campés avantageusement dans le Village de Josseau, les défit, & les força de prendre la fuite.

Bataille de Bassignagna. Conquête de Don Philippe.

L'action la plus mémorable fut la bataille de Bassignana qui se donna le 27 Septembre. Les Espagnols joints aux Francois attaquèrent les Autrichiens & les Piémontois, les forcèrent dans leur camp, & s'emparèrent d'une grande partie de leur artillerie. Les Villes de Casal & d'Asti avec leurs

leurs Châteaux tombèrent sous la puissance de Don Philippe; & ce Prince entra le 16 Novembre dans Milan, où il fut reçu par les habitans d'une façon brillante & pompeuse.

Bombardement de la Bastie.

La Flotte Angloise, après avoir menacé Gènes, & jetté quelques bombes dans Final & dans San Rémo, alla bombarder la Bastie, Capitale de l'Ile de Corse. Les Corses rebelles, qui agissoient de concert avec les Anglois & les Piémontois, s'emparèrent de cette Forteresse; mais bientôt après les Génois la leur enlevèrent & la conservèrent.

Expéditions du fils du Prétendant en Ecosse.

D. Donnez-moi, je vous prie, une idée des expéditions que fit cette année le Prince Edouard, fils du Prétendant, en Ecosse.

R. L'entreprise de ce jeune Prince sur l'Ecosse, ses grands succès, sa déroute, ses malheurs, ses avantures, tinrent toute l'Europe attentive. A la tête des Montagnards d'Ecosse qui vinrent lui offrir ses services, & dont il forma une petite Armée, il se rendit maître de plusieurs Places, gagna des batailles, & jetta l'allarme jusques dans Londres. La bataille de Colloden qu'il perdit en 1746, l'obligea de se sauver dans les Montagnes d'Ecosse, où il erra longtems, jusqu'à ce que deux Frégates Françoises vinrent le prendre pour le transporter en France (*a*).

Prise du Cap-Breton par les Anglois.

La prise du Cap-Breton par les Anglois est un des grands évènemens de l'année 1745. Ce fut le Chef d'Escadre Waren qui s'empara le 25 Juin de cette importante Forteresse,

(*a*) Nous avons donné dans le Chapitre XXII, page 402 & suiv. de ce Tome, un détail assez circonstancié des expéditions de ce Prince en Ecosse, & de ce qui lui est arrivé après sa retraite en France.

resse, qui a été rendue aux François par le Traité d'Aix-la Chapelle.

1746. Prise de Bruxelles.

D. L'année 1746 offre-t-elle quelque chose de remarquable ?

R. Elle est fertile en grands évènemens, sur-tout en Flandre, où les François firent de nouvelles conquêtes. La campagne commença par le siège de Bruxelles, que le Maréchal de Saxe entreprit au cœur de l'hiver. Cette Place fut investie le 30 Janvier, & se rendit le 21 Février. La Garnison, qui étoit de 18 Bataillons & de 9 Escadrons, fut faite prisonnière de guerre. Il y avoit dans Bruxelles une nombreuse artillerie & des provisions immenses, dont les François s'emparèrent.

Et de plusieurs autres Villes par les François. Bataille de Rocoux.

Vilvorde & Louvain étoient déja tombés au pouvoir des François; & ces prémières conquêtes furent suivies, au retour de la belle saison, de la prise de Malines, de Lières, d'Arschot, d'Herentals, d'Anvers, & de sa Citadelle, de Mons, de St. Guislain, de Charleroi, & de Namur. La sanglante bataille de Rocoux suivit de près la conquête de cette dernière Place. Elle se donna le 11 Octobre, & les François vainqueurs obligèrent les Alliés de se retirer en desordre. La perte fut grande de part & d'autre, & sur-tout du côté des Alliés, dont l'Armée étoit composée d'Anglois, de Hanoveriens, d'Autrichiens, de Hollandois, de Hessois & de Bavarois.

Revers des François en Italie.

D. Les François furent ils cette année aussi heureux en Italie qu'ils l'étoient en Frandre ?

R. Ils n'y eurent presque que des revers. Toutes les conquêtes qu'ils avoient faites avec le secours des Espagnols, des Napolitains & des Génois, ils les perdirent en 1746. Les

An-

Autrichiens & les Piémontois s'emparèrent de Guaſtalla, de Cazal, d'Aſti, de Lodi, de Milan, de Parme, de Tortone, de Valence, d'Acqui, du Château d'Orſolengo ſur la Trébia, de celui de Monte Chiaro, & de divers poſtes importans. Il y eut le 6 Mai près de Codogno, Bourg du Duché de Milan, une action fort vive entre les Eſpagnols & les Autrichiens, & où les Eſpagnols firent plus de deux mille priſonniers; mais cet avantage ne les dédommageoit pas des grandes pertes qu'ils faiſoient ailleurs.

Bataille près de Plaiſance.

Mais l'action la plus conſidérable, celle peut-être qui durant le cours de cette guerre fit verſer le plus de ſang, fut la Bataille qui ſe donna le 16 Juin près de Plaiſance entre les Eſpagnols & les François d'un côté, & les Autrichiens de l'autre. On ſe battit de part & d'autre avec beaucoup d'acharnement, mais enfin la victoire reſta aux Autrichiens.

Mort de Philippe V, Roi d'Eſpagne.

Philippe V, Roi d'Eſpagne, ne ſurvécut pas longtems à cette journée; il mourut le 9 Juillet, âgé de 62 ans & 6 mois, après un règne de 46 ans. Ferdinand VI, ſon fils, lui ſuccéda. On travailla en vain à détacher ce Prince de l'alliance de la France; il continua la guerre, & remplit fidélement les engagemens que ſon père avoit pris avec ſes Alliés.

Bataille ſur le Tidone. Conquêtes des Autrichiens.

Ferdinand étoit à peine monté ſur le trône, que ſes Troupes jointes à celles de France en vinrent encore aux mains avec les Autrichiens & les Piémontois ſur le Tidone. Il y eut de chaque côté trois mille hommes de tués. Cette Bataille fut ſuivie de la priſe de Plaiſance par les Autrichiens, & de la retraite des Eſpagnols & de leurs Alliés du côté de Final & de Savonne.

Prise de Gènes & d'autres Places par les Autrichiens.

Le Roi de Sardaigne & les Généraux Autrichiens n'ayant presque plus d'Ennemis à combattre, tournèrent toutes leurs forces contre les Genois. Gènes sans défense reçut bientôt la loi du Vainqueur. Final, Savonne, Vintimile, Mont Alban, Tortone, Villefranche, tombèrent presque en même tems entre les mains des Autrichiens & des Piémontois.

Retraite des François & des Espagnols. Les Autrichiens entrent en Provence.

Les Francois & les Espagnols, forcés d'evacuer avec précipitation l'Italie, allèrent se réfugier dans la Provence, dans le Dauphiné, dans la Savoye. Leurs Ennemis les ayant suivis, passèrent le Var, firent le siège d'Antibes, s'emparèrent de Vence, de Grace, de Fréjus, de St. Tropez, & levèrent dans tous ces quartiers de grosses contributions. Ils se rendirent maîtres de St. Honorat & de Ste. Marguerite, à la faveur de la Flotte Angloise, qui étoit à la hauteur de ces Iles.

Les Autrichiens abandonnent la Provence.

Ces succès ne furent cependant pas de longue durée. Maillebois disgracié, la Cour de France envoya pour commander en sa place le Maréchal de Belle-Isle. Les Autrichiens & leurs Alliés furent obligés d'abandonner leurs postes, & de repasser le Var sans avoir pu s'emparer d'Antibes, dont ils avoient formé le siège. En même tems les Génois furent assez heureux de recouvrer leur liberté, en réduisant les Autrichiens à la néceſſité d'abandonner la Ville, de se retirer avec précipitation, & de perdre dans cette retraite leur artillerie, leurs bagages, & beaucoup de monde.

Descente des Anglois en Bretagne.

D. Quel fut le succès de la descente que firent cette année les Anglois sur les côtes de Bretagne, & de l'entreprise des François dans les Indes Orientales? *R.*

R. La Flotte des Anglois composée de 56 Vaisseaux, parut sur les côtes de Bretagne le 29 Septembre, & le 1 Octobre ils débarquèrent environ sept mille hommes, qui après avoir fait quelques dégats, marchèrent droit à l'Orient, Port de France en Bretagne, dont la Compagnie des Indes a fait son Magazin. Le 3 Octobre ils sommèrent cette Ville de se rendre, y jettèrent quelques bombes, levèrent le siège le 7, & se rembarquèrent le 8 & le 9, pour n'être pas coupés par les Troupes qui venoient de toutes parts au secours de la Place.

Prise de Madras par les François.

Les François furent plus heureux dans les Indes Orientales. Mr. de la Bourdonnaye, Chef d'Escadre, s'empara le 21 de Septembre, après un siège de quelques jours, de Madras, grande Ville des Indes, sur la Côte de Coromandel, avec un Fort, & où les Anglois font un commerce considérable.

Mort du Roi de Danemarc.

D. Ne se passa t-il rien d'important dans le Nord durant le cours de cette année?

R. Le seul évènement qui mérite d'être raporté, c'est la mort de Christiern VI, Roi de Danemarc, arrivée le 6 Aout 1746. Ce Prince étoit âgé de 47 ans. Il eut pour Successeur Frédéric V, son fils, qui a épousé une Princesse d'Angleterre.

1747. Le Roi de France attaque les Hollandois. Ses conquêtes.

D. Le Roi de France n'attaqua-t-il pas les Hollandois en 1747?

R. Oui, & même au moment qu'il les faisoit instruire par l'Abbé de la Ville des sujets de plainte qu'il avoit contre eux. Cette déclaration fut communiquée aux Etats Généraux le 17 Avril, & le même jour le Comte de Lowendal se mit en campagne pour réduire la Flandre Hollandoise. Les

François se rendirent maîtres en très peu de tems des Villes de l'Ecluse, du Sas de Gand, des Forts de la Perle & de Lieskenhoek, des Villes de Philippine, de Hulst & d'Axel. Tout ce qui étoit entre l'Escaut & la Mer fut réduit en moins d'un mois.

Election d'un Stadhouder en Hollande.

D. Quel effet produisit en Hollande cette invasion subite?

R. Elle y excita une grande fermentation. Les Peuples, déjà mécontens du Gouvernement, proclamèrent le Prince d'Orange, Stadhouder, Amiral & Capitaine Général des Provinces Unies, & le 4 Mai cette qualité lui fut déférée par les Etats Généraux.

Bataille de Lauwfeld. Siège de Berg-op-Zoom.

D. Se passa-t-il d'autres évènemens pendant le reste de cette campagne?

R. Il se donna le 2 de Juillet près du Village de Lauwfeld, dans le païs de Liège, une sanglante bataille, où les Alliés furent défaits. Cette bataille fut suivie du siège de Berg-op-Zoom, Place jusques-là jugée imprenable. Le Comte de Lowendal, qui fut chargé de cette grande entreprise, arriva devant la Ville le 12 Juillet, & fit ouvrir la tranchée la nuit du 14 au 15 du même mois. Cette Place fut prise d'assaut le 16 de Septembre vers les quatre heures & demie du matin. Une partie de la Garnison fut passée au fil de l'épée, & la Ville fut abandonnée au pillage. Berg-op-Zoom pris, les François s'emparèrent des Forts qui en dépendent, & terminèrent les conquêtes de cette campagne par la prise du Fort Frédéric Henri, de Lillo, & du Fort la Croix.

Conquêtes des Fran-

D. La guerre d'Italie offre-t-elle cette année quelque chose de remarquable?

R.

R. Dès que les Autrichiens & les Piémontois eurent repassé le Var, les François secondés des Espagnols reprirent les Iles de St. Honorat & de Ste. Margueritte, à la vue d'une partie de la Flotte Angloise, dont la présence ne put être d'aucun secours aux Assiegés. Après cette expédition les François & les Espagnols passèrent le Var, & les Ennemis n'ayant osé les attendre, ils s'emparèrent de Nice, de Villefranche, de Mont-Alban avec leurs Forts, & de Vintimile.

çois & des Espagnols en Italie.

Le Chevalier de Belle-Isle ayant voulu forcer les Impériaux & les Piémontois dans leurs retranchemens près d'Exiles, fut repoussé jusqu'à quatre fois, & perdit lui-même la vie en voulant planter un Drapeau sur le glacis de la Redoute. Cette action couta très cher aux François.

Action où le Chevalier de Belle-Isle est tué.

En-vain les Autrichiens firent de nouvelles tentatives pour s'emparer de Gènes; le secours de Troupes que la France envoya à cette République sous la conduite du Duc de Boufflers, l'empêcha de succomber une seconde fois. Ce Duc étant mort, la Cour de France envoya à Gènes le Duc de Richelieu, pour lui succéder dans le poste de Ministre Plénipotentiaire & de Général en Chef des Troupes de la République & de ses Alliés. Les Impériaux ayant bloqué Vintimile, le Maréchal de Belle-Isle alla les attaquer, les força dans leurs postes, & les obligea de se retirer.

Mort de Boufflers. Les Impériaux forcés dans leurs postes.

Ce fut cette année que le Dauphin épousa en secondes noces Marie-Josephe, Fille d'Auguste III, Roi de Pologne & Electeur de Saxe.

Mariage du Dauphin.

D. Ne fut-ce pas en 1748 qu'on entama les Conférences pour la Paix?

1748. Conférences pour la

Paix. Siège de Mastricht.

R. Oui. Ces Conférences qu'on avoit commencées au Congrès de Bréda, & qui furent rompues, se renouvellèrent dans le mois de Mars de cette année à Aix-la-Chapelle.

Elles n'empêchèrent cependant pas les opérations militaires. Les François profitant de leur supériorité, assiegèrent Mastricht l'une des plus fortes Places, & la principale clé de la République de Hollande sur la Meuse. La tranchée fut ouverte le 15 Avril, & la Capitulation fut signée le 7 Mai par le Comte de Saxe, qui avoit été chargé du siège de cette Place, & par le Baron d'Aylva qui en étoit le Gouverneur, & qui fit une très belle défense.

Préliminaires de la Paix.

Mastricht ayant été livré aux François, les Conférences furent continuées, & avec un tel succès que le 30 Avril on convint des Préliminaires de la Paix; le Traité définitif fut signé le 18 Octobre.

1749. Arrivée de la Duchesse de Parme en France. Mort de la Duchesse d'Orléans.

D. L'année 1749 offre-t-elle quelque chose d'intéressant?

R. Au commencement de Janvier, Madame de France, Duchesse de Parme, & l'Infante Isabelle sa Fille, arrivèrent en France, où elles restèrent jusqu'au 5 Octobre, qu'elles partirent pour Parme. Marie Françoise de Bourbon, Fille légitimée de Louis XIV, & Veuve de Philippe Duc d'Orléans, Régent de France, mourut à Paris, le 1 Février. Le Roi de France rendit cette année le fameux Edit, qui ordonnoit la levée du Vingtième sur tous les Revenus, sans en excepter ceux du Clergé. Le Roi avoit besoin d'argent pour remettre les Finances sur un bon pied, pour rétablir la Marine, & acquiter les Dettes de la Couronne. L'In-

L'Infant Don Philippe fut reconnu en 1749 par la Reine de Hongrie, en qualité de Duc de Parme, de Plaisance & de Guastalla.

Don Philippe reconnu Duc de Parme.

On découvrit cette année deux fameuses Conspirations, l'une à Berne, l'autre à Malthe. Elles furent bientôt assoupies par la punition des principaux Conjurés.

Conspirations à Berne & à Malthe.

1750.

Les brigandages des Corsaires de Barbarie obligèrent les Puissances commerçantes d'armer contre eux pour les réprimer. Mr. Keppel fut envoyé à Alger à la tête d'une Escadre, pour demander satisfaction de la prise & du pillage d'un Vaisseau Anglois par des Pirates Algériens. L'ancien projet de la Pêche des Harangs fut exécuté cette année en Angleterre, malgré les représentations des Hollandois qui en étoient presque les seuls en possession.

Brigandages des Corsaires de Barbarie.

Pêche des Harangs, par les Anglois.

D. Quels sont les Savans qui se sont distingués pendant cette Epoque & la précédente dans la République des Lettres?

Liste des Savans.

R. On en compte un grand nombre. La liste suivante, quoique très incomplette, peut suffire pour donner une idée du progrès que font aujourdhui les Sciences & les Beaux Arts.

En FRANCE. Mr. Rollin, Rhéteur & célèbre Historien, a composé un grand nombre d'Ouvrages, tous très estimés. L'Abbé Pluche, Auteur du *Spectacle de la Nature*, Livre très bien écrit, & où il y a d'excellentes choses. L'Abbé de St. Pierre a publié un grand nombre d'Ouvrages de Politique, qui tendent tous à l'avantage de la Société. Mr. le Président Hénault est Auteur d'un *Abrégé chronologique de l'Histoire de France* très estimé. Nous avons de Mr. l'Ab-

Savans France.

l'Abbé le Blanc des *Lettres sur les Anglois & les François*, écrites avec jugement. L'*Histoire critique de l'établissement de la Monarchie Françoise dans les Gaules* par Mr. l'Abbé du Bos, est pleine de recherches curieuses, & assez généralement estimée, quoique l'Auteur de l'Esprit des Loix prétende qu'il est tombé dans des erreurs capitales. Mr. de la Motte, de l'Académie Françoise, a publié diverses pièces *de Théâtre*, des *Discours sur la Tragédie*, &c. On fait cas des *Poésies* de l'Abbé Chaulieu, & de celles du Marquis de la Fare, qu'on a recueillies en un petit volume. Mr. de Beauchamps a fait des *Recherches sur les Théâtres de France*. La *Description de l'Empire de la Chine* par le Père J. B. du Halde, Jésuite, est, en général, un excellent Ouvrage. On doit à Mr. René-Antoine de Réaumur l'*Art de convertir le Fer forgé en Acier*, des *Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes*, la manière *de faire éclorre des Poulets*, & quantité d'excellens Mémoires sur la Physique, sur l'Histoire naturelle, sur les Arts & Métiers. Mr. Deslandes est Auteur d'une *Histoire critique de la Philosophie*, & de quelques autres Ouvrages de Physique, où l'on trouve des observations curieuses. Mr. Fourmont l'aîné a publié des *Refléxions critiques sur l'Histoire des anciens Peuples*. Mr. le Président *Montesquieu*, homme de beaucoup d'esprit & d'un jugement exquis, est l'Auteur des fameuses *Lettres Persannes*, des *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains & de leur décadence*, & de *L'Esprit des Loix*. La *Description du Parnasse François* est de Mr. Titon du Tillet. L'*Histoire de la Poésie Françoise* est

eſt de l'Abbé Maſſieu. Gilbert-Charles le Gendre a publié les *Antiquités de la Nation & de la Monarchie Françoiſe.* La Marquiſe de Lambert a écrit pluſieurs Ouvrages, où il y a beaucoup de délicateſſe & de ſolidité. *L'Antilucrèce* du Cardinal de Polignac paſſe pour un chef-d'œuvre. Le *Poëme ſur la Religion* par Mr. Racine le Fils, eſt un excellent Ouvrage. Mr. le Marquis *d'Argens* a publié des *Lettres Juives* & autres Ouvrages, que le Public a reçus avec aplaudiſſement. Mr. Otter eſt Auteur d'un *Voyage en Turquie & en Perſe.* Nous avons du Père Louïs Feuillé, Minime, des *Obſervations Phyſiques* très eſtimées. Il y a de bonnes choſes dans le *Voyage d'Amérique* du Père Labat, & dans ſes autres Ouvrages. Pierre Coſte s'eſt diſtingué par ſes Traductions. Camille Falconet a publié quelques Ouvrages de Médecine. Nicolas Bergier a compoſé une *Hiſtoire des grands Chemins de l'Empire Romain.* Don Vincent Thuillier eſt Auteur d'une *Hiſtoire de Polibe.* L'*Hiſtoire de St. Domingue*, celle du *Japon*, & la *Deſcription de la Nouvelle France* par le Père Pierre-François-Xavier de Charlevoix, ſont très bien écrites. Mr. de Mairan eſt Auteur d'un *Traité de l'Aurore Boréale*, d'un autre Traité *de la formation de la Glace*, & de pluſieurs Mémoires inſérés dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences. L'Abbé Goujet a publié une *Bibliothéque Françoiſe ou Hiſtoire de la Littérature Françoiſe*, où il y a beaucoup à apprendre. Mrs. Crébillon Père & Fils ſont connus par divers Ouvrages où il y a infiniment

d'esprit. Mr. Crévier a donné la Continuation de l'*Histoire Romaine* par Mr. Rollin, & publie actuellement l'*Histoire des Empereurs Romains depuis Auguste jusqu'à Constantin.* Nous avons du savant Abbé Lenglet du Fresnoy un grand nombre d'Ouvrages sur l'*Histoire*, sur la *Chronologie*, &c. Les *Fables nouvelles* de Mr. Richer ont leur mérite. L'Abbé Nollet s'est aquis une belle réputation par ses *Leçons de Physique expérimentale.* Madame la Marquise du Chastellet s'est immortalisée par ses *Institutions Physiques.* L'*Histoire du Stadhouderat* & celle du *Parlement d'Angleterre* par l'Abbé Raynal sont écrites avec beaucoup d'élegance; mais on accuse l'Auteur d'être trop partial & de n'avoir pas assez de connoissance des choses dont il parle. La *Vie de l'Empereur Julien*, & l'*Histoire de l'Empereur Jovien*, avec les *Traductions* de quelques Ouvrages du premier de ces Princes ont pour Auteur l'Abbé de la Bleterie. L'*Histoire Romaine* par les Peres Catrou & Rouillé est très bien écrite. Le *Voyage de l'Amérique* par Mr. de la Condamine contient un grand nombre d'observations rares & curieuses. Le *Traité du Navire* par Mr. Bouguer est un Ouvrage utile. On peut joindre à ces Auteurs, l'Illustre Mr. de Maupertuis, le Président Bouhier, l'Abbé Girard, l'Abbé d'Olivet, Andry, le Père Regnault, Le Cat, le Père le Quien, Astruc, le Père du Cerceau, l'Abbé Prevôt, le Père Brumoi, l'Abbé Terrasson, Charles de Cisternay Dufay, François Chicoyneau, Prémier Médécin de Sa Majesté Très Chrétienne, Jean-Baptiste Chomel, Alexis Clairaut,

raut, Etienne-François Geoffroy & Claude-Joseph Geoffroy, le Père Thomas Gouye, Jean-Paul Grandjean, Jean Claude-Adrien Helvétius, Philippe de la Hire, Gabriel-Philippe de la Hire, Jean Nicolas de la Hire, François-Joseph Hunaud, Antoine Triſtan Danty d'Isnard, Antoine de Juſſieu, Bernard de Juſſieu, Louis Lemery, Guillaume Delisle, Joseph Nicolas Delisle, Louis Delisle de la Croyere, Alexis Littre, le Chevalier de Louville, Pierre Magnol, Nicolas de Malezieu, Jaques-Philippe Maraldi, Jean Marchant, Jean Merry, Joſeph Privat de Moliere, Pierre le Monnier, Sauveur Morand, Louis-Léon Pajot, Comte d'Onſembray, Jean-Louis Petit, François Petit, François-Gigot de la Peyronnie, Michel Louïs Renéaulme de la Garanne, Pierre Senac, Guichard-Joſeph du Verney, Pierre du Verney, Joſeph Saurin, Morand, &c. la plupart Membres ou Aſſociés de l'Académie Royale des Sciences.

Savans en Angleterre.

En ANGLETERRE Mr. Hans Sloane, Docteur en Médecine, & Préſident de la Société Royale de Londres, a publié un *Catalogue des Plantes qui croiſſent dans la Jamaïque*, des *Voyages aux Iles de Madère*, *Barbades*, *Nièves*, *St. Chriſtophle*, &c. Il a paru ſous ſes auſpices d'excellens Ouvrages d'Hiſtoire naturelle; & le Public lui eſt redevable de quantité de belles découvertes. On a publié depuis ſa mort un Catalogue de ſon Cabinet de Curioſités, qui contient 69352 articles; c'eſt l'une des plus belles & des plus riches collections qu'on ait en ce genre. Sa Bibliothèque eſt de 42000

Volumes, ſans compter 3000 Manuſcrits ſur l'Hiſtoire Naturelle & ſur la Médecine. Les *Voyages de la Barbarie & du Levant* par Mr. Shaw, ſont fort eſtimés. Le Docteur Deſaguliers s'eſt diſtingué par ſes expériences de Phyſique. Nous avons de Wodward un *Eſſai ſur l'Hiſtoire naturelle de la Terre*, où il y a de grandes vues. Parmi les Ouvrages de Halles on fait cas de ſa *Statique des Vegétaux*. R. Côtes a donné de bonnes *Leçons de Phyſique expérimentale*. J. Freind a publié une *Hiſtoire de la Médecine*, où l'on remarque un grand diſcernement. On doit à T. Needham pluſieurs *Découvertes faites avec le Microſcope*. Les *Diſcours ſur Tacite* de Th. Gordon ſont pleins de traits hardis, qui ont fait porter de cet Ouvrage des jugemens différens. Nous avons de Richard Cumberland un *Traité Philoſophique des Loix naturelles*, que le Traducteur François a enrichi de Notes ſavantes. Cave a donné une *Hiſtoire des Ecrivains Eccléſiaſtiques*. La *Deſcription de l'Orient* par Richard Pococke contient des recherches curieuſes. Charles Lamotte eſt Auteur d'un *Eſſai ſur la Peinture & ſur la Poéſie*. David Durand a donné une *Hiſtoire naturelle de l'Or & de l'Argent*. Nous avons une *Vie de Mahomet* par Jean Gagnier. Le Public a fait un très bon accueil à l'*Hiſtoire Univerſelle* compoſée en Anglois par une *Société de Gens de Lettres*, & traduite en François, en Allemand, en Hollandois; c'eſt un Ouvrage d'une profonde érudition. Le *Traité ſur le Sénat Romain* eſt de Conyers, Middleton. Il paroit depuis peu une *Hiſtoire des Papes* par Bower; elle

eſt

eſt d'un goût nouveau, & pleine de recherches critiques. La plupart des productions de Richard Meade ſont eſtimées. Un Seigneur qui s'eſt fort diſtingué par ſes grands talens, c'eſt Milord Bolingbroke, Sécrétaire d'Etat ſous le Gouvernement de la Reine Anne, l'Ami de Pope, Politique profond, qui joignoit à la juſteſſe de l'eſprit, le feu & le brillant des plus grands Orateurs. Ses Lettres ſur le Patriotiſme ſont un Chef-d'œuvre d'éloquence & de politique.

L'Angleterre eſt fertile en Auteurs qui défendent la Religion Chrétienne contre les attaques des Incrédules. Homfrai Ditton a donné un *Traité de la Religion Chrétienne démontrée par la Réſurrection de Notre S. J. C.* Mr. Le Moine a publié *Les Témoins de la Religion de J. C.* Thomas Stackhouſe eſt Auteur d'une *Defenſe de la Religion Chrétienne.* On doit au Chevalier Ramſay les *Principes Philoſophiques ſur la Religion naturelle & revelée.* Il y a dans cet Ouvrage des idées ſingulières & hardies.

Dans cette Ile les Controverſes, les diſputes pour & contre la Religion, ne ceſſent point, elles augmentent chaque jour. La raiſon en eſt, qu'il y a en Angleterre quantité de Sectes qui ſont toujours en guerre, ſoit entre elles, ſoit avec les Incrédules, qui y ſont en grand nombre, & qu'il y règne ſur l'article de la Religion une liberté preſque ſans bornes.

Savans en Allemagne.

En ALLEMAGNE il y a aujourdhui quantité de Gens de Lettres qui ſe diſtinguent dans toutes ſortes de Sciences. On y cultive la Juriſprudence, l'Hiſtoire, la Théologie, la Métaphyſique, la Phyſique,

la

la Médecine, l'Anatomie, la Littérature, la Poésie, &c. Tous les Beaux-Arts y sont en honneur, on y récompense ceux qui les cultivent, sur-tout en Prusse, depuis qu'il y a sur le Trône un Roi Philosophe. On a établi à Berlin une *Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres*, dont l'illustre Mr. de Maupertuis est le Président. Dans toute l'étendue des Etats de Sa Majesté Prussienne on a réformé l'administration de la Justice suivant le plan que ce grand Prince en avoit donné lui même (*a*). S. E. Mr. de Cocceji a été employé avec succès dans cette fonction ; & les services importans qu'il vient de rendre à sa Patrie, ont déja été couronnés par les Dignités & les marques d'honneur les plus éclatantes auxquelles un Sujet puisse être élevé

Nous ne citerons ici que quelques-uns des Savans qui se sont distingués depuis peu d'années en Allemagne, ou qui s'y distinguent encore aujourdhui ; leurs noms, & la liste de leurs principaux Ouvrages paroissent tous les trois Mois dans la *Nouvelle Bibliothèque Germanique*, à laquelle nous renvoyons le Lecteur.

Du nombre de ces Savans sont Mr. Wolff, fameux Philosophe. Outre plusieurs belles choses, dont la Philosophie lui est redevable, il a dévelopé, & mis dans un plein jour, plusieurs principes de Mr. de Leibnitz. Il s'est rendu célèbre sur-tout par la ma-

(*a*) Mr. *Formey* a donné une exacte *Exposition abrégée de ce Plan* dans la *Nouvelle Bibliothèque Germanique*, Tome V. Part. I. page 121. suiv.

manière dont il a traité les différentes parties de la Philosophie. Remontant des prémiers principes aux propositions les plus complèxes par une suite de démonstrations, dont les postérieures se déduisent des antérieures, il en a donné des Systêmes complets, & prouvé par-là que l'évidence n'étoit pas uniquement consacrée aux Mathématiques. Henri de Cocceji, Jurisconsulte très célèbre, connu par plusieurs beaux Ouvrages; Samuel de Cocceji, Fils de Henri, actuellement Chancelier de Sa Majesté Prussienne, célèbre par l'édition Latine qu'il a donnée de l'Ouvrage de Grotius sur le *Droit de la Guerre & de la Paix.* Il a enrichi cette édition des savans Commentaires, que son Père avoit laissés sur cet Ouvrage, & y en a ajouté lui-même de très excellens, outre un volume de Dissertations, qui servent d'introduction à l'Ouvrage de Grotius. Mr. Léonard Euler, Auteur d'un *Essai d'une nouvelle théorie de la Musique.* Mr. J. H. Samuel Formey, Sécrétaire de l'Académie des Sciences de Berlin, Auteur de la *Nouvelle Bibliothèque Germanique*, de *La Belle Wolfienne*, d'un *Cours abrégé de Philosophie*, du *Philosophe Chrétien*, & de plusieurs autres Ouvrages qui lui ont mérité un rang distingué dans la République des Lettres. Mr. Baumgarten, Professeur en Théologie à Halle; Aug. Fréd. Guil. Sack, profond Théologien, Auteur d'une *Défense de la Foi Chrétienne*, Ouvrage très estimé, & traduit de l'Allemand en François. Mr. le Baron Albert Haller, Professeur dans l'Université de Gottingen, est un homme extrêmement laborieux, d'une profonde érudition, très versé dans la connoissance de la plupart des Langues de l'Eu-

l'Europe, & qui a publié un grand nombre d'excellens Ouvrages. C'eſt l'un des plus habiles Anatomiſtes de ce ſiècle. Il eſt Philoſophe, Hiſtorien, Poète, & Critique judicieux. Alphonſe des Vignoles a publié pluſieurs Ouvrages, dont le principal eſt ſa *Chronologie*. Mr. Wachter eſt Auteur d'un *Traité de la connoiſſance des Monnoies anciennes*. Jean Albert Fabricius nous a donné une *Théologie de l'Eau*, & nous avons de Mr. Leſſer une *Théologie des Inſectes*. Jean François Buddé eſt Auteur de divers Ouvrages de Théologie & d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Nous devons à Samuel-Frédéric Bucher les *Antiquités de la Bible*, &c. Jean-Laurent Mosheim a donné des *Diſſertations Théologiques*, & divers autres Ouvrages. Jean Gottlieben Heineccius eſt Auteur de pluſieurs excellens Ouvrages de Droit. La *Deſcription hiſtorique & géographique de la nouvelle Hongrie* eſt de Matthias Bel. Jean-Henri Schulze a donné une *Hiſtoire de la Médecine*. Jean-Matthias Geſner a publié entre autres Ouvrages, *les anciens Auteurs Latins qui traitent du menage*, &c. L'*Hiſtoire du Droit Romain-Germanique* eſt de Mr. Brunquell. Samuel Chriſtian Holman eſt Auteur d'une *Introduction à la Philoſophie*. Joignez à ces Auteurs, Mr. Maſcou, Conſeiller à Leipſic, Auteur d'une Hiſtoire ancienne d'Allemagne, & de divers autres Ouvrages; George Chrétien Gebauer, Mencke, l'un des principaux Auteurs des *Acta Eruditorum*, Othon Guerike, Paul Emile de Mauclerc, Salomon Deylingius, Reinbeck, & ſurtout Meſſieurs de Maupertuis, Voltaire, & d'Argens, qui appartiennent aujourdhui à la Pruſſe. Mr. de la Mettrie a publié en

France,

France, en Hollande, & en Prusse où il est mort, un grand nombre d'Ouvrages, tous écrits d'un stile pur & léger, & dans lesquels on remarque beaucoup de feu, beaucoup d'imagination & d'esprit. On l'accuse, & non sans raison, d'avoir étrangement abusé de la liberté de produire ses sentimens.

Savans en Suède.

La SUEDE fournit un grand nombre de Savans, dont la plupart sont Membres de la Société Royale des Sciences qui y est établie, & dont nous avons déja d'excellens Mémoires sur la Physique, l'Histoire naturelle, l'Economie, & sur tout ce qui a raport à l'avantage du Païs. Tels sont, entre autres, Mr. Charles Linnæus, qui a fait quantité de belles dédouvertes, les Barons de Hoëke & de Cedernhielm, Mrs. Celsius, Charles de Geer, Edouard Ribe, Wallérius, Triewald, Ankerkrona, Meldercreutz, Drake, Funke, Elvius, Benzelstierna, Scheldon, Nordenberg, Groberg, Anderhielm. Nous avons de Pierre Artédi, Médecin, une *Ichthyologie*, ou Traité des Poissons, publié après sa mort par son ami Linnæus. Olaüs Dalin est Auteur d'une *Histoire du Royaume de Suède*, & Pierre Högström d'une *Description de la Laponie*.

Savans en Hollande.

La HOLLANDE a été de tout tems riche en Savans. Les plus célèbres de ses Théologiens sont Gomarus & Arminius, qui ont divisé l'Eglise Réformée en deux Partis, dont l'un tient pour la Prédestination & la Grace particulière, & dont l'autre, en défendant la Grace universelle, rejette la Prédestination: Coccejus & Voetius, qui ont divisé le prémier de ces deux Par-

Partis en Coccéjens & Voetiens; Vitringa, van Til, van der Marck, Wesselius, T. H. van den Honert, du Bos, Banage, Jurieu, La Treille, Superville le Père, Huet, Du Mont. Les Sermons de Mr. Saurin, grand Orateur, ont été extrêmement goûtés tant en France qu'ailleurs. On trouve beaucoup de précision, d'ordre, de clarté, & de solidité dans ceux de Mr. Châtelain, Homme à tous égards respectable, & qui joignoit aux talens de la Chaire & aux facultés du Génie toutes les qualités de l'esprit & du cœur, qui rendent l'Homme aimable, & qui l'ont fait si généralement regretter. Mr. de la Chapelle, dont les Ouvrages sont marqués au coin de l'esprit, trop vifs pourtant & trop mordans.

La Hollande possède actuellement Venema, Gerdes, Chais, qui s'est illustré par ses *Commentaires sur les cinq Livres de Moïse*, ses *Lettres sur les Jubilés*, &c. On trouve dans ces deux Ouvrages un degré supérieur d'érudition, de sagacité & de justesse. De Joncourt, si connu par ses différentes traductions; De Chauffepied, Auteur du nouveau *Dictionnaire qui sert de Suplément a celui de Bayle*, & dont les connoisseurs fond grand cas; de Superville le Fils, Boullier, Hinstra, Auteur des *Lettres sur le Fanatisme*.

La Hollande a possedé & possède encore aujourd'hui de célèbres Jurisconsultes. De ce nombre sont l'Illustre Hugo de Groot, plus généralement connu sous le nom de Grotius, qui s'est immortalisé par son *Droit de la Guerre & de la Paix*, & par différens Ouvrages de Littérature & de Théologie. Voet, Schulting, Nood, Westenberg, Vitriarius, Barbeyrac, Bynkershoek, Wieling, Ruc-

Rucker, Meerman. Elle fournit plusieurs Médecins célèbres, parmi lesquels se distinguent particulierement Ruysch & Boerhave. Les Ecrits de ce dernier sont répandus dans toute l'Europe, & regardés comme les sources où il faut puiser la bonne & véritable Médecine; le Baron van Swieten, aujourd'hui Médecin de la Reine d'Hongrie, dont nous avons des *Commentaires sur les Aphorismes de Boerhave*, si excellens & si bien écrits, qu'à certains égards il surpasse son Maitre.

L'Université de Leyde possède actuellement Messieurs Gaubius, Chimiste distingué, van Royen, qui suit de près Linnæus pour la Botanique; les deux Frères Albinus, dont l'aîné s'est acquis par ses divers Ouvrages une réputation immortelle, Winter Médecin du Prince Stadhouder. De Gorter, Professeur à Harderwyk, s'est rendu célèbre par plusieurs beaux Ouvrages.

On n'a pas manqué & on ne manque pas d'excellens hommes en Hollande pour ce qui regarde la Philosophie. Snel, van Schooten, Huyghens, Leuwenhoek, Hartsoeker, Swammerdam, Nieuwentyd, Kinkhuysen, Soeten, le Clerc, sont connus, par les excellentes productions qu'ils ont mises au jour. 's Gravesande joignoit à une profonde Métaphysique tout ce que les Mathématiques & la Physique offrent de sublime. Mr. Pierre van Musschenbroek, qui a publié plusieurs bons Ouvrages de Physique expérimentale. Mr. Jean Lulofs, Auteur d'un excellent Ouvrage en Hollandois sur la connoissance du Globe terrestre, & de quelques autres Ecrits. Mr. J. N. S. Allamand, Disciple distingué de Mr. 's Gravesande. Mrs. Martens & Struyk, qui se distinguent à Amster-

ster-

ſterdam, par les ſoins qu'ils ſe donnent pour l'avancement des Mathématiques. Mr. Kœnig, qui après avoir rempli la Chaire de Profeſſeur à Franeker, s'eſt fixé à ſa Haye où il eſt Profeſſeur en Philoſophie & en Droit Naturel, Conſeiller & Bibliothécaire du Séréniſſime Prince Stadhouder. Sa Diſſertation ſur la Loi de l'Epargne de Mr. de Maupertuis, a donné lieu au Jugement de l'Académie de Berlin & à toutes les pièces rélatives à ce ſujet.

Les Belles-Lettres ont été ſur-tout cultivées en Hollande. Les Douza, Eraſme, les Gronovius, Graevius, Perizonius, les Burmans, d'Orville, Golius, Erpenius, Paats, Weſſelingh, Drakenborgh, Reitz, Rotter, Cannegieter, Schultens Père & Fils, Hemſterhuys, Alberti, Valkenaar, Aitzema, van Meteren, Brand, van Loon, Mieris, ſont autant de noms célèbres pour la connoiſſance des Langues, des Antiquités, de l'Hiſtoire, &c.

Outre les Savans de profeſſion, pluſieurs perſonnes de différens rangs, ont excellé, & excellent encore aujourdhui dans les Sciences, & les Beaux-Arts. De ce nombre ſont Meſſieurs de Wilde, dont on a vendu il y a quelques années un ſuperbe Cabinet de Médailles & autres Antiquités; Papenbroek, dont l'Univerſité de Leyden a hérité une collection très précieuſe de toutes ſortes de pièces antiques; le Comte de Bentinck, Seigneur de Rhoon; le Baron de Cruyningen, Gronovius, Echevin de la Ville de Leyden; de Beyer, Vonk, Balthaſar, Huydekoper, Kerſſeboom, Larrey, Sacrelaire, Beau frère de l'Illuſtre 's Graveſande; Wetſtein, Profeſſeur parmi les Remonſtrans, Au-

teur

teur d'une Edition du *Nouveau Testament*, &c. & Membre de l'Académie de Berlin; Seba fameux Apoticaire d'Amsterdam, mort avant d'avoir pu mettre la dernière main à son Cabinet & à l'Ouvrage qu'il en méditoit; Beudekens, Négociant à Amsterdam, connu par un très riche Cabinet de Curiosités naturelles & un mêlange de Poésies de sa façon; de St. Hyacinthe, Auteur du Chef d'œuvre d'un Inconnu, & de diverses autres productions; Augustin Bruzen de la Martiniere, Auteur du Grand *Dictionnaire Géographique*, qui a continué & retouché l'excellent Ouvrage de Mr. de Pufendorff, intitulé *Introduction à l'Histoire Universelle*; & Châtelain, Négociant à Amsterdam, à qui nous sommes redevables de l'*Atlas Historique*, Ouvrage immense, & qui peut tenir lieu d'une Bibliothèque Historique à ceux qui n'ont pas le loisir d'aller puiser dans les Originaux; Gueudeville, Auteur des Dissertations de l'*Atlas*, & de divers autres Ouvrages, écrits d'un style vif & animé. Rousset, très connu par ses *Actes, Traités de Paix & de Politique*, & divers Ecrits périodiques. Trembley, Naturaliste célèbre, & dont les Mémoires sur les *Polypes d'eau douce* ont été si bien reçus; van Effen, bel-esprit, mort depuis quelques années à Bois-le Duc; Arnout Vosmaer, qui joint à un beau Cabinet de Coquillages & autres curiosités, tout ce qu'il faut pour les cultiver, & enrichir les connoissances de l'Histoire naturelle. La Poésie n'a pas été négligée en Hollande. Huyghens, Hooft, Vondel, Cats, Antonides, van der Goes, Pluymer, Poot, W. den Elger, Verhoek, van Geel, Swanenburg, Rotgans, l'ont cultivée avec goût & distinction. Parmi les Poëtes de

nos jours on compte Sybrand Fayteima, qui, outre plusieurs autres belles productions, a mis en fort beaux Vers Hollandois le Télémaque & la Henriade; Mrs. G N. Heerkens, P. Burmannus, Hoogvliet, Pater, Sebille, Steenwyck, Langendyk, Smit, Sper, &c.

Savans en Italie.

L'ITALIE ne manque pas non plus de Savans. Le Pape regnant est très savant, & aime les Lettres & les Beaux-Arts. Louis-Ferdinand Marsigli, Comte, Fondateur de l'Institut de Bologne, a enrichi le Public de l'*Histoire de la Mer* & de celle *du Danube*. On trouve son éloge par Mr. de Fontenelle dans l'Histoire de l'Académie des Sciences de Paris. Dom Regolotti est Auteur d'un *Théocrite traduit en Vers Italiens*. Paul Cortési a écrit *sur les Savans qui ont fleuri en Italie*. Nous avons d'Antoine Lazare Moro un *Traité des Coquillages* que l'on trouve sur les Montagnes. J. G. de Soria a publié des *Institutions de Philosophie*. L'*Histoire Civile du Royaume de Naples* est de Pierre Giannone. Mr. Algarotti est Auteur du *Newtonianisme pour les Dames*, traduit de l'Italien en François par Mr. Duperron de Castéra. Ansaldi a écrit un Traité de la *Tradition des Principes de la Loi Naturelle*, & son ami *Charles Polini* en a fait un de l'*Origine du Droit Divin & de la Nature*. Les Pères Thomas le Seur & François Jaquier, Minimes & Professeurs en Mathématiques à Rome, ont expliqué & commenté les *Principes de la Philosophie naturelle de Newton*. On peut consulter la *Bibliothèque Italique* sur les Savans Italiens; il paroit par ce Journal qu'ils sont en grand nombre, & qu'il s'en trouve même plusieurs d'un rang & d'un mérite distingué.

En

Savans en Suisse.

En SUISSE il y a une grand nombre de Savans en tout genre. On y trouve des Théologiens, des Jurisconsultes, des Médecins, des Historiens, des Métaphysiciens, des Physiciens, des Naturalistes, des Astronomes, des Littérateurs. Les Bernoullis & les Crousaz sont des Philosophes connus de toute l'Europe savante par leurs Ouvrages. Jean-Jaques Scheuchzer s'est rendu célèbre par ses productions sur l'Histoire naturelle. J. P. Loys de Chefeaux est un fameux Astronome. Mr. Jalabert s'est aquis une belle réputation par ses expériences de Physique. Mr. Quenz s'est sur-tout appliqué à la Métaphysique, & il a donné des preuves de sa grande sagacité dans son *Essai sur la nature des Etres Spirituels*, & dans quelques autres Ouvrages. Mr. Garsin, Médecin, a fait dans les Indes Orientales un grand nombre de découvertes & d'observations sur diverses parties de l'Histoire naturelle, qu'il communique au Public tantôt dans les Journaux, tantôt dans les Mémoires des Académies de Londres ou de Paris. Nous avons de Mr. Bourguet, des *Lettres philosophiques*, & autres Ouvrages qui lui ont fait honneur. L'Ouvrage qui a pour titre, *le Loisir philosophique* est de Mr. de Vattel. J. Alphonse Turrettin est Auteur d'un *Traité de la Vérité de la Religion Chrétienne* fort estimé. Nous devons à Mr. Roques *les Devoirs des Sujets*, & à Mr. François de Roches *la Défense du Christianisme*. Mr. J. J. Burlamaqui, Conseiller d'Etat, & ci-devant Professeur en Droit Naturel & Civil à Genève, a publié des *Principes du Droit Naturel*, Ouvrage que le Pu-

 blic

blic a reçu avec applaudiſſement. Loys de Bochat, Profeſſeur en Droit & en Hiſtoire à Lauſanne, a fait un Ouvrage *pour & contre les Services militaires étrangers*, & des *Mémoires ſur l'Hiſtoire ancienne de la Suiſſe.*



CHRO-

CHRONOLOGIE

Des Batailles les plus considérables, depuis la Naissance de JESUS-CHRIST, *jusqu'à présent.*

	Ans de J. C.
BATAILLE dans la Méfie, où l'Empereur Dèce fut défait par les Goths, & tué dans un marais.	254.
Bataille de Pontémolle, où Conftantin le Grand défit le Tyran Maxence près de la porte du peuple. Maxence fe noya dans le Tibre.	312.
Bataille de Murfé en Pannonie, aujourdhui la Hongrie, où les Tirans Magnence & Décence furent vaincus par l'Empereur Conftance. Magnence fe fauva en France.	351.
Bataille de Die en Dauphiné, où l'Empereur Conftantius défit le Tiran Magnence qui fe tua lui-même à Lion.	353.
Bataille d'Andrinople, où l'Empereur Valens, Arien, fut défait par les Goths.	378.
Bataille d'Aquilée, où l'Empereur Théodofe le Grand défit la nombreufe Armée du Tiran Eugène.	394.
Bataille de Ravenne, où Théodore, Roi des Oftrogoths, défit Odoacre Roi de Hérules.	489.
Bataille de Tolbiac à 10 lieues de Cologne, où Clovis défit une nombreufe Armée d'Allemands.	496.

Ans de J. C.

533. Bataille, où Bélisaire, Général de l'Empereur Justinien, défit & prit prisonnier Gilimer Roi des Vandales en Afrique.

552. Bataille près de Rome, où Narsès Général de l'Empereur Justinien, défit & tua Totila Roi des Goths.

731. Bataille de Xérès en Andalousie, où Tarif, Général de Ulit Miramolin, Roi des Sarrasins, défit Dom Rodrigue dernier Roi des Goths en Espagne. Le combat dura trois jours, & il y eut plus de 100000 Chrétiens tués sur la place. Cette victoire causa la perte de l'Espagne, que les Maures ont possédée pendant 700 ans, & qu'ils ont conquise en sept ans.

778. Bataille de Roncevaux, où l'Armée de Charlemagne fut défaite.

793. Bataille des Asturies, où Alfonse second du nom, Roi de Léon, défit les Maures ou Sarrasins.

841. Bataille de Fontenai, où Louïs le Germanique & Charles le Chauve défirent l'Empereur Lothaire leur frère.

961. Bataille du Lis, où Othon prémier, Empereur, défit une Armée de Huns.

982. Bataille de Basentello en Calabre, où les Grecs, joints aux Sarrasins, défirent Othon, second Empereur.

1015. Bataille de Florines, où Godefroi, Duc de Lorraine, défit entre la Sambre & la Meuse, Lambert Duc de Brabant.

1016. Bataille de Pont-levoy, où Foulques III, dit le Noir, Comte d'Anjou, défit Eudès, prémier Comte de Blois & de Chartres.

1018. Bataille de Meruet près de Dordrecht, où les Frisons défirent l'Armée de Godefroi, Duc de Lorraine.

1027. Ba-

Ans de J. C.

Bataille de Barleduc, où l'Empereur Conrad, dit le Salique, défit & tua Eudès Comte de Champagne. 1027.

Bataille de Bénévent, où Robert Guichard Prince de la Pouille & de la Calabre, défit l'Armée de Léon IX, où le Pape, qui commandoit en personne, fut fait prisonnier. 1053.

Bataille de Hervert entre la Meuse & le Vahal, où Florent, Comte de Hollande, défit le Comte Hermant de Tulek, Général de l'Armée des Confédérés. 1062.

Bataille de Hastings, où Guillaume le Conquérant défit & tua Harald. 1066.

Prémière Bataille de Cassel, où Robert le Frison, Usurpateur du Comté de Flandres, défit l'Armée de Philippe prémier, Roi de France. 1071.

Bataille de Spolette, où Matilde, Souveraine de Toscane, &c. défit l'Empereur Henri IV. 1094.

Bataille d'Alcoras, où Pierre prémier, Roi d'Arragon, défit quatre Rois Maures. 1096.

Bataille d'Antioche, où les Princes Croisés défirent l'Armée des Sarrasins de 450000, hommes de pied, & de 20000 Chevaux. 1098.

Bataille d'Ascalon, où Godefroi de Bouillon, Roi de Jérusalem, défit les Sarrasins. 1099.

Bataille de Tineheb Bray en Normandie, où Henri prémier, Roi d'Angleterre, défit l'Armée de Robert, Duc de Normandie. 1106.

Bataille de la Plaine d'Ourique en Portugal, où Alfonse, prémier du nom, défit cinq Rois Maures. 1139.

Seconde Bataille d'Antioche, ou Noradin, Prince d'Alep, défit & tua Raimond de Poitiers Prince d'Antioche. 1150.

Ans de J. C.

1195. Bataille de Alarços, près de la Sierra Moréna dans la Province de la Manche, où Alfonse IX, Roi de Caſtille, fut défait par Mazomuto, Roi des Maures ou Sarraſins.

1205. Bataille d'Andrinople, où Baudouin Comte de Flandres, élu Empereur de Conſtantinople, fut défait & pris par Calo, Prince des Bulgares.

1212. Bataille de Muradat, où Alfonſe IX, Roi de Caſtille, défit Mahomet, Roi de Maroc.

1214. Bataille de Bovines entre Liſle & Tournay, où Philippe Auguſte, Roi de France, défit l'Empereur Othon IV, & ſes Alliés.

1217. Bataille d'Alcaçar, où les Portugais, aidés des François, Anglois & Flamans, défirent une nombreuſe armée de Maures.

1242. Bataille de Taillebourg, où St. Louïs défit l'Armée de Henri III, Roi d'Angleterre.

1247. Bataille de Francfort, où Henri de Thuringe défit Conrad ſon Concurrent à l'Empire.

1250. Bataille de la Maſſoure en Egypte, où St. Louïs fut fait priſonnier par Melec Sala.

1268. Bataille du Lac Ficin, où Charles I. Roi de Naples, défit & fit priſonnier Conradin petit-fils de l'Empereur Frédéric II, & Frédéric d'Autriche, auxquels il fit couper la tête à Naples.

1278. Bataille près de Vienne en Autriche, où Rodolphe prémier, Empereur, défit & tua Ottocare Roi de Bohême.

1288. Bataille de Woringue, où Jean, Duc de Brabant, défit l'Armée de Sifrid Electeur de Cologne.

1297. Bataille de Furnes, où Robert, Comte d'Ar-

d'Artois, qui commandoit les troupes de Philippe le Bel, Roi de France, défit Gui de Flandres, qui s'étoit déclaré pour Edouard Prémier, Roi d'Angleterre. — Ans de J. C.

Bataille près de Spire, où Adolphe de Nassau, Empereur, fut défait & tué par Albert d'Autriche. — 1298.

Bataille de Courtray, où Jean, Comte de Namur, défit l'Armée de Philippe le Bel. — 1302.

Bataille de Mons en Puèle, entre Lisle & Douai, où Philipe le Bel eut sa revanche de Courtray, & défit les Flamans. — 1302.

Bataille Navale de Ziriczée, Ville maritime de Zélande, où Roger de Lauria, Amiral de Philippe le Bel, défit la Flotte des Flamans. — 1304.

Bataille de Muldorf en Bavière, où Louïs de Bavière, Empereur, défit Frédéric d'Autriche. — 1322.

Seconde Bataille de Cassel, où Philippe de Valois défit les Flamans. — 1328.

Combat Naval près de la Ville de l'Ecluse, entre la Flotte de Philippe de Valois & celle d'Edouard III, Roi d'Angleterre, où celle de France fut battue. — 1340.

Bataille de Créci, où Edouard III, Roi d'Angleterre, défit entierement l'Armée de Philippe de Valois. — 1346.

Bataille de Poitiers, où Edouard, Prince de Galles & fils d'Edouard III, défit & prit prisonnier Jean Roi de France. — 1356.

Bataille d'Avray en Bretagne, où Bertrand du Guesclin & le Comte d'Auxerre, Généraux de Charles V, Roi de France, défirent l'Armée de Charles de Blois, composée d'Anglois & de Bretons. — 1364.

Bataille de Cocherel, où Bertrand du Gues- — 1364.

Ans de J. C.

Guesclin défit Jean de Grailli, qui commandoit une Armée d'Anglois & de Navarrois.

1367. Bataille de Nachara, où Edouard, Prince de Galles, qui tenoit le parti de Dom Pédro Roi de Castille, défit le Comte de Trastamare qui commandoit les Castillans, qui tenoient le parti de Henri.

1369. Bataille de Montiel, où Henri de Trastamare défit & tua Dom Pédro le cruel, aidé de Bertrand du Guesclin & des Troupes Françoises.

1382. Bataille de Rosebeque, entre Ypres & Courtray, où Charles VI, Roi de France, défit les Flamans.

1385. Bataille d'Aliubarotta en Portugal, où Jean I, fils naturel du Roi Ferdinand, défit Henri I, Roi de Castille.

1386. Bataille de Sempach près de Lucerne, où les Suisses défirent & tuèrent Léopold, Duc d'Autriche.

1396. Bataille de Nicopolis, où Bajazet défit Sigismond Roi de Hongrie.

1401. Bataille d'Angolie, dans l'Asie Mineure, où Tamerlan, Prince des Tartares, défit l'Armée victorieuse de Bajazet, & le fit prisonnier.

1411. Bataille de Roche-sèche sur les bords du Fleuve Garigliano au Royaume de Naples, où Louïs, Duc d'Anjou, défit Lancelot son Compétiteur au Royaume de Naples.

1415. Bataille d'Azincourt, où Henri V, Roi d'Angleterre, défit l'Armée de Charles VI, Roi de France.

1421. Bataille de Beaugé en Anjou, où Jean, Comte de Boukan, Jean Stuard Ecossois, & le Maréchal de la Fayette qui comman-

doit

doit les François, battirent le Duc de Clarence frère de Henri V, Roi d'Angleterre. | Ans de J. C.

Bataille, ou Jean Zisca, Général des Hussites de Bohème, défit l'Empereur Sigismond. 1422.

Bataille de Verneuil, où le Duc de Beaufort défit les Troupes de Charles VII, Roi de France. 1424.

Bataille de Grenade, où Jean II, Roi de Castille, défit l'Armée de Mahomet le Gaucher, Roi Maure. 1431.

Bataille Navale près de l'Isle de Ponce, où René d'Anjou, Roi de Naples, défit & prit Alfonse V, Roi d'Arragon. 1435.

Bataille de Cassovie, Plaine dans la Province de Servie, où Jean Huniade, Roi de Hongrie, attaqua l'Armée des Turcs, & eut d'abord l'avantage, mais il ne se soutint pas sur la fin. 1448.

Bataille de Formigni, où le Connétable Arthus, Comte de Richemond, qui commandoit les Troupes de Charles VII, défit Xiriel Général Anglois. 1450.

Bataille de Castillon en Périgord, où Charles VII défit le fameux Talbot & son fils, Anglois, qui furent tués. 1453.

Bataille de Grave sur l'Escaut, entre Gand & Oudenarde, où Philippe le Bon défit l'Armée des Gantois. 1453.

Bataille de Warckfield, où Marguerite d'Anjou, fille de René Roi de Naples, Reine d'Angleterre, défit elle-même & tua Richard Duc d'Yorc. 1461.

Bataille de Montlhéri, où Louis XI, Roi de France, & Charles le Hardi, Comte de Charolois, en vinrent aux mains sans avantage de part ni d'autre. 1465.

Bataille de Morat, où les Suisses défirent 1476.

Ans de J. C. pour la seconde fois Charles le Hardi, Duc de Bourgogne.

1476. Bataille de Tiramar en Albanie, où Contarini, Général des Venitiens, fut défait & tué par Homar Bassa, Capitaine de Mahomet II.

1477. Bataille de Nanci, où Charles le Hardi, Duc de Bourgogne, fut défait & tué par René Duc de Lorraine, aidé des Suisses.

1479. Bataille de Guinegaste, où Maximilien, Archiduc d'Autriche, défit l'Armée de France.

1485. Bataille de Rochester, où Henri VII, Comte de Richemont, défit & tua Richard III, usurpateur de la Couronne, & meurtrier de ses deux neveux.

1488. Bataille de Saint Aubin du Cormier, entre Fougère & Rennes en Bretagne, où Louïs de la Trimouille, Général des Troupes de Charles VIII, battit & fit prisonnier le Duc d'Orléans, depuis Roi de France.

1495. Bataille de Fornoue près de Plaisance, où Charles VIII, Roi de France, défit l'Armée des Princes d'Italie ligués.

1503. Bataille de Cérignoles dans l'Abruzze, où Gonzalve de Cordoue défit pour la dernière fois les François.

1509. Bataille de la Giera d'Adda, où Louïs XII, Roi de France, défit l'Armée des Venitiens.

1512. Bataille de Ravenne, où Gaston de Foix défit l'Armée des Princes d'Italie ligués contre Louïs XII, Roi de France.

1513. Bataille de Flodon, ou de Tylle en Angleterre, où Jaques IV, Roi d'Ecosse, fut tué.

1513. Bataille de Navarre, où les Suisses défirent l'Armée de Louïs XII, Roi de France.

Ba-

	Ans de J. C.
Bataille de Zaldérane près de Tauris, où Selim I défit Ismaël, Sophi de Perse.	1514.
Bataille de Marignan dans le Milanez, où François I, Roi de France, défit les Suisses.	1515.
Bataille d'Alep, où Selim I défit Campson, Sultan d'Egypte.	1516.
Bataille de la Bicoque près de Milan, où les Généraux de Charles V, défirent les Maréchaux de Lautrec & de Lescun.	1522.
Bataille de Pavie, où François I ayant été fait prisonnier, fut conduit à Madrid.	1525.
Bataille de Mohats, où Soliman II défit & tua Louïs, dernier Roi de Hongrie & de Bohème.	1526.
Bataille de Cérisole en Piémont, où François de Bourbon Duc d'Anguien, défit le Marquis du Guast qui commandoit l'Armée Espagnolle.	1544.
Bataille de Mulberg sur la Rivière d'Elbe, où Charles V, Empereur, défit l'Armée des Protestans: l'Electeur Frédéric de Saxe y fut fait prisonnier.	1546.
Bataille d'Esseck en Hongrie, où les Turcs défirent l'Armée de Ferdinand I, Roi des Romains.	1553.
Bataille de Marcian, où Jean-Jaques de Médicis, Marquis de Marignan, Général de l'Armée de Charles V, défit celle de France commandée par Pierre Strozzi.	1554.
Bataille de Renti, où François, Duc de Guise, défit une partie de l'Armée de l'Empereur Charles V.	1554.
Bataille de St. Quentin, où Emanuel Philibert, Duc de Savoye, défit l'Armée de Henri II, Roi de France.	1557.
Bataille de Gravelines, où Lamoral dit le Grand, Comte d'Egmont, Général de l'Ar-	1558.

Ans de J. C. l'Armée de Philippe II, Roi d'Espagne, défit l'Armée de Henri II, commandée par le Maréchal de Thermes.

1567. Bataille de St. Denis, où le Connétable Anne de Montmorenci mit en déroute l'Armée des Huguenots.

1568. Bataille de Gemmingen en Frise, où le Duc d'Albe défit l'Armée des Protestans.

1569. Bataille de Jarnac en Xaintonge, où le Duc d'Anjou défit l'Armée des Huguenots commandée par le Prince de Condé, qui y fui tué par Montesquiou.

1569. Bataille de Montcontour, où Henri Duc d'Anjou, depuis Roi de France, défit l'Amiral de Coligni.

1571. Bataille de Lépante dans le Golfe qui porte ce nom, où Jean d'Autriche, fils naturel de l'Empereur Charles V, défit toutes les forces de Mer de l'Empire Othoman.

1574. Bataille de la Bruière de Moocx près de Nimègue, où Sanche Davilla, Général des Troupes Espagnoles, défit & tua les Comtes Ludovic & Henri de Nassau.

1578. Bataille d'Alcacer en Afrique, où Sébastien Roi de Portugal fut défait, & tué par les Maures.

1580. Bataille d'Alcantara, où Ferdinand de Tolède Duc d'Albe, Général des Troupes de Philippe II, Roi d'Espagne, défit Don Antoine de Portugal Prieur de Crato, qui s'étoit fait déclarer Roi de Portugal.

1582. Bataille Navale aux Iles Tercères, où le Marquis de Santacrux, Général de l'Armée de Philippe II, défit celle des Portugais & de France.

1587. Bataille de Coutras, où Henri le Grand, qui n'étoit alors que Roi de Navarre, défit l'Ar-

l'Armée de Henri III, Roi de France, commandée par le Duc de Joyeuse. Ans de J. C.

Bataille où Maximilien Archiduc d'Autriche fut fait prisonnier par Sigismond Roi de Suède, à qui il contestoit la Couronne de Pologne. 1588.

Bataille d'Arques près de Dieppe, où Henri le Grand défit l'Armée de la Ligue. 1589.

Bataille d'Ivri, où Henri le Grand défit toutes les forces de la Ligue. 1590.

Bataille de Pontcharra, où le Duc de Lesdiguières défit l'Armée d'Emanuel Charles Duc de Savoye. 1591.

Bataille de Dourlans, où le Comte de Fuentes, Gouverneur des Païs-bas, défit l'Armée Françoise. 1595.

Bataille de Nieuport, où le Comte Maurice défit l'Archiduc Albert Souverain des Païs-bas. 1600.

Bataille de Prague, où Maximilien Duc de Bavière, Général des Troupes de Ferdinand II, Empereur, défit Frédéric Electeur Palatin qui avoit été élu Roi de Bohème par les Protestans. 1620.

Bataille de Wimpfen au Palatinat, où le Comte de Tilli, Général des Troupes de l'Empereur Ferdinand II, défit le Marquis de Bade Dourlac. 1622.

Bataille de Fleurus dans la Province de Namur, où le Comte de Tilli défit Christian de Brunswic & le Bâtard Mansfeld. 1622.

Bataille de Statlo, où le Comte de Tilli défit Christian Duc de Brunswic, Evêque d'Halberstat. 1623.

Bataille de Nitra en Hongrie, où le Comte d'Esterhazi, Palatin du Royaume, défit l'Armée de Bethléem Gabor Prince de Transilvanie. 1624.

Ans de J. C.

1626. Bataille de Lutheren au Duché de Brunswic, où le Comte de Tilli défit Christierne IV, Roi de Dannemarc.

1627. * Bataille d'Alborg dans le Nord Jutland, où le Comte Schlich, Général de l'Empereur Ferdinand II, défit Baudits & Calembourg Généraux de Christierne IV, Roi de Dannemarc.

1628. Bataille de Wolgast en Poméranie, où Walstein, Général de l'Empereur Ferdinand II, défit Christierne IV, Roi de Dannemarc.

1631. Bataille de Leipsic, où Gustave Adolfe, Roi de Suède, défit le Comte de Tilli.

1632. Bataille de Castelnaudari, où Gaston de France fut défait par le Maréchal de Schomberg; le Duc de Montmorenci y fut fait prisonnier, & eut la tête tranchée à Toulouse.

1632. Bataille d'Altemberg près de Nuremberg, où Gustave Adolfe, fut battu par Maximilien Duc de Bavière, & le Général Walstein.

1632. Bataille de Lutzen, où Gustave Adolfe fut tué dans la mêlée. Le Champ de Bataille resta aux Suédois.

1633. Bataille de Stenau en Siléfie, où Walstein défit les Troupes de l'Electeur de Saxe.

1634. Prémière Bataille de Nortlingen, où Ferdinand II, Roi de Hongrie, défit l'Armée de Suède.

1635. Bataille de Masso dans la Valteline, où Henri, Duc de Rohan, défit l'Armée de l'Empereur Ferdinand II.

1636. Bataille de Tangermund, où le Comte de Hasfeld, Général de l'Empereur Ferdinand II, défit l'Armée de Suède commandée par Bannier.

Ba-

Ans de J. C.

Bataille de Wistoch, où les Suédois, sous le Généal Bannier, défirent les Impériaux & les Saxons. 1636.

Bataille de Dorsten en Westphalie, où le Marchal Goetz, l'un des Généraux de l'Empereur Ferdinand II, défit l'Armée de Hesse commandée par Mélander. 1636.

Bataille de la Plaine de Wittenweyel en Alsace, où le Duc de Weimar, le Vicomte de Turenne & le Comte de Guebriant défirent l'Armée Impériale. 1638.

Bataille de Sedan, où le Comte de Soissons & le Général Lambol défirent l'Armée de Louïs le Juste commandée par le Maréchal de Châtillon. 1641.

Bataille de Silésie, où le Comte de Torstenson, Général de l'Armée de Suède, défit l'Armée Impériale. 1642.

Bataille de Honnecourt près du Catelet, où Don Francisco de Mélo, Gouverneur des Païs-bas, défit le Comte de Guiche. 1642.

Bataille de Britenfels près de Leipsic, où le Comte de Torstenson défit l'Archiduc Léopold. 1642.

Bataille de Rocroi, où Louis de Bourbon encore Duc d'Anguien, âgé de 20 ans, défit Don Francisco de Mélo Gouverneur des Païs-bas. 1643.

Bataille de Fribourg, où Louis de Bourbon, second du nom, Prince de Condé, défit l'Armée Bavaroise, retranchée dans la Forêt Noire en Brisgaw, commandée par le Général Merci. 1644.

Bataille de Janxau en Bohême, où le Comte de Torstenson, Général des Suédois, défit les Généraux qui commandoient les Troupes de l'Empereur Ferdinand III. 1645.

Bataille de Mariendal en Franconie, où les 1645.

Ans de J. C. les Généraux de l'Empereur Ferdinand III surprirent & défirent le Vicomte de Turenne, qui commandoit l'Armée de France.

1645. Bataille de Balaguer en Catalogne, où le Comte d'Harcourt défit l'Armée Espagnole.

1645. Seconde Bataille de Nortlingen, où le Prince de Condé défit le Baron de Merci.

1648. Bataille de Trancheron près de Cremone, où le Duc de Modène, & le Maréchal Duplessis Praslin défirent le Marquis de Caracène, Gouverneur du Milanez.

1648. Bataille de la Plaine de Lens en Artois, où le Prince de Condé defit l'Archiduc Léopold qui commandoit les Espagnols.

1650. Bataille de Rethel, où le Maréchal du Plessis Praslin défit les Troupes Espagnoles, les Lorraines, & celles du parti des Princes commandés par le Vicomte de Turenne.

1651. Bataille de Worchester, où Cromwel défit l'Armée de Charles II, Roi de la Grande Bretagne.

1652. Bataille de St. Antoine, où le Vicomte de Turenne attaqua le Prince de Condé dans le Fauxbourg de Paris, qui lui ouvrit les portes de la Ville pour lui faciliter sa retraite.

1658. Bataille de Jaroslaw, où le Général Chameski, qui commandoit les Armées de Casimir V, Roi de Pologne, défit les Suédois.

1658. Bataille des Dunes, où le Vicomte de Turenne défit l'Armée Espagnole.

1663. Bataille d'Estrémos en Portugal, où le Comte de Schomberg défit l'Armée d'Espagne

pagne, commandée par Don Jean d'Autriche. | Ans de J. C.

Bataille du Raab ou de St. Godard, où 6000 François, envoyés au secours de l'Empereur Léopold, battirent les Turcs qui avoient passé la rivière. 1664.

Bataille de Villa-Viciosa, où le Comte de Schomberg défit le Marquis de Caracène, Général Espagnol. 1665.

Combat Naval de Soltzbai au Nord d'Angleterre, entre les Flottes Françoise & Angloise, commandées par le Duc d'Yorc depuis Roi d'Angleterre, & le Comte d'Etrées, & la Flotte Hollandoise commandée par les Amiraux Tromp & Ruyter. Ce combat dura longtems, fut sanglant & sans avantage de part ni d'autre. 1672.

Bataille Navale près de Blankzemberg, où le Prince Palatin qui commandoit la Flotte Angloise, & le Comte d'Etrées Vice-Amiral de France, attaquèrent l'Amiral Ruyter, qui commandoit l'Armée Navale Hollandoise. Ruyter y perdit trois vaisseaux, & se retira. 1673.

Bataille Navale devant le Texel, où les Flottes Françoise & Angloise, commandées par le Prince Palatin & le Comte d'Etrées, se battirent contre les Amiraux Ruyter & Tromp, sans qu'aucun parti se donnât la victoire. 1673.

Bataille de Chockin en Podolie, où Jean Sobieski, depuis Roi de Pologne, défit entierement les Turcs. 1673.

Bataille de Seintzheim, où le Vicomte de Turenne défit les Troupes de l'Empereur commandées par le Duc Charles de Lorraine. 1674.

Bataille de Senef entre Nivelle & Charleroi, 1674.

Ans de J. C. leroi, où le Prince de Condé défit l'Arrière-garde de l'Armée des Confédérés, commandée par le Prince de Vaudemont.

1674. Bataille d'Enthein près de Strasbourg, où le Vicomte de Turenne défit une partie de l'Armée des Impériaux, commandée par le Duc de Lorraine.

1675. Bataille d'Altenheim, où le Comte de Montécuculi Général de l'Armée de l'Empereur pensant profiter de la mort du Vicomte de Turenne, attaqua l'Armée Françoise, mais il fut défait sur les bords du Rhin.

1675. Bataille de Trêves, où les Princes de la Maison de Brunswic & de Lunebourg, & autres Princes ligués contre la France, défirent près de Consarbrug le Maréchal de Créqui.

1675. Bataille de Léopold, où Sobieski, Roi de Pologne, défit une partie de l'Armée des Turcs.

1676. Combat Naval devant la Ville d'Agouste en Sicile, entre la Flotte Françoise commandée par le Sieur du Quesne, & celles d'Espagne & de Hollande, commandées par l'Amiral Ruyter qui fut blessé sur son bord, & mourut peu de jours après.

1676. Bataille de Lunden en Scanie, où Charles XI, Roi de Suède, défit l'Armée que Christian V, Roi de Dannemarc, commandoit en personne.

1677. Troisième Bataille de Cassel, où Philippe de France Duc d'Orléans, défit le Prince d'Orange.

1677. Combat Naval entre les Flottes Françoise & Hollandoise dans l'Ile de Tabago, où le Comte d'Etrées défit celle de Hollande commandée par Binque qui y fut tué.

Batail-

Ans de J. C.

Bataille de Spouille en Catalogne, où le Maréchal de Noailles défit l'Armée d'Espagne. 1677.

Bataille de Malmoé dans la Province de Scanie, où Charles XI, Roi de Suède, & Christierne Roi de Dannemarc, se battitent sans avantage de part ni d'autre. 1677.

Combat de Vaccie sur le Danube, où le Prince Charles de Lorraine défit un Corps de 20000 Turcs & prit la Ville de Vaccie. 1684.

Bataille de Hangebesth à deux lieues de Bude, où le Prince Charles de Lorraine defit le Séraskier Bassa qui venoit au secours de Bude. 1684.

Bataille de Bridgwater dans le West d'Angleterre, où Mylord Duras neveu du Vicomte de Turenne, Général de l'Armée de Jaques II, défit le Duc de Montmouth qui s'étoit mis à la tête des rebelles, & eut la tête tranchée sur l'échafaut. 1684.

Bataille de Harsa près de Mohas, où le Prince Charles de Lorraine défit le Grand-Visir. 1687.

Bataille de Fleurus dans le Comté de Namur, où le Maréchal Duc de Luxembourg défit l'Armée des Alliés. 1690.

Combat Naval dans la Manche, où le Comte de Tourville, battit la Flotte Angloise & Hollandoise. 1690.

Bataille de Staffarde en Piémont, où le Sieur de Catinat depuis Maréchal de France, remporta une victoire complette sur le Duc de Savoye. 1690.

Victoire remportée par le Prince de Bade, près de Salankemen dans la Basse Hongrie, contre les Turcs. 1691.

Combat de Leuse dans le Hainaut & le Bra- 1691.

Ans de J. C. Brabant, où 28 Escadrons de la Maison du Roi en battirent 75 des Troupes des Alliés: le Maréchal de Luxembourg étoit à la tête des Troupes du Roi.

1692. Bataille de Steinkerke, où le Maréchal de Luxembourg, quoique surpris, repoussa les attaques du Duc de Bavière, du Prince de Vaudemont, & du Prince d'Orange, qui arriva à la fin du combat.

1693. Bataille de la Marsaille en Piémont, où le Maréchal de Catinat battit le Duc de Savoye.

1693. Bataille de Neervinde en Flandre, où le Maréchal de Luxembourg attaqua & força le Prince d'Orange dans ses retranchemens.

1697. Victoire remportée par le Prince Eugène sur les Turcs en Hongrie.

1702. Bataille de Fridlingen, où le Comte de Villars, qui commandoit l'Armée Françoise, battit le Prince de Bade, qui commandoit celle de l'Empire.

1703. Bataille prémière de Hochstet, Bourg & Château en Bavière sur le Danube, où le Maréchal de Villars battit les Troupes de l'Empereur.

1703. Bataille de Spire, où le Maréchal de Tallard battit le Prince de Hesse-Cassel.

1704. Seconde Bataille de Hochstet, où la droite de l'Armée de France fut mise en déroute par le Duc de Marlborough. Le Maréchal de Tallard, qui la commandoit, fut fait prisonnier avec plusieurs Officiers, vingt-six Bataillons, & quatre Régimens de Dragons. La gauche, commandée par le Maréchal de Marsin, enfonça deux fois les Ennemis, commandés par le Prince Eugène. Toute l'Armée Françoise fut entièrement défaite. Com-

Ans de J. C.

Combat de Cassano dans le Milanez près de l'Adda, où le Duc de Vendôme battit le Prince Eugène. 1705.

Victoire signalée remportée par le Général Renschild, commandant les Troupes Suédoises, sur les Moscovites & les Saxons, près de Frawstad. 1706.

Bataille de Ramelies, où Marlborough & d'Auwerkerque remportèrent sur les François, commandés par le Duç de Bavière & le Maréchal de Villeroi, une victoire complète, qui fut suivie de la conquête d'une partie du Brabant & de la Flandre. 1706.

Victoire complète remportée par le Prince Eugène & le Duc de Savoye sur les François, qui assiégeoient Turin depuis quatre mois sous la conduite du Duc de la Feuillade. Cette victoire fut suivie de la reddition du Milanez. 1706.

Bataille d'Almanza en Espagne, où l'Armée des Alliés fut battue par celle des deux Couronnes. 1707.

Bataille d'Oudenaerde, où les Alliés, commandés par le Prince Eugène, Mylord Marlborough & Mr. d'Auwerkerque, remportèrent sur les François, commandés par le Duc de Bourgogne & le Duc de Vendôme, une victoire signalée, qui fut suivie du siège & de la prise de Lisle. 1708.

Combat de Wynendael, où les François ayant attaqué un Convoi qui alloit à Lisle, furent battus par les Alliés. 1708.

Combat d'Holowzin entre les Moscovites & les Suédois, où ceux-ci remportèrent la victoire. 1708.

Combat de Czarnanapata, où les Suédois battirent les Moscovites. 1708.

Batail-

Ans de J. C.

Bataille de Léſuo entre les mêmes.

1708. 1709. Bataille de Pultowa en Ukraine, où le Czar remporta une victoire complète ſur le Roi de Suède, qui fut contraint de s'enfuir en Turquie avec très peu de monde.

1709. Bataille de Malplaquet, où les Alliés, commandés par le Prince Eugène & Marlborough, attaquèrent les François, commandés par les Maréchaux de Villars & de Boufiers, dans leurs retranchemens, & après un ſanglant combat les y forcèrent. Cette victoire fut ſuivie du ſiège & de la priſe de Mons, mais les Alliés y perdirent plus de monde que les François.

1710. Bataille d'Helſinbourg entre les Suédois & les Danois qui furent vaincus.

1710. Combat Naval entre les mêmes, desavantageux aux Danois.

1711. Bataille de Pruth entre les Moſcovites & les Turcs.

1712. Bataille de Dénain, où le Maréchal de Villars força le Camp des Ennemis. Cet avantage fut ſuivi de la priſe de pluſieurs Places, & obligea les Alliés à faire la paix.

1712. Bataille de Vilmergen en Suiſſe, entre les Cantons Catholiques & les Cantons Proteſtans, où ceux-ci au nombre de 8 à 9000 hommes remportèrent une victoire complète ſur les autres qui étoient au nombre de 18000.

1712. Bataille de Godebuſch entre les Suédois & les Danois, deſavantageuſe aux derniers.

1713. Combat en Finlande, où les Ruſſes ont l'avantage ſur les Suédois.

1716. Bataille entre les Mécontens d'Ecoſſe, & les Troupes Angloiſes commandées par le Duc d'Argile. Les Mécontens furent défaits.

Ba-

Ans de J. C.

Bataille de Témeswar entre les Troupes du Général Palfi, qui commandoit les Impériaux, & les Turcs qui furent battus. 1716.

Bataille de Péter-Waradin entre les Impériaux & les Turcs, où le Prince Eugène remporta la victoire. 1717.

Bataille Navale entre les Venitiens & les Turcs, au desavantage des derniers. 1717.

Bataille Navale près de Syracuse entre la Flotte Angloise, commandée par l'Amiral Bing, & celle des Espagnols, où celle-ci fut entierement ruinée. 1718.

L'Espagne ayant porté la guerre en Afrique, il se livra entre les Espagnols & les Maures trois Combats, où les derniers furent défaits, & obligés ensuite d'abandonner le siège de Ceuta qu'ils avoient entrepris. 1720.

Le rebelle Miriweys, à la tête d'une troupe de Guèbres & d'Aghuanis, attaque les Persans, & est défait le 8 Mars. 1722.

Seconde Bataille où Miriweys remporte une victoire complète sur les Persans. Après cette victoire il se rend maître d'Ispahan, & se fait déclarer Roi de Perse. 1722.

Trois victoires remportées par Muley-Abdallah, Roi de Maroc, sur le Bacha de Tanger, qui s'étoit fait proclamer Roi de Suz. Ces victoires furent suivies de la prise de la Ville de Fez par Abdallah, qui en fit passer les habitans au fil de l'épée. 1730.

Thamas-Kouli-Kan, après avoir détrôné le Roi de Perse & pris les rênes du Gouvernement, déclare la guerre aux Turcs. Ayant fait le siège de Bagdat, Topal Osman, Général de l'Armée Ottomane, lui livre deux fois bataille, & le défait deux fois. 1732.

Kouli-

Ans de J. C.

1733. Kouli-Kan fut plus heureux l'année suivante. Il surprit les Turcs, les mit en déroute, & se rendit maître de l'artillerie & du bagage. Le Seraskier Topal Osman perdit la vie dans cette bataille.

1734. Le 29 Juin il se donna en Italie presque sous les murs de Parme, entre les Impériaux & les François, une sanglante Bataille qui dura depuis onze heures du matin jusqu'à la nuit. Les Impériaux perdirent le champ de bataille, & le Comte de Merci leur Général y fut tué.

1734. Le 19 Septembre, après que le Maréchal de Broglio se fut laissé surprendre le 15 du même mois, il se donna près de Guastalla une seconde Bataille, où les Impériaux furent encore défaits par les François & les Troupes du Roi de Sardaigne.

1734. Le 25 Mai le Comte de Montemar, qui commandoit les Troupes Espagnoles sous l'Infant Don Carlos, attaqua près de Bitonto dans le Royaume de Naples, les Impériaux qui s'étoient retranchés au nombre de huit à neuf mille hommes, les força dans leurs retranchemens, & remporta sur eux une victoire complète. De toute l'Armée Impériale il ne se sauva qu'un corps de quelques cens hommes.

1735. Kouli-Kan, Général Persan, & ensuite Usurpateur de la Couronne, défait au mois de Mai près de Téflis un Corps de quinze mille Turcs; & en Juillet il met en déroute la grande Armée Ottomane, commandée par le Seraskier Abdallah Bacha.

1737. Combat où les Impériaux sont défaits par les Turcs le 22 Juillet près de la Forteresse de Wihatsch dans la Croatie.

1737. Combat où un gros Corps de Reserve des

Ans de J. C.

des Impériaux qui faisoient le siège de Bagnaluk dans la Bosnie, est mis dans une entière déroute par les Turcs le 4 d'Aout.

1739. Combat livré près du Dnieper le 26 Février, où Mr. Bachmetow, Général Russien, défait un Corps de 20000 Tartares.

1739. Bataille du 2 Juillet près de Grotzka, entre les Impériaux & les Turcs. Les Impériaux, qui avoient fait l'attaque, furent repoussés, & perdirent environ douze mille hommes, tant tués que blessés.

1739. Victoire remportée près de Chotzim le 28 Aout par le Comte de Munich, Général Moscovite, qui défait l'Armée des Turcs & des Tartares, forte d'environ cent mille hommes.

1739. Déroute entière de l'Armée du Grand-Mogol par Tahmas Kouli-Kan Roi de Perse, qui fait une invasion dans ses Etats, & lui enlève des trésors immenses.

1741. Bataille de Molwits en Silésie, donnée le 10 Avril entre les Autrichiens & les Prussiens. Ces derniers remportent la victoire.

1741. Combat naval entre quatre Vaisseaux de guerre François & six Anglois. Ils se maltraitèrent beaucoup, & à pure perte, de part & d'autre. Ce Combat se donna dans les Mers des Indes Occidentales. Les François revenoient d'Amerique en France.

1741. Bataille près de Wilmanstrand entre les Moscovites & les Suédois, donnée le 3 Septembre. Les prémiers étoient fort supérieurs en nombre.

1741. Combat naval donné le 5 Aout, dans le Détroit, entre trois Vaisseaux de guerre François & quatre Vaisseaux Anglois.

Ans de J. C. glois. Les François revenoient des Indes Occidentales.

1742. Bataille donnée le 17 Janvier près de Schardingen entre les Bavarois commandés par le Comte de Thöring, & les Autrichiens sous les ordres du Général Beerenklau, au desavantage des Bavarois.

1742. Bataille de Czaslau du 17 Mai entre les Autrichiens & les Prussiens. On perd de part & d'autre beaucoup de monde ; mais les Prussiens restent maîtres du champ de bataille.

1742. Le Prince de Lobkowitz, Général Autrichien, est battu près de Sahai par les François le 25 Mai, après avoir été obligé de lever le siège de Frauenberg; & le 4 Juin les François sont battus près de Teyn par les Autrichiens.

1743. Bataille du 8 Février près de Campo Santo, où les Espagnols sont battus par les Troupes Autrichiennes & Piémontoises.

1743. Le 26 Mai un Corps de Troupes Françoises est battu près de Dekkendorf par le Prince Charles de Lorraine.

1743. Bataille de Dettingen sur le Meyn du 27 Juin entre l'Armée Françoise commandée par le Maréchal de Noailles, & l'Armée des Alliés commandée par le Roi d'Angleterre. Les François firent l'attaque, furent repoussés, & perdirent le plus de monde, sur-tout un grand nombre d'Officiers par la faute du Duc de Grammont qui ne suivit pas les ordres du Maréchal de Noailles. Les Alliés abandonnèrent aux François le champ de bataille.

1744. Combat naval devant Toulon du 22 Février entre l'Escadre Angloise commandée par l'Amiral Matthews, & les Escadres combinées

binées de France & d'Espagne. Les Espagnols y furent fort maltraités, mais on rendit justice à leur bravoure. | Ans de J. C.

Les Espagnols sont battus le 18 Juin près d'Onéglia par les Piémontois. | 1744.

Combat du 5 Juillet près de Weissenbourg entre un Corps d'environ dix mille Autrichiens, & un Corps de François & d'Impériaux. | 1744.

Bataille du 30 Septembre entre les Piémontois & les François. Le Roi de Sardaigne avoit entrepris de faire lever le siège de Coni, mais il fut repoussé & perdit environ quatre mille hommes. | 1744.

Action du 8 Janvier près d'Amberg, où les Impériaux joints aux François sont défaits par les Autrichiens. | 1745.

Action du 14 Février près d'Habelschwerd dans la Comté de Glatz, où un Corps d'Autrichiens est défait par les Prussiens. | 1745.

Défaite d'un Corps de Troupes Françoises & Palatines par les Autrichiens près de Pfaffenhoven le 15 Avril. | 1745.

Bataille de Fontenoy du 11 Mai entre l'Armée des Alliés, & celle des François commandée par le Roi en personne. Les Alliés ayant voulu faire lever le siège de Tournai, vinrent attaquer les François; mais ils furent repoussés & obligés de se retirer avec précipitation. Les Anglois firent des merveilles, mais ils ne furent pas soutenus. Cette bataille fut suivie de la prise de Tournai par les François. | 1745.

Bataille de Friedberg en Silésie du 4 Juin, où les Autrichiens & les Saxons sont entiérement défaits par le Roi de Prusse. | 1745.

Action du 9 Juillet près de Melle, où | 1745.

An de J. C.

un Corps d'environ cinq mille hommes des Troupes alliées, commandé par le Général Molck, est battu par les François.

1745. L'Armée Turque est mise en déroute près d'Erivan par les Persans. La Bataille se donna au mois d'Aout.

1745. Bataille du 30 Septembre près de Staudentz entre l'Armée du Roi de Prusse, commandée par Sa Majesté Prussienne, & l'Armée Autrichienne commandée par le Prince Charles de Lorraine. Les Autrichiens furent battus, & perdirent beaucoup de monde, mais les Prussiens perdirent la plus grande partie de leurs bagages.

1745. Bataille du 2 Octobre près de Preston en Ecosse, où le Prince Edouard, fils du Prétendent, défait les Anglois commandés par le Général Cope.

1745. Corps de Troupes Piémontoises battu le 11 Octobre par le Comte de Lautrec dans la Vallée de Pragelas.

1745. Action du 23 Novembre près de Hennersdorf, où quatre Régimens Saxons sont entierement défaits par les Prussiens.

1745. Bataille du 15 Décembre près de Dresde, où le Prince d'Anhalt-Dessau, Général Prussien, défait les Saxons & les Autrichiens, qui perdent à cette journée 10 à 12 mille hommes. Le 18 du même mois Dresde se rendit à Sa Majesté Prussienne.

1746. Action du 28 Janvier près de Falkirk en Ecosse entre les Montagnards d'Ecosse sous les ordres du jeune Pretendant, & l'Armée Angloise commandée par le Général Hawley. Les Montagnards remportèrent quelque avantage.

1746 Bataille du 27 Avril près d'Invernes, où le Duc de Cumberland met en déroute l'Armée

mée du jeune Prétendant. Cette victoire mit fin à la rebellion. — Ans de J. C.

Action du 6 Mai près de Codogno, où un Corps de cinq mille Autrichiens est défait par les Espagnols. — 1746.

Bataille du 16 Juin près de Plaisance où les François & leurs Alliés sont battus par les Autrichiens. La perte des prémiers fut considérable. — 1746.

Combat naval du 7 Juillet dans les Indes Orientales entre neuf Vaisseaux de guerre François & six Vaisseaux de guerre Anglois. Les derniers furent obligés de se retirer. — 1746.

Combat du 10 Aout près de Rottofreddo entre les Autrichiens, & les François & les Espagnols, au desavantage de ceux-ci. — 1746.

Bataille du 11 Octobre près de Liège, où les Alliés sont defaits par les François & obligés de se retirer vers Mastricht. — 1746.

Combat naval du 14 Mai près du Cap Finistère, ou six Vaisseaux de guerre François, qui accompagnoient une Flotte de Vaisseaux marchands, furent les uns pris, les autres dissipés, & quelques-uns très maltraités par une Flotte Angloise. — 1747.

Bataille du 2 Juillet près de Laveld dans l'Evêché de Liège, où les Alliés sont défaits par les François. — 1747.

Action de Wou, Village près de Berg-op-Zoom, où les Alliés ayant attaqué le 10 Aout les François pour les obliger à lever le siège de Berg-op-Zoom, furent repoussés avec quelque perte. — 1747.

Combat naval du 25 Octobre entre la Flotte Angloise commandée par le Vice-Amiral Hawke & quelques Vaisseaux de — 1747.

guerre François commandés par Mr. L'Etenduaire, & qui escortoient une Flotte de Vaisseaux marchands partis de Brest pour les Indes Occidentales. Les François perdirent quelques Vaisseaux de guerre.

CHAPITRE II.

De l'Histoire en général.

On expose dans ce Chapitre l'objet de l'Histoire, son utilité; on fait voir par quelles autres Sciences elle doit être précédée; on propose une nouvelle méthode facile de l'apprendre; on indique les écueils qu'il faut éviter; on entre dans le détail des difficultés auxquelles elle est sujette; on fait connoître le choix qu'on doit faire des Historiens, & comment il faut les lire; on donne des règles pour discerner les Ouvrages supposés & douteux, avec une liste des principaux Monumens de l'Histoire; on montre en quoi l'Histoire moderne est préférable à l'ancienne; & l'on donne enfin le caractère d'un bon Historien.

Ce que c'est que l'Histoire.

D. QU'est-ce que l'Histoire?

R. C'est un récit fidèle & exact des évènemens passés, rangés selon l'ordre des tems, pour nous faire connoître tout ce qui s'est passé de plus curieux & de plus intéressant dans le Monde.

Objets qu'elle embrasse.

D. Quels sont les principaux objets qu'elle embrasse?

R. Elle

R. Elle nous repréſente l'origine, l'acroiſſement, la décadance, les révolutions des Empires; elle nous inſtruit des actions des hommes, raporte leurs paroles, dévelope leurs penſées, leurs paſſions, leurs intérêts, marque les tems, les lieux & les circonſtances; elle s'étend ſur la paix, la guerre, les conſeils, les ambaſſades, les négociations, les intrigues des Cours. C'eſt un tréſor de principes, de maximes & d'exemples propres à embellir l'eſprit & à former le cœur. Preſque tout cela eſt exprimé dans la belle définition que Cicéron nous en donne, *Hiſtoria*, dit-il (*a*), *teſtis temporum, rerum geſtarum memoria, conſcia vetuſtatis, lux veritatis, magiſtra vitæ.*

Son utilité.

D. Quelle utilité peut-on en retirer?

R. Cette utilité eſt très grande même pour toute ſorte de perſonnes.

Elle porte à la vertu.

Par les tableaux que l'Hiſtoire trace des vertus & des vices, elle cherche à nous inſpirer de l'horreur pour le crime, du goût & de l'amour pour le bon & le vrai. Elle ne s'occupe point à donner des préceptes; mais elle inſtruit par des exemples, moyen plus ſûr & plus agréable. Entre ſes mains les exemples de valeur, de clémence, de généroſité, de modération, de desintéreſſement, d'amour de la Patrie, ſont comme autant de traits qui ne manquent guère de faire impreſſion ſur les cœurs, d'y réveiller le deſir général qu'ont tous les hommes pour la gloire, & de leur tracer les voies pour l'aquerir. Veut-elle rendre le vice odieux, elle n'emploit point des déclamations vagues; un récit vif & dégagé d'ornemens inutiles, la ſimple

(*a*) Lib. II. de Orat.

ple expoſition des malheurs, des guerres, des cruautés dont la paſſion d'un ſeul homme a été le principe, lui ſuffit pour faire ſentir vivement toutes les horreurs du crime.

Elle tient lieu d'expérience.

L'Hiſtoire peut nous tenir lieu d'expérience. Par la conduite qu'on a tenue dans les circonſtances qu'elle nous repréſente, elle nous enſeigne celle que nous devons tenir dans les affaires. Elle nous aide même très ſouvent à diſcerner l'avenir par les évènemens paſſés. C'eſt effectivement par elle que Polybe prévit le ſort de la République Romaine.

Son utilité pour la compoſition des Ouvrages & pour la Converſation.

Aux maximes ſages pour la conduite de la vie, l'Hiſtoire ajoute encore une utilité très marquée, tant pour la compoſition des Ouvrages d'eſprit en tout genre, qu'elle anime & qu'elle ſoutient, que pour la converſation, qui ne devient ſolide & ſenſée, qu'à proportion de ce qu'on connoit ſon ſiècle & ceux qui l'ont précédé: car toute converſation, au moins en fait d'évènemens publics, ſe réduit à appuier les raiſonnemens par des faits, ou à éclaircir les faits par des raiſonnemens. Sans le ſecours de l'Hiſtoire on pourra peut-être conjecturer, imaginer des ſyſtèmes, c'eſt-à-dire, des Romans politiques; mais on ſe trouvera arrêté, renverſé à chaque pas par la diſconvenence des évènemens dont on n'aura pas pris la peine de s'inſtruire.

Tableau qu'elle offre de la vanité des grandeurs humaines.

C'eſt l'Hiſtoire qui nous fait voir la vanité des grandeurs humaines. C'eſt un tableau mouvant où tout paſſe, ou tout change avec une rapidité étonnante. Un Etat ne s'élève d'une foible origine à une puiſſance formidable, que pour être enſuite anéanti.

anéanti. Un fecond Empire s'élève fur les ruines du prémier pour fubir le même fort. Ces grands Empires, qui ont fait trembler l'Univers difparoiffent en un moment. L'éclat des victoires du Héros de la Macédoine ne durent que l'inftant d'un éclair. Abdolonime de Jardinier eft elevé au Trône; Nabuchodonozor eft renverfé du Trône pour être réduit à la condition des Bêtes. Souvent dans la guerre le Victorieux ne triomphe, que pour être vaincu bientôt après avec plus d'éclat. Bélifaire réduit à l'extrême indigence eft contraint de tendre fur le bord d'un chemin public cette même main dont il a cueilli des lauriers pour fa Patrie. Il ne refte plus aucun veftige de la célèbre Babylone: les plus magnifiques Palais, les plus fuperbes tombeaux, vaines productions de l'orgueil, font tombés en pouffière.

Règles qu'elle donne pour le Gouvernement.

L'homme d'Etat trouve dans l'Hiftoire des règles pour le Gouvernement: dans les circonftances difficiles, il peut profiter de l'expérience des autres pour choifir le parti le plus convenable.

On y puife le Droit Public.

Le Droit Public ne peut fe puifer en d'autres fources. Chaque Nation trouve dans l'Hiftoire le fondement de fes Droits, de fes Privilèges & de fes Intérêts.

Inftructions qu'en reçoit l'homme de guerre.

L'Homme de Guerre en reçoit les inftructions néceffaires à fa profeffion, & peut fuppléer à l'expérience qui lui manque par celle de tous les fiècles & de toutes les Nations.

Grande variété d'objets qu'elle offre.

Il y a d'ailleurs mille chofes qu'il eft honteux à un homme du monde d'ignorer, & qu'il ne peut favoir que par l'Hiftoire. C'eft elle qui lui apprend les migrations

des Peuples, l'établissement des Colonies, la fondation des Villes, l'origine, les richesses, la puissance des Peuples, le caractère & les mœurs de chaque Nation, les commencemens de toutes les Religions avec les changemens mémorables qui y sont arrivés, les prodiges, les grandes catastrophes arrivées sur la surface de notre Globe, enfin tout ce qu'il y a eu de remarquable dans l'antiquité.

Ce n'est pas non plus un chose indifférente, en étudiant l'Histoire, que d'observer les divers usages des Peuples, les différentes manières de vivre, de bâtir, de faire la guerre, de former ou de soutenir des sièges, de construire des Vaisseaux, de naviger; les cérémonies pour les Mariages, pour les Funérailles, pour les Sacrifices, en un mot tout ce qui regarde les coutumes des différentes Nations.

Pourquoi chacun doit se consulter dans le choix de cette étude.

Il faut cependant, dans cette étude, que chacun ait égard à son état, & qu'il considère sa vocation particulière. Rien n'est plus ridicule que de voir un homme destiné par sa profession à prêcher le mépris des honneurs & des richesses, s'attacher dans la lecture des Historiens aux réfléxions politiques, & aux moyens par lesquels on peut se produire & s'avancer à la Cour.

Sciences qui doivent précéder l'étude de l'Histoire.

D. L'étude de l'Histoire ne doit-elle pas être précédée par la connoissance de quelques autres Sciences?

R. Il y a des Sciences simples, faciles à aquerir, & c'est par ces Sciences qu'il faut commencer l'étude de l'Histoire.

D. Quelles sont ces Sciences?

1. La Science du Calendrier.

R. Ces Sciences sont, celle du Calendrier, la Géographie, & la Chronologie.

La

La Science du Calendrier tient à l'Astronomie, & donne des principes généraux pour la Chronologie. On ne peut se dispenser de connoître de quelle manière les Anciens ont compté les jours, les mois, les années, & de savoir les différentes corrections que Jules César & le Pape Grégoire XIII ont faites au Calendrier.

2. La Géographie.

La Géographie est une des Sciences qui doivent nécessairement servir d'introduction à l'étude de l'Histoire. Quoique fort étendue, elle est à la portée des Enfans; ils peuvent l'apprendre sans peine l'orsqu'elle est enseignée avec ordre: elle dépend plus de la mémoire que du raisonnement. La connoissance des Globes & des Sphères doit être regardée comme les élémens de la Géographie. Avec des Maîtres intelligens, & qui ne plaignent pas leur peine, il n'est pas nécessaire d'embarasser les Enfans de Traités de Géographie fort étendus. Faute d'avoir appris la Géographie dans les prémières années, beaucoup de gens l'ignorent tout le reste de leur vie, & s'exposent à tomber sur ce point dans des bévues qui les rendent ridicules.

3. La Chronologie.

La Chronologie est d'une grande conséquence pour la connoissance de l'Histoire. Elle sert à distinguer les tems, à y mettre de l'ordre & de la clarté. Elle empêche, par exemple, de confondre les Perses victorieux sous Cyrus, & les Perses vaincus sous Alexandre; la Grèce du tems de Thémistocle ou de Miltiade, & la Grèce du tems de Philippe; la vertu mâle & austère du siècle de Fabricius, avec le bon goût & la délicatesse de celui d'Auguste; ou les

François ſous Charles VI, avec les François ſous Louis XIV.

Néceſſité de commencer par un Abrégé d'Hiſtoire Univerſelle.

D. Lorſqu'on ſait le Calendrier, la Géographie, & la Chronologie, quel ordre doit-on tenir dans la lecture de l'Hiſtoire?

R. Il faut commencer par l'étude de quelque Abrégé d'Hiſtoire univerſelle. Ces ſortes d'Abrégés ſont à l'egard des Hiſtoires de chaque Païs, ce qu'eſt une Carte générale à l'égard des Cartes particulières. Dans les Cartes particulières on voit tout le détail d'un Royaume & d'une Province en elle-même; dans les Cartes univerſelles on apprend à ſituer ces parties du Monde dans leur tout. Ainſi les Hiſtoires particulières repréſentent la ſuite des choſes qui ſont arrivées à un Peuple dans tout leur détail. Mais afin de tout entendre, il faut ſavoir le raport que chaque Hiſtoire peut avoir avec les autres; ce qui ſe fait par un Abrégé, où l'on voit comme d'un coup d'œil tout l'ordre des tems.

Bons Abrégés.

D. Quel eſt le meilleur Abrégé d'Hiſtoire univerſelle auquel on puiſſe avoir recours?

R. On ne ſauroit rien conſulter de meilleur que le Diſcours de Mr. Boſſuet, Evêque de Meaux, ſur l'Hiſtoire univerſelle, lequel paſſe avec raiſon pour le Chef-d'œuvre de cet illuſtre Ecrivain. Il eſt bon de joindre à ce Diſcours, l'Abrégé du Père Petau & l'Introduction à l'Hiſtoire donnée par Pufendorff & conſidérablement augmentée par Mr. de la Martiniere.

Diviſion de l'Hiſtoire.

D. Comment diviſe-t-on l'Hiſtoire?

R. On la diviſe en Hiſtoire ſacrée & profane; en Hiſtoire ancienne & moderne; en Hiſtoire générale & particulière. L'Hiſ-

toire sacrée est celle qui contient la suite de la Religion, savoir l'Histoire du Peuple de Dieu sous l'ancienne Loi, & celle de la Religion Chrétienne sous la nouvelle Loi; on la nomme aussi l'Histoire Ecclésiastique.

L'Histoire ancienne est celle qui traite de ce qui s'est passé depuis la Création du Monde jusqu'à la Naissance de J. C. ou même jusqu'au quatrième siècle après J. C.

L'Histoire moderne est celle qui traite des évènemens arrivés depuis J. C. ou depuis le quatrième siècle jusqu'à présent.

L'Histoire générale nous apprend ce qui est arrivé de plus remarquable dans l'Univers ou dans une Nation entière.

L'Histoire particulière ne traite que de ce qui s'est passé dans un certain tems, dans une Contrée, dans une Ville, dans une Bataille, &c. Les Vies des Hommes illustres sont aussi des Histoires particulières.

Manière d'apprendre l'Histoire aux Jeunes-gens, suivant une méthode de l'Abbé Pluche.

D. Quelle est la bonne manière d'apprendre l'Histoire aux Jeunes-gens.

R. Mr. l'Abbé Pluche (*a*) propose sur cela une méthode qui a de grands avantages, & dont je me contenterai de donner ici le précis.

Ce que c'est que cette méthode.

Cette méthode consiste à faire voir au Jeune-homme ou à la jeune Demoiselle qu'on instruit, une suite intéressante & bien liée de tous les évènemens mémorables & des grandes révolutions qui sont arrivées de siècle en siècle, depuis le commencement

(*a*) Dans le *Spectacle de la Nature*, Tome VI, page 91, & suiv. Edition de Paris 1746.

ment du Monde jusqu'à nos jours, en unissant à ces faits l'inspection des lieux où ils sont arrivés.

Ses avantages.

On voit que cette méthode est proprement une Géographie historique, dont le prémier avantage est de ne point faire à part une longue étude de tous ces noms de lieux, qui étant mis bout à bout, causent un ennui extrême, & s'oublient ensuite aussi aisément qu'on les apprend avec peine. Un autre avantage de cette méthode, c'est de lier tellement la vue des lieux sur la Carte, avec les circonstances de quelque fait curieux, que la pensée de l'un rappelle & fortifie toujours le souvenir de l'autre.

Cartes nécessaires pour cette méthode.

Comme les Cartes géographiques troublent l'imagination par un amas confus de noms & d'objets, il faut nécessairement avoir ou tracer exprès des Cartes de chaque Païs, pour n'y laisser voir que les noms & les objets dont il s'agit dans la partie de l'Histoire où l'on est arrivé, sans offusquer l'esprit & l'œil par une multitude de noms qui y sont étrangers & inutiles pour le présent.

Première Carte depuis la Création jusqu'au Déluge.

Il faut donc commencer cette Géographie historique par montrer la Terre nue & destituée de tout nom d'habitations. Dans l'incertitude de l'état où étoit originairement la Mer, on se contentera de tracer sur le Globe le fond du Golphe Persique, & le cours du Tigre & de l'Euphrate, pour y placer le Paradis terrestre entre le point où ces deux Fleuves se joignent, & l'autre point où leurs eaux se desunissent pour se rendre dans le Golphe Persique,

l'un

l'un vers l'Orient, l'autre à l'Occident vis-à-vis l'Ile des Perles.

Seconde Carte depuis le Déluge jusqu'à la Dispersion.

Depuis la chute d'Adam jusqu'au Déluge il n'y a point d'évènemens attachés à aucun lieu. Après cette seconde époque la Terre change. On peut la peindre avec ses quatre Continens, avec ses Montagnes & ses Mers disposées à peu près comme nous les voyons aujourdhui. Sur cette seconde Terre, ou sur la Carte d'Asie seulement, on se contentera de placer à la naissance du Tigre les Monts Gordiens où l'Arche s'arrêta, les Plaines de Sennaar ou de Mésopotamie entre le Tigre & l'Euphrate, & la Tour de Babel construite par les Descendans de Noé.

Troisième Carte depuis la Dispersion jusqu'à Abraham.

Une troisième Carte se nommera *la Dispersion*, & montrera la Famille de Sem en Asie, celle de Japhet en Europe, & au Nord de l'Asie, d'où elle s'allonge en Amérique par la Tartarie & par la Terre Verte; enfin, celle de Cham étendue depuis le Chusistan jusqu'au fond de l'Afrique.

Autres Cartes depuis Abraham jusqu'à la prise de Jérusalem sous Vespasien.

Dans les Cartes suivantes on s'appliquera à tracer nettement & presque uniquement l'Histoire locale du Peuple de Dieu depuis Abraham jusqu'à la prise de Jérusalem sous Vespasien. Les Païs circonvoisins n'y doivent paroître que pour fixer les limites de chaque résidence. On y verroit donc, 1. les Voyages d'Abraham; 2. la situation des Peuples descendus de lui, Ismaélites, Iduméens, Israélites, Madianites, &c; 3. les Voyages de Moïse & de Josué; 4. le partage de la Terre promise, & la situation des Tribus; 5. les Conquêtes de David; 6. les Voyages des Flottes de Salomon

lomon & de Josaphat; 7. la division des Royaumes de Juda & d'Israel; 8. la ruine de celui de Samarie par l'agrandissement des Assyriens; 9. la Captivité des Juifs à Babylone, & leur renvoi sous Cyrus; 10. les Colonies des Juifs; 11. leur dispersion, leurs expulsions postérieures, & leurs différentes résidences jusqu'à l'arrivée des tems où ils doivent reconnoître le Libérateur qu'ils ont rejetté.

Moyens propres à faciliter le souvenir des tems.

On ne feroit pas mal de joindre inséparablement une datte à tous les faits les plus distingués; mais sans embarasser l'esprit d'un Jeune-homme des pointilleries de la Chronologie ancienne. Les dattes sans dispute aident l'ordre & fixent la mémoire.

Un autre moyen propre à faciliter le souvenir des tems, feroit de prendre la naissance du Sauveur pour un point commun où l'on commençât toutes les numérations; ensorte que comme nous comptons d'après la naissance de J. C. tous les évènemens postérieurs, on comptât les précédens par le nombre des années dont ils s'éloignent de sa venue. Ainsi, au-lieu de placer le Voyage d'Abraham dans telle année du Monde ou de la Période Julienne, ce qui est ou incertain ou d'une érudition très superflue, il vaudroit mieux dire: la Vocation d'Abraham arrive environ dix-neuf cens ans ans avant la Naissance du Sauveur; parce que ce calcul est à peu près certain, & reveille une idée plus facile à saisir, en faisant de J. C. le centre de tout.

Cartes pour l'Histoire prophane.

Après cette prémière ébauche de l'Histoire Sainte, ou traitera de même l'Histoi-

re

re prophane, en montrant ſur une Carte de l'ancienne Aſie les grands Royaumes d'Aſſyrie, de Médie, de Babylone, & de Perſe. On n'oubliera pas de montrer le long & autour de la Méditerranée les principales Colonies Phéniciennes. On ponctuera le Voyage de Tarſis ou d'Andalouſie, tantôt par la Mer Méditerranée, tantôt par la Mer Rouge, ſur laquelle les Phéniciens avoient un Port ou un entrepôt, & d'où ils ſe rendoient en Eſpagne en tournant autour de l'Afrique, & faiſant des profits immenſes par leurs échanges ſur ces Côtes barbares.

On donnera une idée de l'ancienne Grèce & de toute la Méditerranée, à l'aide des Voyages d'Ulyſſe, d'Enée & de Télémaque, ſans mépriſer l'agrément des Epiſodes. Rien n'eſt ſi fugitif que la Science des lieux; mais on n'oublie, jamais ceux où l'eſprit a été vivement frappé ou par le merveilleux, ou par la nouveauté. On continuera donc à prendre dans l'Hiſtoire les expéditions où l'on trouve des Voyages détaillés & accompagnés de circonſtances qui rendent divers lieux remarquables. Tels ſeront les voyages de Cyrus, de Cambiſe, de Xerxès, d'Alexandre, d'Agatocle, d'Annibal, de Scipion, de Jules Céſar, de Trajan, de Conſtantin, de Julien, de Charlemagne, de Tamerlan.

Exemple qui fait voir l'utilité de la Méthode précédente.

Un ſeul exemple juſtifiera l'utilité de cette méthode. Après les expéditions d'Alexandre chez les Triballes & chez les Illyriens, nous le voyons arriver à Thèbes de Béotie, qu'il ſaccage ſur le refus qu'elle fait d'entrer dans la Ligue des Républiques Grèques contre la Perſe. Delà il mar-

marche vers l'Hellespont, le traverse & arrive au Granique : il passe en Ionie, en Cilicie, à Issus, à Tyr, à Gaza, à Jérusalem, en Egypte, en Lybie, dans les Sables d'Ammon, d'où il revient en Egypte jetter les fondemens d'Alexandrie. Il va chercher ensuite Darius au-delà du Tigre, le rencontre dans la Plaine d'Arbèles, le fait fuir en Médie, traverse l'Asie vers l'Orient, puis replie sa route au Midi vers l'Océan Indien, & vient mourir à Babylone.

Nécessité de joindre la Géographie à l'Histoire, & l'Histoire à la Géographie.

Otez le Géographique de tous ces évènemens, on ne sait plus où les choses se passent, on n'en voit plus l'enchaînement ni les raisons. On ne comprend point sans ce secours, pourquoi le Roi de Macedoine met tant de tems à subjuguer la Syrie & l'Egypte, au-lieu d'aller d'abord vers le Tigre chercher son Ennemi. Otez pareillement l'Historique de la Géographie, ou entreprenez de retenir l'ordre des lieux sans le secours d'un Voyage ou d'une Histoire, qui attache votre esprit à la suite d'un Avanturier, ou d'un Conquérant; alors la situation de Tyr ou d'Alexandrie vous échape, parce que vous manquez d'objet intéressant qui vous empêche de la retenir. L'idée d'un évènement mémorable, ou d'une singularité remarquable attachée à chaque pause dans le trajet d'une grande Contrée, enchaîne agréablement le tout & le met en ordre dans la mémoire.

Agrémens que procure cette méthode.

On peut joindre ainsi les lieux & les faits des Histoires Greque, Romaine, Gotique, Françoise, Lombarde, Sarrazine & Normande, selon le besoin & la facilité du Jeune-homme. Combien d'amusemens pour lui dans

dans les différentes expéditions de César, dans les courses des Normands, dans les découvertes des Portugais aux Indes Orientales, ou des Espagnols en Amerique, & dans tous les établissemens modernes de nos Compagnies Européennes sur les meilleures Côtes des Continens éloignés! C'est de cette manière qu'il faut lire le Voyage de l'Amiral Anson, & toutes les autres Rélations des Païs éloignés, si l'on veut en retirer du fruit.

Autre manière simple d'apprendre l'Histoire.

Une autre manière fort simple d'apprendre l'Histoire, c'est d'en lire les morceaux qui intéressent le plus, de se les rendre ensuite de vive voix à soi-même, ou d'en rendre compte à un autre, & de l'écrire sur le champ. Cet exercice devient plus profitable & plus animé s'il se fait d'abord, & même sous les yeux d'un Maitre judicieux qui puisse avertir des fautes qui seroient contre l'exactitude historique, ou contre la Langue, ou contre la régularité de l'Ortographe. Il faut pour cela puiser dans les Livres d'Histoire dont le stile est le plus pur & sans affectation. L'Abbé de Vertot, les Pères Daniel & d'Orléans, Rollin, &c. sont des Historiens auxquels on peut surtout s'attacher. L'Histoire de Charles XII par Mr. de Voltaire est extrêmement intéressante & très bien écrite; c'est un chef-d'œuvre, qui auroit un plus grand nombre d'admirateurs qu'il n'en a, si l'Auteur n'avoit ni ennemis ni envieux.

Règles pour les Maitres d'Histoire.

D. Que doivent observer ceux qui sont chargés d'apprendre l'Histoire aux Jeunes-gens?

R. Au-lieu de charger leur mémoire de quantité de faits qui n'ont rien qui puisse les

les attacher, ils doivent faire un choix exact de ce qu'il y a de plus beau, de plus curieux, de plus intéressant, de plus remarquable sur chaque Histoire, & le leur faire repasser souvent. Racontent-ils un fait, il faut leur demander à quelle époque, à quel siècle ils doivent le raporter, & il faut pour cela qu'ils ayent toujours devant les yeux quelques bonnes Tables chronologiques. Un fait demande-t-il quelques refléxions, il faut les faire faire aux enfans, sans jamais les rebuter si leurs refléxions ne sont pas justes. Il est bon de leur faire sentir les difficultés qui se rencontrent en plusieurs endroits, afin qu'en entrant dans le monde ils ne traitent pas de ridicule ou d'extravagant ce qui n'est pas conforme aux prémières idées qu'on leur a données. Lorsqu'on leur fait lire un Historien, on ne doit pas oublier de donner un précis de sa vie, de bien faire connoître son caractère, afin que l'on puisse mieux juger de la source de ses préjugés & de ses passions. Il faut leur faire remarquer que les évènemens les plus éclatans, les plus grandes révolutions, doivent souvent leur origine à très peu de chose. La publication des Indulgences du tems de Luther a fait changer de face à toute l'Europe. Elle a produit d'un côté mille biens, & de l'autre des maux infinis.

Deux écueils à éviter dans l'étude de l'Histoire; trop de crédulité, & un certain pyrronisme.

D. N'y a-t-il pas des précautions à aporter dans la lecture des Historiens?

R. Il y a sur-tout deux écueils opposés à éviter, une trop grande crédulité qui nous jette dans l'erreur, & un certain pyrronisme qui nous porte à douter de tout. Quoique l'on trouve quelque contradiction dans les

les Auteurs, ce n'eſt pas toujours une raiſon pour douter des faits qu'ils raportent. Il faut alors examiner la ſituation & les circonſtances où l'Hiſtorien s'eſt trouvé ; ſi l'ambition ou la haine ne l'ont pas déterminé ; s'il n'a pas été aſſervi par une lâche flaterie, ou dominé par un vil intérêt ; s'il a été contemporain des faits qu'il raporte, ou s'il a travaillé ſur des Mémoires fidèles ; s'il a eu le maniement des affaires publiques, ou s'il a commandé les Armées, & ſur-tout ſi ſes Ecrits portent un caractère de diſcernement, d'exactitude & de vérité.

On doit rarement douter d'un fait, lorſqu'il eſt fondé ſur le témoignage unanime, ou preſque unanime, des Auteurs contemporains ; & cette unanimité ſe rencontre d'ordinaire ſur certains faits publics & connus, ſur une bataille donnée, ſur une grande victoire remportée, ſur la priſe d'une Ville, ſur la conquête d'une Province, ſur la mort d'un Souverain. Quand ce conſentement des Auteurs eſt tel ſur ces ſortes de faits, qui ſe ſont paſſés à la vue de tout un Royaume, on a droit de les regarder comme indubitables, & nul homme de bon-ſens ne les contredira jamais.

Cas où le pyrroniſme eſt permis.

1. A l'égard des détails.

Mais le pyrroniſme peut être permis à l'égard du détail & des circonſtances de ces faits. Combien voit-on de rélations de Batailles, même de celles qu'on a données dans les dernières guerres, qui s'accordent ſur tout ? On peut hardiment aſſurer qu'on n'en trouvera pas deux ſemblables, fuſſent-elles faites par les perſonnes qui y auroient eu le plus de part, & qu'on peut citer comme des témoins oculaires.

2. Dans les intrigues

Il faut dire la même choſe des intrigues du

du Cabinet.

du Cabinet. On trouve peu d'Ecrivains qui en aient été témoins; peu ont eu part aux Négociations. Ils rapportent ce qu'on pensoit communément dans le Public, ce qu'on disoit à la Cour, ce que ceux qui passoient pour les plus clairvoyans s'imaginoient avoir découvert; fondemens peu solides pour prendre son parti sur les causes des évènemens.

3. Lorsqu'il est question des tems éloignés.

C'est encore une vérité constante que plus l'origine d'un Peuple remonte avant dans l'Antiquité, plus on a lieu de soupçonner que son Histoire est mêlée de fictions. Aussi Hérodote a-t-il avancé bien des contes merveilleux, & quelquefois puériles, dans ce qu'il dit des Egyptiens & des prémiers tems de la Grèce. On n'est point encore parfaitement d'accord sur les prémiers siècles de Rome, du moins jusqu'à sa prise par les Gaulois. Dans l'Histoire de France, sans parler des rêveries des Ecrivains qui ont voulu faire descendre les prémiers Rois François de ceux de Troye, on sait que le Père Daniel ne fait commencer la Monarchie Françoise qu'à Clovis, & qu'il prive les Pharamonds & les Mérovées d'un rang que les anciens Historiens ne leur avoient pas refusé.

Fictions des anciens Historiens repétées par les Historiens modernes.

On rencontre dans les anciens Historiens une infinité de faits qui ne sont que de pures fictions, & qu'on retrouve cependant encore dans des Historiens modernes d'ailleurs estimables. ,, On commence, dit Mr. ,, de Voltaire (*a*), à respecter très peu l'a-
,, van-

(*a*) Voyez les *nouvelles considérations sur l'Histoire* dans le Tome VI des Oeuvres de Mr. de Voltaire, pag. 208, 209, Edit. de 1745.

„ vanture de Curtius, qui referma un gouffre, en se précipitant au fond, lui & son cheval: on se moque des Boucliers descendus du Ciel, & de tous les beaux Talismans dont les Dieux faisoient présent si libéralement aux hommes; & des Vestales qui mettoient un Vaisseau à flot avec leur ceinture; & de toute cette foule de sottises célèbres, dont les anciens Historiens regorgent. On n'est guère plus content que, dans son Histoire Ancienne, un fameux Rhéteur nous parle sérieusement du Roi Nabis, qui faisoit embrasser sa Femme par ceux qui lui apportoient de l'argent, & qui mettoit ceux qui lui en refusoient dans les bras d'une belle poupée, toute semblable à la Reine, & armée de pointes de fer sous son corps de jupe. On rit quand on voit tant d'Auteurs répéter les uns après les autres, que le fameux Otton, Archevêque de Mayence, fut assiégé & mangé par une Armée de Rats en 968; que des pluies de sang inondèrent la Gascogne en 1017; que deux Armées de Serpens se battirent près de Tournay en 1059. Les prodiges, les prédictions, les épreuves par le feu, &c. sont à présent dans le même rang que les contes d'Hérodote.

Prémière difficulté de l'Histoire ancienne; l'éloignement des tems.

L'une des plus grandes Difficultés de l'Histoire ancienne vient de l'éloignement des tems. On voit bien que le vrai s'y trouve mêlé avec le faux, mais comment distinguer l'un d'avec l'autre! Jamais Historien ne débrouillera les obscurités des tems héroïques & fabuleux; nous manquons de monumens.

Seconde difficulté,

Une autre Difficulté de l'Histoire ancienne

le changement des noms.

ne vient du changement & de la variété des noms propres. Ces noms avoient cette propriété dans les anciennes Langues, que la plupart étoient significatifs. Mais l'Hébreu les rend d'une manière, le Grec & le Latin d'une autre. Delà vient qu'un même Prince ou une même Ville ont souvent plusieurs noms. On prétend, par exemple, que Ninias & Zameïs représentent le même Prince; qu'Atossa & Sémiramis sont la même Princesse, & que Sardanapale ne diffère pas de Tonos Concoléros.

L'Histoire moderne aussi sujette à cette seconde difficulté.

Cette même difficulté se rencontre aussi dans l'Histoire moderne. On sait que Mr. de Thou a défiguré en Latin dans son Histoire, qui est d'ailleurs très estimée, presque tous les noms propres, & même au point que les François ont bien de la peine à y reconnoître les personnes mêmes de la Nation.

Pourquoi il faut faire choix d'un petit nombre d'Historiens.

Pour ne pas s'égarer dans l'étude de l'Histoire, il est absolument néceſſaire de faire choix d'un petit nombre d'Historiens exacts & fidèles, auxquels on puisse s'attacher, pour y raporter ce qu'on a lu dans d'autres Histoires ou dans des Mémoires particuliers.

Avantages des Historiens qui écrivent l'Histoire de leur Nation.

Les Historiens qui écrivent l'Histoire de leur Nation doivent ordinairement être préférés à ceux qui écrivent l'Histoire d'une Nation qui leur est étrangère. Les derniers sont sujets à se tromper non seulement aux noms de Familles, de Provinces & de Villes, mais encore en raportant mal quelquefois certains faits historiques dont ils n'ont pas une connoissance exacte. Ils ignorent d'ailleurs presque toujours la politique des Cours dont ils écrivent l'Histoire,

&

& les ſecrets du Cabinet viennent rarement jusqu'à eux. Il faut néanmoins en excepter les Ambaſſadeurs qui réſident dans les Cours étrangères, lorſqu'ils y entretiennent aſſez de correſpondance pour ne pas ignorer ce qui ſe paſſe dans le ſecret.

Ne point lire un Hiſtorien ſans ſa Critique.

On ne doit jamais lire un Hiſtorien ſans ſa critique, ſuppoſé qu'il y en ait, parce que ces ſortes d'Ouvrages, lorſqu'ils viennent de bonne main, nous font remarquer dans un Ecrivain des fautes conſidérables qui nous échaperoient. L'Hiſtoire de Charles XII, Roi de Suède, par Mr. de Voltaire, eſt excellente à tous égards, mais il y a quelques défauts, ſur-tout dans les prémières Editions, & il eſt bon de joindre à cette lecture, celle de quelques-unes des critiques qu'on en a faites. Il y a cependant des cas où l'Auteur contre lequel on écrit, a mieux rencontré que celui qui le critique. Il faut alors peſer les raiſons alléguées de part & d'autre; & c'eſt ſouvent dans ces ſortes de cas qu'un ſage pyrroniſme peut avoir lieu. Il faut reſter dans le doute juſqu'à ce qu'un fait ſoit bien éclairci. C'eſt le plus ſage parti qu'on puiſſe prendre.

Néceſſité de ſe ſervir des Règles de la Critique.

Pour ne pas donner à la Vérité & au Menſonge le même degré d'autorité, il eſt néceſſaire de ſe ſervir dans l'étude de l'Hiſtoire des règles de la Critique. Sans cette précaution on mettroit en parallèle les Légendaires avec les Hiſtoriens les plus véridiques. Les règles que donnent les Critiques ne ſervent pas ſeulement dans le diſcernement des faits, elles ſervent encore à montrer les endroits qu'on a retranchés ou ajoutés dans les Hiſtoriens.

Quelles doivent être ces Règles.

D. Quelles sont les règles les plus certaines qui servent à faire ce discernement?

R. En voici quelques-unes que nous fournit l'un des plus judicieux Auteurs du siècle précédent (*a*), & dont Mr. l'Abbé Lenglet a cru aussi devoir faire usage.

Prémière Règle.

1. La seule possibilité d'un évènement n'est pas une raison suffisante pour faire croire que cet évènement soit véritable, mais il faut le considérer par raport aux circonstances qui l'accompagnent. Il seroit, par exemple, ridicule, de vouloir nous obliger à croire la conversion du Roi de la Chine à la Religion Chrétienne, par cette seule raison que cela n'est pas impossible.

Seconde Règle.

2. Quand un fait, suffisamment attesté, est combattu par des inconvéniens & des contrariétés apparentes avec d'autres histoires, on se doit contenter de la possibilité & de la vraisemblance. La raison en est, qu'il suffit alors que les solutions soient possibles & vraisemblables. On ne doit pas en demander des preuves positives, parce que le fait en soi étant suffisamment prouvé, il n'est pas juste de demander qu'on en prouve de la même sorte toutes les circonstances. On ne sauroit, par exemple, accorder ce qui est rapporté dans les Livres des Rois & dans ceux des Paralipomènes sur les années des regnes de divers Rois de Juda & d'Israel, qu'en donnant à quelques-uns de ces Rois deux commencemens de règne, l'un du vivant, & l'autre après la mort de leur Père. Demande-t-on quelle

(*a*) L'Auteur de *l'Art de penser*.

le preuve on a qu'un tel Roi ait régné quelque tems avant son Père, il faut avouer qu'il n'y en a point de positive; mais il suffit que ce soit une chose possible, & qui est arrivée assez souvent en d'autres rencontres, pour avoir droit de la supposer comme une circonstance nécessaire, afin d'allier des histoires d'ailleurs très certaines.

Troisième Règle.

3. Il ne faut pas, dans la lecture de l'Histoire, pousser trop loin le silence des Auteurs contemporains. Quoique l'argument négatif soit d'un grand usage pour démêler une infinité de fables débitées par des ignorans ou des Ecrivains de mauvaise foi, il faut néanmoins se comporter avec quelque reserve dans ces occasions. Le même fait peut avoir été raporté par d'autres Auteurs, dont les Ouvrages sont ou perdus, ou jusqu'à présent inconnus.

Quatrième Règle.

4. Dans l'examen des faits historiques, il ne faut pas toujours se laisser entraîner par le nombre, mais par le mérite de l'Auteur. Cette règle n'a pas besoin d'être éclaircie par des exemples.

Ouvrages supposés ou douteux.

D. N'y a-t-il pas des Ouvrages supposés ou douteux?

R. Il s'en trouve un grand nombre, surtout en matière de Religion. Tels sont, entre autres, les Livres des Sybilles, les Lettres d'Abgare, de Pilate, de Lentulus, de Seneque, les Canons des Apôtres, les Constitutions de St. Clément, les Lettres de St. Paul à Seneque, les Décrétales des prémiers Papes, &c.

Moyens de les discerner.

D. Comment peut-on faire le discernement de ces sortes d'Ouvrages?

 R. Voi-

R. Voici quelques principes qui peuvent servir à cet usage.

Prémier Moyen.

1. On doit regarder comme supposés, ou du moins comme douteux, les Ecrits qu'on attribue aux Apôtres & aux Pères des tems Apostoliques, quand ils ont été inconnus dans le siècle où l'on dit qu'ils ont été faits, ou dans ceux qui suivirent immédiatement. La raison qu'en donne St. Augustin, c'est que si ces Ouvrages étoient de ceux-mêmes dont ils portent le nom, l'Eglise les auroit reçus, & qu'on les recevroit encore maintenant, puisque l'Eglise a toujours été la même par une succession non interrompue. Il faut cependant avouer que cette raison ne sauroit à la rigueur convaincre que des Catholiques, les Protestans ne croyant pas que l'Eglise ait toujours été la même.

Second Moyen.

2. Il faut ranger dans la même classe les Ouvrages que les Pères des prémiers siècles ont regardés eux-mêmes comme supposés, ou comme douteux. La raison en est qu'on n'a de ces Ouvrages point de preuves plus certaines, que celles qu'en avoient les Ecrivains qui vivoient dans le tems de ces suppositions.

Troisième Moyen.

3. Un Ouvrage est supposé, ou du moins il n'est pas du tems, dans lequel on dit qu'il a été écrit, lorsqu'il y est parlé de personnes qui ont vécu beaucoup après; lorsqu'il y est fait mention des Cérémonies, des Coutumes, &c. qui n'ont été introduites que dans les siecles postérieurs; ou lorsqu'on y refute des Héréfies, qui ne se sont élevées que longtems après les personnes auxquelles on attribue ces Ouvrages. C'est pour cela qu'on regarde comme supposées

poſées les Liturgies de St. Pierre, de St. Matthieu, de St. Marc, de St. Jaques & de St. Clément, dans leſquelles on trouve des Cérémonies & des pratiques qui n'étoient point en uſage dans les prémiers ſiècles, & qui n'ont été introduites que longtems après.

4. Nous devons encore regarder comme ſuppoſé ou comme douteux, tout Ouvrage dans lequel il ſe trouve des anachroniſmes & autres fautes groſſières, que n'auroit pas commiſes l'Ecrivain ſous le nom duquel on le fait paſſer. Cette règle a ſeulement beſoin de quelques exceptions. Je n'alléguerai pour exemple que l'hiſtoire du Phénix, rapportée par St. Clément dans ſa prémière Lettre aux Corinthiens. Quoiqu'on traite ce fait de fabuleux, on ne croit pas pour cela que la Lettre aux Corinthiens eſt ſuppoſée, parce que le fait qui s'y trouve étoit reçu communément dans ce ſiècle, comme on le voit dans Tacite & dans Plutarque.

Quatrième Moyen.

D. De quelles précautions doit-on uſer dans la lecture des Hiſtoriens paſſionnés?

Comment on doit ſe précautionner contre les Hiſtoriens paſſionnés.

R. Il n'eſt pas néceſſaire de rejetter tout ce qu'ils avancent, puiſqu'on peut dire la vérité avec paſſion. Il ſuffit de bien examiner quel eſt le but de l'Ecrivain, quelle eſt ſa paſſion; après quoi il faut ſuſpendre ſon jugement ſur tout ce qu'il avance ſans preuve.

D. Quels ſont les principaux monumens de l'Hiſtoire?

Principaux Monumens de l'Hiſtoire.

R. Ce ſont les Médailles, les Inſcriptions, les Traités de Paix, les Mémoires, les Lettres & Négociations, les Chartes, les Diplomes, les Gazettes, &c.

D. De quel uſage peuvent être les Médailles?

Les Médailles.

R. Elles peuvent ſervir à rectifier une infinité d'endroits de la Chronologie, & à donner quelque jour à pluſieurs difficultés qui ſe rencontrent dans les Hiſtoriens. Le petit Ouvrage de Charles Patin, intitulé l'Hiſtoire des Médailles, & celui du P. Joubert réimprimé depuis quelques années & rendu plus complet, ſous le titre de Science des Médailles, ſuffiſent pour remplir cet objet. Il faut ſeulement prendre garde ici de ne pas donner pour antique ce qui eſt très récent, & pour ouvrage du tems dont l'on parle, ce qui n'a été fait que pluſieurs ſiécles après. Le Père Daniel prétend que la plupart des Médailles des Rois de France des deux prémières Races, dont Mézérai a enrichi ſon Hiſtoire, n'ont pas trente années d'âge plus que cette Hiſtoire. Il faut être bien en garde contre cette eſpèce de fourberie qu'on a toujours eue de contrefaire les Médailles.

Les Inſcriptions.

D. Quelle eſt l'utilité des Inſcriptions?

R. A peu près la même que celle des Médailles. Mais de même qu'on peut être trompé par de fauſſes Médailles, on peut l'être auſſi par des Inſcriptions ſuppoſées. Il y a auſſi des Inſcriptions qui, quoique véritables en elles-mêmes, renferment de très grandes fauſſetés. Il faut ſur cela uſer de diſcernement. L'utilité des Inſcriptions a été ſavamment diſcutée par le Comte Scipion de Maffey; & il peut ſervir de guide à ceux qui veulent employer ces anciens monumens, ſoit dans l'Hiſtoire, ſoit dans la Littérature.

Les Traités de Paix.

D. Les Traités de Paix ſont-ils d'un grand avantage dans l'Hiſtoire?

R. Ce ſont les ſources où l'on doit apprendre

prendre quels font les droits & les prétentions des Couronnes. Nous avons aujourdhui un très grand nombre de Recueils de ces Traités.

Les Mémoires.

D. Quel fecours peut-on tirer des Mémoires ?

R. Ce font d'excellens matériaux pour l'Hiftoire, lorfqu'ils ont pour Auteurs des perfonnes qui ont eu le maniement des affaires. Ces pièces ont cependant des défauts. On y embraffe d'ordinaire trop de matières ; & fouvent l'Auteur penfe moins à nous inftruire, qu'à fe juftifier. Ceux de Mr. de la Rochefoucaut paffent pour un chef-d'œuvre de bon-fens & de politeffe.

Les Lettres & Négociations.

D. Quel avantage retire-t-on des Lettres & Négociations ?

R. Les Lettres ont cet avantage, que l'homme s'y peint plus vivement, & qu'il y explique avec plus de fincérité les caufes qui l'ont porté à agir. La plupart des Lettres des Princes & des Miniftres fe trouvent quelquefois inférées dans leurs Mémoires ou dans leurs Négociations.

Les Panégyriques & Oraifons funèbres.

D. Peut-on fe flatter de trouver la vérité dans les Panégyriques & les Oraifons funèbres ?

R. Elle s'y trouve rarement fans être accompagnée de flatterie & de déguifement. L'ufage qu'on en peut faire fe réduit fouvent tout au plus à rectifier la Chronologie des évènemens. Les Panégyriftes n'on aucun intérêt à falfifier les époques.

Les Chartes & les Diplômes.

D. De quel fecours font les Chartes & les Diplômes pour l'Hiftoire ?

R. On peut en tirer de grandes lumières, parce que c'eft fur ces pièces que font fondées les Hiftoires des Familles, des

Congrégations, des Abbayes, & quelquefois même des Villes & des Provinces. Elles servent ordinairement à rectifier la Chronologie des Princes sous lesquels elles ont été faites.

Mais il faut se défier de la plupart de ces Monumens. On en a falsifié beaucoup, & on en a supposé un nombre prodigieux. Les Chartes qui ne sont que falsifiées sont les plus difficiles à reconnoître, parce que ceux qui étoient maîtres des Originaux ajoutoient, en les copiant, ce qui convenoit à leur intérêt. On ne peut vérifier leur falsification, que par les Chartes originales, quand elles sont encore en nature, ou par d'autres Privilèges postérieurs, opposés à ceux contre lesquels on a quelques préjugés. Il est plus facile de reconnoître les Chartes supposées. Un homme versé dans la lecture de ces Pièces, en aura fait une dans laquelle on retrouve les manières du siècle où il vivoit; ou bien on aura pris le corps d'une autre Charte, dans laquelle on n'aura fait que changer l'endroit qui sert de motif à la supposition.

L'Ouvrage le plus célèbre que nous ayons sur cette matière est celui que le Père Mabillon, savant Bénédictin de la Congrégation de St. Maur, a fait sur la Diplomatique (*a*). On y trouve d'ailleurs d'excellentes recherches sur divers points de l'Histoire de France.

Les Histoires secrettes.

D. Quel cas doit-on faire des Histoires secrettes, des Satyres, des Chansons, des Vaudevilles; ces sortes de Pièces peuvent-elles

(*a*) *De Re Diplomatica.*

elles être de quelque utilité dans l'étude de l'Histoire?

R. Les Histoires secrettes peuvent bien nous donner une connoissance générale de la corruption des tems auxquels elles ont été faites; mais il y auroit de la folie à vouloir sur cette autorité raporter quelques faits particuliers. Dans ces Libelles le faux y est si bien mêlé avec le vrai qu'on ne sauroit l'en distinguer.

Les Histoires secrettes.

Les Satyres sont d'autres Libelles sur lesquels on doit encore moins s'appuier, parce qu'on y déguise ce qui pourroit rendre estimable celui qu'on a en vue, & qu'on ne manque pas de donner un air de ridicule aux actions mêmes les plus sérieuses de sa vie. Il y a cependant quelques Satyres qui méritent quelque attention, & sur la foi desquelles même on ne laisse pas de rapporter quelques faits. Telle est la Satyre de l'Empereur Julien contre ses Prédécesseurs; & la Satyre Ménipée, Ouvrage ingénieux & agréable, fait du tems de la Ligue sous le nom de Catholicon d'Espagne.

Les Satyres.

Quant aux Chansons & aux Vaudevilles, elles peuvent faire connoître l'esprit du siècle où elles ont été faites; mais on ne les regardera jamais comme des monumens propres à l'Histoire. Il s'en trouve en France, dans le Cabinet des Curieux, des Recueils immenses sur les deux ou trois derniers règnes. La moindre action des Ministres étoit alors préconisée par une ou plusieurs Chansons.

Les Chansons & les Vaudevilles.

D. Quel jugement doit-on porter des Gazettes, des Mercures & des Journaux?

Les Gazettes.

R. On trouve dans les Gazettes les épo-

ques de ce qui se passe chaque jour dans la plus grande partie de l'Europe, la mort des Princes, les révolutions de chaque Etat, les grandes expéditions, les Traités d'Alliance, de Paix, de Commerce, les phénomènes surprénans, en un mot mille évènemens curieux & intéressans.

C'est dommage que certains faits y soient presque toujours déguisés. Un Historien ne doit employer les matériaux qui s'y trouvent, qu'après avoir consulté & comparé ensemble les principales Gazettes des différens Païs. Un Gazetier se trouvant soumis à des ordres supérieurs, est souvent obligé de supprimer certains faits, ou de les déguiser au point qu'on ne sauroit juger des circonstances les plus essentielles. Sans cet inconvénient, une Gazette bien écrite, dirigée par une personne intelligente, seroit un Ouvrage excellent, & qui pourroit tenir lieu de tout ce que nous avons de meilleur sur l'Histoire.

La Gazette doit nécessairement entrer dans le plan de l'éducation des Jeunes-gens. Cette lecture doit être accompagnée de la part du Gouverneur de questions qui aient raport au sujet, il doit tout expliquer à son Elève, il doit l'engager à montrer sur une Carte géographique tous les lieux dont la Gazette fait mention. En suivant ce plan, un Jeune-homme se trouve bientôt en état de parler pertinemment de ce qu'il y a de plus intéressant, & même de pouvoir prendre part aux meilleures conversations. La Gazette est de toutes les Histoires, celle qui doit nous intéresser davantage; & l'indifférence pour cette lecture marque une espèce de stupidité.

La

La plupart des Mercures & des Journaux historiques ont cet avantage sur les Gazettes, que les matières y sont mieux arrangées, & que les faits y sont beaucoup mieux détaillés. Ce sont des Recueils que l'on peut regarder comme des espèces d'Histoires universelles de certains tems particuliers. Les Mercures nous desabusent souvent des faussetés contenues dans les Gazettes ; mais les Gazettes satisfont plutôt notre curiosité.

Les Mercures & les Journaux.

D. L'Histoire moderne est-elle préférable à l'Histoire ancienne?

L'Histoire moderne préférable à l'ancienne.

R. Il ne faut pas en douter. L'Histoire ancienne a son utilité, c'est une espèce d'introduction à l'Histoire moderne à laquelle elle est liée, mais elle n'a pas les mêmes avantages ; celle-ci nous intéresse infiniment plus, & même d'autant plus qu'elle est plus moderne, parce qu'elle a plus de raport à l'état présent des choses. On doit alors remarquer avec plus d'attention les Traités, les Actes, les Négociations, ainsi que la conduite des Généraux & de ceux qui ont eu part au maniement des affaires.

D'ailleurs, dans les deux derniers siècles, l'Europe prend une nouvelle face. Un nouveau Monde est découvert & devient l'objet des conquêtes des Européens animés par l'avarice. Ils trouvent des trésors immenses qui ne sont pas encore épuisés. On apprend le chemin des Grandes Indes, & l'on y établit un Commerce considérable. On voit des Négocians donner de leur cabinet des ordres à Archangel, à Quebec, à Porto-Bello, à Lima, au Caire, à Pondichéri.

Preuve tirée des évènemens des deux derniers siècles, où l'Europe change entierement de face.

Sur les ruines de l'Empire d'Orient il

s'en établit un autre plus formidable. Venise & Genes, anciennes rivales, se réunissent envain pour conserver leurs conquêtes. Les Lettres passent de Grèce en Italie avec ceux qui les cultivent. L'esprit humain sort de l'obscurité où la barbarie des Goths l'avoit enséveli. L'art d'imprimer est découvert, pour consacrer à la postérité les productions de l'esprit. Le tems de Léon X, de Charlequint, de François I, est l'époque de mille choses curieuses. On voit les Beaux-Arts fleurir sous la protection de ces illustres Souverains. Les Apelles, les Phidias, les Vitruves semblent reparoître. On élève de magnifiques Temples, on bâtit de superbes Palais; la Peinture & la Sculpture les décorent.

La jalousie éclate entre deux Maisons puissantes, celle de France & celle d'Autriche. Une politique nouvelle paroit dans les affaires; & chaque Nation s'efforce à mettre l'équilibre entre ces deux Puissances redoutables. La Religion se divise, porte le trouble de toutes parts, & cause des guerres intestines ou étrangères, dont elle est le motif ou le prétexte. On voit sur différens Trônes des Princes & des Princesses dignes de régner, des Généraux & des Ministres capables de les seconder. Des Peuples, ennuiés d'un joug dur & pesant, le secouent, s'imposent à eux-mêmes de nouvelles loix & vivent en liberté.

Les Autels sont alternativement renversés & rétablis. Des débris de leur chute naissent mille Sectes bisarres, qui produisent à leur tour une licence effrénée. Ce n'est plus que desordre, fanatisme & fureur. Les Loix & la majesté du Trône sont

font foulées aux pieds. Un Souverain se voit alors arracher le sceptre par un Usurpateur, hypocrite rafiné, mais brave autant que politique. Le Fils du Roi infortuné remonte sur le Trône teint du sang de son père.

Ferdinand II menace la liberté de l'Empire, lorsque Gustave Adolphe sort de la Suède pour protéger les opprimés. La valeur de ce Roi, sa prudence, son habileté dans la guerre rangent toutes les Provinces sous son pouvoir. Après sa mort la division se met entre les Alliés & sauve Ferdinand. La guerre n'est terminée par une Paix générale qu'après de longues contestations.

En France on voit pendant près de quatre-vingt ans les Citoyens s'égorger. Les liens de la Nature les plus forts sont rompus; le sang humain coule indifféremment de toutes parts. L'Empire François est ébranlé. Chacun fait des efforts pour le démembrer. On fait servir la Religion à ces desordres. La Capitale est assiegée. La Couronne est prête à tomber lorsque Henri IV l'apuie de son bras, & est obligé d'en faire la conquête. On commence à peine à jouir des bienfaits de ce Prince, qu'un Monstre sorti des enfers vient terminer ses jours par un horrible parricide.

Sous le règne de son Successeur paroit un Ministre éclairé, politique, profond, qui prépare ce qu'un règne long & glorieux achève ensuite. Enfin les mœurs se polissent, la délicatesse & le bon goût distinguent le siècle de Louis XIV. Les Sciences, les Arts, & les Lettres sont presque portées à leur perfection. La Nature sem-

ble n'avoir plus de mystères; on l'observe dans ses effets, & par le secours de la Géométrie on assujettit les causes à la démonstration. Les Nations étrangères contraintes de reconnoître la supériorité de la France, viennent s'y former le goût, & s'efforcent vainement de l'égaler en l'imitant. Pendant ce tems-là elle accroit ses richesses par l'industrie, elle étend ses limites par ses propres forces, qu'elle n'avoit pas encore connues, & parvient à son plus haut degré de gloire.

Voila sur-tout l'Histoire qu'il faut que tout homme sache; c'est celle qui nous intéresse le plus. Tous nous regarde, tout est fait en quelque sorte pour nous. L'argent sur lequel noûs prenons nos repas, nos meubles, nos besoins, nos plaisirs nouveaux, tout nous fait souvenir chaque jour que l'Amerique & les Grandes Indes, & par conséquent toutes les parties du Monde entier sont réunies depuis environ deux siècles & demi par l'industrie de nos Pères.

C'est en cela que consiste l'avantage de l'Histoire moderne sur l'Histoire ancienne. Celle-ci, dit l'un de nos Auteurs célèbres, est à l'égard de l'autre, ce que sont les vieilles Médailles en comparaison des Monnoies courantes: les prémières restent dans les Cabinets, les secondes circulent dans l'Univers pour le commerce des Hommes.

En combien de tems on peut apprendre l'Histoire.

D. Combien de tems doit-on employer pour savoir l'Histoire?

R. Mr. l'Abbé Lenglet prétend qu'en employant *six heures* par jour à l'étude de l'Histoire tant ancienne que moderne, on doit *en dix ans ou environ en avoir une connoissance*

noissance plus que superficielle. La preuve qu'il en donne est fondée sur le résultat de plusieurs supputations particulières (*a*). Ainsi en commençant à l'âge de 20 ans, qui est le tems des lectures sérieuses, on aura fini à 30 ans. Ceux qui trouvent ce tems trop long peuvent se borner à des lectures moins vastes. Il y a une infinité de personnes à qui de simples abrégés peuvent suffire.

Qualités d'un bon Historien.

D. Quelles sont les qualités que doit avoir un bon Historien?

R. Les véritables qualités d'un bon Historien se réduisent à un petit nombre, & néanmoins il est rare de les trouver réunies dans un même homme. La prémière est d'être bien instruit de ce qu'il entreprend de raconter, & la seconde d'être assez courageux & assez impartial pour raporter sans déguisement ce qu'il croit être véritable.

Ce n'est pas tout, il faut encore un stile assorti aux évènemens. Enfin il s'agit de bien juger & des faits qu'on raporte, & des personnages qui ont contribué à leur exécution. Sagacité pour démêler le vrai d'avec le faux, courage & sincérité pour ne rien dissimuler, stile simple & noble tout-à la fois, connoissance profonde des principes de la Morale & de la Politique pour juger sainement des actions; voila les principaux devoirs de l'Historien.

On découvrira presque toujours en quoi, jusqu'où, & par quels motifs un Historien s'est

(*a*) Voyez ses *Tablettes Chronologiques*, Tome I, dans le *Discours préliminaire*, pag. CLIX, CLX.

s'eſt écarté de ſon devoir, ſi l'on examine tant ſoit peu ſa Profeſſion, ſa Patrie, ſa Religion; trois ſources de préjugés qui croiſent le plus ordinairement l'éclairciſſement & l'intérêt de la Vérité.

Ce que Cicéron nous a marqué en peu de mots, des devoirs d'un Hiſtorien, eſt le précis de tout ce qu'on peut dire de meilleur ſur ce ſujet. Les règles qu'il établit ſont pleines de juſteſſe & de bon ſens (*a*).

CHAPITRE III.

De l'Hiſtoire Sainte, ou de l'Etat du Peuple de Dieu, depuis la Création du Monde juſqu'à la naiſſance de Jéſus-Chriſt.

Prémier Etat ſous les Patriarches.

Ce que c'eſt que le prémier Etat du Peuple de Dieu.

D. QU'entendez vous par l'Etat du Peuple de Dieu ſous les Patriarches?

R. J'entens tout le tems qui s'eſt écoulé

(*a*) Voyez le Livre II *de Oratore*. On trouve ſur le même ſujet d'excellens préceptes dans la Préface de l'*Hiſtoire de France* par le Père Daniel; dans le Tome III, pag. 217 & ſuiv. du *Traité des Etudes* de Mr. Rollin; dans Lucien, qui nous a tracé la manière d'écrire l'Hiſtoire; dans le Père Rapin, qui a fait ſur cet article des réflexions très ſenſées, & qui mettent en état d'apprécier le mérite des Hiſtoriens; & enfin dans le Tome V, page 435 de la *Méthode d'étudier l'Hiſtoire* par Mr. l'Abbé Lenglet.

lé depuis la création jusqu'à Moïse, le prémier des Gouverneurs du Peuple de Dieu; lorsque les hommes n'ayant point d'autre Loi, que la Loi Naturelle, étoient encore sans Princes & sans aucune forme de Gouvernément; chaque Famille étant conduite par celui qui en étoit le Chef, que nous appellons Patriarche.

Ans du Monde.

D. Combien comptez-vous de Patriarches?

Les 22 Patriarches.

R. J'en compte, avec un célèbre Auteur de ce tems, vingt-deux, autant que de Juges, de Rois & de Pontifes, afin que ce nombre facile à retenir vous aide d'autant plus la mémoire.

Le prémier de tous les Patriarches est Adam, notre commun Père, dont l'apparition sur la scène de ce Monde vous offre en même tems le plus beau & le plus grand de tous les spectacles.

I. Adam.

D. Quel est ce spectacle?

Création du Monde.

R. Dieu qui a créé le Ciel & la Terre par sa parole, & qui a fait l'Homme à son image: tous les hommes renfermés en un seul, & sa Femme même tirée de lui: la concorde du Mariage & la Société du Genre-humain établie sur ce fondement: la perfection & la puissance de l'homme tant qu'il porte l'image de Dieu en son entier. Son empire sur les animaux, son innocence tout ensemble & sa félicité dans le Paradis.

D. Où étoit situé le Paradis terrestre?

Situation du Paradis terrestre.

R. Il étoit situé sur les bords du Fleuve que produit la jonction du Tigre & de l'Euphrate, & qu'on appelle aujourdhui le Fleuve des Arabes, entre cette jonction & la division que fait ce même fleuve avant que d'en-

Ans du Monde.

d'entrer dans le Golfe Persique. C'est sur la plus grande des courbures que fait ce Fleuve vers l'Orient, que Mr. Huet, ancien Evêque d'Avranches, place le Paradis terrestre.

Prémier Précepte.

C'est-là que le précepte divin fut donné à nos prémiers Parens: que la malice de l'Esprit tentateur & son apparition sous la forme de Serpent leur fut si funeste. La chute d'Adam & d'Eve fatale à toute leur Postérité; le prémier Homme justement puni dans tous ses enfans, & le Genre-humain maudit de Dieu; mais en même tems la prémière promesse de la Rédemption & la victoire future des hommes sur le Démon, sont encore les circonstances remarquables de ce grand spectacle.

Enfans d'Adam, Caïn & Abel.

D. Quels furent les Enfans d'Adam & d'Eve?

R. Caïn & Abel furent leurs prémiers Enfans. L'Aîné s'adonna à l'Agriculture & l'autre au soin des Troupeaux. Les vertus de ce dernier le rendirent si agréable à Dieu, que Caïn en conçut de la jalousie; & plein d'une fureur barbare il tue l'innocent Abel. Son crime ne demeura pas impuni. Pressé par les remors de sa conscience, il fut réduit à errer à l'avanture sur la Terre, pour se chercher un asile contre la haine & l'horreur du Genre-humain.

Cause de la crainte de Caïn.

D. De qui pouvoit-il avoir peur, s'il étoit seul sur la terre avec son père & sa mère?

R. C'est ce qui prouve qu'Adam & Eve avoient eu plusieurs autres enfans, dont l'Ecriture ne parle point; & que la Terre étoit déja peuplée; à moins qu'on ne dise qu'il craignoit les Animaux, & que les remors

mors de sa conscience l'agitoient de terreurs paniques.

Ans du Monde.

D. Quelle fut la Postérité de Caïn?

Postérité de Caïn.

R. Elle lui ressembla, & attira sur elle la malédiction de Dieu, contre lequel elle osa se revolter. Il fut le prémier qui bâtit une Ville à qui il donna le nom de son fils Enoch.

130. Seth, autre Fils d'Adam.

Peu de tems après la mort d'Abel, Adam eut un autre fils qu'il nomma Seth, & qui fut le second Patriarche.

Abel sans Postérité.

D. Pourquoi n'avez-vous point mis Caïn & Abel de ce nombre?

R. Parce qu'Abel n'a point eu de Postérité, & que Caïn est le Chef d'une race maudite qui n'est point du Peuple de Dieu.

235. Enos.

D. Qui fut le troisième Patriarche?

R. Ce fut Enos Fils de Seth, lequel invoqua le prémier le nom de Dieu, ou plutôt rétablit son culte que les descendans de Caïn avoient entierement aboli.

325-622. Autres Patriarches.

D. Nommez-moi les autres?

R. Le quatrième, le cinquième, le sixième & le septième furent Cainan, Malaléel, Jared & Henoch.

Henoch ne meurt pas.

D. Que remarquez-vous sur ce dernier?

R. Son innocence plut si fort à Dieu, que sans le faire passer par les horreurs de la mort, il l'enleva d'entre les hommes, avant qu'il eût atteint le grand âge de ses Pères.

687-874.

D. Qui fut le huitième.

R. Le huitième & le neuvième furent Mathusala & Lamech. Le prémier est celui de tous les hommes qui a le plus vécu, puisqu'il mourut âgé de 969 ans.

D. Dites-moi l'age des autres Patriarches?

R. Adam

Ans du Monde.

R. Adam mourut âgé de 930 ans. Seth de 912. Enos de 905. Cainan de 910. Malaléel de 865. Jared de 962. Henoch fut enlevé à l'âge de 365; & Lamech mourut à 777 ans.

1056. Noé.

D. Qui fut le dixième Patriarche?

R. Ce fut Noé, que Dieu envoya aux Hommes pour les porter à la pénitence, 120 ans avant que de les punir par le Déluge, & à qui il ordonna de bâtir l'Arche, pour le sauver avec toute sa famille.

Le Déluge.

D. Qu'est-ce qui attira les eaux du Déluge?

R. L'impieté & tous les autres crimes qui inondoient la terre. Des Descendans de Seth alliés avec la Race de Caïn, naquirent les Géans, Race impie, & plus monstrueuse par leur malice que par leur taille énorme, dont l'impénitence & l'endurcissement attirèrent la colère de Dieu sur tout le Genre-humain. Mais Noé & sa famille fut reservé pour le réparer.

1558. Enfans de Noé.

D. Qui furent les Enfans de Noé?

R. Sem, qui fut l'onzième Patriarche, Cham & Japhet.

Origine des Nations de la Terre.

D. Dites-moi l'origine des principales Nations de la terre?

R. Sem eut cinq enfans, Elam d'où sont venus les Elamites ayeuls des Perses: Assur, d'où sont venus les Assyriens: Arphaxad, Père de Salé, qui eut pour fils Héber, de qui sont venus les Hébreux, ou le Peuple Juif: Lud, d'où sont venus les Lydiens, sur les confins de la Perse: & Aram, d'où sont sortis les Syriens.

Enfans d'Aram.

D. Aram eut-il des enfans?

R. Il en eut quatre: Us, qui s'empara de la Thraconitide & du païs de Damas, &

& donna à l'une de ces contrées le nom de Hus, où demeura Job: Hul, d'où sont venus les Arméniens: Géther, d'où sont sortis les Bactriens: Mes, d'où sont sortis les Mesraénéens.

Ans du Monde.

R. Combien Cham eut-il d'enfans?

Enfans de Cham.

D. Quatre: Chus, qui s'établit dans l'Ethiopie; Mesraim, qui passa dans l'Egypte: Phus, d'où sont venus les Peuples de la Libye & de la Mauritanie: Chanaan, de qui sont venus les Chananéens qui habitoient la Terre Sainte.

D. Combien Chus eut-il d'enfans?

Enfans de Chus.

R. Six: Nimrod, qui bâtit Babylone: Saba, de qui sont venus les Sabéens, Peuples de l'Arabie Heureuse: Hévila, d'où sont venus les Gétuliens, dans l'Afrique: Sabatha, de qui sont venus les Sabathéniens, dans l'Arabie: Regma & Sabathaca, d'où sont descendus des Peuples inconnus aujourdhui.

D. Et Japhet combien eut-il d'enfans?

Enfans de Japhet.

R. Il en eut sept: Gomer, de qui sont venus les prémiers habitans de la Galatie: Magog, de qui sont venus les Gètes, les Massagètes & les Scythes: Madaï, de qui sont venus les Mèdes, & à ce qu'on croit les Macédoniens: Javan, de qui sont venus les Ioniens, & tous les Grecs: Thubal, de qui sont venus les Ibériens, d'audelà du Pont-Euxin: Mosoch, de qui sont venus les Moscovites: Thiras, de qui sont venus les Thraces.

D. Gomer eut-il des enfans?

Enfans de Gomer.

R. Il en eut trois: Ascénez, de qui sont venus les Allemans; Riphat, de qui sont venus les Paphlagoniens; Thogorma, de qui sont venus les Phrygiens.

Javan

Ans du Monde.

Enfans de Javan.

Javan fut Père d'Elisa, de qui sont venus les Italiens : de Tarsis, de qui sont venus les Ciliciens : de Cetthim, de qui sont venus les Cypriens : & de Dodanim, de qui sont venus les Rhodiens, ou les Dodonéens dans l'Epire.

De toutes ces Familles des enfans de Noé, sont sortis tous les Peuples qui sont sur la Terre.

Ce qui se passa après le Déluge.

D. Qu'arriva-t-il après le Déluge?

R. Les hommes se répandirent sur la Terre, qu'ils défrichèrent peu-à-peu. Ils eurent d'abord les bêtes féroces à combattre; les prémiers Héros se signalèrent dans ces guerres : elles firent inventer les armes, que les hommes tournèrent ensuite contre leurs semblables.

1658. Arphaxad.

D. Qui fut le douzième Patriarche?

R. Ce fut Arphaxad, qui naquit deux ans après le Déluge.

1693-1757. Salé, Héber, Phaleg.

D. Et le treizième?

R. Le treize, le quatorze & le quinze, furent Salé, Héber & Phaleg, du tems desquels on vit par-tout des vestiges de la nouveauté du monde.

Loix établies.

D. Quels furent ces vestiges?

R. Les Loix qui s'établirent : les mœurs qui se polirent : les Empires qui se formèrent : les Arts & les Sciences qui commencèrent.

Prémiers Arts.

D. Quels furent les prémiers Arts?

R. L'Agriculture, l'art Pastoral, la Chasse, l'art de se vêtir, & apparemment de se loger.

Durée de la vie des prémiers Hommes.

D. Les Hommes vivoient-ils encore longtems alors.

R. Noé mourut âgé de 950 ans, en ayant vécu 350 après le Déluge. Mais la vie des hom-

hommes fut ensuite abrégée de moitié, & peu après ils ne vécurent plus qu'un quart de ce qu'ils vivoient auparavant.

Ans du Monde.

D. Qui fut le seizième Patriarche?

1787-2008. Abraham.

R. Le seize, le dix-sept, le dix-huit & le dix-neuf furent Rehu, Sarug, Nachor & Tharé, père d'Abraham, qui fut le vingtième?

Ce fut lui que Dieu choisit pour être la Tige & le Père des Croyans. Il est le prémier avec qui Dieu ait fait alliance: ce fut pour se séparer un Peuple élu, du milieu de la corruption qui couvroit la face de la Terre; & à la promesse qu'il lui fit de le bénir, il ajouta celle de faire sortir Jésus-Christ de sa Race.

D. Qui furent les deux derniers Patriarches?

2108-2168. Isaac & Jacob.

R. Isaac fils d'Abraham, & Jacob son Petit-fils, imitateurs de sa foi & de sa simplicité dans la vie Pastorale, à qui Dieu réïtéra aussi les mêmes promesses qu'il avoit faites à leur Père, & qu'il conduisit comme lui en toutes choses.

D. Pourquoi les finissez-vous à Jacob?

R. Parce que de lui naquirent les Pères des douze Tribus, entre autres Juda, de qui devoit sortir le Christ avec la Race Royale: & que sa maison, établie en Egypte, y devint un grand Peuple, dont Moïse fut le libérateur.

D. En quel tems naquit Moïse?

2433. Naissance de Moïse.

R. L'an du Monde 2433.

D. Combien a duré ce prémier Etat du Peuple de Dieu?

Durée du prémier Etat.

R. Il a duré deux mille cinq cens treize ans.

Se-

Ans du Monde

Second Etat sous les Juges.

Les 22 Juges.

D. Les vingt-deux Juges ou Conducteurs sous lesquels nous allons considérer le Peuple de Dieu étoient-ils tous Hébreux ?

R. Non, il n'y en eut que six; les autres étoient des Tirans à qui Dieu livroit son Peuple pour le punir.

2513. Moïse commence à gouverner.

D. En quelle année Moïse commença-t-il de gouverner ce Peuple ?

R. Ce fut l'an du Monde 2513, que gardant les Troupeaux de son Beau-père Jéthro, il reçut de Dieu ordre de retourner en Egypte, & de demander à Pharaon la liberté des Israélites, qui gémissoient sous une dure servitude.

D. Ce Roi la refusa-t-il ?

Plaies d'Egypte.

R. Il la refusa d'abord; mais il fut frapé de dix plaies, après lesquelles il laissa enfin aller le Peuple, un mardi 5 de Mai, vers le milieu de la nuit.

Sortie du Peuple.

D. Quand-est ce que Moïse reçut la Loi ?

R. Trois mois après la sortie d'Egypte.

D. Et la Loi Cérémonielle ?

R. Ce ne fut qu'au commencement de l'année suivante, que le Tabernacle, le Sacerdoce, les Vases sacrés, les Habits sacerdotaux, & tout ce qui regarde le Service Lévitique fut reglé.

Espions envoyés par Moïse.

D. Moïse fit-il entrer les Israélites dans la Terre promise ?

R. Non. Il envoya seulement des Espions pour la reconnoître, & Dieu la lui fit voir du haut de la Montagne Abarim, où il mourut sans qu'on ait su depuis ce que devint son Corps, après avoir gouverné 40 ans.

2553. Josué.

D. Qui lui succéda ?

R. Ce

R. Ce fut Josué, qui fit passer le Jourdain à pied sec à tout le Peuple, qui renversa les murailles de Jéricho, & qui poursuivant ses ennemis, fit arrêter le Soleil pour avoir le tems de les défaire.

Ans du Monde.

D. Ce fut donc lui qui introduisit le peuple dans la terre de Chanaan?

Entrée dans la Terre promise.

R. Oui, après quoi il la distribua à toutes les Tribus, & mourut ensuite, ayant gouverné dix-sept ans.

D. Josué eut-il d'abord un Successeur?

Interrègne.

R. Non; il y eut un interrègne d'environ 6 ans, durant lesquels les Anciens gouvernèrent le Peuple.

D. Fut-il toujours fidèle à Dieu durant ce tems-là?

Le Peuple se corrompt.

R. Non; après lui être demeuré fidèle environ 15 ans, il se corrompit & tomba dans l'idolatrie.

D. Comment en fut-il puni?

2591.

Comment puni.

R. En tombant sous la puissance de ses Ennemis. Cusan Roi de Mésopotamie le subjugua, & sous lui fut la prémière Servitude.

D. Dura-t-elle longtems?

2599.

Othoniel.

R. Elle dura huit ans, jusqu'à ce qu'Othoniel l'en délivra.

D. Sous quel autre Tiran les Juifs retombèrent-ils?

2661.

R. Sous Eglon, Roi de Moab, & ce fut la seconde Servitude, qui dura dix huit ans.

D. Qui est-ce qui les en délivra?

2679.

Aod.

R. Ce fut Aod, homme vaillant, qui se servoit, dit l'Ecriture, de la main gauche comme de la droite.

D. Profitèrent-ils longtems de cette délivrance.

2699.

R. Non; ils retombèrent sous la puissan-

Ans du Monde.

ce de Jabin, Roi de Canaan, qui les tirannifa durant vingt ans, & ce fut la troifième Servitude.

2719. Débora.

D. Par qui en furent-ils délivrés?

R. Par Débora qui jugeoit le Peuple de Dieu conjointement avec Barac. Cette courageufe femme défit Sifara, Général de Jabin, que Jabel Femme de Haber cloua contre terre avec un grand clou, qu'elle lui enfonça dans la tête, comme il étoit affoupi de laffitude.

2752.

D. Les Ifraélites jouïrent-ils longtems du fruit de cette victoire?

R. Au bout de trente-trois ans ils tombèrent fous la puiffance des Madianites, qui les tirannifèrent durant fept ans, & ce fut la quatrième Servitude.

2759. Gédéon.

D. Qui fut choifi pour délivrer le Peuple de Dieu?

R. Ce fut Gédéon, à qui Dieu accorda le miracle de la Toifon pour preuve qu'il l'avoit choifi, & à qui il commanda de mener fes troupes au bord du Jourdain, afin de difcerner ceux dont il devoit fe fervir pour combattre contre les Madianites.

D. A quelle marque les diftingua-t-il?

R. Ceux qui prirent de l'eau dans leur main furent choifis, & ceux qui fe couchèrent pour boire plus à leur aife, furent renvoyés.

Abimelec.

D. Qui fuccéda à Gédéon?

R. Abimelec fon fils, voulant fe faire Roi la même année, tua fes 70 frères & gouverna le Peuple trois ans.

D. Quelle fut la punition de ce Parricide?

R. Il fut tué à fon tour par une femme qui l'écrafa avec une pierre.

2772-2795.

D. Qui jugea le Peuple après lui?

R. Prémierement Thola, & enfuite Jaïr;

le

le prémier durant vingt-trois ans, & le second vingt-deux.

Ans du Monde.

2799.

D. Le Peuple fut-il heureux sous leur administration?

R. Sous celle de Jaïr les Philistins & les Ammonites se rendirent maîtres de ce Peuple, & cette cinquième Servitude dura dix-huit ans.

D. Qui les en délivra?

2817. Jéphté.

R. Jephté, qui succéda à Jaïr, & qui par un vœu imprudent s'engagea envers Dieu de lui sacrifier la prémière personne qui sortiroit de chez lui pour venir à sa rencontre; & ce fut sa fille.

D. Falut-il qu'il tînt sa parole?

R. Oui, il la sacrifia, pour apprendre ce qu'il en coute à faire légerement de ces sortes de vœux.

2823-2850.

D. Par qui le Peuple fut-il gouverné après Jephté?

R. Par Abesan, qui gouverna sept ans: Ahialon, dix: Abdon, huit; & Héli, qui le jugea durant quarante ans.

D. Qu'arriva-t-il à ce Peuple sous le Gouvernement d'Héli?

R. Les Juifs, à cause de leurs péchés, tombèrent derechef entre les mains des Philistins, qui les opprimèrent durant presque tout ce tems: & ce fut la sixième Servitude.

2869. Samson.

D. Qui les en délivra?

R. Ce fut Samson, qui à l'âge de 19 ans fut inspiré de Dieu pour prendre la défense des Israélites durant 20 années de l'administration d'Héli.

Force & foiblesse de Samson.

D. Que remarque-t-on de Samson?

R. Que malgré sa force prodigieuse dont vous avez tant ouï parler, il eut la foiblesse de succomber aux attraits d'une femme

Ans du Monde.

à qui il découvrit ſon ſecret.

D. Et d'Héli ?

Trop grande indulgence d'Héli.

R. Il eſt un exemple mémorable de la trop grande indulgence des Pères pour leurs Enfans ; car Dieu permit qu'en apprenant la mort d'Ophni & Phinées ſes deux Fils, dont il avoit négligé de reprendre les deſordres, il tomba de ſon ſiège à la renverſe & ſe caſſa la tête.

2888. Samuel.

D. Qui eſt-ce qui remplit ſa place ?

R. Ce fut Samuel, qui gouverna les Juifs vingt & un ans.

Les Philiſtins vaincus.

D. Qu'arriva-t-il ſous ſon Gouvernement ?

R. Les Juifs vainquirent les Philiſtins, & par une inconſtance qui leur étoit naturelle, ils ſe laſſèrent d'être gouvernés par des Juges, & voulurent avoir un Roi comme les autres Nations.

Durée du ſecond Etat.

D. Combien a duré cet Etat ?

R. Il a duré 396 ans, durant leſquels vous avez vu les alternatives du bien & du mal qui arrivèrent à ce Peuple ; les fréquentes ſervitudes qu'il eut à endurer, dont néanmoins il a toujours eu le bonheur d'être délivré, afin que les promeſſes ſolennelles qui lui avoient été faites ne manquaſſent point d'avoir leur accompliſſement.

Troiſième Etat ſous les Rois.

2909. Saül Prémier Roi.

D. Qui fut le prémier Roi de Juda ?

R. Ce fut Saül, qui fut ſacré par Samuel étant âgé de 40 ans.

D. Qu'arriva-t-il de remarquable ſous ſon règne ?

R. La défaite de Goliath par David, armé ſeulement d'une fronde & d'un bâton.

2947. David.

D. Qui eſt-ce qui lui ſuccéda ?

R. Ce

R. Ce même David, qui fut reconnu Roi par la Tribu de Juda, quoiqu'Abner, Général de Saül, eut pris Isboseth son fils pour le faire régner sur les dix autres Tribus.

Ans du Monde.

D. Que remarquez-vous de David?

Sa foiblesse.

R. Que tout Saint qu'il étoit & selon le cœur de Dieu, comme dit l'Ecriture, il se laissa néanmoins séduire aux charmes d'une femme; ce qui le jetta dans d'autres crimes encore.

D. Qui fut son Successeur?

2991. Salomon.

R. Salomon son fils, qui demanda à Dieu la Sagesse en partage.

D. Obtint-il sa demande?

Sa Sagesse.

R. Oui, jamais homme n'en eut une plus extraordinaire, avec de plus vastes connoissances. Il la fit remarquer, entre autres choses, dans ce célèbre jugement qu'il rendit entre deux femmes qui se disputoient un enfant.

D. La conserva-t-il toujours?

Et sa foiblesse.

R. Non; le plus sage de tous les hommes fit aussi naufrage auprès des Femmes, comme avoient fait Samson & David.

D. Qu'y a-t-il de remarquable dans le règne de Salomon?

Remarques sur son règne.

R. La magnificence de sa Maison, & celle du Temple qu'il fit élever à la gloire de Dieu. David avoit conçu le dessein de bâtir ce Temple; mais Dieu ne voulut point qu'il l'executât, parce qu'il avoit les mains souillées du sang qu'il avoit répandu dans ses guerres.

D. Est-il sûr que Salomon se soit enfin converti à Dieu?

Incertitude de sa conversion.

R. Rien n'est plus incertain, quoique quelques-uns regardent le Livre de l'Ecclésiastique comme le Livre de sa Pénitence.

Ans du Monde.

3029. Roboam.

D. Qui lui ſuccéda?

R. Roboam ſon fils, qui perdit par ſon imprudence les Dix Tribus d'Iſraël, parce qu'il préféra le conſeil des Jeunes-gens qui lui inſpiroient de traiter durement ſon Peuple, à celui des Vieillards, qui lui conſeilloient de le traiter avec douceur au commencement de ſon règne.

Séparation des Tribus.

D. Que firent ces Dix Tribus?

R. Elles ſe ſéparèrent & prièrent Jéroboam d'être leur Roi, ce qui forma le Royaume d'Iſraël, différent de celui de Juda. Cette ſéparation dura juſqu'au règne d'Ezéchias, que Salmanaſar prit Samarie, & emmena les Dix Tribus captives.

D. Me donnerez-vous ici la ſuite des Rois d'Iſraël?

R. Non; je vous donnerai ſeulement ceux de Juda, parce que vous trouverez les autres dans les Tables Chronologiques.

3046-3090. Abia, Aſa, Joſaphat.

D. Qui fut Succeſſeur de Roboam?

R. Prémierement Abia, enſuite Aſa, & après lui Joſaphat.

D. Qu'arriva-t-il de remarquable ſous le règne de celui-ci?

R. Une ſtérilité de trois ans dont Dieu frapa la terre, & les Miracles du Prophète Elie.

3112-3119. Joram, Ochoſias.

D. Qui fut Roi après Joſaphat?

R. Joram & Ochoſias, ſous qui Eliſée fit de grands Miracles.

D. Qu'arriva-t-il après la mort d'Ochoſias?

Cruauté d'Athalie.

R. Athalie, Reine de Juda, ſa mère, voyant ſon fils mort, prit deſſein de faire mourir tout ce qui reſtoit de la famille Royale, ſans épargner ſes propres enfans, & de régner par la perte de tous les ſiens.

3126. Joas.

D. N'en reſta-t-il aucun?

R. Le

Ans de Monde.

R. Le ſeul Joas, fils d'Ochoſias, fut dérobé à la fureur de ſon ayeule, & Jéſabeth cacha cet enfant encore au berceau dans la Maiſon de Dieu, & ſauva ainſi ce précieux reſte de la Maiſon de David.

D. A quel âge régna Joas?

R. A ſept ans il fût montré au Peuple par le Grand Prêtre Joïada: enſuite il fut ſacré & régna 40 ans.

Athalie tuée.

D. Que devint Athalie?

R. Voyant la conjuration qu'on avoit faite contre elle, & que l'on mettoit le Diadème ſur la tête de Joas, elle courut au Temple; mais Joïada l'en fit tirer par force, & elle fut tuée; enſuite le Grand Prêtre purifia la Ville de Jéruſalem.

3165-3262. Succeſſeurs de Joas.

D. Qui ſuccéda à Joas?

R. Prémierement Amaſias, enſuite Ozias, ou Azarias, & après lui Joathan & Achas. Celui-ci fut impie, & irrita Dieu; c'eſt pourquoi il fut livré à ſes ennemis.

3277. Ezéchias.

D. Qui fut ſon Succeſſeur?

R. Ce fut Ezéchias ſon fils, que ſon Père avoit déja aſſocié au Royaume.

Fin du Royaume d'Iſrael.

D. Qu'arriva-t-il ſous ſon règne?

R. La ſixième année, Salmanaſar prit Samarie après un ſiège de 3 ans & emmena les Dix Tribus captives. Ainſi finit le Royaume d'Iſrael, après avoir duré 254 ans depuis ſa diviſion d'avec le Royaume de Juda.

3316. Manaſſès.

D. Qui fut Roi de Juda après Ezéchias?

R. Ce fut Manaſſès, qui ſuccéda à ſon Père à l'âge de 12 ans, & en régna 55. Il fut pris & mené à Babylone la 22 année de ſon règne; mais l'affliction l'ayant fait rentrer en lui-même, il ſe répentit de ſes péchés; & Dieu le ramena auſſitôt à Jéruſalem, où il régna encore 33 ans.

Ans du Monde.

D. Qu'arriva-t-il de remarquable sous son règne?

Judith délivre Béthulie.

R. Holopherne, Général de l'Armée de Nabucodonosor, s'approcha de la Judée, & assiégea Béthulie; mais s'étant enivré, Judith lui coupa la tête & délivra cette Ville.

3361-3363. Amon, Josias.

D. Qui succéda à Manassès?

R. Ce fut Amon & ensuite Josias.

D. Qu'arriva-t-il sous son règne?

R. Jérémie commença à prophétizer & continua près de 45 ans. Josias entreprit légerement la guerre contre Nécos Roi d'Egypte; & il y fut tué.

3394. Joachas.

D. Qui régna après lui?

R. Son fils Joachas ou Sellum, qui fut déposé par Nécos, lequel mit son frère aîné en sa place.

D. Comment s'appelloit-il?

R. Il s'appelloit Eliakim, mais Nécos changea son nom & l'appella Joakim.

3395. Joakim.

D. Qu'arriva-t-il sous son règne?

R. La 3 année, c'est à-dire l'an 3398, il fut emmené captif à Babylone par Nabucodonosor, qui emporta aussi une partie des Vases du Temple avec quelques Enfans du sang Royal & des meilleures maisons, entre lesquels étoit Daniel & ses Compagnons. Et c'est de cette année qu'il faut commencer à compter les 70 années de la Captivité.

3405. Jéchonias.

D. Qui succéda à Joakim?

R. Son frère Jéchonias, que Nabucodonosor emmena aussi captif à Babylone avec sa mère & les Grands de sa Cour, entre lesquels étoient Ezéchiel & Mardochée Oncle d'Esther, avec toutes les richesses de Juda & tous les vases du Temple qui étoient restés.

3406. Sédécias dernier Roi de Juda.

D. Enfin qui fut le dernier Roi de Juda?

R. Ce

R. Ce fut Sédécias. L'onzième année de son règne Jérusalem fut saccagée par les Babyloniens. Le Roi pris lorsqu'il s'enfuyoit, eut la douleur de voir tuer ses enfans en sa présence, d'avoir les yeux crévés, & d'être mené à Babylone chargé de chaines.

Ans du Monde.

D. Que devint le reste du Peuple.

R. Il fut pris aussi & emmené captif dans la même Ville de Babylone, où il demeura jusqu'à l'an du Monde 3468, le Temple ayant été détruit, & les murs de Jérusalem abatus.

Durée de cet Etat.

D. Combien a duré cet Etat du Peuple de Dieu?

R. Il a duré 507 ans, depuis le commencement du règne de Saül son prémier Roi, jusqu'à la fin de celui de Sédécias le dernier.

Quatrième Etat sous les Pontifes.

Pontifes & Ancêtres de J. C.

D. Les Pontifes sous lesquels nous allons considérer le Peuple de Dieu sont-ils les Ancêtres dont Jésus-Christ est sorti?

R. Non; les vingt-deux Ancêtres du Messie dont S. Luc nous a conservé les noms dans le Chapitre III de son Evangile, sont des personnes différentes.

D. Pourquoi donc ne vous en servez-vous pas pour lier les tems de ce quatrième Etat du Peuple de Dieu?

R. C'est que l'Histoire ne nous dit rien ni des années précises où ils ont vécu, ni de la durée de leur vie. Tout ce que nous savons c'est qu'il ont vécu depuis le règne de Sédécias jusqu'à la naissance du Sauveur.

D. Que ferez vous donc?

R. Je vous les rangerai ici tout de suite, après quoi nous lierons la suite des tems par les évènemens les plus considérables de

Ans du Monde.

l'Hiſtoire des Juifs, & par la ſuite de leurs Pontifes dont je vous marquerai exactement les années.

Les 22 Ancêtres de J. C.

D. Qui ſont ces vingt-deux Ancêtres de J. C.

R. Ce ſont :

1. Néri.	12. Hoſti.
2. Salathiel.	13. Nahum.
3. Zorobabel.	14. Amos.
4. Réza.	15. Mathatias.
5. Joanna.	16. Joſeph.
6. Juda.	17. Joanna.
7. Joſeph.	18. Malchi.
8. Séméi.	19. Lévi.
9. Mathatias.	20. Mathat.
10. Mahat.	21. Lévi.
11. Naggé.	22. Joſeph.

Pontifes.

D. Qui fut le prémier Pontife ?

3417. Joſédech.

R. Ce fut Joſédech, durant la Captivité de Babylone.

D. Q'arriva-t-il ſous ſon Pontificat ?

R. La punition de Nabucodonoſor changé en bête à cauſe de ſon orgueil. La Viſion de Daniel touchant les IV Grandes Monarchies : & celle de Balthaſar, lequel étant à table vit une main qui en trois mots écrivit l'arrêt de ſa condamnation.

3468. Jéſus ou Joſué.

D. Qui ſuccéda à Joſédech ?

R. Ce fut Jéſus ou Joſué, ſous qui Zorobabel obtint de Cyrus devenu Maître de tout l'Orient, la permiſſion de ramener le Peuple de Judée, afin de rebâtir le Temple.

D. Qu'eſt-ce qui obligea Cyrus à en uſer de la ſorte ?

R. C'eſt parce qu'on lui montra qu'il avoit été prédit par les Prophètes que ce

ſeroit

feroit lui qui feroir rebâtir le Temple de Jérusalem ; & il accorda même aux plus pauvres d'entre les Juifs quelque gratification pour faire ce voyage.

Ans du Monde.

D. Qu'arriva-t-il encore de remarquable sous le Pontificat de Jésus ?

R. Esther se présenta devant le Roi Assuérus pour sauver son Peuple de la mort qui le menaçoit par les mauvais avis qu'Aman lui donnoit contre les Juifs ; & le Roi fit pendre Aman à la même Potence qui avoit été dressée pour Mardochée Oncle d'Esther.

3502. Joacim.

D. Qui fut le Successeur de Jésus ?

R. Joacim, sous qui Esdras obtint du Roi Artaxerxès des Lettres Patentes pour ramener en Judée beaucoup de monde, afin d'y rétablir la République.

3550. Eliasib.

D. Et de Joacim ?

R. Eliasib, sous qui Néhémias obtint du même Artaxerxès le pouvoir de rebâtir les murs de Jérusalem. Et c'est de cette année 3553, la vingtième du règne de ce Roi de Perse, que l'on commence à compter les LXX semaines de Daniel.

3563-3654 Joiadas, Jonathan, Jaddus.

D. Qui est-ce qui succéda à Eliasib ?

R. Premierement Joiadas : ensuite Jonathan, & aprés lui Jaddus.

D. Que remarquez-vous sous le Pontificat du dernier ?

R. Il faut remarquer que ce Pontife redoutant la colère d'Alexandre le Grand qui venoit fondre sur la Judée, après avoir défait Darius, alla à sa rencontre revêtu des habits Pontificaux, & l'arrêta.

D. Que fit Alexandre ?

R. Il fut touché de vénération à la vue du nom de Dieu que le Grand Prêtre portoit sur son front, il entra dans le Tem-

Ans du Monde.

ple & y offrit des Sacrifices au Dieu d'Israël.

D. N'est ce point un mouvement de vanité qui le fit agir de la sorte?

R. Oui, parce qu'on lui montra dans le Chapitre VIII. vs. 21. de Daniel, qu'il étoit prédit qu'un certain Grec subjugueroit les Perses, Alexandre expliqua la Prophétie en sa faveur & accorda aux Juifs tout ce qu'ils lui demandèrent.

3680-3717. Onias, Simon, Eléazar II.

D. Qui fut Pontife des Juifs après Jaddus?

R. Onias, du tems duquel mourut Alexandre; Simon son fils appellé le Juste; & Eléazar II, frère de Simon.

D. Qu'est-ce qu'Eléazar fit de remarquable?

R. Il envoya 72 Interprètes à Ptolomée, Roi d'Egypte, pour traduire les Livres Saints en Grec.

D. Qui prit soin de cette Version?

R. Ce fut Démétrius Phaléréus, qui ramassa pour cela jusqu'à deux cens mille Volumes dans la fameuse Bibliothèque d'Alexandrie, & cette Version s'appelle communément la Version des Septante.

3737-3771. Manassès, Onias II. Simon II.

D. Qui fut Pontife après Eléazar?

R. Ce furent Manassès, Onias II, & Simon II sous qui les Juifs d'Alexandrie furent étrangement tourmentés par Ptolomée Philopator, qui vouloit les détourner du culte du vrai Dieu.

Les Juifs maltraités par Ptolomée Philopator. Par Ptolomée Epiphanès.

D. Que fit-il pour cela?

R. Il exerça contre ceux qui demeurèrent fermes les cruautés que l'on peut lire dans le II Livre des Machabées.

D. Les Juifs furent-ils plus heureux sous Ptolémée Epiphanès son Successeur?

R. Non: il les tourmenta aussi pour les détourner de leur Religion; & la Judée fut expo-

exposée à beaucoup de troubles sous son régne & sous celui d'Antiochus le Grand.

Ans du Monde.

D. Et sous le règne de Séleucus Philopator?

Par Séleucus Philopator.

R. Ils respirèrent dans les commencemens; & ce Roi, à cause du respect qu'il avoit pour le Grand Prêtre Onias, leur fournit même tous les ans ce qu'il faloit pour les Sacrifices du Temple; mais sur la fin, il se laissa corrompre & envoya Héliodore pour piller le Trésor du Temple de Jérusalem; ensorte que l'on peut dire que sa foiblesse donna naissance à tous les troubles & à toutes les séditions qui arrivèrent soit dans l'Etat, soit dans l'Eglise.

3818. Onias.

D. Onias fut donc le quatorzième Pontife?

R. Oui; il fut le troisième de ce nom; & son frère Jason acheta vingt-trois ans après la Souveraine Sacrificature; ensorte que durant les vingt années suivantes il n'y a que de faux Pontifes, & quelquefois même le Pontificat a été entierement vacant.

Juifs massacrés sous Antiochus l'Illustre.

D. Quarriva-t-il durant ce tems-là?

R. Les Juifs furent traités avec d'horribles cruautés. Antiochus l'illustre, Roi de Syrie, envoya Apollonius en Judée, qui tua en un jour de Sabat tous ceux qui s'étoient assemblés pour les Sacrifices. Ce fut alors que Judas Machabée se retira lui dixième dans le desert, aimant mieux vivre d'herbes, que de se souiller de viandes impures.

Paix avec les Juifs sous Eupator.

D. Les Juifs ne furent-ils pas plus tranquilles après la mort d'Antiochus l'illustre?

R. Eupator son Fils qui lui succéda, a-

Ans du Monde.

yant laissé à Lysias le Gouvernement de son Royaume, celui-ci fit la paix avec les Juifs; mais elle fut bientôt rompue.

Eléazar.

D. Que fit Eléazar en ce tems-là?

R. Il attaqua un Eléfant sur lequel il croyoit que le Roi étoit: & s'étant glissé sous le ventre de cet Animal pour le tuer, il fut accablé du poids de sa chute.

Judas Machabée combat pour les Juifs.

D. Qui est-ce qui combattoit pour les Juifs?

R. C'étoit Judas Machabée, lequel après un grand combat contre Alcime & Bacchide, que Démétrius Soter avoit envoyés en Judée, fut tué lui-même, ayant fait alliance avec les Romains.

D. La Souveraine Sacrificature étoit elle encore vacante alors?

3851. Jonathas.

R. Après la mort de Judas, son frère Jonathas, ayant été élu en sa place Général des Armées des Juifs, il fut aussi établi Souverain Pontife par Alexandre Ballès, qui étoit monté sur le trône dans une revolte de ceux d'Antioche contre Démétrius.

D. Qu'arriva-t-il sous son Pontificat?

R. Démétrius arma contre Alexandre, & fut tué. Son fils aîné nommé comme lui, envoya Apollonius en Judée pour combattre les Juifs, parce qu'ils avoient fait alliance avec Alexandre, & il se donna entre eux plusieurs combats. Enfin Démétrius étant demeuré maître par la mort d'Alexandre, & Tryphon ayant voulu à son tour se faire Roi, celui-ci tua par surprise Jonathas qu'il craignoit.

3861. Simon.

D. Qui fut élu en sa place?

R. Ce fut Simon, qui fut tout à la fois Général d'Armée & Souverain Pontife. Il battit souvent Tryphon, & les Juifs se voyant

yant enfin délivrés du joug des Gentils, commencèrent de ce tems à compter leurs années par le Pontificat de Simon.

Ans du Monde.

D. Et en la place de Simon?

3869. Jean Hircan, Aristobule.

R. Ce fut Jean Hircan son fils, qui laissa pour Successeur Aristobule, le prémier qui depuis le retour de la captivité, ait avec la dignité de Pontife, pris le Diadême & la qualité de Roi.

3899. Alexandre Jannæus.

D. Qui succéda à Aristobule?

R. Alexandre Jannæus son frère aîné, qu'il avoit fait mettre en prison, mais qui fut placé sur le trône par l'adresse de Salomé femme d'Aristobule.

3926. Hircan II.

D. Et Jannæus qui est-ce qu'il eut pour Successeur?

R. Ce fut Hircan II, dont le Pontificat fut extrêmement traversé, par les troubles que lui suscita Aristobule, son Cadet, qui le chassa & se rendit maître de la Judée.

D. Hircan ne fut-il point rétabli?

R. Il le fut par Antipas Père d'Hérode qui favorisa son parti. Pompée l'y confirma, mais il ne voulut point lui permettre de porter le Diadême. Il fut aussi maintenu par César: mais quelques tems après il fut dépossédé par Pachorus, Roi des Parthes, qui étant venu en Judée, fit mettre Hircan en prison, puis l'emmena avec lui. Hircan ayant trouvé du crédit auprès de Pachorus, voulut revenir en Judée, mais il fut tué par Hérode.

3971-3977. Jésus, Simon.

D. Qui fut Pontife en sa place?

R. Ce fut Jésus fils de Phabès, qui eut pour Successeur Simon fils de Boëth. Sous le Pontificat de ce dernier, Hérode commença à faire rebâtir le Temple de Jérusalem en 3987. Enfin l'an du Monde 4000,

Joseph

Ans de Monde.

Naissance de J. C.

Joseph Epoux de la Sainte Vierge, alla avec elle de Galilée à Béthléem pour s'y faire enregistrer selon l'Edit de l'Empereur Auguste, & elle y enfanta Jésus-Christ.

Durée de ce dernier Etat.

D. Combien a duré cet état du Peuple de Dieu ?

R. Cinq cens quatre-vingt quatre ans.

CHAPITRE IV.

Idée générale de toutes les Monarchies anciennes, qui sont au nombre de XXX.

Ans du Monde.

D. Donnez-moi une idée générale de toutes les Monarchies Anciennes, avant que de venir au détail des IV principales.

R. Je vais vous faire un Abrégé de leur origine & de la manière dont elles ont fini.

I. Des Assyriens, en 1771.

Le prémier Empire dont il est parlé, soit dans l'Ecriture Sainte, soit dans les Historiens Profanes, est celui des Assyriens, qui est la prémière des IV Monarchies figurées par la Statue que Nabucodonosor vit en songe dont l'explication lui fut donnée par le Prophète Daniel. Elle commença par Nemrod en mille sept cens soixante & dix & un du Monde. Le siège de cet Empire renouvellé par Bel en mil six cens quatre vingt deux, fut d'abord la Ville de Babylone sur les bords de l'Euphrate; mais Ninus qui lui succéda le transporta à Ninive, qu'il avoit fait bâtir sur le Tygre.

Nemrod.

Ninus.

Sémi-

Sémiramis veuve de Ninus régna après son mari; son fils Ninias la fit mourir, & régna après elle. Depuis ce Prince jusqu'à Sardanapale, on ne sait rien de certain des Rois qui ont régné.

Ans du Monde. Sémiramis.

II. Des Sicyoniens, en 1898. Egialée.

Le deuxième Royaume a été celui des Sicyoniens dans le Péloponèse, aujourdhui la Morée; c'est le prémier de l'Europe, dont on ait quelques mémoires assurés. Egialée en fut le prémier Roi, qui commença de régner en mille huit cens quatre-vingt dix-huit. Ce Royaume a duré au moins 900 ans jusqu'à Zeuxipe, dont on ne sait pas précisément l'année de la mort. Après lui le gouvernement fut donné aux Prêtres d'Apollon, jusques vers l'an 2810. qu'Agamemnon, Roi de Mycène, & d'autres voisins s'emparèrent de ce petit Etat.

III. D'Argos, en 2148. Inaque.

Le troisième a été celui d'Argos dans le Péloponèse, aujourdhui la Romanie de la Morée. Inaque fut le prémier Roi qui commença à régner en 2148 du Monde. Il a eu 14 Rois. Acrisius le dernier fut tué par Persée sont petit-fils, qui fonda le Royaume de Mycène.

IV. D'Athènes, en 2448. Cécrops.

Le quatrième a été celui d'Athènes, qui commença l'an du Monde 2448. Cécrops venu d'Egypte en fut le prémier Roi, & Codrus le dernier qui se dévoua à la mort pour le salut de sa patrie dans la guerre contre les Héraclides. Ce Royaume a duré 487 ans sous 17 Rois. Après la mort de Codrus les Athéniens furent gouvernés pas des Archontes, ou Princes perpétuels, dont Médon, fils de Codrus, fut le prémier; ensuite par des Archontes décennaux, dont le gouvernement duroit dix ans; Charops fut le prémier, & Erixias le dernier. On rédui-

Ans du Monde.

réduisit ce Gouvernement à un an. Créon fut le prémier. Dans la suite on changea le nom d'Archonte en celui de Capitaine Genéral, qui duroit toute la vie de celui qui avoit été élu.

Cette forme de Gouvernement s'est conservée jusqu'à ce qu'Athènes fut prise par les Turcs, qui ont changé son nom en celui de Setines.

Thésée, un des Rois d'Athènes, a été regardé comme le second fondateur, parce qu'il réunit les habitans qui vivoient à la campagne. Les grands Capitaines ont été Thémistocle, Périclès, Cimon, Alcibiade, Nicias, Agésilaüs, Phocion, Aristide, Démosthène, Miltiade, Thrasybule, Conón, Iphicrates, Timothée. Solon, un des sept Sages, étoit d'Athènes.

V. Des Lacédémoniens, en 2633. Lélex.

Le cinquième Royaume a été celui des Lacédémoniens dans le Péloponèse, qui commença par Lélex, vers l'an du Monde 2633.

Tisamène, fils d'Oreste, fut le treizième & dernier Roi de la prémière Race, les Héraclides le chassèrent en 2902. Il a duré 269 ans.

VI. Des Troyens, en 2634. Dardanus.

Le sixième Royaume a été celui des Troyens dans la Phrygie, Province de l'Asie.

Dardanus venu de Crète, selon quelques-uns, & d'Italie, selon d'autres, en fut le fondateur. Il bâtit une Ville au pied du mont Ida, qu'il nomma Dardanie. Tros un de ses Successeurs lui donna le nom de Troye, qu'elle a porté jusqu'en 2820, qu'elle fut détruite par les Grecs après dix ans de siège.

Priam, le dernier Roi, fut tué à ce siège.

ge. Ce Royaume a duré 256 ans sous 6 Rois.

Ans du Monde.

VII. Des Corinthiens. en 2599. Sisyphe.

Le septième Royaume a été celui des Corinthiens dans l'Isthme du Péloponèse, entre le Golfe de Lépante & celui d'Egina. Le prémier Roi fut Sisyphe, qui commença à régner en 2599; Hyantidas, le dernier, fut chassé par les Héraclides en 2906.

VIII. De Mycènes, en 2692. Persée.

Le huitième Royaume a été celui de Mycènes dans le Péloponèse, auquel Persée fils de Danaé donna commencement vers l'an 2692. Ce Royaume a duré 210 ans sous 8 Rois, dont les deux derniers furent Tisamène & Penthile fils d'Oreste, chassés par les Descendans d'Hercule, l'an du Monde 2902.

IX. Des Latins, en 2722.

Le neuvième Royaume a été celui des Latins en Italie, que l'on fait commencer par Janus vers l'an 2722. Quelques Auteurs mettent Picus fils de Saturne pour prémier Roi des Aborigènes, où originaires du Païs, l'an du Monde 2708. Ses Successeurs furent Faunus & Latinus. Le seizième de la Race d'Enée fut Numitor, que Rémus & Romulus remirent sur le trône avant que de bâtir Rome.

X. Des Lydiens, en 2781. Argon.

Le dixième a été celui de Lydie, Province d'Asie, qui commença par un des Descendans d'Hercule, nommé Mamès Argon ou Agron, vers l'an 2781, & dura jusqu'à la mort de Candaules, tué par Gygès l'an 3286, qui usurpa la Couronne, & fut auteur de la Branche appellée des Mémades. Crésus, le dernier, fut vaincu par Cyrus, l'an du Monde 3456.

XI. Des Tyriens,

L'onzième Royaume a été celui des Tyriens & des Sydoniens sur la côte de la Phéni-

Ans du Monde.

2946. Agenor.

Phénicie, Province d'Asie. Il est plus ancien que celui de Troye & de Corinthe, si on remonte jusqu'au tems d'Agenor, qu'on dit être son fondateur, & qui eut pour Successeurs Phœnix & Cadmus. Mais parce que l'on ne trouve point dans l'Histoire de plus ancien Roi qu'Abibalus, Père d'Hiram, ami de David & de Salomon, on met ce Royaume après celui des Lydiens en l'année 2946. Alexandre le Grand ruina la Ville de Tyr après l'avoir prise.

XII. Second de Corinthe en 2906. Aletès.

Le douzième Royaume a été le second de Corinthe. Aletès, un des Descendans d'Hercule, se rendit maître de cette Ville l'an 2906, dans le même tems que Téménéus se saisit d'Argos, Cresphontes de Messène, Proclès & Eurysthène de Lacédémone. Ixion fut Successeur d'Aletès. Ce Royaume dura 324 ans sous onze Rois. Théleštes fut déposé, on lui substitua un Magistrat qui fut nommé Prytane. Automenès fut le prémier. Cypsélus & son fils Périander formèrent une espèce de tirannie, qui dura 70 ans.

XIII. De Sparte en 2902. Eurysthène & Proclès.

Le treizième a été celui des Héraclides à Sparte, Ville de la Laconie. Il commença en l'an du Monde 2902 par Eurysthène & Proclès, Frères jumeaux, dont les Descendans formèrent deux Familles Royales, l'une des Eurysténides, qui eut 30 Rois, & l'autre des Proclidès, qui en eut 27.

XIV. Des Hébreux, en 2909. Saül.

Le quatorzième Royaume est celui des Hébreux, qui commença en 2909, par Saül, qui eut pour successeur David, puis Salomon. Après la mort de ce Prince ce Royaume fut partagé en deux Souverainetés, dont l'une fut appellée le Royaume de Juda,

qui

qui eut pour prémier Roi Roboam, & pour dernier Sédécias, vaincu & mené captif à Babylone par Nabucodonosor, l'an du Monde 3416; & l'autre fut nommé le Royaume d'Israël, dont Jéroboam fut le prémier, & Osée le dernier, qui fut détrôné par Salmanazar Roi d'Assyrie, l'an du Monde 3283.

Ans du Monde.

Le quinzième Royaume a été celui des Mèdes dans l'Asie, qui commença en l'an du Monde 3257, lorsqu'Arbacès prit la Ville de Ninive, ayant contraint Sardanapale de se bruler dans son Palais. Ce Royaume a duré 211 ans sous six Rois, dont le dernier fut Cyaxarès; d'autres en comptent neuf.

XV. Des Mèdes, en 3257. Arbacès.

Le seizième a été celui de Macédoine, qui commença en l'an du Monde 3210 par Caranus, un des Descendans d'Hercule. Ce Royaume a duré 458 ans jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand, qui établit la Monarchie des Grecs en 3674, & mourut en 3681.

XVI. De Macédoine, en 3210. Caranus.

Le dix-septième Royaume a été celui des Romains, qui commença en 3250 du Monde. Romulus en fut le fondateur & le prémier Roi, après avoir tué son Frère Rémus. Tarquin le Superbe, septième Roi, fut chassé par le Peuple excité à venger l'injure faite à Lucrèce par Sextus Tarquin. Le Gouvernement devint Consulaire, après avoir duré 245 ans en Monarchie & Aristocratique. Brutus fut le prémier Consul.

XVII. Des Romains, en 3250. Romulus.

Le dix-huitième Royaume a été celui des Babyloniens, renouvellé par Nabucodonosor ou Bélésis, dans le démembrement de l'Empire des Assyriens; il commença en 3257 du Monde. Ce Nabucodonosor est deve-

XVIII. Des Babyloniens, en 3257. Nabucodonosor.

Ans du Monde.

devenu célèbre par l'Ere qui porte son nom, dont Ptolomée s'est servi, & que tous les Astronomes font commencer au prémier jour du mois nommé Thot par les Egyptiens. Il répond au 26 Février de l'an 747 avant notre Ere vulgaire. Ce Royaume a fini par Darius, qui fut détrôné par Cyrus le Grand.

XIX. La seconde Monarchie dite des Perses, en 3468.

Le dix-neuvième Royaume, qu'on nomme la seconde Monarchie, a été celle des Perses, qui commença en 3468 par Cyrus Fils de Cambyses, & finit par Darius Codoman, qui fut vaincu par Alexandre le Grand, dans les trois batailles du Granique, d'Issus & d'Arbelle. Ce Royaume a duré 206 ans sous douze Rois.

XX. Troisième Monarchie, dite des Grecs, en 3674. Alexandre.

Le vingtième Royaume, qu'on appelle la troisième Monarchie, a été celui des Grecs, qui commença par Alexandre, & finit par lui en 3674 du Monde, qu'il mourut dans Babylone de poison ou de débauche.

XXI. Le second de Macédoine, en 3687. Cassandre.

Le vingt-unième a été celui de Macédoine dans l'Europe. Cassandre, Fils d'Antipater, un des Capitaines d'Alexandre fut le prémier Roi, & Persée le dernier, qui fut vaincu par Paul Emile, Général des Romains, dans la bataille de Pidne. Persée fut arrêté en voulant se sauver; il fut conduit à Rome, & servit au Triomphe de Paul Emile. Ce Royaume a duré 149 ans sous 16 Rois.

XXII. Le second d'Egypte, en 3681. Ptolomée.

Le vingt-deuxième a été celui d'Egypte en Afrique. Ptolomée, un des Capitaines d'Alexandre, fut le prémier Roi, & Cléopatre la dernière Reine. Il a duré 249 ans sous 14 Rois.

XXIII. De Syrie,

Le vingt-troisième a été celui de Syrie dans l'Asie. Séleucus le commença en 3692.

Ce

Ce Royaume n'a duré que 249 ans sous 27 Rois. Il finit en 3941, que Pompée en fit une Province Romaine. Antiochus l'Asiatique en avoit été proclamé Roi quelques années auparavant, après que Tigranes Roi d'Armenie, qui s'en étoit mis en possession, eut quitté le Diadême, mais Pompée le dépouilla.

Ans du Monde en 3692. Séleucus.

Le vingt-quatrième Royaume a été celui de Pergame dans la Phrygie, qui commença par Philétérus en 3721. Philétérus ni ses Successeurs ne portèrent point le nom de Rois, quoiqu'ils en eussent toute l'autorité. Attale fut le prémier qui le porta. Attale troisième, dit Philopator, mourut sans enfans, & institua le Peuple Romain pour héritier & successeur de ses Etats en 3871. Ce Royaume a duré 152 ans sous six Rois.

XXIV. De Pergame, en 3721. Philétérus.

Le vingt-cinquième est le Royaume de Bithynie, qui a duré 250 ans sous 9 Rois. Zipoétès le commença en 3678, & il finit en Nicomède, qui étant mort sans Enfans, institua le peuple Romain son héritier.

XXV. De Bithynie, en 3678. Zipoétès.

Le vingt-sixième est celui de Cappadoce, qui a duré 368 ans sous 15 Rois. Ariarathès en fut le prémier en 3642, & Archélaüs le dernier, qui mourut à Rome l'an 17 de l'Ere vulgaire, ayant laissé son Royaume au peuple Romain.

XXVI. De Cappadoce, en 3642. Ariarathès.

Le vingt-septième est celui de Pont, qui commença par Artabaxès en 3500, & finit en Mithridate VIII, l'an 40 de l'Ere vulgaire; il eut 16 Rois.

XXVII. De Pont en 3500. Artabaxès.

Le vingt-huitième est celui du Bosphore Cimmérien, qui commença sous les Archéanactides en 3524, & qui dura 24 ans. Puis il passa à des Rois, dont le prémier fut Spartanus en 3566, jusqu'à ce qu'il devint tributaire

XXVIII. Du Bosphore Cimmérien, en 3524. Spartanus.

Ans du Monde.

taire des Scythes durant 204 ans. Ensuite il appartint à Mithridate & à ses Fils durant 34 ans. Enfin les Romains y établirent des Rois durant 95 ans, & l'an 49 de l'Ere vulgaire il devint une Province Romaine.

XXIX. Des Parthes, en 3754. Arsace.

Le Royaume des Parthes commença en 3754, au tems de la prémière Guerre Punique. Arsace en fut le Fondateur, s'étant révolté pendant la contestation de Séleucus & d'Antiochus Roi de Syrie. Les Successeurs d'Arsace ont porté le nom d'Arsace, comme les Empereurs Romains celui de César & les Rois d'Egypte celui de Ptolomée. Cette puissance a longtems disputé de grandeur avec la Romaine. Elle a duré 480 ans, savoir, 250 avant la naissance de Jésus Christ & 230 ans après. Artabane, le dernier Roi, fut tué par Artaxerxès, Roi de Perse, qui s'empara du Royaume des Parthes.

XXX. D'Arménie, en 3839. Artaxias.

Le trentième enfin est celui de la Grande Arménie, qui commença en 3839 par Artaxias, & finit par Tiridate, quatorzième Roi l'an 62 de l'Etre vulgaire; il a duré 227 ans.

D. Me donnerez-vous maintenant la suite de chacune de ces Monarchies?

R. Non. Il seroit beaucoup trop long d'entrer dans ce détail. Je me contenterai de reprendre les quatre principales Monarchies, savoir, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains. Il suffit de consulter pour les autres ce que nous en disons dans les Chronologies & dans les Epoques.

Fin de la I. Partie du Tome II.

